FRANCE Football

BAYERN
Retour en enfer

Pour la deuxième année de suite, le Bayern Munich va se mesurer au Real Madrid à Santiago Bernabeu. Il aura bien besoin, ce mercredi, du génie de son fantasque ange gardien, Jean-Marie Pfaff.

BORDEAUX
Mission impossible

BENFICA
La renaissance

COUPE
Le tableau d'honneur

(Photo Franco RICHIARDI)

M 0705 - 2188 - 12,00 F
3790705012008 21880

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 15 MARS 1988

12 F

Héros d'hiver

La Coupe de France n'a pas été tendre avec les favoris et on n'est pas loin de la remercier. L'espace d'un week-end, elle a cassé le rythme mou d'un Championnat qui avait tendance à hoqueter depuis la reprise. Et offert à la fois une poignée de héros et quelques vaillants soldats. Héros comme Rio le Nantais, vainqueur de Bordeaux et de Dropsy pendant la séance de tirs au but (ci-dessus à gauche). Héros comme Renaud d'Endoume (ci-dessus à droite, à la lutte avec le Cannois Barberat), qui a racheté l'honneur des Marseillais. Héros comme Stephan de Mulhouse (ci-contre à gauche, devant le Stéphanois Gros), qui a poursuivi l'aventure alsacienne. Héros comme le Bastiais Tricki (ci-dessus), tombeur de l'OM à Martigues. Et soldats valeureux comme Baré et Bertucci (ci-contre à droite, avec Zanon le Messin), de Monceau.

Photos P. BOUTROUX - P. LABLATINIÈRE
J.-C. PICHON - A. LECOQ

Calberson

RTL
17
RTL
Calberson

YOUNG BOYS - AJAX AMSTERDAM : 0-1

Le tenant s'affiche

Si Marseille franchit le cap de Rovaniemi ce soir, il n'aura pas pour autant course gagnée. Contre les Suisses de Berne, le tenant de la Coupe des Coupes a en effet affiché ses ambitions. Sous la forme d'un riche succès à l'extérieur. Grâce, en particulier, à la force de Wouters (ci-contre, face à Weber) et au punch du toujours jeune Arnold Muhren (ci-dessus). Confirmation demain ?

(Photos Jean-Claude LAMY)

Editorial

Enfants d'Endoume

QUAND l'US Endoume passe un tour supplémentaire de la Coupe de France, un joli chahut agite les locaux de *France Football*. Ce n'est pas que nous avons une préférence chauvine pour cette équipe de Division d'Honneur. Mais nous nous sentons, comment dire ? impliqués dans son aventure depuis que l'un des nôtres, jeune stagiaire né au nord de la Loire, s'est laissé prendre aux ressorts pervers d'un match à la provençale. Pis, d'un derby à la marseillaise, qui est la meilleure manière de perdre son latin footballistique quand on n'a pas assimilé, et pour cause, les subtilités comparatives d'une partie de boules sous les platanes, d'une partie de cartes chez Marius et d'une escagasserie de balle au pied où le moindre croche-pied est, au bas mot, un assassinat.

Endoume, à cause, sans doute, de la sonorité des syllabes, évoque irrésistiblement pour nous Marcel Pagnol. Cela chante comme Aubagne, mais ce n'est pas Aubagne. C'est Endoume, qui prend place entre Endoufielle et Enencourt-le-Sec dans le Dictionnaire des communes, même s'il ne s'agit pas d'une commune mais d'un quartier de la grande Phocée.

Il fut un temps où pour se rendre à Endoume du Vieux-Port il fallait prendre le tramway. On y parlait surtout provençal et, en quelques endroits,

on cheminait encore « entre deux murailles de pierres cuites par le soleil, au bord desquelles se penchaient de larges feuilles de figuier, des buissons de clématites et des oliviers centenaires ». En ce temps-là, nous assurent les anciens, jamais Endoume n'eût été capable de mettre une pile à l'AS Cannes en Coupe de France.

Mais la révolution a eu lieu, la civilisation a gagné Endoume, et ce quartier qui n'abrite plus de sauterelles est devenu un chef-lieu du ballon rond.

LA victoire d'Endoume, après prolongation, nous enchante, et mille pardons aux Cannois que cet échec traumatise, eux et leurs finances. Ajoutée à celles de Dunkerque sur Niort et de Bastia sur Marseille (Bonne Mère !), elle relativise la valeur et les effets du grand cirque politico-économico-médiatico-bénicoco footballistique. Elle nous rappelle, si besoin était, que le jeu n'est pas, ne sera jamais, ne peut pas être une science exacte mise sur logiciels. Mais qu'il vit de sentiments, de pulsions, de naturel, de talents divers, de coups de cœur, et peut-être même, parfois, d'insignifiant. Le football, c'est une vessie gonflée d'air qu'il ne faut surtout pas prendre pour une lanterne, afin de se faire passer pour un ingénieur des Lumières. C'est une force de la joie et non une purée de pois passée à la moulinette des énarques supérieurs.

Les équipes professionnelles françaises, qui ont progressé en tout, sauf en intelligence et en capacité créatrice, ressemblent à des pur-sang harnachés de ficelles qui partiraient à la chasse aux cigales avec leurs gros sabots. Quand elles rencontrent des artisans du plaisir, capables de sucer de la gomme d'amandier comme les enfants dans la campagne provençale, elles sont déroutées. Elles ont oublié la saveur des choses simples tout autant que le jeu dans l'axe, oublié au profit (au début, oui) de ces passes latérales systématiques qui endorment le client.

Les matches télévisés du vendredi soir, répétitifs dans leur banalité et leur tendance au zéro-zéro, ont peut-être été des cailloux de Petit Poucet sur le chemin de Coupe des sans-grade. Ils y ont vu des solutions, élaboré des idées. C'est ainsi qu'on a retrouvé des Indiens natifs d'Endoume, tandis que les milliardaires du boulevard Michelet perdaient leurs plumes sous une giclée de plombs corses bien calibrés.

CETTE défaite de l'Olympique de Marseille, préparée par un ex-Olympien, Gransart junior, tient à trois facteurs conjoints : le manque de réussite des Marseillais (indiscutable), la tradition bastiaise gravée dans le marbre de toutes les Coupes et le système du match unique à couperet immédiat. Il est évident que la Coupe de France, c'est cette formule plutôt que ces matches aller et retour tristes comme des merlans morts la veille que l'on badigeonne d'éther pour les rendre plus présentables. S'il existe un moyen d'alléger le calendrier de quatre dates et d'améliorer sensiblement le spectacle, c'est celui-là. En jouant sur le terrain du premier nommé, qu'il s'appelle Endoume ou Metz.

Il est aussi à remarquer, en ce tour de trente-deuxièmes de finale de la Coupe, que sept clubs de Division I sont restés au tapis (dont trois inévitablement), que huit autres ont battu de plus petits qu'eux par l'écart minimal d'un but et que, enfin, nos deux grands européens, Bordeaux et Marseille, sont dorénavant débarrassés d'un souci qui pouvait leur coûter cher. Il n'est pas certain qu'ils aient eu envie d'aller jusque-là, aussi tôt dans l'épreuve. Il n'est pas certain non plus que cette élimination soit un bon tremplin vers le destin européen qui les taraude. Car preuve est faite que ni l'un ni l'autre ne sont invincibles, ce que tous les gens sensés savaient déjà.

BORDEAUX sans Tigana (son agresseur du 2 mars sera sur le terrain, merci pour lui !) n'a pas de solution crédible de rechange pour rétablir l'équilibre de la transmission entre les lignes, l'absence de « Gentil » accentuant encore, inconsciemment sans doute, le phénomène de rétractation de toute l'équipe. Mercredi, PSV va attaquer à fond les manettes contre une équipe bordelaise dont le seul salut résiderait dans la même option, mais dont le choix sera probablement de ne pas courir ce risque, pour ne pas voir soulignées ses faiblesses défensives. Pourtant, en abordant le match comme le combat Hagler-Hearns, Bordeaux aurait une chance sur deux de victoire et de qualification. A moins que ses maîtres ne pensent que PSV est à la fois Hagler et Hearns, ce qui ne laisse, évidemment, pas beaucoup de solutions.

Marseille est en meilleure situation. En apparence. S'il ne gomme pas allégrement les dangers représentés par des Finlandais dont certains ont des ancêtres nés à Endoume — quelle idée d'aller émigrer, par amour, dans les glaces ! — il devrait se retrouver en demi-finale de la C 2. Comme Bordeaux il n'y a pas longtemps. Et comme Endoume l'année prochaine.

Chacun a son dictionnaire. La vie n'est qu'à fleur de peau. Mais le football ne devrait être que de la gomme d'amandier, de celle que les enfants d'Endoume vont dénicher là où elle n'existe plus.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Coupe : les héros d'hiver.

6 **Pfaff : « Je veux jouer en France. »**

8 Bordeaux au bénéfice des doutes.

10 Toni, le maestro de Benfica.

11 Beenhakker : « Gare aux provocateurs du Bayern !»

12 Forum Coupe.

13 Une-deux : Ignacio Prieto.

16 **Endoume dans la botte de l'OM.**

17 Vercauteren : « Seul le résultat comptait. »

18 Bastia : les héros ne meurent jamais.

19 Domenech : « Les fruits de la formation. ».

20 Coupe : résultats, chiffres et statistiques.

24 Le Loto sportif.

26 Division 3, Division 4 : matches en retard.

28 Espoirs : pour que l'histoire ne bégaye plus.

30 **Hayatou : « Il n'y a qu'une Afrique. »**

32 La Coupe d'Afrique : des nations.

34 Forum monde.

35 Une-deux : Klaus Augenthaler.

36 L'Inter ou les neiges d'antan.

37 Le Championnat d'Italie.

38 Espagne : le carton du Real.

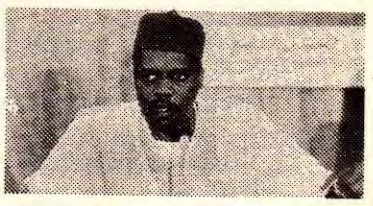
42 Classements, buteurs et challenges.

44 Euro 88 : la deuxième vocation de sœur Cristiana.

46 Arabie Saoudite : la perle du désert.

6 Pfaff : l'entretien.
A la veille de Real-Bayern à Bernabeu, un entretien avec le toujours surprenant Jean-Marie Pfaff. Sera-t-il roi à Madrid ?

16 Coupe : les héros.
Endoume, vainqueur de Cannes, Bastia vainqueur de l'OM, Dunkerque vainqueur de Niort Les héros sont dans *FF*.



30 Afrique : le président.
Le nouveau président de la CAF est un Camerounais. Hayatou. En avant-première, il confie son programme et expose ses objectifs.

« Parfois, c'est vrai, je me sens mal au Bayern ».

« Le gardien est le joueur le mieux placé pour diriger l'équipe ».

(Photos Bob THOMAS et Franco RICHIARDI)

Pfaff : « Je veux

La froideur munichoise ne convient plus à Jean-Marie Pfaff. Même un titre de champion d'Europe ne le ferait pas rester au Bayern. Le meilleur gardien du monde veut partir. Direction ? La France.

« ON dit à Munich que vous avez demandé que votre entraînement de dimanche matin soit reporté parce que vous ne vouliez pas manquer la messe. C'est la dernière blague de Jean-Marie Pfaff ?

— Non, pas du tout. C'est tout à fait vrai.

— Vous êtes vraiment très croyant ?

— Je suis profondément catholique et le dimanche, pour moi, est sacré. Je vais à l'église aussi souvent que je le peux et je veux donner l'exemple à mes trois filles.

— Elles reçoivent une éducation religieuse ?

— Je tiens à leur transmettre cette foi dans laquelle mes parents m'ont élevé. Mon père était très pieux. Il est mort des suites d'un accident de voiture. J'avais douze ans. Auprès du lit où il agonisait, je me suis promis de ne jamais m'écarter de ses convictions chrétiennes.

— Votre vie a été bouleversée par sa disparition ?

— Bien sûr ! Je pense à Dieu et à lui quand j'ai des moments difficiles dans ma carrière. Et je regrette qu'il ne soit pas là pour partager mes joies.

— C'est à cause de son accident que vous avez voulu créer la fondation (1) qui porte votre nom ?

— Sans doute. Ça vient du fond de mon cœur. Je tenais à faire quelque chose de concret en faveur des sportifs handicapés.

— Et les résultats sont à la hauteur de vos espérances ?

— Ça marche vraiment bien ! Nous avons recueilli six millions de francs belges (2) en moins d'un an. Mais je ne tiens pas trop à en parler car on risque encore de dire que je veux me faire une publicité personnelle avec ça. Ce n'est pas du tout mon but.

— Parce que vos équipiers du Bayern ne voient pas cela d'un bon œil ?

— A vrai dire, je n'en sais rien. Je ne sais même pas s'ils connaissent l'existence de cette fondation. Je n'en ai jamais discuté avec eux.

— Pourquoi donc ? Ils pourraient peut-être vous aider ?

— Le moment n'est pas encore venu. Ce sont des Bavarois, pas des Belges. Ce n'est pas pareil ...

— On y arrive ... Vous avez apparemment le cœur sur la main, vous recevez toujours les gens avec le sourire. Le public vous a toujours aimé et, pourtant, avec les joueurs, on a l'impression que le courant passe mal ...

— Beaucoup sont jaloux de ma gentillesse, de ma spontanéité. Je me souviens de mes débuts au Bayern. Quand j'arrivais au stade, je passais toujours un bon moment à signer des autographes. Rummenigge disait : « Dans six mois, Pfaff en aura marre. » Cela fait six ans que je signe des autographes. Toujours avec plaisir. Vraiment.

« Je suis l'anti-Schumacher »

— On vous a reproché un sale caractère ...

— Tout est parti d'un de mes premiers stages avec l'équipe de Belgique. A l'époque, j'étais le seul sélectionné de Beveren. Presque tous les autres venaient de trois clubs : Anderlecht, Standard et Bruges. Ils jouaient aux cartes ensemble et, quand j'en ai eu assez de les regarder, je suis allé faire un tour à pied dans la campagne. Un journaliste est arrivé et a demandé où j'étais. Il a cru que je boudais les autres, alors que c'était exactement l'inverse. En tout cas, j'ai hérité de l'histoire une mauvaise réputation.

— Vous avez souvent la dent dure ...

— Seulement lorsque c'est utile au plan collectif. Pour provoquer de salutaires discussions.

— Vous n'êtes donc pas un méchant ?

— J'ai toujours pensé qu'il valait mieux avoir un ami de plus qu'un ennemi de plus. C'est pourquoi j'accueille de mon mieux les inconnus. Quels qu'ils soient, un gosse comme un ministre.

— Il y en a au moins un que vous n'avez pas épargné, c'est Schumacher ...

— J'ai été révolté par son geste sur Battiston en 1982. Je l'ai dit. Il a eu de la chance, à l'époque, de trouver des équipiers qui le soutiennent. Et vous avez vu comment il les remercie ? En sortant un bouquin à scandale où il les met plus bas que terre. Schumacher est mon contraire.

— L'ambiance, au Bayern, n'a pas l'air très gaie ...

— C'est vrai qu'il y a trop d'individualistes chez nous. Mais ça a plutôt tendance à s'arranger.

— Ce n'est pas l'esprit d'équipe, justement, qui vous a fait défaut en finale, l'an dernier face à Porto, ou à la fin du quart aller, devant le Real ?

— Il y a quelque chose de vrai dans votre remarque. Mais je ne veux pas parler de la cuisine intérieure. Les gens voient eux-mêmes ce qui se passe sur le terrain. Ils n'ont qu'à tirer les conclusions eux-mêmes.

« J'ai confiance en Ponnet »

— Ce n'est guère encourageant, ce que vous laissez entendre, à la veille du match retour à Madrid ...

— Justement si. Car la déception de l'autre mercredi était déjà digérée le jeudi matin. Et j'ai senti un grand changement de mentalité. Nous

1) Steunfonds J.-M. Pfaff, Rijselsestraat 3/7, B - 8200 Brugge.

2) Un million de francs environ.

La popularité de Pfaff fut si grande au dernier Mundial qu'un peintre mexicain est venu spécialement à Munich lui offrir ce portrait de famille (à gauche). Le meilleur gardien du monde a reçu son trophée il y a quelques semaines (à droite).

(Photos Wilfried WITTERS et IFFHS)

jouer en France »

sommes tous décidés à nous serrer les coudes. La preuve : il n'y a pas eu un seul joueur pour me reprocher mon erreur sur le coup franc de Hugo Sanchez.

— Vous n'allez quand même pas me dire que vous êtes confiant ?

— Si, j'y crois. N'oubliez pas que nous allons à Bernabeu avec l'avantage d'une victoire en poche. Il nous suffit d'un nul. Ce qui n'a rien d'impossible.

— Vous connaissez l'ambiance là-bas. Ça va être chaud !

— Et alors ! Parce qu'il y a quelques imbéciles dans le public ? Je n'ai pas peur. J'ai confiance en Ponnet pour tenir aussi bien les débats que l'avait fait Vautrot l'an dernier. Si le Real veut se qualifier, il devra me passer au moins une fois. Et ce n'est pas encore fait !

— Quel que soit le résultat demain, on a l'impression qu'entre vous et le Bayern ce ne sera jamais plus comme avant ?

— Parfois, c'est vrai, je me sens mal ici. Pour des détails, le plus souvent.

« Une organisation parfois défaillante »

— Quel genre de détails ?

— Matériels, tout bêtement. Par exemple, certains jours le terrain d'entraînement n'est pas tracé. Je râle, parce que la séance perd de sa valeur, pour le gardien comme pour l'ensemble de l'équipe, lorsqu'on ne peut pas prendre de repère dans un champ sans limite.

— Ça arrive, ça, dans un club comme le Bayern, dont l'organisation est citée comme modèle ?

— Oui, ça arrive ! Et ça se reproduit même. Parce qu'ici les joueurs ne sont pas assez écoutés. Surtout un « petit Belge » comme moi. Encore, si c'était Rummenigge qui demande quelque chose, il l'obtiendrait peut-être, lui. Mais moi...

— Vous ne devez pas aller à l'entraînement avec beaucoup d'enthousiasme...

— Je ne suis pas saturé. Ça a même plutôt tendance à aller mieux depuis l'arrivée de Heynckes. Je discute souvent avec lui. Nous fixons en commun des objectifs précis. Et il sait donner de la variété à notre travail.

— Mais votre entente avec Heynckes sera suffisante pour vous faire rester au Bayern ?

— Je suis loin d'être contre un transfert. Spécialement si c'est pour aller dans un club français.

— La France ? Et pourquoi la France ?

— Parce que je crois que je m'y sentirais bien. J'aime beaucoup la mentalité française. J'adore aussi le jeu « à la française ». Je suis très populaire chez vous. Je me souviens encore du Tournoi de Bercy et du public qui criait : « Jean-Marie à Paris ! ». Je suis heureux en France.

— Votre famille est d'accord pour venir ?

— Ma femme a encore plus envie que moi ! Et les filles parlent déjà le français.

— L'avis de votre femme semble toujours beaucoup compter...

— Et comment ! Carmen, c'est tout pour moi. On partage tout, on débat de tout, et je me range le plus souvent à sa décision... Elle est à la fois la femme que j'aime... et mon manager.

« Jusqu'à quarante ans »

— A trente-quatre ans, vous ne songez donc pas à la retraite ?

— Non. Je pense que je peux jouer au plus haut niveau jusqu'à l'âge de quarante ans. Beaucoup d'autres gardiens l'ont prouvé avant moi.

— Et cet avenir en France, vous le voyez comment ?

— J'espère pouvoir signer un long bail. Parce que j'ai l'intention d'apporter vraiment quelque chose à mon nouveau club. Faire profiter de mon expérience non seulement l'équipe pro, mais aussi les jeunes gardiens. J'ai envie de faire partager tout ce que j'ai appris en quinze ans de carrière.

— Vous voudriez donc remplir un rôle d'éducateur ?

— Oui, parallèlement à ma carrière. Donner tous mes trucs à des gosses, leur expliquer mes secrets pour arrêter les penalties. Et définir avec eux le rôle de keeper qui doit savoir diriger toute l'équipe depuis son but, faire appliquer la tactique. J'ai ma petite idée là-dessus.

— L'ennui, c'est que vous n'êtes libre qu'en juin 1989...

— Pas forcément. Si le Bayern garde Hughes et embauche Madjer ou un autre étranger, il va y en avoir un de trop. Les dirigeants, alors, ne seront pas trop gourmands pour le rachat de mon contrat.

— Vous avez déjà des offres ?

— Il y a celles qui ne m'intéressent pas, comme Fenerbahce qui, pourtant, me faisait un pont d'or. Et il y a celles qui auraient pu aboutir, comme Manchester United. Mais les Anglais s'y sont mal pris.

— Comment ça ?

— Ils ont téléphoné au club. Evidemment, le Bayern a tout de suite placé la barre très haut. Quand je l'ai su, c'était trop tard. Ce n'est pas comme cela qu'il faut faire. Il vaut mieux d'abord prendre contact directement avec Carmen ou moi. Ecrivez-le dans votre article pour que les recruteurs français ne fassent pas de gaffe. Qu'ils nous joignent d'abord. Nous, on saura négocier avec le Bayern.

— Dites-donc, c'est un véritable appel d'offres que vous lancez ?

— Oui, parce qu'ils ne pensent peut-être pas à moi. Ce qui est bête, parce qu'ils feront une excellente affaire : je suis à mon top-niveau d'une part, et ça je vais encore le prouver d'ici à la fin de la saison ; d'autre part, partout où je suis passé, j'ai fait venir le public parce que j'assure le spectacle. C'est important aussi.

— Vous venez d'être élu meilleur gardien du monde par un jury spécialisé. Vous pensez que vous êtes le meilleur ?

— Oui, pourquoi pas ? Je l'ai prouvé, aussi bien au Mundial mexicain qu'avec le Bayern.

— Et vous rêvez toujours du Ballon d'Or ?

— Plus vraiment, car les journalistes ont tendance à oublier les gardiens. La télévision, partout en Europe, ne montre que les buts, c'est-à-dire la seule phase de jeu où le gardien n'est jamais à son avantage. Tu peux faire un supermatch et une seule faute, c'est ta faute qui passera et repassera sur les écrans. Un attaquant qui rate tout ce qu'il veut pendant quatre-vingt-neuf minutes, mais marque le but de la victoire à la dernière seconde, devient un héros. C'est injuste.

— Alors, Gullit...

— Gullit est un bon joueur, mais il a encore tout à prouver au niveau international. Dites-moi, avant de partir : quels sont les clubs qui cherchent un gardien en France ?

— Je ne sais pas moi... Peut-être Toulouse. Bergeroo va devenir cadre technique à la FFF...

— Toulouse ? Mais c'est bien ça ! C'est ambitieux ! Et je connais la ville. Sympa, non ? Et le président ? Et l'entraîneur ? Ah, oui ! Santini... C'est bien ! »

Patrick LAFAYETTE à Munich

Bijotat et Ferreri consoleront-ils Jacquet, demain à Eindhoven, de la désillusion en Coupe de France ?
(Photos PRESSE SPORTS)

Bordeaux au bénéfice

A priori, l'affaire est mal engagée : Bordeaux devra réussir une grande performance à Eindhoven pour se qualifier. Depuis quinze jours pourtant, les Girondins ont cherché des motifs d'espoir. Ils en ont trouvé au moins cinq. A eux de ne pas les gâcher dans un football trop calculateur...

QU'EST-CE qui peut sauver Bordeaux ? A cette question en forme de préambule, Aimé Jacquet commence par répondre avec humour : « Une épidémie de grippe dans les rangs de nos adversaires ! » La boutade, pour n'être guère originale, a au moins le mérite de situer l'ampleur de la tâche qui attend les Bordelais demain soir en terre batave. Jacquet n'a guère envie de jouer les fiers-à-bras. Les chances de son équipe de repartir du Philips Stadion avec le sourire ? « Elles sont minimes. Je ne suis pas pessimiste, mais réaliste. »

A première vue, pas grand-chose, en effet, plaide en faveur de l'équipe girondine. Ni le score du match aller. Ni la sorte de tranquillité qui a animé les joueurs d'Eindhoven au Parc Lescure, dans leur volonté de cadenasser la partie. Ni les faiblesses bordelaises, passée la demi-heure initiale. Ni la sensation que les Néerlandais n'ont pas montré, il y a quinze jours, toute l'étendue de leur savoir-faire offensif.

Et pourtant, le fil de l'espoir girondin n'est pas brisé. Il est ténu, certes, mais il existe. A bien y réfléchir, Jacquet et ses hommes ont fini par se dire que le PSV, s'il est impressionnant, s'il paraît sûr de sa force, n'en a pas moins aussi des faiblesses, comme toutes les équipes. Et à y penser encore, les Marine et Blanc ont fini par se persuader que tout n'est pas perdu, pour peu qu'ils sachent eux-mêmes corriger leurs erreurs du premier rendez-vous.

Et ainsi, au fil des quinze jours qui ont séparé les deux rencontres, les champions de France en titre se sont trouvé des motifs d'espoir. Cela relève autant de l'autosuggestion que de la logique sportive. Mais ces raisons d'y croire sont réelles. Et les Girondins s'y raccrochent.

1. Les failles du PSV

Terrifiant. C'est le mot employé à chaud par Aimé Jacquet pour qualifier le football du PSV il y a quinze jours. Depuis, l'entraîneur bordelais, qui a revu la rencontre au magnétoscope à plusieurs reprises, a un peu atténué son appréciation. « C'est une belle mécanique. Un rouleau compresseur. Le danger vient de partout. Mais cette équipe a aussi des failles. J'en ai découvert deux, essentiellement. La première est que les footballeurs néerlandais ont été gênés chaque fois que nous avons haussé le rythme. Il faudra s'en souvenir. La seconde est que lorsque nous avons exercé un pressing, le rouleau compresseur s'est trouvé bloqué, incapable d'avancer. Voilà les deux idées que nous avons creusées. »

Même appréciation, ou presque, de la part de Philippe Fargeon, concernant le rythme. « Eindhoven joue en zone. Ses défenseurs sont grands, un peu lourds, un peu lents. En jouant à ras de terre rapidement, court, nous pouvons les perturber. »

L'autre faille possible du PSV concerne son pouvoir offensif. Certes, en Championnat des Pays-Bas, l'équipe de Hiddink aligne les cartons avec une désarmante régularité. Mais tout le monde sait que la différence de valeur entre les équipes de l'élite néerlandaise explique l'ampleur des scores. Après tout, au match aller, PSV a contrôlé le match, mais n'a jamais vraiment démontré sa capacité à mettre hors de position la défense des Girondins. Jacquet : « Notre déception a peut-être un peu masqué la réalité. » Sous-entendu : on a peut-être trop insisté sur leur force, on les a peut-être surestimés. Cela reste, bien sûr, à vérifier. Mais l'objectivité commande de ne pas parer l'adversaire de vertus qu'il n'a pas encore affichées.

2. La technique bordelaise

Deuxième raison d'y croire pour Bordeaux : la technique individuelle de ses joueurs. Celle des Tigana, des Bijotat (qui sera d'attaque), des Ferreri ou de Zlatko Vujovic. Sur ce plan, au moins, les joueurs du PSV ne peuvent guère se prévaloir d'une quelconque supériorité. Jacquet : « Techniquement, nous avons au moins autant d'arguments qu'eux. Au match aller, nous avons commis trop de fautes. Nous n'avons pas joué sur notre valeur réelle. Il ne faut pas oublier non plus l'agression dont a été victime Tigana, qui l'a considérablement amoindri tout au long de la seconde période. » Tigana, justement : « Nous n'avons pas de complexe à faire. Nous sommes d'aussi bons footballeurs qu'eux. »

Ferreri en a apporté une preuve incontestable il y a quinze jours. Ses dribbles, ses crochets, ses accélérations balle au pied ont à plusieurs reprises créé des brèches dans l'entrejeu et dans la défense néerlandaise. Il a réussi à déborder côté droit à plusieurs reprises. Touré, suspendu, sera, il est vrai, absent. Mais avec un Tigana ayant retrouvé tous ses moyens, avec le retour de Bijotat, qui apportera aussi un plus sur le plan technique, le milieu de terrain bordelais est capable de donner le ton, de mieux conserver le ballon et surtout de mieux l'utiliser. Pour cela, il faudra, bien sûr, revenir à un jeu plus collectif. Tigana : « Il faut revenir à nos principes collectifs. Ces dernières semaines, trop de joueurs ont pensé à exprimer leurs qualités surtout de manière individuelle. » Jacquet : « Quand on s'appuie sur la collectivité, on commet beaucoup moins de fautes. »

3. Plus rien à perdre

Jacquet encore : « Pour exprimer notre technique, il faut du sang-froid, de la lucidité et de la confiance en nous. » C'est justement là que le bât blesse dans l'effectif bordelais depuis de nombreuses semaines. Fargeon et Tigana, de concert : « PSV, potentiellement, n'est pas mieux armé que nous. La différence vient du fait que ses joueurs jouissent d'une énorme confiance en eux. »

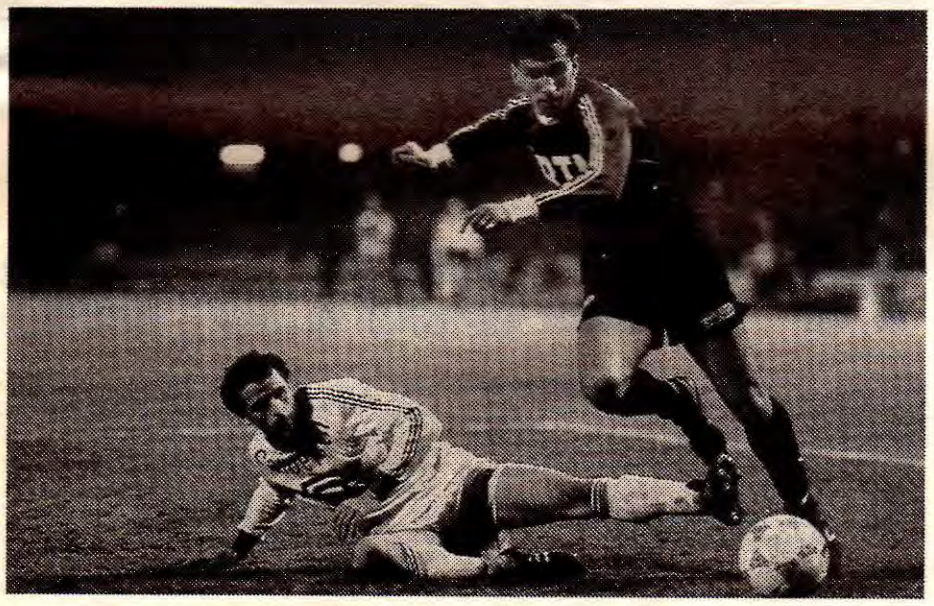
Les Bordelais peuvent-ils espérer retrouver la leur soudainement, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique ? Certainement pas. Mais Jacquet se raccroche, là encore, à une idée qui mérite qu'on s'y attarde : « Nous partons perdants, en quelque sorte. Or, quand on n'a plus rien à perdre, on peut justement jouer tranquillement, avec beaucoup moins de pression. Cela devrait justement nous permettre de conserver notre sang-froid et notre lucidité. » Il ajoute : « Le capital confiance tient à peu de chose. Au match aller, tout a failli basculer en notre faveur. Après le but de Touré, Vujovic a raté une belle occasion. S'il marque ce but, la confiance s'installe définitivement chez nous, en même temps que le doute envahit les esprits des joueurs néerlandais. De la même manière, cette confiance peut aussi basculer dans notre camp demain. Ne pas être favoris va nous permettre d'être plus décontractés. A nous d'en profiter. »

4. Antécédents à l'extérieur

Les Bordelais pourront aussi puiser dans leurs derniers exercices européens des motifs de croire à un résultat positif à l'extérieur. En 1984-1985, à Krivoï Rog, Bordeaux était allé

Bordeaux devra marquer à Eindhoven. Seul moyen de retrouver la confiance et... de se qualifier.

des doutes



Zlatko Vujovic a la technique... Retrouvera-t-il, demain soir, la réussite ?

(Photo Jean-Claude PICHON)

chercher un match nul (1-1) face à Dniepr, avant de se qualifier aux tirs au but. En 1985-1986, une défaite à domicile contre Fenerbahce laissait présager le pire pour le match retour à Istanbul. Les Girondins y réussiront pourtant un nouveau nul 0-0, insuffisant pour éviter l'élimination, mais en tout cas rassurant sur leurs possibilités de résister à la pression adverse. En 1986-1987, deux nouveaux résultats positifs : un match nul à Lisbonne contre Benfica (1-1) et une victoire à Leipzig 1-0. Cette dernière sera aussi insuffisante, puisque Bordeaux, après avoir concédé une défaite sur le même score chez lui au match aller, sera finalement éliminé aux tirs au but. Mais là encore, la preuve est faite que les hommes de Jacquet sont capables de voyager sans grand dommage. Ils le confirmeront en 1987-1988, en allant gagner sur le terrain du Dynamo Berlin (2-0).

Jacquet : « La pression ne nous fait pas peur. Ni celle du public ni celle, physique, qu'essaieront sans doute de nous imposer les joueurs du PSV. Nous avons déjà vécu cela aux quatre coins de l'Europe ».

5. Une vexation à effacer

Au-delà des raisons d'y croire énoncées ci-dessus, reste un plan sur lequel les Bordelais ne seront pas désarmés au Philips Stadion : celui de la motivation. Bien sûr, la notion est imprécise, et si certains s'en gargarisent à longueur d'avant-match, il ne faut pas lui accorder plus d'importance ou de pouvoirs qu'elle n'en recèle réellement. La motivation, comme le remarque Philippe Fargeon, « est naturelle lorsqu'on dispute un quart de finale de Coupe d'Europe. »

Il n'en est pas moins vrai que certaines déclarations, l'autre soir, au Parc Lescure, n'ont pas été particulièrement appréciées par les joueurs bordelais. Celles de Lerby et du propre manager général des Girondins, Didier Couécou, dénonçant dans un bel élan d'unanimité les faiblesses morales des joueurs français : « Jamais une équipe française ne remportera une Coupe d'Europe. Les footballeurs de l'Hexagone n'ont pas la mentalité pour ça. »

A défaut d'être frappé, au coin du bon sens, la remarque — assassine — surtout dans la bouche d'un dirigeant particulièrement impliqué dans cet objectif, sera présente dans les esprits girondins demain soir. Même si les joueurs ont trouvé la ficelle un peu grosse : « Couécou a dit cela pour nous faire réagir. Il ne peut pas penser réellement ce qu'il a dit. Sans quoi on ne voit pas très bien ce qu'il ferait encore chez nous. » Car ils avouent par ailleurs : « Notre amour-propre est en cause. Nous voulons montrer que les footballeurs français sont aussi bons que les autres. » (Fargeon). « Les critiques ont toujours un côté positif. Elles permettent de se remettre en question. » (Tigana). Jacquet n'a guère apprécié non plus la petite phrase de Couécou : « Il a été dur. Il a parlé par dépit. Il a voulu vexer les joueurs. D'après moi, ces propos ne sont pas fondés. De plus en plus, les clubs français savent voyager. Le fossé avec les grands clubs européens se rétrécit. » Mais il saura l'utiliser pour pousser les joueurs bordelais à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Le choix des armes

Résumons-nous : PSV a des failles. Les Girondins sont aussi bien armés qu'eux sur le plan technique. Ils n'ont plus grand-chose à perdre et devraient donc s'en trouver libérés. Tout en étant très motivés. Reste à définir une stratégie. Quel Bordelais verra-t-on demain soir à Eindhoven ? Dans quel état d'esprit aborderont-ils ce match qu'ils doivent absolument remporter ? Jacquet : « Se lancer à l'attaque complètement serait une grave erreur. Au plus haut niveau, il faut une préparation tactique sérieuse. On devra être bien organisés. Penser surtout à se reposer sur ce jeu collectif qui a fait notre force. Si le score n'a pas bougé après une heure de jeu, on jouera notre va-tout en fin de match. » Tigana : « Il est surtout important de ne pas prendre de but. Assurer derrière et les prendre en contres. »

Le visage initial des Girondins risque donc fort d'être celui d'une équipe prudente, appliquée à jouer collectivement, mais soucieuse de ne prendre aucun risque.

Retour à Jacquet : « Notre rigueur a beaucoup été critiquée la saison passée. Les joueurs en ont été bouleversés. Dans leur volonté d'être plus spectaculaires, ils ont oublié d'être fermes sur les principes collectifs. Pourtant, je n'en démords pas : pour réussir au plus haut niveau européen, il faut être rigoureux sur ces principes. »

Jacquet rouvre le débat. Il accuse en quelque sorte la presse d'être à l'origine des maux bordelais de cette saison. Et comme hier, il fait, à notre avis, fausse route. Parce que la presse n'a jamais demandé à Bordeaux d'abandonner ces principes collectifs. Elle lui a simplement demandé d'en user à d'autres fins. Plus seulement pour jouer la sécurité. Mais pour faire preuve d'audace. Plus seulement pour conserver le ballon : mais pour l'utiliser de manière conquérante. Plus seulement pour « mécaniser » le comportement de ses joueurs : mais pour favoriser leur expression offensive. A l'heure où les Bordelais parlent eux-mêmes d'une crise de confiance, ils doivent se souvenir que celle-ci naît de l'audace, pas de l'attente ni du calcul. A l'heure où les Bordelais comptent sur leurs arguments techniques, ils doivent se souvenir que ceux-ci s'expriment dans l'attaque, pas dans les forts Chabrol.

Fargeon : « Pour passer ce tour, il faut gagner. Pour gagner, il faut marquer des buts. Pour marquer des buts, il faut attaquer. » Au moins en avoir la volonté permanente. Sur ce plan, hélas, le doute demeure. Le doute que Bordeaux, demain soir, ne gâche ses motifs d'y croire dans un football manquant de souffle offensif. Comme hier ou avant-hier, quand la seule « rigueur » s'avéra insuffisante.

Francis HUERTAS

LES CONDITIONS DE QUALIFICATION

Pour se qualifier, Bordeaux doit impérativement :

— gagner ;

— réussir le même score qu'à l'aller (1-1) et vaincre aux tirs au but ;

— faire match nul 2-2 ou plus, les buts à l'extérieur, dans ce cas, comptant double.

LES QUARTS DE FINALE

C1

Mercredi 16 mars

PSV EINDHOVEN (PB) : 1 (Galatasaray 3-0 et 0-2) (Rapid Vienne 2-1 et 2-0)	BORDEAUX (Fr.) : 1 (Dyn. Berlin 2-0 et 2-0) (Lillestrôm 0-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Frederiksen, Suède)	
GLASGOW RANGERS (Ec.) : 0 (Dynamo Kiev 0-1 et 2-0) (Gornik Zabrze 3-1 et 1-1)	STEAUA BUCAREST (Roum.) : 2 (MTK Budapest 4-0 et 0-2) (Omonia Nicosie 3-1 et 2-0)
(Arbitre : M. Galler, Suisse)	
REAL MADRID (Esp.) : 2 (Naples 2-0 et 1-1) (FC Porto 2-1 et 2-1)	BAYERN MUNICH (RFA) : 3 (Sredets Sofia 4-0 et 1-0) (Neuchâtel Xamax 1-2 et 2-0)
(Arbitre : M. Ponnet, Belgique)	
ANDERLECHT (Belg.) : 0 (Malmö 1-0 et 1-1) (Sparta Prague 2-1 et 1-0)	BENFICA (Port.) : 2 (Partizan Tirana 4-0 et disqu.) (Aarthus 0-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Hackett, Angeterre)	

C2

Mardi 15 mars

MARSEILLE (Fr.) : 1 (Lok. Leipzig 0-0 et 1-0) (Hajduk Split 4-0 et 0-2)	ROVANIEMI (Finl.) : 0 (Glentoran 0-0 et 1-1) (Vllaznia Shkodra 1-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Correia, Portugal)	

Mercredi 16 mars

DYNAMO MINSK (URSS) : 0 (Genclerbirligi 2-0 et 2-1) (Real Sociedad 1-1 et 0-0)	FC MALINES (Belg.) : 1 (Dinamo Bucarest 1-0 et 2-0) (St-Mirren 0-0 et 2-0)
(Arbitre : M. Soerensen, Danemark)	
SPORTING PORTUGAL (Port.) : 0 (FC Tyrol 4-0 et 2-4) (Kalmar FF 0-1 et 5-0)	ATALANTA BERGAME (It.) : 2 (Merthyr Tydfil 1-2 et 2-0) (Heraklion 0-1 et 2-0)
(Arbitre : M. Brummeier, Autriche)	
AJAX AMSTERDAM (PB) : 1 (Dundalk FC 4-0 et 2-0) (Hambourg 1-0 et 2-0)	YOUNG BOYS BERNE (Suisse) : 0 (Dunajska Streda 1-2 et 3-1) (FC La Haye 1-2 et 1-0)
(Arbitre : M. Butenko, URSS)	

C3

Mercredi 16 mars

VITKOVICE (Tch.) : 0 (Alk Stockholm 1-1 et 2-0) (Dundee Utd 2-1 et 1-1) (Vitoria Guim. 0-2 et 2-0, 5 p. à 4)	ESPANOL BARCELONE (Esp.) : 2 (Mönchengladbach 1-0 et 4-1) (Milan AC 2-0 et 0-0) (Inter Milan 1-1 et 1-0)
(Arbitre : M. Thomas, Pays-Bas)	
FC BRUGES (Belg.) : 2 (Zenith Leningrad 0-2 et 5-0) (Etoile Rouge 1-3 et 4-0) (Dortmund 0-3 et 5-0, ap. prol.)	PANATHINAIKOS (Grèce) : 2 (Auxerre 2-0 et 2-3) (Juventus 1-0 et 2-3) (Honved Budapest 2-5 et 5-1)
(Arbitre : M. Prokop, RDA)	
FC BARCELONE (Esp.) : 0 (Belenenses 2-0 et 0-1) (Dynamo Moscou 2-0 et 0-0) (Flamurtari Vlora 4-1 et 0-1)	BAYER LEVERKUSEN (RFA) : 0 (Austria Vienne 0-0 et 5-1) (Toulouse 1-1 et 1-0) (Feyenoord 2-2 et 1-0)
(Arbitre : M. Courtney, Angleterre)	
WERDER BREME (RFA) : 1 (Mjöndalen 5-0 et 0-1) (Sp. Moscou 1-4 et 6-2, ap. prol.) (Dynamo Tbilissi 2-1 et 1-1)	VERONE (It.) : 0 (Pogon Szczecin 1-1 et 3-1) (FC Utrecht 1-1 et 2-1) (Sportul Bucarest 3-1 et 1-0)
(Arbitre : M. Keizer, Pays-Bas)	

● **Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le vendredi 18 mars à Genève.**

Toni, l'entraineur (ci-dessus), et Pacheco, la nouvelle star du stade de la Luz (ci-contre). Un duo de haut niveau.

Toni le maestro de

S'il parvient à éliminer Anderlecht, Benfica de Lisbonne participera aux demi-finales de la Coupe des Champions pour la première fois depuis 1972. Un grand du Portugal revit. Analyse du phénomène et explications de son maître.

VERS le début des années soixante, tandis que le monde écoutait, fasciné, la nouvelle musique des Beatles, commençait au Portugal la période des guerres coloniales en Angola et au Mozambique qui devaient durer jusqu'à la révolution d'avril 1974. A la même époque, une équipe de football portugaise enchantait l'Europe et en terminait avec l'insolente domination des équipes espagnoles de Barcelone et du Real Madrid. Doubles champions d'Europe, des joueurs comme José Augusto, Simoes (le petit gaucher), Germano (le chauve), Aguas et surtout les « Mozambicains » Coluna et Eusebio, passaient à la célébrité. Ils sont aujourd'hui des légendes du football portugais. Et de Benfica.

Depuis, le club de Lisbonne a toujours bénéficié d'une bonne cote d'amour parmi les grands d'Europe, et son stade de la Luz reste un véritable symbole, une terreur pour tous ses adversaires. Benfica, pourtant, n'a pas gagné d'autres titres européens, se contentant, si l'on peut dire, d'un palmarès national impressionnant. 27 fois champion du Portugal et 21 fois vainqueur de la Coupe !

Au début de la saison, un départ très mauvais laissait présager une crise grave. D'autant que le comité du club venait de subir de profonds changements. Deux matches perdus à domicile avaient provoqué une crise de confiance chez les joueurs qui en étaient arrivés à avoir peur de jouer sur leur propre terrain. Ainsi, lors de la défaite à domicile contre Maritimo, un des joueurs vedettes avait quitté le stade, caché dans une jeep militaire, pour échapper aux virulentes critiques des socios. Trés rapidement, Benfica compta six points de retard sur Porto, le nouveau rival après la disparition du Sporting (en fait, le combat des gens du Nord contre ceux du Sud), et décida de changer d'entraîneur.

Pacheco la coqueluche

Toni avait une lourde responsabilité, mais aussi la confiance totale des joueurs. Ruis Aguas, le fils d'Aguas, le meilleur avant-centre portugais avec Gomes, nous disait alors: « Il nous faut un homme comme Toni qui connaît bien le football et surtout la « mystique » du club. Skovdhal, son prédécesseur, parlait toujours très bien de nos adversaires. Mais à un tel point que ceux-ci nous faisaient peur lorsque nous rentrions sur le terrain. Nous n'avions pas confiance en nous et le travail physique était largement insuffisant. »

La condition physique, Toni l'a beaucoup améliorée depuis son entrée en fonctions. La condition psychologique des joueurs aussi. Il est vrai qu'il a vite pris des décisions importantes. Immédiatement, il lance trois nouveaux joueurs : Pacheco (21 ans), Carlos Pereira (24 ans) et Padinha (24 ans). Le premier est devenu la coqueluche du stade de la Luz. Avec lui, le « Bordelais » Chalana risque de ne pas retrouver une place de titulaire avant longtemps. Le Brésilien Wando, lui-même, est en liste d'attente derrière Pacheco, victime d'un talent qui a éclaté (Chalana, souvent blessé, est actuellement en méforme. Il n'a joué que quelques minutes et on s'interroge encore sur son avenir de footballeur).

Mais Benfica ne se résume pas à ces trois noms. Il possède d'autres atouts. Magnusson, le Suédois, qui fait des ravages en attaque, forme avec Aguas le meilleur tandem offensif du football portugais. Mozer, le défenseur brésilien, n'a jamais été aussi brillant et il est le grand patron de l'organisation défensive de Benfica. Et Diamantino, le génie, a lui aussi retrouvé le chemin de la grande forme.

Si le Championnat semble inabordable (l'écart avec Porto est de sept points), la Coupe du Portugal et surtout la Coupe d'Europe des Clubs Champions sont dans le collimateur du club. La victoire obtenue sur Anderlecht (2-0) il y a deux semaines a achevé de redonner à Benfica une confiance totale en ses immenses moyens. A tous les niveaux. Dirigeants, joueurs et supporters... Mais la vraie richesse de l'équipe, il faut la trouver dans la présence de son nouveau maestro. Toni.

Le second devenu commandant

Pour comprendre le retour de Toni , il faut revenir sept années en arrière. En 1981, lors de l'arrivée d'Erickson, le Suèdois parti plus tard à Rome et à la Fiorentina. C'est à cette époque que le comité des Diables Rouges de Lisbonne choisit d'inviter Toni à prendre le poste d'adjoint de l'entraîneur. Pourquoi ? Parce que c'était un joueur en fin de carrière, possédant le diplôme d'entraîneur et parlant l'anglais et le français.

Beaucoup d'atouts qui permirent au duo de s'entendre parfaitement. Réflexion de Toni à ce sujet : « Après une saison catastrophique sous la direction du Hongrois Baroti, Erickson a changé la mentalité du groupe et a su bâtir avec

Benfica 1988. — Debout, de gauche à droite : Mozer, Dito, Rui Aguas, Magnusson, Silvino, Alvaro. Accroupis, de gauche à droite : Chiquinho, Veloso, Elzo, Diamantino, Pacheco.

Magnusson, le Suédois dans le vent. (Photos A. FREITAS)

Benfica

patience un système de jeu très solide qui a survécu à son départ. » Un départ qui devait placer Toni à la tête de l'équipe. Mais on a dit à l'époque qu'il aurait refusé par peur de prendre des responsabilités. En bref, Toni à ce moment-là préférait être l'entraîneur en second sans problème plutôt que l'entraîneur principal bardé de soucis. Vrai ? « Non, c'est faux, répond Toni. Je suis parti en vacances et en revenant, Benfica avait engagé Ivic (le Yougoslave est aujourd'hui responsable technique de Porto). Quinze jours auparavant, on m'avait invité à prendre l'équipe. J'ai refusé parce que j'ai senti que je n'étais qu'un dernier recours. »

Comme en 1972

Il a donc poursuivi sa carrière d'adjoint avec Csernai, Mortimore et Skovdhal, mais ce dernier a été limogé et cette fois, Toni n'a pas laissé échapper l'occasion à la surprise de ceux qui s'attendaient à voir débarquer le Brésilien Parreira.

Toni a saisi sa chance. « Il n'était plus question de refuser. En six ans, j'ai mûri au contact des entraîneurs et des joueurs et je me suis aperçu que des situations sans importance pouvaient être responsables de grands problèmes si on ne prenait pas le taureau par les cornes, tout de suite. J'étais enfin assez sûr de moi pour prendre en main Benfica. » C'était il y a trois mois. Maintenant, les Rouges jouent mieux et l'espoir est de nouveau entré au stade de la Luz. « Mais, dit Toni, j'ai encore trois mois pour prouver que je suis capable de réussir mon examen. »

On parle déjà d'un nouveau Benfica européen, on rêve de la Coupe d'Europe des clubs champions, mais Toni, lui, reste très lucide et conscient des difficultés. « Pour changer une équipe, il est nécessaire d'avoir du temps devant soi. Alors, les résultats suivent. Ceux-ci sont la clé du succès et de la crédibilité et ils permettent de solidifier un système de jeu. » L'objectif immédiat ? « Éliminer Anderlecht et ainsi parvenir en demi-finale de la Coupe d'Europe, ce qui n'est pas arrivé à Benfica depuis 1972, quand Ajax nous a éliminé. »

Toni et son nouveau Benfica semble bien parti pour gagner leur pari. Obtenir des résultats pour l'un, rester au club et devenir un grand entraîneur respecté, une sorte d'Artur Jorge, pour l'autre. Toni et Jorge ont d'ailleurs de nombreux points communs : Ils ont étudié tous les deux à Coimbra et ils jouaient à l'Academica. Ils se sont ensuite retrouvés à Benfica et en équipe nationale. Artur Jorge a son diplôme de Leipzig, Toni a suivi ses études d'entraîneur à Vichy. Tous les deux portent une superbe moustache et sont de très bons amis. Et le fair-play de Toni avec la presse est égal à celui de l'entraîneur du Matra Racing. Il garde toujours son calme, même s'il est vainqueur. « L'euphorie et la dépression ne sont séparées que de quelques instants dans notre métier. Il existe un moment pour exploser et se confier : c'est à la fin des matches et avec les journalistes. »

Toni a quarante ans, il est le père de deux jolies petites filles. Il a derrière lui une grande carrière de joueur. Il lui reste à atteindre le sommet suprême et la gloire. Avec la Coupe d'Europe des clubs champions...

Luis NORTON de MATOS, à Lisbonne, directeur du journal *FOOT*

Beenhakker : « Gare aux provocateurs du Bayern ! »

L'entraîneur du Real met ses joueurs en garde : pour battre le Bayern, il faudra être maître de ses nerfs.

ÇA ne s'invente pas. L'hôtel où l'orchestre blanc du Real fomente ses plans de conquêtes et ses exhibitions se nomme le Monte Real. Il est situé dans le quartier de la Puerta de Hierro, la Porte de Fer.

La veille des galas, sur le coup de 20 h 30, le directeur Léo Beenhakker y pénètre le premier, suivi dans la foulée par ses artistes d'élite. Rituel immuable, Beenhakker salue le personnel sans s'arrêter jusqu'à l'ascenseur : la clef est déjà sur la porte. Quinze minutes plus tard, il a troqué le complet strict sous la gabardine pour un survêtement. Son match est déjà commencé. Perdu dans ses pensées. Il traverse les salons en direction du restaurant, où il va tenter d'en persuader ses solistes.

A cet instant, un intrus l'interpelle. Et ça donne ceci *(bougon)* :

« J'en ai marre de répondre vingt fois par jour aux mêmes questions.

— **C'est la rançon du succès !**

- *(Souriant)* Mais vingt fois par jour les mêmes !

— **Sujet libre : que dites-vous sur le Real-Bayern ? Qu'allez-vous dire aux joueurs ?**

— Le Bayern est un rival aujourd'hui historique pour le Real. Son football incommode le nôtre. D'abord le Real n'a jamais obtenu de bons résultats contre lui. Il est sa bête noire. Ensuite, le Bayern est une équipe très dure. Qui mise beaucoup sur la provocation. Face à un tel football, les joueurs espagnols, qui ont du tempérament, peuvent s'énerver.

— **Vous êtes dur avec le Bayern !**

— Pour moi, le Bayern est le champion de la provocation. Le risque est donc que mes joueurs, pour la plupart jeunes, perdent le contrôle de leurs nerfs. On l'a vu l'an passé.

— **Votre équipe n'a pas évolué ?**

— Si. cette année on joue plus froidement, donc avec beaucoup plus de personnalité. On a plus d'expérience. A Munich, au match aller, notre équipe a continué à jouer son football pour revenir de 0-3 à 2-3. Elle a gardé la tête froide. Pour cette raison, je crois que nous avons donc plus de possibilités que l'an dernier de nous qualifier.

— **Chendo et Butragueno, blessés, sont incertains. Un grave handicap ?**

— Chendo est sans doute l'un des meilleurs défenseurs d'Europe. Il peut annihiler n'importe quel rival et il est précieux offensivement. Butragueno, lui, peut gagner un match tout seul. Leur absence serait problématique.

— **Quels joueurs du Bayern redoutez-vous le plus ?**

— Je redoute la collectivité du Bayern plus que ses figures. Mais Matthaüs dans un bon jour est un cerveau efficace. Et Wohlfarth un bon ailier doublé d'un buteur.

— **L'appui du public sera important ?**

— Le public du Real s'identifie au jeu de son équipe. C'est important pour les joueurs.

— **On dit que votre équipe est la meilleure du monde...**

— C'est un titre verbal ou de papier. Il faut le gagner sur le terrain.

— **Vous avez au moins gagné l'admiration du public.**

— C'est vrai. Peu à peu le Real retrouve son charisme de la grande époque. Celle de Gento ou Di Stefano. Mais l'équipe d'alors a gagné six Coupes d'Europe. Nous aucune encore. Pour le moment, on joue bien. Un football offensif et spectaculaire. Avec un niveau technique très haut. Nous pouvons être la meilleure équipe espagnole pendant quatre ans. Reste à gagner sur le plan européen. Et là, beaucoup de choses influent.

— **Notamment la personnalité de l'entraîneur.**

— C'est lui qui donne son visage à l'équipe. En cherchant le meilleur schéma de jeu possible.

— **Quelle tactique mijotez-vous pour ce match ?**

— Le Real a sa propre manière de jouer. Sa maison, en quelque sorte. Elle ne change jamais. On change seulement les meubles d'endroits de temps en temps. Notre tactique est en place depuis un an et demi. Elle vaut pour tous les matches.

— **D'où vous vient ce goût pour le jeu offensif ?**

— Le football a deux objectifs. Gagner et faire du spectacle. Les gens payent trop cher pour voir du foot. Les divertir est un devoir. Au Real, on y arrive. Alors les gens viennent. Economiquement, la saison passée et la présente sont les meilleures dans l'histoire du club. Conclusion : nos succès sont un triomphe du football offensif sur tous les plans.

— **Quelles ont été vos influences ?**

— Ma seule personnalité. Quand je veux quelque chose, je vais le chercher. C'est ma philosophie de la vie. Elle s'applique aussi au football.

— **Vous ressemblez à Menotti.**

— Merci, c'est un compliment. »

Francis HUERTAS à Madrid

Coupe

● Il y a vingt-huit ans, Gardanne était entré dans la légende du football provençal en éliminant Toulouse en seizième de finale de la Coupe. Les Gardannais ont été rejoints samedi par les Endoumois. Double point commun entre les deux équipes : elles jouent en Division d'Honneur et elles ont signé leur exploit sur la même pelouse : celle d'Arles.

● Si, au conseil municipal de Marseille, personne n'est contre l'OM, chacun a peur que la moindre initiative en faveur du club phocéen profite à un adversaire politique. Ainsi, l'adoption du projet du centre de formation de l'OM, présenté lundi dernier par M. Vigouroux, a été repoussée à la fin du mois de mars.

● Dès qu'il a appris la qualification d'Endoume, le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, s'est rendu dans le populaire quartier de la cité phocéenne pour être le premier à accueillir joueurs et supporters endoumois qui avaient fait le déplacement à Arles. Et pour les féliciter. Jean-Pierre Foucault, vieil ami du club, était là aussi.

● Il y a quelques joueurs d'Endoume dans le collimateur des clubs professionnels. L'arrière gauche Salim Abdelli qui intéresse Toulon et aussi le meneur de jeu Stéphane Bonisoli. Mais Léon Galli, l'entraîneur, est formel : « C'est moi qui traiterai tout ça. Je connais le milieu. Je veux leur éviter de faire des bêtises. »

clin d'oeil

« Allez, petit, c'est pas fini ! »

C'est en tout cas ce que semble dire ce dirigeant toulonnais à son défenseur Luigi Alfano, visiblement prêt à s'asseoir sur la pelouse ! Non, en vérité, le solide Luigi vient d'être victime d'un choc — il y en eut pas mal — avec un joueur nîmois et son soigneur vient l'aider se remettre sur pied.

(Photo Patrick BOUTROUX)

● Depuis la trêve, Pierre Soria, l'entraîneur limougeaud, fait confiance à trois éléments de moins de 18 ans. C'était encore le cas en Coupe de France devant Châtellerault, puisque Haret, Coutant et Chateauvieux figuraient sur la feuille de match.

● « Le Championnat reste prioritaire, la Coupe n'était qu'une récréation. » Ainsi s'exprimait Pierre Soria, l'entraîneur limougeaud. Et il ajoutait tout sourire : « La récré est terminée mais j'ai passé quelques moments très agréables.»

● Incroyable mais vrai : on a vu Robert Wurtz, l'arbitre de Lens-Beauvais à Amiens, venir signer un autographe en fin de match, juste avant qu'un corner ne soit tiré...

● Le concessionnaire Peugeot à Moulins risque fort de se faire taper sur les doigts. Il a refusé en effet de sponsoriser samedi soir le match Sochaux-Tours et c'est finalement le concurrent de chez Renault qui a accepté l'offre et fait défiler sur la piste toute la gamme de ses modèles.

● Bazdarevic et Hadzibegic, les deux Yougoslaves de Sochaux, ont été prévenus par leur fédération qu'ils étaient sélectionnés pour disputer le match Galles-Yougoslavie du 23 mars.

● Étudiant à Caen, l'Ébroïcien Philippe Franchet n'a jamais le loisir de s'entraîner avec ses partenaires. Vaillamment, il s'astreint donc à de longues séances de footing en solitaire.

● Le frère de Silvester Takac est décédé dernièrement en Yougoslavie. L'entraîneur sochalien a fait un voyage éclair dans son pays. Il a reçu bien entendu de nombreux témoignages de sympathie.

● De Roland Gransart, l'entraîneur bastiais : « Michel Hidalgo et Gérard Banide ont fait le tour de l'Europe pour espionner l'Ajax d'Amsterdam, Maline, Bergame ou les Young Boys de Berne. Ils auraient dû faire un petit crochet par Furiani ! »

● Grande première pour les joueurs de l'US Endoume : pour préparer leur match de Coupe contre Cannes, ils sont allés se mettre au vert à Méjannes, près d'Arles.

Challenge « F.F. »

Endoume placé

Le Challenge France-Football, qui démarre à partir du septième tour de la Coupe de France et qui récompense l'équipe amateurs ayant été le plus loin dans l'épreuve, concerne désormais deux équipes : Endoume et Vallauris, avec un petit avantage pour le premier nommé, héros de ce week-end.

1. Endoume (+ 8).
2. Vallauris (+ 7).

● Deux joueurs figurant dans l'équipe fécampoise qui rencontrait Abbeville, firent les beaux jours du FC Dieppe : l'attaquant Frédéric Demouchy et le milieu de terrain Mehdi Lekkal.

● Les supporters de Fécamp et d'Abbeville avaient été mis dans des tribunes opposées à Dieppe. Les Fécampois étaient plus nombreux, mais ce sont les Abbevillois qui mirent le plus d'ambiance. Un véritable petit orchestre avait effectué le court déplacement.

télévision

Bordeaux battra-t-il l'O.M. ?

CETTE semaine encore, les responsables des sports des chaînes de télévision ont fait des efforts pour proposer aux téléspectateurs un menu de choix. Quatre matches de Coupe d'Europe sont programmés. Cette fois, ce sont les rencontres retour qui sont à l'affiche avec, dès ce soir : O.M. - Rovaniemi sur TF 1, puis PSV Eindhoven - Bordeaux mercredi, en direct sur Canal Plus, et en léger différé sur Antenne 2.

Ces deux chocs concernant des équipes françaises seront bien entendu les pôles d'attraction. En terme d'audience, ils devraient attirer plus de cinq millions de téléspectateurs comme il y a quinze jours. Le match de l'O.M. à Lecce avait réussi un score de 21,7 points (*), soit 4 340 000 foyers. Antenne 2 avait fait mieux avec une affiche plus alléchante à Bordeaux : 24,1 points, soit 4 820 000 foyers. Les scores devraient être du même ordre cette fois encore. Souhaitons seulement que la télévision ne dégarnisse pas trop les gradins du Stade-Vélodrome. Diffuser un match en direct est un risque, atténué il est vrai par les droits de retransmission.

Les deux autres rencontres proposées risquent de ne pas attirer grand monde. Seuls les abonnés de Canal Plus pourront voir Real Madrid-Bayern Munich. Enfin l'horaire tardif de Barcelone - Bayer Leverkusen (23 h 35) sur TF 1 est un obstacle pour faire un bon score. Seulement 0,7 pt, pour le match aller, soit 140 000 foyers. Une misère.

(*) 1 point = 200 000 foyers.

PROGRAMMES

Mardi 15 mars :
20 h 40 : TF 1, Coupe d'Europe, O.M. - Rovaniemi en direct de Marseille.
Mercredi 16 mars :
19 h 20 : Canal Plus, Coupe d'Europe, PSV Eindhoven -Bordeaux en direct d'Eindhoven.
20 h 35 : Antenne 2, PSV Eindhoven - Bordeaux en différé.
22 heures ou 23 h 20 si prolongation à Eindhoven : Canal Plus, Real Madrid - Bayern Munich.
23 h 35 : TF 1, Barcelone - Bayer Leverkusen en différé.
Jeudi 17 mars :
0 h 5 : TF 1, Minuit Sport : tous les buts des Coupes d'Europe.
Samedi 19 mars :
22 h 45 : Canal Plus, Championnat de France, Bordeaux -Monaco en différé du Parc Lescure.
22 h 30 : La 5, « Télé-Matchs ».
Dimanche 20 mars :
12 heures : TF 1, « Télé-Foot ».
14 h 15 : la 5, « Télé-Matchs », dimanche.
18 h 10 : Antenne 2, « Stade 2 ».
Vers 22 h 30 : TF 1, « Sport Dimanche soir ».
Lundi 21 mars :
22 h 15 : Canal Plus, « Canal Foot ».

Arghirudis aujourd'hui...

C'est aujourd'hui, mardi 15 mars, que Romain Arghirudis quitte ses fonctions de directeur sportif du RC Lens. Après dix ans de bons et loyaux services, l'ex-joueur de l'Olympiakos d'Athènes, de Nice et de Lens ne sait pas de quoi son avenir sera fait. La piste Mulhouse, souvent citée, est au point mort. En effet, André Goerig a indiqué qu'aucune décision ne serait prise avant un mois, le temps pour le président alsacien de résoudre quelques problèmes financiers.

... Samoy demain

Charly Samoy ne sera plus le directeur sportif de Lille la saison prochaine. Il l'a annoncé mercredi dernier en précisant : « Le LOSC restera toujours mon club. Je le quitte par honnêteté car je crains de ne plus avoir assez de force et d'enthousiasme après quatorze ans pour relever les défis du futur (...). Je préfère m'arrêter avant un conflit. » A la fin de son mandat en juin. Samoy s'occupera de ses stages au Touquet en juillet et août. Il compte ensuite créer une société avec Claude Ghidallia (le patron de RMGT). Objectif ? « Dénicher de nouveaux talents, organiser des rencontres et s'occuper de la reconversion des joueurs. » Bonne route.

● Le soigneur ébroïcien, Bruno Vergnagni, souhaitait dès samedi un seizième de finale contre Bastia, histoire d'allier l'utile à l'agréable. Corse et fier de l'être, Bruno a gardé dans l'île de Beauté de solides attaches.

● Exténués à la fin du match contre l'Entente 77, les Ébroïciens ont tout de même retrouvé leur second souffle après avoir franchi les portes d'une boîte de nuit. Les joueurs d'Évreux ont joué les prolongations assez tardivement.

● Après le match perdu contre La Roche-sur-Yon, l'entraîneur briochin Sylvestre Salvi, un ancien joueur d'En-Avant de Guingamp, regrettait l'erreur de son gardien Bourdonnais. « Je suis persuadé qu'avec l'apport du public, aux tirs au but on gagnait. »

Eliminez... les médias

Conseil de Jean Fernandez, l'entraîneur cannois, à ses joueurs sur le chemin du retour d'Arles où Endoume venait de créer l'impossible exploit : « Essayez d'oublier cette élimination. Pendant deux jours, ne regardez pas la télé, n'écoutez pas la radio, ne lisez aucun journal. »

Aziz Bourderbala au Matra RP

L'international marocain Aziz Bouderbala, qui a résilié récemment son contrat avec le club suisse de Sion, a annoncé qu'il avait signé pour trois ans au Matra Racing. Bouderbala a dû racheter son contrat — qui courait jusqu'en 1990 — au FC Sion après avoir eu des démêlés avec les dirigeants suisses, sa convalescence faisant suite à une opération pour une pubalgie étant jugée trop longue.

● Dans la tribune de presse du stade Turcan, lors de Bastia-OM, après le but de Tricky, on s'interrogeait sur l'origine du buteur : Tahitien disaient la plupart de nos confrères. Renseignements pris, Tricky est Marocain mais est arrivé à Bastia alors qu'il n'était même pas pupille.

● Semaine chargée pour Joseph-Antoine Bell : ce soir, il joue à Marseille contre Rovaniemi en C2. Jeudi, il gardera les buts de la sélection nationale camerounaise au Maroc dans le cadre de la Coupe d'Afrique. Samedi, il sera de nouveau le dernier rempart marseillais, à Nice cette fois.

● A seize ans et demi, le jeune Valenciennois Jérôme Foulon se rappellera longtemps du match de Coupe contre Auxerre. Auteur involontaire du premier but auxerrois, victime de crampes en fin de match, il s'est ensuite coupé à un doigt sous la douche !

● Victor Zvunka a un emploi du temps chargé. Rentré à Paris dans la nuit après le match contre Auxerre, l'entraîneur valenciennois s'est envolé dimanche matin pour le Maroc. Histoire de superviser quelques jeunes talents africains, avant de retrouver ce mardi matin ses joueurs.

● Ce soir, au Stade-Vélodrome, les supporters marseillais assisteront à une première : ils verront leurs trois étrangers — Allofs, Förster et Pelé — jouer côte à côte. Ils auront peut-être l'occasion d'assister à une autre « première » : la qualification de l'équipe marseillaise pour les demi-finales d'une coupe européenne.

● Gaétan Huard, le gardien de Lens, a pris une part prépondérante dans le but lensois contre Beauvais. Devançant un attaquant beauvaisien, il a fait un amorti de la poitrine, puis relancé la balle au pied vers Thans, ce dernier prolongeant ensuite vers Vercruysse avant le but. L'action n'a pas duré cinq secondes. Comme rapidité, on ne fait pas vraiment mieux.

● Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg, était à Chelles samedi après-midi pour assister à la rencontre Paris FC-Nancy. « Tomber sur l'AS Monaco ne me déplairait pas, a-t-il dit. Nous pourrions ainsi réaliser une belle recette et partir la tête haute. » Le club alsacien manquerait-il d'ambition ?

● Le nouvel entraîneur de l'OL, Marcel Le Borgne, a décidé de faire le vide sur le banc de touche : son prédécesseur Denis Papas sera en mission quand Lyon jouera et Jean-Michel Péret, le représentant du comité directeur, a été prié de réintégrer la tribune. Vexé, celui-ci a menacé de démissionner et de vider son sac !

● Après la rencontre Metz-Monceau, René Le Lamer, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, est venu saluer son homologue montcellien, Jean-Yves Chay, pour le féliciter du comportement de son équipe. Samedi, les deux formations bourguignonnes se retrouvent en Division II pour un derby qui s'annonce passionnant.

● Entraîneur de Gap qu'il a fait monter de deux Divisions, André Bodji souhaite trouver un nouveau club de D II, D III ou D IV. L'ex-pro de Marseille, Ajaccio, Boulogne et Orléans est titulaire du deuxième degré.

● Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France aura lieu ce mardi à 12 h 30 à l'hôtel Méridien de Paris, porte Maillot.

● Le stade Marcel-Picot revit : trente-trois journalistes français et italiens sont annoncés pour France-Italie Espoirs de demain. Cela amène un peu de mouvement. Et cela prépare surtout le grand événement du 23 mai, le jubilé Platini pour lequel on attend dix fois plus de journalistes.

● Le président sochalien Jacques Touzery est un passionné d'astrophysique au point d'avoir donné quelques cours au centre de formation du FC Sochaux. Il est maintenant à la recherche d'un éditeur pour publier un livre sur le sujet, qui se veut également un recueil de réflexions sur le temps et les hommes. Il l'a écrit l'automne dernier et l'a intitulé : *Il va bientôt faire nuit.*

une-deux

Prieto : « Retourner à Lille ? Avec plaisir ! »

— « Le journal *L'Équipe* annonçait il y a quelques jours votre éventuel retour au LOSC au poste de directeur sportif. Qu'en est-il vraiment ?

— Les dirigeants du club n'ont pris aucun contact avec moi. Comme vous, j'ai appris cette information par la presse. Quoi qu'il en soit, le LOSC a actuellement un entraîneur et un directeur sportif. Je n'ai aucune envie d'engager des négociations dans leur dos.

— Charly Samoy, le directeur sportif du LOSC, a pourtant annoncé publiquement son intention d'abandonner ce poste à la fin de la saison...

— Je sais, je lis *France Football* toutes les semaines, malgré la distance. Je suis au courant des difficultés actuelles de Lille, de son mauvais classement. En mai, je me rendrai en France, et notamment à Lille, où je garde de nombreux amis. Nous verrons à ce moment-là.

— A priori, êtes-vous favorable à l'idée de retourner au LOSC ?

— Oui, tout à fait, je serais très heureux. Lille m'a tout donné pour ce qui est du football. J'ai été pendant six années joueur et capitaine de l'équipe, et j'ai toujours gardé un bon contact avec les supporters. Pour être franc, je dois reconnaître que les rumeurs concernant mon retour au LOSC m'ont fait très plaisir !

Ignacio Prieto vient de remporter le Championnat du Chili à la tête de l'Universidad Catolica. Au moment où certains annoncent son retour comme directeur sportif du LOSC.

— Comment expliquez-vous que les dirigeants lillois aient pu penser à vous qui êtes depuis plusieurs années au Chili, loin du football français ?

— Ce n'est pas tout à fait exact. Je me rends tous les ans à Lille avec les cadets de mon équipe, l'Universidad Catolica, et j'y retrouve un grand nombre d'amis. Parmi ceux-ci, Michel Hidalgo et Georges Boulogne, dont les conseils m'ont toujours été précieux dans mon travail d'entraîneur.

— Votre expérience dans le football français vous a-t-elle été utile au Chili ?

— Énormément. J'ai appris mon métier d'entraîneur en France, et j'ai appliqué avec succès ces enseignements à l'Universidad Catolica. J'y ai créé une structure qui nous permet de suivre nos joueurs depuis le début jusqu'à l'âge adulte. Nous sommes pour beaucoup dans le renouveau actuel du football chilien. »

Alexandre VALENTE

Roux vote Auxerre

Le suspense était intolérable, mais le dénouement a fait plaisir à tous les supporters de l'AJ Auxerre : Guy Roux a décidé, la semaine dernière, de rester à la tête du club bourguignon avec lequel il a signé un nouveau contrat de « plusieurs années », sans en préciser le nombre. Très sollicité, nominé pour le poste de DTN, l'entraîneur auxerrois a donc opté, à quarante-neuf ans, pour la fidélité à un club où il « opère » depuis 1961 et qu'il a presque entièrement façonné à son image.

● Curieusement, l'entraîneur de Melun, Daniel Malherbe, est interdit de parole. Pour recueillir ses impressions à la fin du match contre Évreux, les journalistes présents à Mantes durent se tourner vers les... vice-présidents.

● René Gallice, l'ex-pro des Girondins, était au rendez-vous de la Coupe de France. Retiré à Benidorm en Espagne où il coule une retraite heureuse, il n'était encore jamais venu voir jouer les Libournais dont son fils André a la charge et qui rencontraient le Paris-SG.

● L'équipe de France Militaires jouera un match capital pour les éliminatoires du Championnat du monde mercredi à 17 h 30 à Auxerre contre la RFA.

● Pierre Durand, natif de Saint-Seurin-sur-l'Isle et champion d'Europe d'équitation, était venu assister au choc entre Libournais et Parisiens. Événement assez rare puisque généralement le cavalier n° 1 dispute souvent des compétitions le samedi soir.

● Plus de trois heures après leur qualification, les joueurs de Bastia n'avaient pas encore tout à fait réalisé la portée de leur exploit. « J'attends de lire les journaux demain pour vérifier si nous avons bien éliminé l'OM », disait Didier Gilles, presque sérieux.

● Istres a été privé contre Sète de Vandeputte. Celui-ci s'est blessé à l'entraînement dans un choc avec un poteau de but.

● Les supporters de Créteil étaient venus en force soutenir leur équipe à Épernay puisque quatre cars avaient fait le déplacement en Champagne. Dans la tribune d'honneur, il y avait de nombreux élus locaux ainsi que Bernard Stasi.

● Accompagné de sa femme, Aldo Platini, qui a quitté ses fonctions de directeur sportif au début de l'année et profite pleinement de sa retraite, était venu à Chelles pour soutenir Nancy qui rencontrait le Paris FC.

● Afin de récupérer plus vite de sa blessure, le Belge de Lille, Philippe Desmet, suit un entraînement spécial. Il devrait être prêt pour le mois d'avril qui s'annonce particulièrement exigeant.

● A l'issue du match contre le Paris FC, certes remporté 5-2, l'entraîneur lorrain Robert Dewilder regrettait une nouvelle fois le manque de qualités morales et mentales de sa formation, soulignant par ailleurs l'absence d'un véritable meneur de jeu.

● Mulhouse a réussi à conserver son libero norvégien Terje Kojedal qui vient de prolonger son contrat de deux ans.

● Robert Nouzaret est réapparu aux entraînements de l'Olympique Lyonnais, désormais dirigés par Marcel Le Borgne. Ce qui n'a pas été du goût du président Aulas, lequel lui a signifié, au cours d'une mini-altercation, que sa présence n'était pas forcément judicieuse.

Lundi 7 mars :

Philippe Bergeroo quitte Toulouse à la fin de la saison, pour entrer dans l'encadrement de la Direction technique nationale.

Oleg Blokhine n'ira pas en Autriche. Les autorités soviétiques ont mis leur veto. Il terminera sa carrière au Dynamo Kiev.

Raymond Domenech ne quittera Mulhouse pour Lyon qu'en juin. Marcel Leborgne remplace Papas à l'OL.

Mardi 8 mars :

Premier transfert officiel en France : le Marocain Aziz Bouderbala, international âgé de vingt-huit ans, qui évoluait à Sion l'an dernier, a annoncé qu'il avait signé pour trois ans au Matra Racing.

Éric Cantona retrouve l'équipe de France Espoirs qui affrontera l'Italie, en quarts de finale aller du Championnat d'Europe, demain, à Nancy.

Charly Samoy quitte le LOSC. « Pour cultiver mon jardin », dit-il. Guy Roux, lui, prolonge son contrat avec Auxerre de « plusieurs années » !

Mercredi 9 mars :

Victor Zvunka s'est lié pour trois ans avec Valenciennes.

Georges Peyroche (Quimper) prend un mois d'interdiction de banc de touche par la commission de discipline de la LNF.

En match en retard de C 2, l'Ajax, tenant, va battre les Young Boys de Berne, 1-0.

Jeudi 10 mars :

Le Camerounais Issa Hayatou est élu nouveau président de la Confédération africaine de football.

L'Allemand Kurt Linder, cinquante-quatre ans, qui avait entraîné l'OM en 1972-1973, succède à Johan Cruyff, à l'Ajax.

Panique dans un stade à Tripoli, à l'occasion de Libye-Malte : vingt morts et une centaine de blessés.

Vendredi 11 mars :

Une commission chargée d'étudier rapidement le problème du nombre d'étrangers dans le Championnat de France a été mise sur pied, vendredi, lors du conseil d'administration de la LNF. On va droit vers le troisième étranger.

Premières surprises en Coupe : Bordeaux, le tenant, éliminé par Nantes, et l'OM, détenteur du record de victoires et finaliste 1987, par Bastia !

Samedi 12 mars :

L'hécatombe continue en Coupe de France avec une énorme surprise : Endoume (DH) sort Cannes (D 1) !

Nouveau drame dans un stade. Cette fois, c'est à Katmandou, au Népal, où le toit s'effondre sous la grêle. Plus de cent morts...

Le Real à Sochaux

Après Hadzibegic contacté par Séville, c'est l'autre Yougoslave de Sochaux Bazdarevic qui excite la convoitise d'un grand club étranger : les dirigeants du Real Madrid lui ont fait part de leur désir de le rencontrer d'ici à la fin de la saison.

Coupe

● Georges Schneider qui fut notamment le coéquipier de l'actuel député maire de Nîmes Jean Bousquet, dans les années cinquante est décédé la semaine dernière. *France Football* présente ses condoléances à ses frères ainsi qu'aux familles affligées par ce deuil.

● Viala et Gilet, les deux arrières latéraux du Stade Quimpérois étaient absents samedi à Lorient pour affronter les Rennais. Tous deux ont été victimes d'un claquage à l'entraînement.

● Comme prévu, le Montpelliérain, Roger Milla a directement rejoint le Maroc à l'issue du match de Coupe Montpellier-Aurillac. Non sans avoir au passage marqué l'un des trois buts de son équipe.

Contre Saint-Dizier, on se disait que Jean-Luc Ettori n'aurait pas grand-chose à faire. Juste deux ou trois sorties aériennes, histoire de ne pas s'enrhumer sur la pelouse de Troyes. Et puis, surprise : le leader monégasque, qui tient le Championnat dans sa main de fer, a été bousculé par le petit pot de terre. Et Ettori a eu chaud. Il n'y a plus de grandes équipes ?
(Photo Denys CLÉMENT)

● Les deux Yougoslaves de l'OGC Nice (Djelmas blessé aux adducteurs et Elsner qui s'est donné une entorse de la cheville) sont très incertains pour la réception de l'OM ce week-end. De même que Kurbos, qui reprend l'entraînement cette semaine.

● Paroles de Julio Cesar : « Certes, je suis bien à Montpellier où tout le monde est très gentil avec moi. Mais j'ai tellement envie de jouer dans une grande équipe que je vais demander à mes dirigeants de partir avant la fin de mon contrat... »

● L'air de rien. L'Aurillacois Frédéric Hantz a joué dimanche son troisième 32e de finale de Coupe en trois ans. Les deux premiers l'avaient été avec Rodez, cette année c'est avec Aurillac !

● Bien que n'ayant joué que deux ou trois matches de Championnat jusque-là avec Aurillac Thierry Princet (ex-Tours) figurait dans le onze de départ d'Aurillac contre Montpellier. Sur décision de l'entraîneur cantalien, qui n'est autre que... lui-même depuis le début de la saison dernière !

● Ekeke ne figurait pas dans l'effectif du Stade Quimpérois à Lorient. Il est, en effet, autorisé à participer à la Coupe d'Afrique qui se déroule actuellement au Maroc.

● Le Quimpérois Do Rego a fait preuve de beaucoup de courage. Il était présent samedi à Lorient contre Rennes alors qu'il venait d'apprendre la mort de son père au Bénin. Il s'est envolé pour l'Afrique dès la fin de la rencontre.

● Record absolu 3 169 spectateurs payants, le stade saint-seurinois a accueilli la plus grande affluence de son histoire. Le précédent record datait de 1983 et d'une 32e de finale entre Castets et La Roche-sur-Yon.

● Un tournoi en salle est organisé jeudi au complexe sportif sud à Strasbourg-Meinau par les élèves d'une école commerciale (ATAC) au profit de la fondation Platini. Les dons peuvent être envoyés sur le compte commercial 13902628323 « ATAC football pour la vie ».

● Avec Sète-Istres, la ville de Châteaurenard a accueilli son premier match de trente-deuxième de finale de la Coupe. L'organisation fut parfaite. De charmantes jeunes femmes en costume provençal et une nuée de gamins de l'école de football ont même offert un cadeau à chaque joueur.

● L'attaquant valenciennois Merry, qui souffrait d'une légère entorse, a effectué un dernier essai avant le match Auxerre-Valenciennes. Essai non concluant.

● Appelé à réintégrer l'effectif pro niçois, Hervé Blanc et François Soler ont dû tour à tour refuser cette chance. Le premier souffre d'une pubalgie, le second s'est donné une bonne entorse à la cheville gauche. Tous deux sont sur la touche pour un bon bout de temps.

● Les Aurillacois ont souffert contre Montpellier de l'absence de leur joueur camerounais Maar, actuellement suspendu pour quatre matches (dont un avec sursis) pour avoir donné un coup de tête à un joueur de Poitiers.

● Savez-vous qui est réapparu sur le banc de touche de Montpellier ce week-end en Coupe contre Aurillac ? Jean-François Larios...

● En attendant de savoir quelle sera la durée de l'indisponibilité de Jean-Claude Lemoult, victime d'une entorse à une cheveille la semaine dernière à l'entraînement, Kader Ferhaoui doit patienter avant de rejoindre éventuellement la sélection nationale d'Algérie engagée dans la Coupe d'Afrique des nations.

● Opéré il y a un mois de kystes aux deux cuisses, Claude Massa a enfin pu lâcher ses béquilles et réapprendre à marcher. Début avril, le Niçois commencera à trottiner, mi-mai à taper dans un ballon. Autant dire que le médaillé d'or toutes catégories aux JO de la malchance a déjà mis le cap sur la prochaine saison. 1987-1988 se sera limité pour lui à 246 minutes de jeu et... 5 buts.

● C'est la troisième fois en cinq ans que les Mulhousiens éliminent une équipe de D I en 32es de finale sur la pelouse de la Meinau. Après Paris-SG en 1984 et Sochaux en 1987, Saint-Etienne est tombé en 1988.

● Jean-Pierre Dogliani, le directeur général du RC Strasbourg, n'avait pas accompagné son équipe à Epinal où elle affrontait Saint-Dié. Il était resté à la Meinau où se disputait Mulhouse-Saint-Etienne « pour superviser une équipe de D I ».

● Les joueurs alsaciens ont unanimement dédié leur qualification à leur entraîneur. Aucun doute : Raymond Domenech ne laissera que des regrets.

● M. Véniel s'est fait conspuer lorsque après avoir accordé un penalty à Mulhouse lors de la prolongation de Mulhouse-Saint-Etienne pour une faute de main, il revint sur sa décision. Le juge de touche lui avait signalé que, sur le corner de Peuget, la balle était sortie avant d'atterrir dans la surface.

● Bernard Ferrer assistera demain au match France-Italie Espoirs en compagnie de Gilles Roux. Rappelons que l'Auxerrois avait été l'un des principaux artisans de la qualification en compagnie de Cantona.

● Jackie Perdrieau, blessé contre Nice, était donc de nouveau absent samedi à Sedan contre Valenciennes. Le défenseur auxerrois, qui souffre toujours d'un genou, n'a pas voulu prendre de risques.

● Les joueurs d'Endoume Christian Coti et Thierry Collin ont été tous les deux stagiaires pro à l'OM avant d'aller tenter leur chance ailleurs (Orléans et Angoulême). Revenus à Endoume, ils attendent avec impatience les seizièmes de finale de la Coupe. Pour pouvoir enfin fouler la pelouse du Stade-Vélodrome devant la grande foule.

● Serge Renaud, l'un des buteurs de l'US Endoume contre Cannes, à déjà fait son choix pour les seizièmes de finale de la Coupe : il veut affronter Monaco. Pour pouvoir retrouver son grand copain Marcel Dib avec qui il a débuté il y a quelques années : c'était au 1er Canton, un autre club de quartier de Marseille.

● Week-end studieux pour l'entraîneur monégasque Arsène Wenger qui était dimanche après-midi dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes où il assistait à la rencontre de Coupe opposant Hyères à Vallauris.

● Le club des supporters de l'AS Cannes faisait circuler dimanche après-midi un message de soutien envers Jean Fernandez et ses joueurs, bien malheureux il est vrai après leur couac face à Endoume.

● Face à Montpellier, Aurillac a fait fureur par sa tenue et surtout par des shorts qui tombaient sur les genoux et dont l'adoption a été décidée par les joueurs eux-mêmes, un peu contre la volonté des dirigeants !

Coinçon quitte Istres

Seizième du groupe A et relégable, Istres n'a qu'une seule certitude pour la saison prochaine : Gérard Coinçon ne sera plus l'entraîneur du club provençal. Il l'a annoncé lui-même en début de semaine dernière : « Si j'annonce mon départ, c'est pour apaiser les esprits. Je ne supporte plus qu'on me mette des bâtons dans les roues. » En poste depuis juillet 1985, Gérard Coinçon n'a, semble-t-il, jamais pu travailler comme il le souhaitait : « Certaines personnes n'ont jamais pu admettre que je succède à Georges Korac et le climat n'a jamais été serein. J'ai fini par en avoir ras-le-bol. » En conséquence de quoi, Gérard Coinçon cherche un club pour la prochaine saison.

● Parmi les spectateurs de Lille-Brest, Patrice Rio, venu superviser l'équipe nordiste qui recevra le Paris-SG samedi prochain en Championnat, et Michel Hidalgo, peut-être là pour voir un certain Guérin...

● L'arbitre de la rencontre Toulouse-Laval, M. Biguet, était venu en compagnie de son épouse, ce qui est rarissime. L'oncle de l'arbitre international habite en effet à 500 mètres tout au plus du Stadium de Brive.

● C'est dans un choc avec le Toulousain Marcico que le libéro lavallois Daniel Alberto s'est donné une grosse entorse à la cheville. Précisons que c'est en retombant qu'Alberto s'est blessé.

● Trois joueurs d'Endoume sont au chômage. Mais tous les autres travaillent et l'entraîneur Léon Galli se demande déjà comment ils vont réagir quand, à la fin du mois, ils auront cinq matches à jouer en deux semaines. « Ce qui nous arrive est formidable, dit-il. Mais je ne voudrais pas que cette aventure en Coupe nous perturbe en Championnat. L'objectif de la saison, c'est la montée en Division IV. » Avec cinq points d'avance à huit journées de la fin, c'est quand même bien parti.

● L'Auxerrois Didier Otokoré est parti dimanche en compagnie de Dominique Cuperly à Casablanca où il à rejoint la sélection de la Côte-d'Ivoire.

● Première pour le FC Montceau, samedi dernier à Chalon, à l'occasion du match contre le FC Metz : la rencontre était enregistrée dans les conditions du direct par une équipe technique afin d'être projetée le lendemain à Montceau pour les supporters n'ayant pas pu assister au match.

● M. De Pandis, l'arbitre de la rencontre Metz-Montceau, a vécu une sortie des vestiaires peu paisible samedi à Chalon : quelques supporters montcelliens, mécontents de ses décisions, l'attendaient pour lui parler du pays. Pas d'incident à signaler heureusement malgré l'absence total de service d'ordre.

● Alain Giresse souhaitait assister au match de coupe Paris-SG - Libourne à Saint-Seurin samedi. Malheureusement, les joueurs marseillais ont été convoqués pour une mise au vert avant OM-Rovaniemi dès le début du week-end.

● Victor Zvunka a déjà obtenu de son président Jean-Louis Borloo l'assurance de pouvoir engager quatre joueurs de son choix afin de renforcer l'effectif de Valenciennes la prochaine saison.

● En poste depuis le mois d'octobre dernier, Victor Zvunka a signé la semaine dernière un nouveau contrat de trois ans en faveur de l'US Valenciennes (où il avait pris la succession de Daniel Leclercq) avec une clause libératoire à la fin de la deuxième année.

Dewilder courtisé

Eric Dewilder, le talentueux milieu de terrain lensois, est en fin de contrat : on dit qu'un club (Bordeaux ?) lui aurait proposé un salaire mensuel de 200 000 francs par mois, soit dix fois plus que celui qu'il touche à Lens !

Angers se soigne

Le docteur Jacques Tondut, quarante ans, est devenu, mardi dernier, le nouveau président du SCO d'Angers, en remplacement de M. Bernard Bongibault. Grâce à cette élection, le club angevin, menacé de dépôt de bilan, peut maintenant entrevoir la fin de ses soucis financiers, une subvention exceptionnelle devant lui être accordée prochainement par la municipalité. Dans ce sens, la première tâche des nouveaux dirigeants du SCO sera de mettre en place, en collaboration avec le maire, M. Meunier, les fondations de la future société d'économie mixte, appelée à gérer le club.

● Délicate attention des organisateurs chambériens du trente-deuxième de Coupe Lyon-Grenoble : une bande dessinée retraçant l'histoire de Chambéry fut remise à chacun des joueurs des deux équipes avant le coup d'envoi du match.

● Auteur d'un but absolument sensationnel contre Grenoble, le Néerlandais de l'OL, Michel Valke, ne rêve plus que d'une chose : « Avec mon contrat de trois ans, je veux croire que je ne jouerai pas en Division II jusqu'au bout et que Lyon va vite monter. C'est dur d'opérer à ce niveau... »

● Sachant que tout espoir n'est pas perdu pour lui du côté de Mulhouse où une décision pourrait intervenir vers le 15 avril, Robert Nouzaret s'est envolé, dimanche, pour le Maroc où il assistera à la Coupe d'Afrique des nations.

● Dure semaine pour Eugène Kabongo : samedi dernier, juste après Lyon-Grenoble, un vol spécial l'emmenait à Casablanca où, dimanche après-midi, il ouvrait avec le Zaïre la Coupe d'Afrique des nations contre le Maroc. Mercredi, ce sera Zaïre-Côte-d'Ivoire et samedi... Châtellerault-Lyon.

● L'entraîneur d'Evreux, Stranik, avait bien fait les choses avant le match contre l'Entente 77. Grâce au bon vouloir de son collègue rouennais, Dos Santos, il avait récupéré deux cassettes vidéo des rencontres Rouen-Melun qu'il regarda l'après-midi du match en compagnie de ses joueurs.

● Robert Dewilder, l'entraîneur de Nancy, est arrivé à la mi-temps du match Lens-Beauvais au stade Moulonguet à Amiens. Il en a profité pour rendre visite ensuite à son fils Eric et repartir vers Lens afin d'embrasser sa petite-fille née voici quinze jours et qu'il ne connaissait pas encore.

● L'Écossais Johnston étant toujours indisponible à cause de problèmes intestinaux, Jean-Claude Suaudeau a donc simultanément titularisé Vercauteren et Burruchaga vendredi dernier à Lyon pour jouer contre Bordeaux. Une première !

● Souffrant toujours de sa blessure à une cheville reçue lors du match aller contre PSV Eindhoven, Jean Tigana a dû s'abstenir vendredi dernier en Coupe. Le capitaine girondin avait néanmoins tenu à accompagner ses équipiers à Lyon, une ville bien connue de lui.

● Pris par ses obligations aux Girondins de Bordeaux, Bernard Lacombe, qui reconnaît avoir été en contact avec l'OL en vue de la constitution d'un éventuel tandem Domenech-Lacombe, a dû se résoudre à ne pas accompagner l'équipe bordelaise à Lyon.

● Pascal Fugier ayant été victime d'une contracture à une cuisse mercredi dernier à l'entraînement, et Frédéric Zago étant suspendu, c'est finalement Fournier qui tenait le poste de libero de l'OL samedi soir contre Grenoble, pour la deuxième fois de sa carrière !

● L'entraîneur de l'équipe nationale bulgare, accompagné du président de la fédération, était à Saint-Étienne récemment pour proposer à Dimitrov de rejouer avec l'équipe nationale, au creux de la vague actuellement.

● Le Fan club de l'ASSE organise un concours photos sur le club. Les plus originales seront primées et les auteurs récompensés par un jury de dirigeants de l'AS Saint-Étienne.

● Pierre Garonnaire est au Maroc jusqu'au 17 mars. Il assistera à quatre matches de la Coupe d'Afrique des nations et il n'est pas interdit de penser que le recruteur stéphanois a des visées précises sur certains joueurs.

● El Haddaoui jouera samedi contre Le Havre. L'ASSE n'entend pas se passer plus longtemps de son joueur, même si ses récentes prestations ont été médiocres.

● Pierre Repellini et Pierre Garonnaire travaillent d'arrache-pied pour peaufiner les structures du centre de formation stéphanois qui présentera un nouveau visage la saison prochaine.

● Raymond Domenech ne sera lyonnais qu'à partir du 1er juillet prochain mais Denis Papas ayant déjà quitté ses fonctions, c'est Marcel Le Borgne, un Breton de quarante-neuf ans, qui a hérité, lundi dernier, du poste d'entraîneur de l'OL.

● Désireuse d'obtenir une interview à chaud, une journaliste d'une radio locale s'est précipitée sur la pelouse au coup de sifflet final du match Entente 77-Evreux. L'ennui, c'est que l'arbitre était intervenu pour signaler une simple remise en touche !

● Un beau geste de Bernard Tapie : le président de l'OM a envoyé dès samedi soir un télégramme de félicitations aux joueurs endoumois et leur a fait savoir qu'ils seraient les invités d'honneur de l'OM pour le match de ce soir contre Rovaniemi. Ils seront également présentés au public.

maux de passe

Quelques mots (ou maux) choisis par *France Football* pour faire réagir le joueur en péril.

Philippe Bergeroo (Toulouse FC)

« **Gants.**
— Mes gants de gardien. J'ai commencé à quatorze ans.
— **Carrière.**
— Réussite.
— **Vieillesse.**
— Ancienneté.
— **Jeune.**
— Toujours dans l'esprit.
— **Souvenirs.**
— Je ne garde que les bons.
— **Fédération.**
— Opportunité.
— **Gardiens.**
— ... du respect des autres.
— **Fonctionnaire.**
— Pas dans l'esprit.
— **Terrain.**
— Une partie de ma vie.
— **France.**
— Respect pour un pays.
— **Entraîneur.**
— ... De Première Division, que je ne serai jamais.
— **Tension.**
— J'ai les moyens pour la résoudre.
— **Paris.**
— Une petite étape dans ma vie. »

Le drame Durix

Combien de temps faudra-t-il pour revoir le Lyonnais Franck Durix, que Robert Herbin avait vite tenu pour un grand espoir, sur un terrain de football ? De longs mois assurément. Samedi soir, il a été victime d'un véritable attentat de la part du jeune Grenoblois Jakubowiez. Bilan : double fracture tibia-péroné quelques centimètres au-dessus de la cheville droite. Hospitalisé à Chambéry dans un premier temps afin que les deux fractures — à la limite de la fracture ouverte — soient réduites au plus vite, Durix a été transporté à Lyon le lendemain, la pose de plaques s'étant révélée indispensable. Le comble, c'est que l'accident est survenu alors que le temps de la première période était écoulée, et que M. Harrel faisait jouer des arrêts de jeu qui n'existaient pas...

● Christian Duflot, l'attaquant du FC Metz, était en pays de connaissance samedi dernier à Chalon pour la rencontre face à Montceau. Avant de partir en Lorraine, Duflot avait en effet évolué plusieurs saisons au FC Gueugnon.

● Jérôme Fulon, dix-sept ans, junior première année, était le plus jeune joueur du match Auxerre-Valenciennes, ce qui ne l'empêcha pas de tenir tête à Vahirua avec autorité, à tel point que l'ailier auxerrois resta muet.

● Victor Zvunka, l'entraîneur de VA, a déclaré avoir retenu beaucoup d'enseignements du match Auxerre-Valenciennes. « Mes joueurs ont mesuré le chemin qu'il leur reste à parcourir pour se hisser au niveau de la D I ».

● Le président valenciennois, Jean-Louis Borloo pense à l'avenir de VA : « Mon principal souci est de continuer à bâtir un vrai club de foot à Valenciennes, de monter un centre de formation plus fort que celui dont nous disposons et de créer un véritable centre d'entraînement du football. »

● Vendredi noir pour les joueurs de l'OM : le soir ils étaient éliminés de la Coupe par Bastia. Et l'après-midi, l'hôtel Saint-Roc, près du stade Francis-Turcan, de Martigues, où ils étaient au vert, a été victime d'une alerte à la bombe. Une (mauvaise) plaisanterie.

● Ce n'est qu'à l'issue du match Toulouse-Laval que Gérald Passi a appris la victoire de Endoume sur Cannes. Il en avait des frissons rétrospectifs : « On a bien fait de prendre notre match au sérieux. Ça fait toujours peur, de tels résultats. »

● Quel que soit le résultat du match contre Nancy, le Paris FC avait prévu de se retrouver le soir à Neuilly-sur-Seine pour y dîner à La Mama, la pizzeria que fréquentent habituellement les joueurs du Matra Racing et du Paris-SG.

● Cinq points de suture pour le Lillois Alain Fiard, victime des crampons brestois, samedi en Coupe. Il devrait toutefois pouvoir jouer contre le Paris-SG samedi prochain.

● Six Lillois sont en fin de contrat : Thomas, Périlleux et Prissette que le LOSC voudrait conserver, Garcia, Courson et Pastinelli, qui quitteront sans doute le club.

● Une banderole très remarquée à Arles pendant le match Endoume-Cannes. On pouvait y lire : « Endoume à Paris » (pour la finale de la Coupe de France) et « OM à Strasbourg » (pour la finale de la Coupe d'Europe).

● Colossal événement : à l'occasion de leur match de Coupe contre Nantes, les Bordelais sont restés dormir à Lyon vendredi soir avant de rentrer en Aquitaine samedi matin. Cela n'a pas dû leur arriver en France depuis plusieurs siècles...

● Christophe Galtier et Jean-Luc Ribar, prêtés respectivement par l'OM et Saint-Étienne à Lille, devraient encore jouer dans le Nord la saison prochaine.

● Les Sochaliens ont retrouvé leur président : M. Thouzery a subi, avec succès à Lyon, une opération de la dernière chance qui lui a permis de récupérer un œil tout neuf.

● Image insolite lors de la dernière minute de la rencontre Evreux-Entente 77. Soucieux d'épauler ses attaquants, le gardien Bied s'est retrouvé nez à nez avec son homologue ébroïcien. Le portier normand a eu le dernier mot.

● Un hôte de marque dans les tribunes d'Epinal pour le match Saint-Dié-Strasbourg : Paulo Cesar, actuellement en stage au Racing, s'initie aux méthodes des Alsaciens avant de rejoindre son poste d'entraîneur au Sénégal.

● Aperçus samedi à Chambéry, lors de Lyon-Grenoble, les ex-Olympiens Cappon, Chauveau et Ravier. Ce dernier respire un peu mieux depuis qu'il a acquitté sa dette au fisc qui lui avait valu quelques ennuis il y a deux ans.

● « Mouche » Bouafia, prêté cette saison à l'OM, devrait retourner à Mulhouse au mois de juin prochain. « Devrait » car c'est ce qu'a annoncé le président Goerig. Mais il semble qu'un accord avec Lyon prévoyait que Bouafia irait à l'OL contre deux joueurs (Orst-Priou ?)...

Les punis

DIVISION I

— Deux matches ferme : Casoni (Toulon).

— Un match ferme : Gros (Saint-Étienne), Cervetti (Niort) et Zahoui (Toulon).

— Un match avec sursis : Germain (Matra Racing), Lowitz (Marseille), Péan (Bordeaux), Tanasi (Paris-Saint-Germain) et Bourdoncle (Niort).

DIVISION II

— Un mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitres : Georges Peyroche.

— Un match ferme : Martin (Abbeville), Bruzzichezzi (Grenoble), Garaba (Rennes), Turinay (Melun) et Hadzibegic (Sochaux).

— Un match avec sursis : Recordier (Beauvais), Barthelle (Gueugnon), Rioust et Tur (Sète), Bruynaert et Nerrière (Valenciennes), Subiat (Mulhouse), Gabriel et Gava (Nancy).

Girard à l'OM ?

S'il a démenti avoir eu le moindre contact avec Lyon, le Bordelais René Girard ne nie pas en revanche avoir été en relation avec Michel Hidalgo à propos de son éventuelle venue à l'OM.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France
Major des Entraineurs

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.
Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels

EXCLUSIF
RECRUTEMENT OFFICIEL POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES ET LE CENTRE DU MATRA RACING

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER
Je desire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
_____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/88 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Endoume a dribblé plus vite, à l'image de Coti, le buteur. Endoume a souffert plus fort, comme Léon Galli. Endoume a sauté plus haut, suivant l'exemple de Collin. Endoume est un héros. (Photos Patrick BOUTROUX)

Endoume dans la botte

Vainqueur de l'AS Cannes, le voisin du demi-finaliste de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe a réussi un exploit extraordinaire. Derrière Léon Galli, son entraîneur, il rêve maintenant d'attirer 45 000 spectateurs au Stade Vélodrome.

DEPUIS samedi après-midi, Léon Galli, l'entraîneur d'Endoume, a tout entendu. Même les pires inepties. Du genre : « Ça y est. Maintenant vous êtes plus fort que l'OM. » Il a sorti son plus beau sourire et il a simplement rectifié : « Non. On est le dernier club de Marseille encore en course en Coupe de France. Sûrement pas le meilleur. » Une sacrée performance et une drôle de satisfaction quand même. Surtout quand cet OM, on l'aime, on l'adore et on lui a consacré la plus grande partie de sa carrière de joueur.

Léon Galli a passé sept ans du côté du boulevard Michelet. Mais il n'a revêtu que trop rarement le maillot blanc. C'était l'époque de Skoblar et de Magnusson. Pas le moment de faire confiance aux jeunes. « Pour jouer, dit-il dans un étonnant raccourci, il fallait être noir ou parler le javanais. » Alors, un peu fatigué de faire antichambre, quand bien même les deux monstres sacrés, le Yougo et le Suédois, lui reconnaissaient de belles qualités, Galli a fait sa valise. Mais il a conservé de belles amitiés. Il n'a pas trop envie qu'on en parle, Léon. Pourtant, si son équipe d'Endoume a créé, ce week-end, la plus grosse surprise de ces dernières années en Coupe de France, c'est un — tout petit — peu à ses copains qu'il le doit. A Rolland Courbis et à Didier Couécou, par exemple, qui l'ont tuyauté sur la formation de Jean Fernandez. C'est de bonne guerre. Et l'entraîneur cannois lui-même n'est jamais le dernier à se renseigner pour préparer un match. « Ce qu'ils m'ont dit correspondait exactement à ce que j'avais pu observer quand j'étais allé voir Cannes contre Niort. En empêchant Polaniok et Sassus de plonger sur le côté droit, on les privait d'un de leurs atouts majeurs. On a travaillé ce truc-là à l'entraînement et ça a très bien marché. »

Lorsqu'il quitte l'OM, Léon Galli choisit la Deuxième Division. Alès d'abord, puis Montélimar, et enfin Martigues. C'est là sans doute sur les bords de l'étang de Berre que va naître sa vocation d'entraîneur. Au contact de Jacques Sucré pour qui il a une grande admiration. La preuve ? Samedi matin, avant le match de Coupe il s'est déplacé tout spécialement pour aller rencontrer son ancien coach désormais retiré à Arles. Galli restera cinq ans à Martigues et il en profitera pour remporter deux fois le Challenge *France Football*. Une saison encore en tant que joueur à Salon. Mais sa décision est prise. Le prochain contrat qu'il signera sera un contrat d'entraîneur.

C'est à Aix-en-Provence qu'il franchit le pas avant de retourner une saison à Salon. Pourtant, il lui faudra revenir à Marseille, à Endoume plus précisément, pour s'extérioriser vraiment. Pour prendre une dimension supplémentaire et débuter vraiment dans la carrière. « Les choses se sont passées d'une façon curieuse, se souvient-t-il. C'était il y a six ans et le club était très mal en point. Même pas certain de conserver sa place en Promotion d'Honneur B. Ses dirigeants que je connaissais m'ont demandé de leur donner un coup de main. Pendant toute la fin de la saison, j'ai fait la navette. Je venais entraîner Endoume le soir à des heures impossibles quand j'avais fini avec Salon. A l'arrivée, le club s'est sauvé et j'ai décidé de rester. »

Vers la Quatrième Division

Depuis, l'US Endoume Catalans n'a plus arrêté de progresser et de franchir les échelons. Normalement, elle devrait même évoluer l'année prochaine en Division IV. Malgré les bâtons dans les roues que lui mettent sans arrêt les instances du football, dit Léon Galli. « On a une réputation qui nous colle à la peau. Celle d'une équipe de voyous. C'était peut-être vrai il y a quelques années. Quand le club était l'émanation d'un quartier chaud. Ça ne l'est plus aujourd'hui. Avec le président Di Giovanni, on fait en sorte d'être correct. De laisser partout une bonne image. On insiste là-dessus auprès de toutes nos équipes. Et pourtant, on nous a toujours dans le collimateur. Tenez, à Arles par exemple, on ne peut rien nous reprocher. On a quand même pris deux cartons pour rien du tout alors qu'on était déjà privé d'un de nos meilleurs attaquants, Jacques Romani, suspendu on se demande encore pourquoi. Il y a deux ans, on nous a rétrogradés parce qu'on ne fournissait pas assez d'arbitres. Aberrant. Vraiment, on nous cherche des poux dans la tête. »

Un rectangle en terre battue

Autre handicap de la deuxième équipe de Marseille, les conditions de préparation. Endoume ne peut disposer que deux fois par semaine, et encore à sept heures le soir, du stade Henri Tasso. « Et quand on dit stade on est gentil, remarque aussitôt Léon Galli. Un rectangle en terre battue de 50 mètres sur 30 où on ne peut rien travailler. J'ai essayé une fois un entraînement normal. Un de mes joueurs s'est cassé la clavicule. Alors on fait beaucoup de footings sur la Corniche. Mais, dans ces conditions, je suis certain que je tire à peine un cinquième des possibilités de mes joueurs. Et qu'on ait éliminé Cannes ne relève même pas de l'exploit. C'est un véritable miracle. »

Confronté à tant de difficultés, Galli n'a-t-il jamais eu envie de retourner autre part voir ce qui s'y passe. Essayer d'y mettre en pratique des méthodes qui ont fait leurs preuves. D'autant qu'il le reconnaît lui-même, certains n'ont pas hésité à lui faire des appels du pied. Non, il n'est pas tenté. Du moins pas dans le contexte actuel. Et surtout pas au moment où il commence à récolter les fruits de plusieurs années de travail. Si les recruteurs de gros calibre qui sont déjà sur le coup lui permettent de conserver de bons joueurs, il est même prêt à

de l'OM

parier que son équipe n'a pas fini de surprendre, la saison prochaine, au plus haut niveau du football amateur. « Je vais peut-être surprendre. Faire bondir pas mal de gens. Mais je suis certain que, techniquement, mes gars n'ont pratiquement rien à envier à certains joueurs pros de Première Division. On l'a d'ailleurs vu samedi à Arles. Dans des conditions difficiles, ils ont fait mieux que jeu égal avec les Cannois. Ça signifie quand même quelque chose. Là où la différence existe, énorme, c'est au point de vue tactique. Parce que, je le répète, on ne peut rien préparer et qu'on n'a aucun repère, ballottés d'un dimanche à l'autre sur les différents terrains de la banlieue de Marseille pour disputer nos différents matches de Championnat à domicile. Et surtout au niveau de la récupération et de la façon d'aborder le football. Quand les professionnels ne pensent qu'à l'entraînement et à la compétition, quand ils sont déchargés de toute inquiétude matérielle, mes gars, eux, n'arrêtent pas de se poser des questions. D'avoir des milliers de soucis en tête. »

A Endoume, trois joueurs sont actuellement sans emploi. Le capitaine Ahmed Baila. Le stoppeur Thierry Falzon et le jeune meneur de jeu Stephane Bonisoli. Et les autres, tous les autres, assurent chaque jour leurs huit heures de boulot. Camizuli et Romani sous la direction de Léon Galli lui-même, responsable du ravitaillement dans les cantines scolaires de la ville. Et qui livrent quelque 35 000 repas par jour aux quatre coins de Marseille. Christian Abdelkader, le parfait libero éboueur. Ou encore Thierry Collin, qui rêvait de devenir footballeur professionnel quand il était stagiaire à l'OM il y a quelques années et qui est revenu chez lui à Endoume après une expérience ratée à Angoulême. Il travaille aujourd'hui à la ville pour un salaire mensuel de 4 600 F. Et Salim Abdelli meilleur homme samedi après-midi sur le terrain, toujours présent où il y avait du danger pour son équipe. Lui qui passe l'essentiel de ses journées à genoux, par terre, à poser des carrelages.

Le rêve des seizièmes

« Ils ont du mérite. Enormément de mérite, reprend leur entraîneur. De faire ce qu'ils font et de le faire si bien. Toujours à fond. Moi, j'ai joué plusieurs saisons en Deuxième Division. J'ai très rarement passé le cap des trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Trois fois peut-être. Pas plus. Eux, ils y parviennent alors qu'ils évoluent trois niveaux plus bas. Ça vaut bien un grand coup de chapeau. Et j'espère que tout Marseille saura le leur donner prochainement. A l'occasion des seizièmes de finale. Ce soir-là, il faudra que le Stade Vélodrome soit plein. Selon l'adversaire que le sort nous désignera, je crois qu'on est capable d'attirer 45 000 spectateurs. Ça serait une formidable consécration. Et puis ça mettrait aussi du beurre dans les épinards. Car, depuis le début, on ne peut pas dire que la Coupe nous ait tellement rapporté. Au tour précédent, quand nous avons rencontré Pertuis, on a joué à l'Huveaune. On a fait 3 000 spectateurs payants. 4 000 sont rentrés en enfonçant les portes. Et 3 000 sont repartis chez eux faute de places. Cette fois j'avais demandé à jouer à Marignane. Avec la proximité de Marseille, avec un prix des places raisonnable, j'étais sûr de dépasser les 10 000 personnes. Résultat : on choisit Arles et on ne dépasse pas les 4 000 entrées payantes. Alors, je sais bien que les primes de match qu'on offre aux joueurs ne sont pas très élevées (200 F par tête de pipe). Ça n'empêche, on a besoin quand même de faire un peu d'argent. »

Que Léon Galli, que le président Di Giovanni et tous les dirigeants d'Endoume ne s'inquiètent pas trop. La prochaine fois sera la bonne.

Jean-Pierre RIVAIS, à Arles

Vercauteren : « Seul le résultat comptait »

Après une longue absence, l'international belge faisait sa rentrée contre Bordeaux.

« SORTIR Bordeaux, le tenant, voilà une performance de premier choix pour le FC Nantes. Vous devez être heureux ce soir ?

— Oui, tout à fait. Cette victoire, même si le match ne m'a pas satisfait sur un plan personnel, me fait plaisir pour l'équipe. Elle est véritablement très, très importante pour Nantes, d'autant que l'on ne partait pas favori dans cette rencontre. Alors on s'était dit que l'on n'avait rien à perdre et que dans ce genre de combat de Coupe, sur un match, on pouvait avoir notre chance.

— Pendant quatre-vingt-dix minutes, on n'a pas eu l'impression pourtant d'assister à un véritable match de Coupe. Les deux équipes refusaient de prendre le jeu à leur compte. Comment l'expliquez-vous ?

— Oui, et cela se conçoit facilement dans la mesure où les deux équipes se trouvent actuellement dans une période difficile. Je crois qu'aussi bien Nantes que Bordeaux ne pouvait se permettre de perdre ce match et de sortir de la Coupe si rapidement. De notre côté, on savait qu'il fallait avant tout assurer notre défense avant d'essayer de libérer nos coups d'attaque, ce que l'on a finalement pas assez fait. On manque un peu de confiance sur le plan offensif, on n'ose pas tellement prendre de risques de peur de concéder un but. Et puis il nous manquait Loïc Amisse.

— Pour Bordeaux, c'était un peu la même chose.

— Sans doute, et c'est ce qui a donné un match peu emballant pendant quatre-vingt-dix minutes. Et pour nous ce fut souvent difficile.

— Heureusement, la prolongation se révéla plus engagée. Le but de Fargeon vous a, semble-t-il, réveillé et libéré. On se trompe ?

— Non, c'est vrai, et c'est un peu paradoxal, car ce but aurait pu nous assommer. Mais il faut dire qu'à partir de ce moment-là nous n'avions plus tellement le choix car la Coupe reste notre seul moyen, notre seul espoir de sauver une saison ratée. Les deux équipes jouaient gros ce soir, et cela explique, comme je le disais tout à l'heure, que l'on n'ait pas assisté à un match de grand niveau. Et je comprends que le public, qui pensait voir un beau spectacle, nous ait autant sifflé. Mais il y a des choses plus importantes.

— Pensez-vous que ce succès puisse agir comme un déclic pour Nantes ?

— Tout le monde le souhaite, en effet. Notre problème actuellement est de reprendre confiance et de retrouver notre manière de jouer. Cette victoire peut nous y aider. Ce soir, nous n'étions pas capable de faire beaucoup mieux que ce que nous avons montré. Toutes nos défaites et nos mauvais résultats nous bloquent un peu. Seul le résultat avait de l'importance face à Bordeaux. Avec ce genre de réalisme, la manière reviendra d'elle-même.

« Pas très content de moi »

— Sur un plan personnel comment jugez-vous votre prestation ? Pour vous, il s'agissait d'un rendez-vous important.

— Pour tout dire, je ne suis pas très content de moi, ce soir. Mais j'évoluais dans des circonstances assez spéciales puisque cela faisait de nombreuses semaines que je n'avais pas joué en compétition, depuis le mois de décembre exactement, alors que j'ai besoin de jouer beaucoup pour m'exprimer pleinement. Mon handicap était évident. Après un effort, j'éprouvais le besoin de souffler, d'assurer avant de repartir. D'autant que je suis fortement enrhumé, aussi, pour tout arranger. Et puis on a eu un décès dans la famille avec la mort de mon beau-père, et ma femme a dû repartir en Belgique. Néanmoins, j'ai tenu à jouer et je suis satisfait d'être resté sur le terrain pendant cent vingt minutes. J'ai pu donner quelques bons ballons, et c'est moi qui ait tiré le corner sur lequel nous avons égalisé. Mais rien ne dit que la composition de l'équipe sera la même la semaine prochaine.

— Comment envisagez-vous votre avenir ?

— Déjà, je vais m'employer à donner le maximum jusqu'à la fin de la saison, et après on verra. Il y a des choses qui sont décidées, d'autres qui sont en vue, mais il me semble qu'il est encore beaucoup trop tôt pour en parler plus avant. Jusqu'à la fin de la saison, je suis entièrement à la disposition du FCN.

— Votre entente avec Burruchaga ?

— Bien, bien...

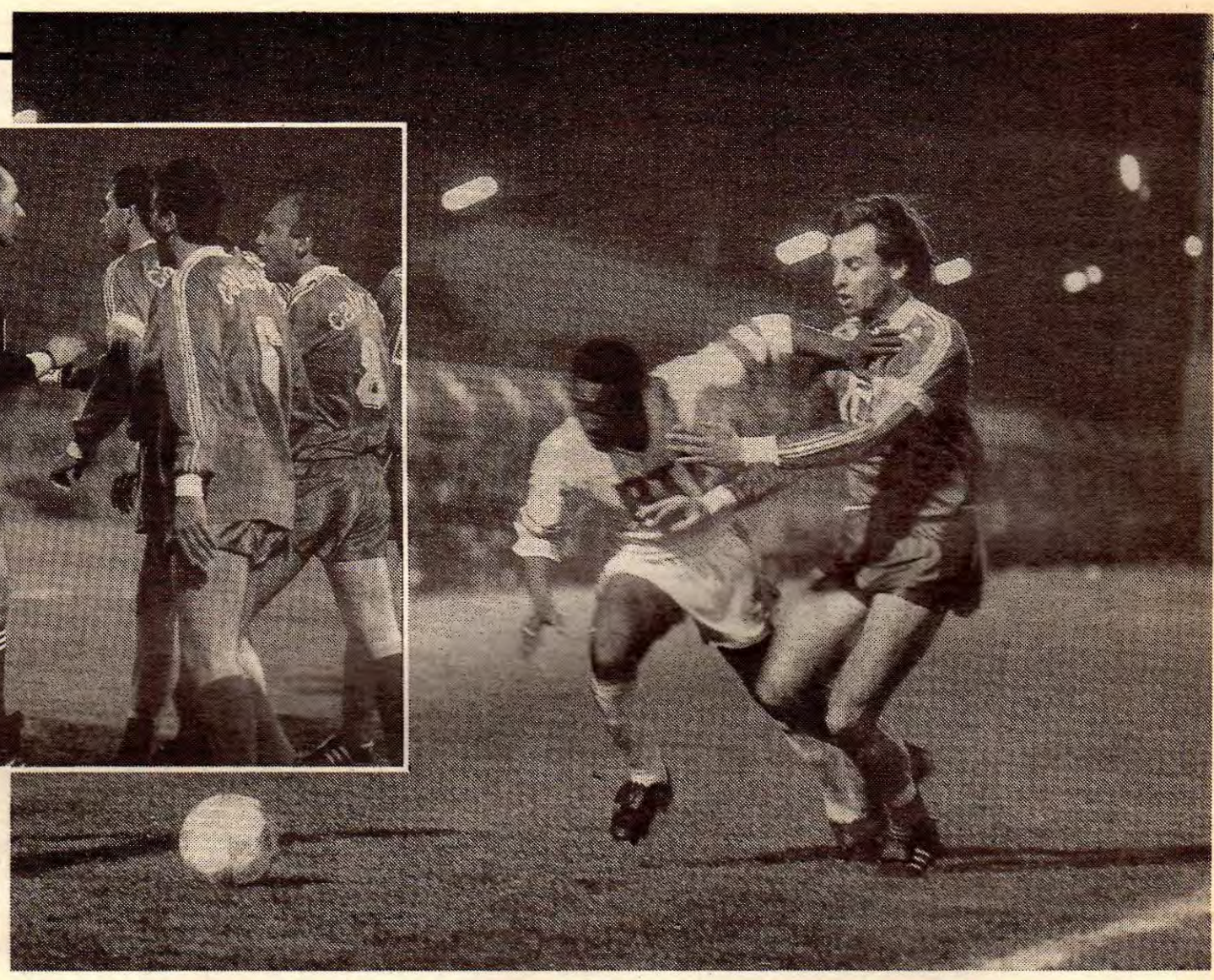
— Et la concurrence ?

— Les semaines qui viennent nous en diront plus.

— Un jugement sur Bordeaux pour finir. Croyez-vous que les Girondins aient une chance de passer Eindhoven si l'on se base sur leur prestation de ce soir ?

— La Coupe d'Europe est une chose tellement différente... Mais il est possible de penser que leur élimination en Coupe de France puisse leur servir de motivation supplémentaire. Seulement, il faut bien souligner aussi qu'Eindhoven est une équipe beaucoup plus forte qu'elle n'a pu le montrer à Bordeaux l'autre jour, notamment à domicile, où elle se libère totalement. Ce sera vraiment très difficile pour Bordeaux. »

Philippe MAYEN à Lyon



Malgré les apparences, Pape Fall ne passera pas Paul Marchioni, et l'OM chutera devant Bastia. Au grand désarroi de Papin que Giresse retient difficilement. (Photo Patrick BOUTROUX)

Bastia, les héros ne meurent jamais

A Bastia, plus rien d'impossible. Les Corses se sont offert le luxe d'éliminer l'OM. Sept ans après que Paul Marchioni eut reçu la Coupe au Parc des Princes.

S'IL est un garçon que la stupéfiante victoire bastiaise sur l'OM a plus particulièrement comblé de joie, c'est bien de Paul Marchioni qu'il s'agit. Trente-trois ans, treizième saison au club (Corse jusqu'au bout des ongles), lui qui avait reçu la Coupe des mains du président Mitterrand en 1981 (après une mémorable victoire en finale au détriment de Saint-Etienne), le capitaine du SECB s'est conduit en défenseur exemplaire vendredi soir sur le terrain de Martigues. Assurément, si les Bastiais ont créé l'une des grandes surprises de ces trente-deuxièmes de finale, c'est d'abord à leur défense particulièrement efficace qu'ils le doivent.

« C'est vrai, approuve Marchioni, nous avons respecté les consignes à la lettre. Tactiquement, je crois que nous avons joué notre meilleur match depuis longtemps. Vous l'avez vu, jamais un attaquant marseillais n'a pu s'en aller seul vers le but. Il y avait toujours un Bastiais qui arrivait à point nommé pour l'en empêcher. Exemple Xavier qui a bien tenu Papin, exemple également notre révélation de la soirée, Ismaïl Tricki, qui nous a été d'un grand secours au plan défensif par sa vivacité d'intervention et qui, de surcroît, a inscrit le but décisif à la 83e minute.

— Pourtant, au départ, vous n'aviez pas tellement l'air d'y croire...

— Mettez-vous à notre place : nous vivons l'une de nos plus tristes saisons en Deuxième Division et l'OM, tout au contraire, est en haut de la pyramide. Nous étions, en somme, dans la position d'un percheron s'alignant au départ du Grand Prix de l'Arc de Triomphe. Mais le football, heureusement, est ainsi fait qu'il n'y a jamais rien d'acquis par avance. Et, en l'occurrence, j'ai le sentiment que Bastia a joué le coup à merveille.

— Mais il y a eu tout de même la complicité involontaire de quelques joueurs marseillais qui n'ont pas été tout à fait à la hauteur...

— Ça, c'est l'affaire de l'adversaire, pas la mienne. Ce que je sais, c'est que nous avons fait ce que nous devions faire et que, pour une fois, cela nous a réussi. En l'état actuel des choses, je puis vous l'assurer, c'est là un résultat extraordinaire pour nous. A tous les points de vue.

— C'est vrai que, depuis la descente en Deuxième Division et particulièrement cette saison, ça n'allait pas très fort.

— Oui, car il y avait tout cet argent à rembourser et l'ambiance était pour ainsi dire invivable. Notez bien que le président Fantoni n'a jamais manqué à ses devoirs. Il faut d'ailleurs lui tirer un coup de chapeau pour son courage et pour tout ce qu'il a fait dans des conditions quasiment impossibles. Pensez qu'avant son arrivée, je veux dire l'année où nous sommes descendus en Deuxième Division, nous en étions arrivés à nous déplacer seulement à treize, en comptant notre entraîneur-joueur provisoire de l'époque, Alain Moizan. Souvenez-vous, du reste, à cause d'une gestion lamentable, nous avions dû laisser partir en cours de saison toutes nos vedettes, Lacuesta, Soler, Cubaynes. Et, en outre, les jeunes formés au club, Pastinelli, Ottaviani, Bianconi, Cervetti avaient été obligés de partir quelque temps après. Contre leur volonté et sans que le club soit indemnisé d'une façon ou d'une autre. Ce furent des moments terribles pour le SECB comme pour nous, les anciens, en particulier pour Charlot Orlanducci et pour moi qui avions vécu auparavant de si grands moments.

« Focu a seppa »

— Malgré tout, le président Fantoni n'a pu empêcher cette dégringolade due à une situation financière désastreuse. La preuve en est que, cette saison, vous avez été obligés de vous contenter du strict minimum.

— C'est vrai, nous sommes partis avec un tout petit effectif, une quinzaine de joueurs au maximum. Et, en plus, nous avons connu toutes sortes de malheurs : blessures, maladies, suspensions, en sorte qu'au contraire de la saison précédente où nous avions été à deux doigts de jouer les barrages, nous avons été obligés de faire, comme on dit, du bricolage. Reste que le président Fantoni a continué à se battre et à proposer des idées concrètes. La preuve, grâce à lui, voici que la lourde dette du club (un milliard 600 millions de centimes) est épongée et que nous allons enfin pouvoir repartir du bon pied.

— Expliquez-vous...

— Eh bien, il faut vous rappeler que le tribunal civil a accepté le changement de raison sociale que nous demandions, en ce sens que le sigle SECB a été aboli et que notre club redevient le SCB comme au temps de son vieux tribun Victor Lorenzi. A partir de là, nous ne devons plus rien à personne et la Ligue nationale s'en est remise au jugement du tribunal. Ainsi, arrivons-nous au bout du tunnel et avec cette victoire sur l'OM à la clé, l'avenir s'éclaire de nouveau.

— Ce qui revient à dire que Bastia va pouvoir nourrir de nouveau des ambitions à la dimension de sa réussite d'antan ?

— Eh oui, pourquoi pas ? Je ne dis pas que cela va se faire tout de suite, mais nous allons pouvoir travailler pour commencer dans une ambiance sereine qui n'existait plus depuis belle lurette. Ainsi pourrons-nous construire, bâtir quelque chose de sérieux, remettre en place notre centre de formation qui a lui aussi connu des difficultés depuis un an. Parallèlement, nous allons pouvoir nous doter d'installations plus modernes. Vous le savez, d'autres que nous, à commencer par Saint-Etienne, sont passés par-là. Et il n'y a donc pas de raison, dorénavant, de douter de l'avenir.

— Ce qui revient à dire aussi que Bastia va pouvoir dès maintenant nourrir des ambitions dans cette Coupe qu'il a si bien commencée...

— Et pourquoi pas ! L'appétit, vous le savez, vient en mangeant et cette victoire sur l'OM constitue de toute évidence un fameux ballon d'oxygène au plan moral comme au point de vue financier. Alors, conformément à la tradition des « lions de Furiani » qui gagnèrent une Coupe de France et jouèrent une finale européenne, nous sommes résolus à nous battre avec toute la détermination souhaitable en pareil cas. Comme on dit en Corse, « focu a seppa ».

Victor SINET à Martigues

Domenech : « Les fruits de la formation »

Les bons résultats de Mulhouse s'accompagnent d'une manière de plus en plus affinée. Contre Saint-Etienne, on a même pu déceler un véritable fonds de jeu. Ce sera l'héritage que laissera Domenech à son départ.

« RAYMOND Domenech, voir son équipe dominer le sixième du Championnat de Division I doit être particulièrement réjouissant. Comment avez-vous vécu ce match ?

— Je n'éprouvais aucune inquiétude par rapport au jeu. Nous étions largement à la hauteur et nous aurions même dû faire la différence avant les tirs au but. J'ai eu un seul moment de frayeur, à la 118e minute, lorsque Tibeuf s'est retrouvé seul devant Rohn.

— On a senti une grande motivation chez vos joueurs, qui se sont montrés plus mordants dans l'attaque du ballon que les Verts...

— La motivation, elle se fait sur des détails. Lorsque nous sommes arrivés à la Meinau, on nous a attribué le vestiaire visiteurs. Les joueurs ont été vexés. Ils se sont dit : on nous prend pour des charlots. J'ai plutôt été obligé de les calmer que de les motiver.

— Mulhouse qui élimine une équipe de D I en trente-deuxièmes de finale, cela devient une habitude.

— Oui, mais ce qui me gêne, c'est qu'on n'en élimine généralement qu'une. A ce niveau, le problème est toujours le même pour les équipes de D I. Je l'ai vécu en tant que joueur. On a beau se répéter qu'il faudra être sur ses gardes face à une équipe de D II, on n'arrive pas à se persuader que ce sera réellement difficile. Si les équipes de D I abordaient ces rencontres avec une motiviation identique à celle des équipes de D II, il n'y aurait jamais de surprises.

— Etes-vous étonné des bons résultats de votre équipe cette saison ?

— Non. Il y a un groupe de jeunes qui a l'occasion de s'exprimer sans avoir la contrainte du résultat, à qui l'on fait confiance et qui arrive à maturité. Nous recueillons les premiers fruits de la politique de formation mise en place à mon arrivée, avec Max Hild, il y a quatre ans. Nous avons réussi à sortir un noyau de jeunes joueurs qui, bien épaulés, peuvent continuer à obtenir d'excellents résultats la saison prochaine. De toute façon, à Mulhouse, c'est la seule politique possible.

— Pourtant, en début de saison, vous affirmiez avoir un effectif pour terminer entre la 7e et la 10e place.

— Ben, ça, c'est toujours possible (rire). En vérité, nous avions deux objectifs : faire jouer les jeunes et réaliser une saison positive sur le plan financier. C'est pratiquement réussi.

Les ascenseurs ont bien fonctionné à La Meinau samedi soir. Sivebaek s'appuie sur Kojedal et Subiat en fait de même avec Françoise. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

« Ça sert de courir »

— Mulhouse gagne désormais avec la manière. Ce qui n'était pas le cas il y a quelques mois.

— On a toujours eu le physique pour nous. Maintenant, on arrive parfois à ajouter la technique. L'an dernier, on m'avait traité d'entraîneur d'athlétisme parce que mes joueurs couraient beaucoup. Contre Saint-Etienne, ils ont apporté la preuve que courir, parfois, ça sert.

— Ces dernières années, vous disiez que la Coupe ne vous intéressait pas. Tenez-vous toujours le même discours ?

— Non. Je disais cela parce que nous avions l'ambition de monter en Division I. Cette saison, nous avons simplement l'ambition de faire jouer les jeunes. Alors, plus il y aura de matches, plus ils joueront. Championnat, Coupe, matches amicaux, c'est pareil : l'essentiel est de progresser.

— Ça ne vous gêne pas de quitter Mulhouse au moment où les jeunes que vous avez formés sont sur le point de s'épanouir ?

— Un petit peu. C'est toujours gênant de partir quand on a le sentiment d'avoir créé quelque chose. Mais la vie impose des choix. J'avais fait le mien avant que la situation ne soit ce qu'elle est actuellement. Et, aujourd'hui, je referais le même.

— Les joueurs vous ont dédié la qualification. Qu'avez-vous ressenti ?

— Dans les vestiaires, après le match, il régnait un grand calme. Quand je suis entré, il y a eu une explosion de joie. J'ai effectivement ressenti qu'il se passait quelque chose de fort avec ce groupe. J'ai eu la larme à l'œil. Mais je me suis retenu. Il y avait trop de monde. »

Rémy LACOMBE à Strasbourg

Olio : « Pour le prestige ... »

Le capitaine dunkerquois n'est pas étonné outre mesure du succès de l'USLD face à Niort. Il en connaît les raisons et les expose.

« ALAIN OLIO, comment avez-vous été amené à choisir Dunkerque ?

— Parce que je n'avais pas grand-chose d'autre comme choix. Vous savez, on a beau se dire que l'on vaut toujours mieux que ce que les autres croient, il faut bien finir par être lucide.

— Pourtant, Dunkerque, au départ, cela n'a pas dû vous enchanter.

— C'est sûr. Les deux dernières saisons de l'USD avaient été extrêmement difficiles et le maintien n'avait été acquis que de justesse. Je savais donc en venant ici que je signais dans un club qui avait l'habitude de faire de la corde raide. Pourtant, dès les premiers entraînements, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à faire ici.

— Comment cela ?

— Parce que les jeunes du club sont superforts. Cela fait trois ans maintenant qu'ils jouent en D II et ils arrivent à mâturité. Ils sont bons, mais ils sont aussi très solides dans leur tête. Regardez, Péron, Huysman ou Caron. On parle d'eux, de leurs départs dans des grands clubs mais ils restent les mêmes. Simples, travailleurs. De toute manière, le gros point fort de Dunkerque, c'est la mentalité du groupe. Vraiment exceptionnelle.

— C'est grâce à votre état d'esprit que vous avez éliminé Niort ?

— Bien sûr. Bon, il y a la qualité de notre jeu. Francis Smerecki, notre entraîneur, insiste toujours beaucoup là-dessus. Mais nous avons surtout gagné grâce à notre volonté de jouer au ballon sans paniquer. Lorsque Niort a marqué, personne ne s'est découragé et nous avons joué sans nous presser, sans balancer des ballons n'importe comment. Et lorsque nous avons fini par mener 2-1, nous n'avons pas reculé. Nous avons continué à attaquer pour obtenir un résultat tout à fait logique, je crois.

— Quelles peuvent être les conséquences d'une telle victoire ?

— Très importantes. Dunkerque manquait de victoires de prestige, d'occasions de se montrer en tête de l'actualité sportive. Il faut chasser l'image de l'équipe de Dunkerque en train de se battre pour son maintien en D II. Nous avons une belle équipe septième de son groupe et qui joue bien au foot, ça, il faut que les gens le sachent.

— Vous êtes en fin de contrat. Les bons résultats actuels de Dunkerque vous incitent-ils à resigner un nouveau contrat ?

— Ecoutez, pour l'instant, nous sommes tout à notre joie. Les transferts, on verra plus tard.

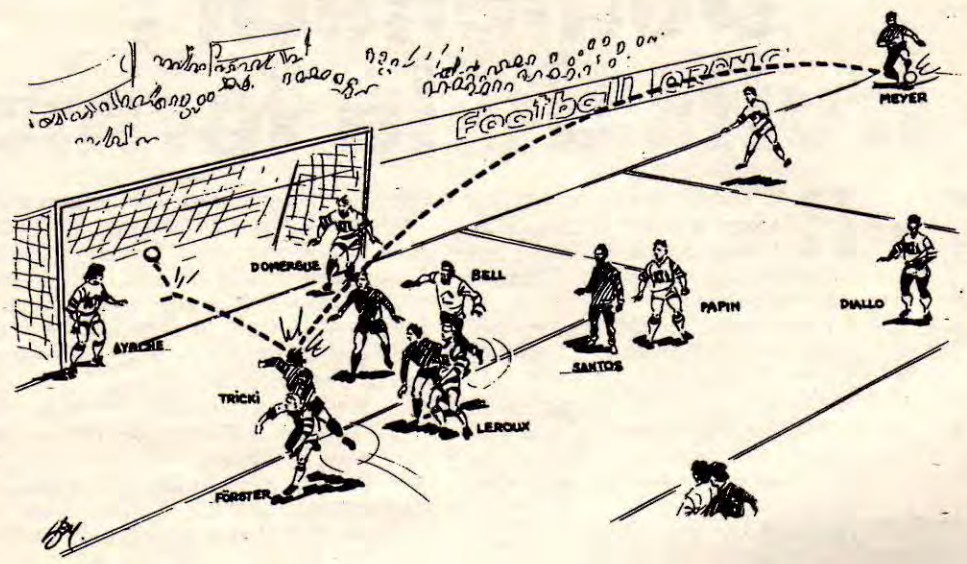
Pierre MÉNÈS à Boulogne-sur-Mer

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

ENDOUME et VALLAURIS pour leur résultat en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.



Marseille-Bastia 0-1 : 83e minute, le jeune numéro 9 bastiais Tricki catapulte le ballon de la tête au fond des filets marseillais, après un corner bien tiré par Meyer.

NANTES 1 (0) — BORDEAUX 1 (0) ap

Bracigliano (102e)	Fargeon (97e)
MARRAUD	DROPSY
THYS	THOUVENEL
KOMBOUARÉ	ROCHE
DER ZAKARIAN	PÉAN
BONALAIR	ZO. VUJOVIC
DEBOTTÉ	GIRARD
(DESCHAMPS, 114e)	BIJOTAT
BRACIGLIANO	TOURÉ
BURRUCHAGA	FERRERI
(RIO, 81e)	FARGEON
VERCAUTEREN	ZL. VUJOVIC
YOUM	
ANZIANI	
Entr. : Suaudeau	Entr. : Jacquet

11 106 spectateurs. Recette : 827 630 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Thouvenel (18e), à Bordeaux ; Bonalair (41e) et Debotté (66e), à Nantes.

97e : Thys tergiverse aux abords de la surface nantaise. Pressé par Touré, il perd le ballon au profit de Bijotat. Celui-ci le glisse à Fargeon dans les seize mètres. L'attaquant bordelais trompe Marraud d'un tir croisé à ras de terre. (0-1).

102e : corner tiré de la droite par Vercauteren. Bracigliano surgit à la hauteur du premier poteau et reprend victorieusement de la tête, sous le nez d'une défense bordelaise étrangement statique. (1-1).

Nantes se qualifie, quatre tirs au but à trois.

LILLE 3 (1) — BREST 1 (1)

Buisine (40e)	Guégan (9e)
Vandenbergh (52e et 78e)	
LAMA	ROCH
GALTIER	BOSSER
BUISINE	COIFFIER
ZAPPIA	(PASCAL, 82e)
THOMAS	HIGUAIN
RIBAR	COLLETER
FIARD	(HONORINE, 79e)
(PRISSETTE, 60e)	BOUQUET
ANGLOMA	LE GUEN
PÉRILLEUX	TAPIA
VANDENBERGH	GOUDET
MOBATI	GUÉGAN
	GUÉRIN
Entr. : Heylens	Entr. : Maligorne

1 881 spectateurs. Recette : 84 989 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Ribar (53e), à Lille ; Colleter (70e), à Brest.

9e : centre aérien de Colleter, Thomas manque l'interception, ce qui profite à Guégan qui trompe Lama de près. (0-1).

40e : sur un mauvais renvoi de la défense bretonne, Buisine reprend de volée de la limite de la surface et marque en force. (1-1).

52e : long centre de Thomas que Vandenbergh transforme en but après avoir pivoté et éliminé son adversaire direct. (2-1).

78e : belle ouverture pour Vandenbergh qui à la limite du hors-jeu s'en va battre Roch. (3-1).

TOULOUSE 2 (1) — LAVAL 0

Marcico (40e)	
Rocheteau (85e)	
HUC	ROUSSEAU
CASINI	REUZEAU
LESTAGE	DOGON
RUTY	ALBERTO
OLIVER	(KUNDE, 75e)
PAILLARD	MITON
(DELPECH, 64e)	POULIQUEN
DESPEYROUX	LAMBERT
DURAND	PHILIPPE
G. PASSI	BRISSON
ROCHETEAU	OMAM-BIYIK
MARCICO	FAUCHER
Entr. : Santini	Entr. : Le Milinaire

8 000 spectateurs. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Alberto (9e), à Laval ; Despeyroux (21e), à Toulouse.

40e : Rocheteau sert Paillard sur l'aile droite. Celui-ci expédie un centre court à ras de terre que Marcico reprend en toute tranquillité. (1-0).

85e : coup franc tiré par Passi, en direction de Marcico. Rousseau repousse mal le ballon de l'Argentin qui offre à Rocheteau le second but toulousain, devant une cage vide. (2-0).

MARSEILLE 0 — BASTIA 1 (0)

	Tricky (83e)
BELL	CECCARELLI
AYACHE	XAVIER
LEROUX	GILLES
DOMERGUE	MARCHIONI
FALL	PADOVANI
FOERSTER	ANTONETTI
DIALLO	TRICKY
GIRESSE	DE BONO
GENGHINI	LIPPINI
PAPIN	SANTOS
ALLOFS	MEYER
Entr. : Banide	Entr. : Gransart

1 813 spectateurs. Recette : 435 035 F.
Arbitrage de M Girard.

Avertissements : De Bono (16e), Meyer (42e) et Gilles (62e) à Bastia ; Papin (50e) à Marseille.

83e : corner tiré de la gauche par Meyer. Le jeune Marocain Ismail Tricky, venu de l'arrière, se hisse au-dessus des défenseurs marseillais pour loger irrémédiablement la balle au fond des filets (1-0)

DIJON 0 — LE HAVRE 1 (1)

	Delaunay (2e)
JEAULT	CASANOVA
BOUACHRI	QUILAN
(BIGARNET, 24e)	CYPRIEN
KERJEAN	GUILLOCHON
LOPEZ	FIALA
TRASSART	DELAUNAY
MANSOURI	UVENARD
HENRIOT	(JACQUET, 77e)
ZGUTCZYNSKI	MOREAU
DUBOURDEAUX	(VIZEK, 83e)
(HAMON, 66e)	LLORENS
ROLLAND	PAIN
RAVAIL	MEYRIEU
Entr. : Dubouil	Entr. : Notheaux

1 548 spectateurs. Recette : 77 500 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Meyrieu (20e) et Moreau (43e) au Havre ; Kerjean (25e) à Dijon.

2e : Moreau sert Delaunay qui, au milieu de trois Dijonnais, place une lourde frappe qui trompe Jeault (1-0).

VALENCIENNES 0 — AUXERRE 2 (1)

	Foulon (8e, c.s.c.)
	Dutuel (63e)
TEMPET	MARTINI
FOULON	DARRAS
NERRIÈRE	PRUNIER
FRAPPART	BOLI
MANDART	BARRET
CORROYER	MATYSIK
GROSSELIN	OTOKORÉ
CARDINET	(MAZZOLINI, 80e)
(DIMITRIC, 53e)	DUTUEL
LEGRET	MLINARIC
(ALLAIS, 65e)	CANTONA
PAPEAU	VAHIRUA
GLADINES	(GÉRALDÈS, 84e)
Entr. : Zvunka	Entr. : Roux

4 025 spectateurs. Recette : 209 380 F.
Arbitrage de M. Féret.

8e : après un ballon perdu par Papeau, Otokoré file sur l'aile droite où il déborde Mandart avant de centrer. Tempet tente l'interception mais il la rate, surprenant ainsi Foulon qui voit le ballon rebondir sur sa jambe avant d'atterrir dans ses propres filets (1-0).

63e : depuis la ligne médiane, Dutuel profite d'un boulevard pour s'avancer jusqu'aux 30 mètres où, d'une frappe très pure du pied droit, il trompe Tempet en logeant la ballon dans sa lucarne gauche (2-0).

SAINT-ÉTIENNE 0 — MULHOUSE 0 ap

CASTANEDA	ROHN
SIVEBAEK	FICHAUX
FRANÇOISE	KNAPP
HAON	(NATIVI, 60e)
GROS	KOJEDAL
PEYCELON	DIRINGER
FERRI	PEUGET
G. CLAVELLOUX	JENNER
TIBEUF	NEVEU
GARANDE	STEPHAN
CHICHARO	KELLER
(FRANÇOISE, 93e)	SUBIAT
Entr. : Herbin	Entr. : Domenech

6 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Véniel.

Avertissements : Jenner (25e), à Mulhouse ; Françoise (13e) et Tibeuf (106e), à Saint-Étienne.

Mulhouse se qualifie par quatre tirs au but à un.

AJACCIO 0 — NICE 1 (1)

	Curbelo (15e)
LIOTTA	AMITRANO
FERRI	RICO
LUCCIONI	DREOSSI
BLANC	CURBELO
FILIPPI	MARSIGLIA
SAADINI	GUERIT
(MUSELLI, 51e)	OLEKSIAK
GENTILI	ELSNER
DI FRAYA	(N'DIORO, 59e)
BARROS	RICORT
MARCIALIS	DJELMAS
HANINI	(MORALES, 82e)
	BOCANDÉ
Entr. : Calléja	Entr. : Bjekovic

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M Lartigot.

Avertissements : Luccioni (24e) à Ajaccio ; Guérit (69e) et Djelmas (79e) à Nice.

15e : corner tiré de la droite et du pied gauche par Ricort. Bocandé, en embuscade au deuxième poteau, remet la balle devant le but. Après avoir échappé au contrôle de tous les défenseurs ajacciens, le ballon parvient dans les pieds de Curbelo qui marque tranquillement du plat du pied droit. (1-0)

LENS 1 (0) — BEAUVAIS 0

Vercruysse (46e)	
HUARD	SIBILLE
PAGAL	PASCUAL
WALLEMME	DELARGILLIÈRE
SIKORA	MOUYABI
CATALANO	PINOT
SOUTO	(DESPORTES, 1re)
DEWILDER	RECORDIER
THANS	ZABA
VERCRUYSSE	OLTRA
NJO-LÉA	PLATTO
TOBOLLIK	BOUFLET
	GUION
Entr. : Marx	Entr. : Metsu

4 192 spectateurs. Recette : 202 960 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Sikora (69e) àLens ; Zaba (84e) à Beauvais.

46e : Gaëtan Huard quitte sa surface de réparation et contre Zaba, le milieu de terrain beauvaisien. Il relance la balle au pied en direction de Benoît Thans, sur la gauche du terrain. Le Belge prolonge sur Vercruysse, qui, après un crochet, marque dans le but vide (1-0).

SAINT-DIZIER 1 (1) — MONACO 2 (2)

Domeon (25e)	Ferratge (4e)
	Hoddle (39e)
MATTIELO	ETTORI
BEAUMET	SONOR
PHILIPPON	METAIS
PFRUNNER	BATTISTON
PEIGNOIS	AMOROS
AVRIL	DIB
DOMEON	ROHR
(KERCHAOUI, 85e)	MEGE
MORALY	(SALOMON, 70e)
MONATE	HODDLE
LALEVÉE	HATELEY
DEVILLECHABROLLE	FERRATGE
Entr. : Buigues	Entr. : Wenger

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M Bourgeois

Avertissement : Salomon (79e) à Monaco.

4e : Mège lance Ferratge dans le trou. Le tir du gauche à ras de terre du Monégasque trompe Mattielo (1-0).

25e : Monate alerte Domeon, peut-être hors-jeu, qui dribble ce qui se présente devant lui et glisse le ballon dans le but (1-1).

39e : coup franc d'Amoros pour Hoddle, seul au second poteau dont le coup de tête lobe Mattielo (2-1).

TOULON 1 (1) — NIMES 0

Pardo (40e)	
BORRELLI	DESROUSSEAUX
BERENGUIER	GARCIN
ALFANO	JANNUZZI
MENDY	NINOT
DENIZART	VIDOT
PARDO	KRAWCZYK
DUPRAZ	LOKHOFF
VERNET	BERNAD
GINOLA	LADA
HENRY	MENAD
DOMINGUEZ	BARDOT
(BÉNEDET, 78e)	
Entr. : Courbis	Entr. : Sérafin

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

40e : coup franc de Pardo sur l'aile gauche. La balle est effleurée par Henry. Desrousseaux est pris à contre-pied (1-0).

METZ 1 (0) — MONTCEAU 0

Bracconi (57e)	
ETTORE	FORET
ROMANO	RÉGAISSÉ
CARTIER	UDORTSCH
KASTENDEUCH	BABIC
GAILLOT	BELLOT
KANE	PANIAGUA
(LOPEZ, 78e)	BERTUCCI
ZANON	MASTROIANNI
HINSCHBERGER	SKUBIZEWSKI
ZÉNIER	REMPP
DUFLOT	BARÉ
BRACCONI	(AMORIN, 78e)
(PIRONE, 64e)	
Entr. : Husson	Entr. : Chay

6 098 spectateurs. Recette : 267 089 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Udortsch (57e) et Bellot (59e) à Montceau ; Cartier (65e) à Metz.

57e : balle en profondeur de Romano pour Bracconi. Croyant au hors-jeu, la défense montcellienne s'arrête et permet à Bracconi d'ajuster Foret d'un joli lob qui finit sa course dans les buts bourguignons (1-0).

DUNKERQUE 2 (0) — NIORT 1 (0)

Huysman (58e)	Mariini (47e)
Péron (70e)	
SACHY	MERELLE
LISE	CERVETTI
HALIFA	COLOMBO
PILLON	STECK
ASENCIO	BOUCHER
TANNAI	GASTIEN
OLIO	(RIBREAU, 65e)
HUYSMAN	MORICE
CARON	AMANALLAH
FEGIC	BOURDONCLE
PERON	MARIINI
	RELMY
Entr. : Smerecki	Entr. : Parizon

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M Blovet.

47e : Morice ouvre sur Mariini légèrement excentré sur la gauche. Le tir croisé flottant de l'attaquant niortais trompe Sachy quelque peu pris à contre-pied au moment de la frappe. (0-1)

58e : passe presque parfaite de Caron pour Huysman qui, seul devant Mérelle, marque d'une pichenette du gauche. (1-1)

70e : Huysman lance Péron. L'attaquant dunkerquois élimine facilement Steck et marque à ras de terre d'un tir précis du droit aux seize mètres. (2-1)

Le leader de Division I, Monaco, a souffert pour venir à bout de St-Dizier. Ici, Sonor semble assez inquiet face à la détermination de Domeon. (Photo Denys CLÉMENT)

PARIS-SG 1 (0) — LIBOURNE 0

Simba (73e)

BATS	TESTAS
BIBARD	SALGUES
DEHOUCK	CAZAUMAJOU
POULLAIN	GUILHEM
TANASI	ALLEMANDOU
CHARBONNIER	(AADLI, 79e)
REYNAUD	GALERA
XUEREB	FERRI
(SANDJAK,69e)	BORN
SÈNE	COMET
SIMBA	MARINCAMP
CALDERON	(KOPOGO, 71e)
	VITRY
Entr. : Houllier	Entr. : Ferri

3 169 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Laine.

Avertissements : Cazaumajou (37e) à Libourne ; Simba (49e), Poullain (87e) au Paris-SG.

73e : Sandjak, qui vient juste de rentrer, déborde et centre pour Simba, qui reprend imparablement de la tête : (1-0).

MONTPELL. 3 (1) — AURILLAC 0

Laurey (25e)
Milla (86e)
Guédé (88e)

RUST	LAVAUD
BAILLS	MORLON
STOJKOVIC	(GARRY, 67e)
JULIO CESAR	PICARONIE
LUCCHESI	GUITTARD
LAUREY	BELBERT
BLANC	CLAVEL
FERHAOUI	ALIDIÈRES
(GUÉDÉ, 65e)	BATAILLER
BERNARDET	HANTZ
MILLA	EYOUM
PEREZ	PRINCET
	(MORZIÈRES, 65e)
Entr. : Mosca	Entr. : Princet

1 564 spectateurs. Recette : 55 000 F.
Arbitrage de M. Chiad.

25e : après que Lucchesi et Milla eurent amorcé l'action sur le flanc droit, Laurey se retrouve aux quinze mètres avec le ballon et ajuste Lavaud, d'un tir à ras de terre, à proximité du poteau gauche des buts (1-0).

86e : alerté à la limite du hors-jeu, Milla trompe aisément Lavaud (2-0).

88e : un centre de la droite de Perez est victorieusement repris de la tête par Guédé en position d'avant-centre (3-0).

TOURS 1 (0) — SOCHAUX 2 (1)

Manon (71e) — Sauzée (15e), Bazdarevic (70e)

DUPUIS	ROUSSET
DARMENDRAIL	CROCI
(HAREL, 65e)	PELTIER
GLASSMANN	SYLVESTRE
JEAN	HADZIBEGIC
LALLEMAND	LUCAS
QUERY	HENRY
MOSTOWSKI	SAUZEE
(DUPLAN, 62e)	PAILLE
DIECKET	BAZDAREVIC
LORENZO	MORIN
EYDELIE	(THOMAS, 82e)
MANON	
Entr. : Jublot	Entr. : Takac

1 734 spectateurs. Recette NC.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Glassmann (66e) à Tours.

15e : Morin est fauché à la limite de la surface de réparation. Croci tire le coup franc sur la tête de Sauzée qui place le ballon en plein lucarne (1-0).

70e : Bazdarevic sert Henry qui bute sur Dupuis. Mais l'attaquant yougoslave a bien suivi et efface deux défenseurs pour marquer (2-0).

71e : sur l'engagement, Manon file au but et son centre-tir trompe Rousset (2-1).

CHATELLERAULT 1 (0) — LIMOGES 0

Lecouvreur (73e)

GARCIA	MACHEFERT
BILLY	MATAS
PAIN	(CHATEAUVIEUX, 77e)
(PLAULT, 36e)	BASTIER
BARGAS	DECILIA
GUERY	LERISSON
HELY	POKÉE
CARLIER	FAURE
LECOUVREUR	FILLEUL
PATTERY	(GOUTANT, 84e)
(ZEHRINGER, 75e)	PEJOVIC
JUSTIER	MARET
VINCENT	MAZEAU
Entr. : Bacquet	Entr. : Soria

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.

Avertissements : Mazeau (41e) à Limoges ; Billy (67e) à Châtellerault.

73e : Vincent adresse un centre parfait au deuxième poteau. Lecouvreur surgit et, d'une reprise de la tête, trompe Machefert. (1-0).

ENDOUME 2 (1) — CANNES 1 (1) a.p.

Coti (17e), Renaud (103e) — Lacuesta (11e)

JARQUE	MORISSEAU
ABDELLI	SASSUS
FALZON	PILORGET
ABDELKADER	PRIMORAC
BAILA	CHAVEROT
CAMIZULI	BRAY
(SERRAYE, 95e)	POLANIOK
RENAUD	(DEBRU, 63e)
COLLIN	LACUESTA
(CIAMPI, 76e)	EMON
BONISOLI	SAMBA
COTI	(BARBERAT, 8e)
BIGA	ARMBRUSTER
Entr. : Galli	Entr. : Fernandez

3 861 spectateurs. Recette : 218 648 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Falzon (30e) et Abdelkader (63e) à Endoume ; Primorac (66e) à Cannes.

11e : longue remise en touche de Sassus. Lacuesta contrôle le ballon dans la surface, se débarasse de trois adversaires, et du plat du pied gauche trompe Jarque. (0-1).

17e : balle en profondeur pour Coti. Morisseau plonge dans ses pieds. Mais, le contre est favorable à l'avant-centre marseillais qui marque dans le but vide. (1-1).

103e : coup-franc tiré par Bonisoli de la droite. Renaud devance toute la défense cannoise et, de la tête, bat Morisseau. (2-1).

ISTRES 0 — SETE 1 (0) ap. prol.

Alcaraz (99e)

RAVEL	DEPLAGNE
GAUTIER	ALCARAZ
FRANCIOLI	PASSI-COUSSE
PÉTRON	GOFFIN
DJEFAFLIA	KRAUSE
(BENCHENAFI, 105e)	(SORIANO, 69e)
BECKER	RODRIGUEZ
ETOT	TUR
POPOVIC	(PAPINI, 56e)
MILOSEVIC	SABATIER
(MOGIS, 64e)	RIOUST
SORIA	MENGUAL
PIQ	VINUESA
Entr. : Coinçon	Entr. : Bathenay

1 350 spectateurs. Recette : 72 000 F.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Gautier (43e), Francioli (77e), Piq (99e), à Istres ; Alcaraz (33e), à Sète.

99e : suite à un long dégagement de Deplagne, Sabatier s'avance alors que la défense istréenne monte pour jouer le hors-jeu. Alcaraz en profite pour s'infiltrer et marque de la tête dans les buts vides (1-0).

QUIMPER 4 (2) — RENNES 1 (0)

Picot (28e), Francini (32e), Monczuk (57e et 86e, s. pen.) — Garaba (53e)

CABY	HIARD
GARRAUD	LE GOFF
SOKAL	(DENIS, 66e)
GOADEC	MARAIS
PHILIPPE	GARABA
FRANCINI	ROBERT
JAFFRES	LE DIZET
SLIJEBCEVIC	BRUSSEAU
PICOT	(BARRAUD, 61e)
MONCZUK	BRIDIER
DO REGO	AUDRAIN
	VAN DEN BOOGAARD
	DELAMONTAGNE
Entr. : Peyroche	Entr. : Keruzoré

5 521 spectateurs. Recette : 277 375 F.
Arbitrage de M. Poullain.

28e : action de Monczuk, sur le flanc gauche, à la réception d'une passe de Do Rego. Le centre du Quimpérois est repris victorieusement par Picot (1-0).

32e : centre de Slijebcevic pour Do Rego, lequel remet astucieusement, de la tête, en arrière pour Francini. La reprise de ce dernier ne laisse aucune chance à Hiard (2-0).

53e : coup franc d'Audrain. Garaba devance l'intervention de Sokal et, de la tête, bat imparablement Caby (2-1).

57e : faute de Brusseau sur Picot dans la surface. Le penalty est transformé en force par Monczuk (3-1).

86e : faute de Garaba sur Slijebcevic. Monczuck marque son deuxième penalty (4-1).

MATRA RP 1 (0) — ANCENIS 0

Bureau (39e)

OLMETA	MARTIN
SILOOY	LECONTE
MAHUT	LE PIN
BOSSIS	LEYE
TUSSEAU	PATALIN
GERMAIN	SUREAU
FERNANDEZ	SICHET
UMPIERREZ	BOUYER
FERNIER	SERRE
BUSCHER	F. MARTIN
BUREAU	(ROUSSEAU, 89e)
Entr. : Jorge	Entr. : Beres

5 000 spectateurs environ. Recette NC.
Arbitrage de M. De Zayas.

39e : Bernard Bureau récupère le ballon devant sa propre surface de réparation et part seul en contre. Après une course de soixante mètres, l'ailier parisien tire à ras de terre et trompe le gardien Martin. (1-0).

Endoume-Cannes (2-1). 103e minute. Sur un coup franc de Bonisoli, Renaud, d'un coup de tête, trompe Morisseau et qualifie son équipe.

STRASBOURG 6 (2) — SAINT-DIÉ 0

Reichert (73e)
Etamé (41e)
Didaux (62e s.p., 77e, 83e)
Liégeon (75e)

FLUCKLINGER	GEORGES
LIÉGEON	WISS
BARRAJA	LOCATELLI
SPECHT	(DERMINEUR, 54e)
SIMON	CONTANT
COBOS	PÉRIS
SATTLER	DIDIERJEAN
ÉTAMÉ	(BRAUN, 46e)
(PLANQUE, 71e)	CRUZ
REICHERT	PERLATO
(LEMONNIER, 71e)	MAVRER
CHRISTEN	MINASSIAN
DIDAUX	TRIGNAU
Entr. : Kasperczak	Entr. : Schramm

1 200 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Desessart.

23e : déviation de la tête de Specht pour Reichert démarqué qui trompe Georges. (1-0).

41e : Etamé hérite d'une longue balle de Liégeon qu'il exploite après une petite hésitation. (2-0).

62e : Dermineur crochète Cobos dans la surface ; Didaux transforme le penalty. (3-0).

75e : Christen ouvre sur Liégeon qui corse la note. (4-0).

77e et 83e : les deux derniers buts sont l'œuvre de Didaux qui trompe facilement deux fois Georges, mal protégé par une défense trop fatiguée pour pouvoir encore intervenir efficacement (5-0) ; (6-0).

ENTENTE MF 77 1 (1) — EVREUX 2 (2)

Leblond (34e) — Lanchon (13e, 18e)

BIED	GARNIER
AMOUROUX	DESSEAUX
AUFFRET	FRANCHET
TISCHNER	KERSULEC
ALONZI	SAMPAIO
LAVERSENNE	LECHOPIER
MOUTIER	TALBOURDET
(DE CASTRO, 60e)	L. QUESNEY
BURCSA	DAVID
LEBLOND	(SREINER, 73e)
DUFFOUR	RUEL
GOMEZ	(M. QUESNEY, 54e)
	LANCHON
Entr. : Malherbe	Entr. : Stranik

478 spectateurs environ. Recette : 17 000
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissements : Ruel (15e), Lanchon (69e) à Evreux ; Alonzi (81e) à l'Entente MF 77.

13e : libre de tout marquage, Lanchon s'avance et décoche des 25 Mètres un véritable missile qui va se loger dans la lucarne de Bied. (1-0).

18e : à la réception d'un centre de Franchet, Lanchon contrôle posément la balle et lobe Bied, légèrement avancé. (2-0).

34e : Leblond reprend victorieusement de la tête un corner de Auffret légèrement dévié au passage. (2-1).

CAEN 2 (1) — LOCMINÉ 0

Nikolic (18e)
Prieur (87e)

BENSOUSSAN	LE TURNIER
DOSTANIC	THOMAZIC
LEOPOLDES	GUEDO
(POINT, 72e)	TESENNE
SCIPION	PICAUD
AVRILLON	LE NY
PICHARD	LE PECHOUR
PRIEUR	(TRIKI, 55e)
NIKOLIC	GUYADER
(LEBOURGEOIS, 62e)	(JEGOU, 65e)
FLORES	LE BRETON
PÉCOUT	CARNAC
DUMAS	LE TOQUIN
Entr. : Mankowski	Entr. : Chevillard

1 213 spectateurs. Recette : 43 390 F
Arbitrage de M. Lalu.

18e : un coup de tête de Nikolic lobe Le Turnier (1-0).

87e : erreur défensive de Locminé. Philippe Prieur inscrit le second but normand (2-0).

GRENOBLE 0 — LYON 5 (3)

N'Domba (16e)
Kabongo (20e)
Valke (34e)
Orts (73e, 83e)

GUIGUET	LEMASSON
JAKUBOWIEZ	BAJEOT
BRUZZICHEZZI	NONO
(DJORKAEFF, 46e)	FOURNIER
FROGER	ALLIEL
ELMIRA	FRÉCHET
SÉCHET	DURIX
WESTERLOPPE	(PRIOU, 46e)
ROBIN	N'DOMBA
DAVID	VALKE
GARCIA	ORTS
MARKOV	KABONGO
	(HAVET, 75e)
Entr. : Dalger	Entr. : Le Borgne

1 950 spectateurs. Recette : 133 000 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissements : David (26e), Froger (38e), à Grenoble.

Expulsion de Jakubowiez (45e), à Grenoble.

16e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Fréchet, Kabongo reprend de la tête. Le ballon ricoche sur la transversale grenobloise. De près, N'Domba reprend de la tête et marque (1-0).

20e : Fréchet récupère le ballon aux vingt-cinq mètres grenoblois, transmet à Kabongo qui ajuste Guiguet (2-0).

34e : transversale de N'Domba depuis le côté droit. A la réception, Valke amortit de la poitrine et reprend de volée pour signer un but absolument superbe (3-0).

73e : une-deux Fournier-Orts. Ce dernier trompe Guiguet avec la complicité de la base du poteau gauche des buts dauphinois (4-0).

83e : à la sortie de deux crochets, Jean-Pierre Orts trompe imparablement Guiguet à bout portant (5-0).

ABBEVILLE 2 (1) — FÉCAMP 1 (1)

Fall (42e), Winieski (70e) — Droniou (41e)

JANIN	NAJDAR
HENRIKSEN	ATTINAULT
(GEFFRIAUD, 75e)	BOUCHER
HEYMAN	DESLANDES
CANOSI	DALLET
DUFOUR	(LEKHAL, 71e)
MOREL	CARISTAN
FALL	(FIORITI, 55e)
AUJOULAT	CLAPSON
LEVEVE	RAHO
MARTIN	DEMOUCHY
WINIESKI	NACIRI
(GUTTIEREZ, 87e)	DRONIOU
Entr. : Gonfalone	Entr. : Broggini

3 484 spectateurs environ. Recette : 102 705 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissements : Demouchy (6e) à Fécamp ; Henriksen (44e) et Geffriaud (80e) à Abbeville.

41e : tir de Naciri à l'entrée des 18 Mètres. Janin ne peut contrôler parfaitement la balle, que récupère Demouchy. Celui-ci glisse à Droniou qui marque dans le but vide. (1-0).

42e : sur l'engagement, la balle arrive dans la surface de réparation fécampoise. Levève sert habilement Fall qui trompe Nadjar à ras de terre (1-1).

70e : coup franc indirect aux 35 mètres tiré par Aujoulat. Winieski se retrouve seul et trompe facilement Nadjar d'un beau tir au ras du sol. (2-1).

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

NANCY 5 (2) — PARIS FC 2 (1)

Zitelli (9e, 44e), Leuregans (105e), Stephen (108e), Simon (118e) — Lechantre (45e), Dominguez (47e)

MATRISCIANO	VAAST
HINDELANG	LEFÈVRE
HARMAND	HYVON
ZAREMBA	LAACHI
BERTRAND	DAROUANNE
GAVA	DELTREZ
GABRIEL	BENNOUI
PIETTE	M'BOCK
PETROVIC	DJAADAOUI
(LEUREGANS, 85e)	COLIN
STEPHEN	(DOMINGUEZ, 45e)
ZITELLI	LECHANTRE
Entr. : Dewilder	Entr. : Lechantre

1 231 spectateurs. Recette : 60 210 F
Arbitrage de M. Lebarillier.

Avertissements : Lechantre (60e), au Paris FC ; Petrovic (70e), à Nancy.

9e : Zitelli, parti du rond central, s'avance avec une facilité déconcertante et vient battre Vaast sorti à sa rencontre (1-0).

44e : comme pour le premier but, Zitelli après un bel échange avec Piette, n'a aucun mal à inscrire le second but de son équipe (2-0).

45e : sur corner, Pierre Lechantre frappe superbement le ballon qui termine sa course au fond des filets de Matrisciano (2-1).

47e : sur le flanc droit, Bennoui adresse le ballon à Dominguez qui, du plat du pied, bat le gardien nancéien (2-2).

105e : face au but de Vaast, Leuregans d'une frappe limpide du gauche envoie le ballon en pleine lucarne (3-2).

108e : aux abords de la surface de réparation parisienne, Simon transmet le ballon à l'Écossais Stephen qui surprend le gardien parisien (4-2).

118e : à l'entrée des dix-huit mètres, Simon, d'un tir croisé imparable, trompe Vaast (5-2).

ROCHE AEPB 2 (1) — ST-BRIEUC 1 (1)

F. Moreau (28e), Rakbaoui (116e) — Courtel (12e)

BATELLI	BOURDONNAIS
BLACHON	LE BOURHIS
T. MOREAU	LEFRANC
BLANCHARD	L'HOSTIS
VILLA	BRIÉ
F. MOREAU	LESCAN
MEUDIC	ROSELLO
(RAKBAOUI, 114e)	(BERNARD, 59e)
MANTECON	COURTEL
PASQUEREAU	(ÉOUZAN, 75e)
LUBIN	DANIEL
BOSSIS	TUAL
(ROBIN, 84e)	ÉCHARD
Entr. : Letard	Entr. : Salvi

1 884 spectateurs. Recette : 84 125 F
Arbitrage de M. Legrain.

12e : F. Moreau remet dans l'axe vers Villa qui ne peut contrôler. Echard s'en empare et croise aussitôt vers Courtel, seul devant Batelli. Ce dernier glisse légèrement au moment de sa sortie et Courtel le prend à contrepied (0-1).

28e : long centre de Blachon dans la surface briochine. Lefranc rate le ballon. F. Moreau, en pivot, place alors un tir entre le gardien et le poteau (1-1).

116e : sur un tir plutôt anodin, Bourdonnais relâche le ballon qui lui rebondit sur la poitrine et file vers Pasquereau. Celui-ci glisse à Rakbaoui qui tire dans les buts vides malgré une ultime tentative de L'Hostis (2-1).

REIMS 3 (1) — BOURGES 2 (1)

Basai (6e), Calderaro (75e s.p.), Christophe (93e) — Essers (35e), Chollier (84e)

MARY	DAVIAUD
MASCLAUX	LARCHET
DRIEU	(LEVY, 80e)
PRINCE	SANTAMARIA
BOZON	GUMA
CHRISTOPHE	ROBERT
DANIO	CHAVANON
THIEBELMONT	BOUCHER
CALDERARO	BOUSDIRA
(CARTELLIER, 83e)	ESSERS
GIANNETTA	WOZAK
(LAFOND, 74e)	CHOLLIER
BASAY	
Entr. : Bianetti	Entr. : Michel

1 435 spectateurs environ. Recette : 55 473 F.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements : Thieblemont (25e) à Reims ; Larchet (20e) et Robert (50e) à Bourges.

6e : Basay exploite une mésentente de la charnière centrale de Bourges et ouvre la marque. (1-0).

35e : Boucher alerte Santamaria sur l'aile gauche. Le centre de ce dernier ne peut être capté par Mary, gêné par Bousdira. Essers égalise. (1-1).

75e : sur un centre anodin, Robert touche le ballon de la main. Penalty réussi par Calderaro (2-1).

84e : Chavanon alerte Lévy qui élimine Christophe, centre pour Chollier qui égalise de nouveau. (2-2).

93e : coup franc de Lafond dévié par Chollier. Christophe, en embuscade au deuxième poteau assure la victoire des Rémois (3-2).

L'Argentin Nestor Subiat, bien marqué ici par les Stéphanois Garande (n° 9) et Gilles Peycelon, a donné le coup de grâce aux Verts dans les tirs au but.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CHAUMONT 1 (1) — CRÉTEIL 2 (1)

Mignon (44e)	Colin (csc, 8e) Milojevic (85e)
TRUSSARDI	SIDAINE
HARVEY	CHARTON
MIGNON	RIOU
BONASSI	MARTIN
COLIN	G'BALA
BEZAZ	DUMONTEL
GAY	REDON
JEANS	MILOJEVIC
TABTI	AID
ALEXER	BONNEVAL
BAUBONNE (CROSLEVIN, 87e)	(GOVIGNON, 87e) LEMARRE
Entr. : Bezaz	Entr. : Komano

1 200 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.

Avertissements : Baubonne (50e), à Chaumont ; Dumontel (56e) et Charton (81e), à Créteil.

8e : Charton récupère le ballon et donne pour Redon sur le flanc droit. Celui-ci centre pour Bonneval, mais Collin, en voulant dévier le ballon, bat son propre gardien.

44e : pichenette de Mignon pour Alexer, parti dans le trou, qui remet à Mignon. Celui-ci, quasiment à bout portant, trompe Sidaine (1-1).

85e : corner tiré par Lemarre, Dumontel reprend de la tête, mais le ballon frappe le coin gauche du but de Trussardi. Il revient en jeu et Milojevic, de la tête et avec la complicité de la transversale, inscrit le but de la victoire (2-1).

CHOLET 0 — LISIEUX 0 (ap. prol.)

JEANNET	HELLOUIN
RADIGOIS	LEBAS
DAVID	(MARTEL, 12e)
PENAUD	F. PIQUET
LILA	JOSEPH
PICCHETTI	VARIN
ALDAYA	BUNOUX
BOISDRON	FOUQUIER
DAUDET	MALHERBE
(BOISSINOT, 70e)	(HAMEL, 109e)
ABRAHAM	SENECHAL
BIDEAU	TEZNER
(WARLOP, 108e)	JD. PIQUET
Entr. : Ibrahim	Entr. : Perchey

1 350 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements : Abraham (11e), Lila (108e), à Lisieux ; Joseph (78e), Bunoux (102e), à Cholet.
Cholet qualifié 4 tirs au but à 2.

HYÈRES 1 (0) — VALLAURIS 3 (0)

Palacio (80e)	Grax (63e) Scaini (110e) Cabezas (115e)
SASIA	JALLAMION
GIRAUDO	OLDAKOWDKI
BELLIA	MANDRICK
ROLLAND	BARELLI
VIENCO	SALOUH
PERLIN	CAPPADONA
MANISCALO	PEDINI
PITTALUGA	CABEZAS
(PAGET, 76e)	FLACHI
VERSTRAETE	(SCAINI,77e)
(SANTI, 55e)	GRAX
PALACIO	GAMBER
SAUNIER	
Entr. : Frosini	Entr. : Buffet

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Maniscalo (42e), Giraudo (49e), Roland (67e), Paget (115e), Santi (120e) à Hyères ; Cappadona (85e) et Barelli (114e) à Vallauris.
Expulsions : Vienco (67e) à Hyères ; Salouh (67e) à Vallauris.

63e : centre de Pedini et superbe reprise de volée du droit de Grax qui se loge au ras du montant gauche des buts de Sasia (1-0).

80e : frappe de Palacio dans le coin gauche des buts de Jalamion, qui ne peut que s'incliner (1-1).

110e : débordement de Cabezas, qui centre et dépose le ballon sur la tête de Scaini (2-1).

115e : slalom de Cabezas dans la défense hyéroise. Il trompe sans difficulté Sasia (3-1).

RÉSULTATS

DIVISION I ENTRE EUX

A Lyon : Nantes-Bordeaux ..... 1-1 (4 p. à 3)
A Rouen : Lille-Brest 3-1
A Brive : Toulouse-Laval 2-1

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Martigues : **Bastia**-Marseille 1-0
A Sedan : Valenciennes-**Auxerre** 0-2
A Boulogne-sur-Mer : Dunkerque-**Niort** 2-1
A Bastia : Ajaccio-**Nice** 0-1
A Alès : **Toulon**-Nîmes 1-0
A Amiens : **Lens**-Beauvais 1-0
A Strasbourg : Mulhouse-**Saint-Étienne** ..... 0-0 (4 p. à 1)
A Troyes : **Monaco**-Saint-Dizier 2-1
A Besançon : **Le Havre**-Dijon 1-0
A Chalon-sur-Saône : **Metz**-Montceau 1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Saint-Seurin : **Paris-SG**-Libourne 1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

A Cholet : **Matra Racing**-Ancenis 1-0
Au Puy : **Montpellier**-Aurillac 3-0

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Arles : **Cannes**-Endoume ..... 1-2 a.p.

DIVISION II ENTRE EUX

A Moulins : Tours-Sochaux 1-2
A Chambéry : Grenoble-Lyon 0-5
A Châteaurenard : Istres-Sète ..... 0-1 a.p.
A Lorient : Quimper-Rennes 4-1

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Blois : **Reims**-Bourges 3-2
A Dieppe : **Abbeville**-Fécamp 2-1
A Mantes-la-Ville : **Entente MF 77**-Evreux 1-2
A Épinal : **Strasbourg**-Saint-Dié 6-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

A Guéret : Châtellerault-**Limoges** 0-1
A Guingamp : **La Roche AEPB**-Saint-Brieuc ..... 2-1 a.p.

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Chelles : **Nancy**-Paris FC ..... 5-2 a.p.
A Redon : Locminé-**Caen** 0-2

DIVISION III ENTRE EUX

A Épernay : Chaumont-Créteil 1-2
A La Ferté-Macé : Cholet-Lisieux ..... 0-0 (5 p. à 3)

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

A Cannes : **Hyères**-Vallauris ..... 1-3 a.p.

Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulera aujourd'hui à 12 h 30, à l'hôtel Méridien, porte Maillot.

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

- 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
- 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse) — Jeunes de 10-18 ans — **Stage 1 semaine : 1.450 F**

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (1000 mètres (Haute Loire)) — Jeunes de 10-14 ans — **Stage 10 jours : 2.350 F**

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65**

Chiffres

De l'or au tapis

Sur les six dernières saisons, le nombre de clubs de Première Division éliminés à l'issue des trente-deuxièmes de finale est en hausse. Cette saison, tout comme en 1986-1987, sept « grands » sont encore passés à la trappe. Mais plus encore que la quantité, c'est la qualité de cette liste qui retient l'attention. Marseille, Bordeaux, Saint-Étienne et Cannes s'en vont. A eux quatre, ils totalisent dix-neuf victoires en Coupe de France. C'est aussi la disparition des troisième, quatrième, sixième et septième du classement de l'actuel Championnat. Une première hypothèque sur la transformation de la quatrième place du Championnat en place européenne en fin de saison.

Les clubs de Première Division éliminés :

1977-1978 : 4. Lyon, Lens, Laval et Rouen (par des clubs de D II).

1978-1979 : 3. Sochaux, Laval et Nîmes (D II).

1979-1980 : 8. Lyon, Marseille, Laval, Bordeaux, Bastia, Nancy (D II), Angers et Brest. C III).

1980-1981 : 4. Lyon, Nice, Valenciennes et Laval (D II).

1981-1982 : 6. Sochaux, Strasbourg, Lens, Nantes (D II), Lille (D III) et Montpellier (Prom.).

1982-1983 : 2. Sochaux et Auxerre (D I).

1983-1984 : 5. Nîmes, Brest, Auxerre (D I), Paris-SG (D II) et Lille (D III).

1984-1985 : 5. Auxerre, Laval, Strasbourg (D I), Toulon et Tours (D II).

1985-1986 : 6. Metz, Monaco, Toulouse, Nancy (D I), Nantes (D II) et Toulon (DH).

1986-1987 : 7. RC Paris, Le Havre, Toulon, Nantes, Nancy (D I), Metz et Sochaux (D II).

1987-1988 : 7. Bordeaux, Marseille, Laval, Brest (D I), Saint-Étienne, Niort (D II) et Cannes (DH).

● C'est la seconde fois en trois ans que le tenant de la Coupe est éliminé dès les trente-deuxièmes. Si, la saison dernière, Bordeaux se qualifia en éliminant le RC Paris (3-1), en 1985-1986, Le Havre réussit la performance de sortir Monaco (2-1), le vainqueur 1985.

● Il aura fallu attendre ce week-end et l'arrivée de la Coupe, pour que Djelmas inscrive un but (celui qui qualifie Nice), lui qui n'avait pas encore marqué en huit mois de Championnat.

● C'est, bien entendu, Endoume (Division d'Honneur) qui a créé la plus grande surprise de ces trente-deuxièmes en éliminant Cannes (D I). Une performance à placer au même niveau que celle réalisée par Évry (Promotion) qui, il y avait deux saisons, avait sorti Toulon (D I) (1-0), à ce même stade de la compétition.

● Toulouse l'a emporté 2-0 face à Laval. C'est sur ce même score que les Toulousains avaient triomphé de Toulon, la saison dernière, en trente-deuxièmes. Quant aux Stéphanois, ils n'avaient plus connu l'élimination à ce niveau depuis 1975-1976, et leur défaite contre Troyes 2 buts à 0.

● Qualifié avec Strasbourg, Léonard Specht demeure le seul joueur à pouvoir aligner une troisième victoire d'affilée en Coupe, lui qui a remporté les éditions 1986 et 1987 avec Bordeaux.

● Vainqueur de la Coupe pour la première fois en 1977, avec Saint-Étienne, Dominique Rocheteau reste le plus ancien vainqueur en activité qualifié pour les seizièmes.

● Cinquième match de suite sans victoire pour Bordeaux, battu à Toulouse, auteur d'un match nul contre le Paris-SG, le PSV Eindhoven et Niort et battu aux penalties, vendredi soir, par Nantes.

● Pour la quatrième année d'affilée, les Nantais ont disputé les prolongations à l'occasion de leur match de trente-deuxièmes, et pour la troisième fois de suite ils ont même dû poursuivre jusqu'aux tirs au but. Un exercice qui, pour la première fois, vendredi, leur a réussi.

1984-1985 : Nantes b. Niort, 4-1 a.p.

1985-1986 : Limoges b. Nantes, 2-2 a.p. (4 penalties à 3).

1986-1987 : Brest b. Nantes, 1-1 a.p. (4 penalties à 2).

1987-1988 : Nantes b. Bordeaux, 1-1 a.p. (4 penalties à 3).

● En trente-deuxièmes, Mulhouse dévore. Après Paris-SG (1-0) en 1983-1984 et Sochaux (2-1) la saison dernière, c'est Saint-Étienne qui, samedi, a dû plier (0-0 a.p., 4 penalties à 1).

Statistiques établies par Éric LEMAIRE

Coupe

● Robert Wurtz, l'arbitre du match Lens-Beauvais, n'était pas venu à Amiens depuis le 25 septembre 1966. A l'époque, il effectuait ses débuts d'arbitre interregional lors d'un match de Championnat de France amateur Amiens-Beauvais (1-0) !

● L'infortuné capitaine de Locminé, Le Guennec, retenu par ses obligations professionnelles, a dû, à son grand regret, déclarer forfait pour le trente-deuxième de finale contre Caen.

● Le numéro 12 de Locminé, Triki, était désolé d'avoir rencontré le pied de Bensoussan sur la seule occasion de but de son équipe face à Caen et de n'avoir pu ainsi imiter son homonyme de Bastia, tombeur de Marseille à Martigues.

● Après 26 journées de Championnat, la Division I a perdu 12 902 spectateurs par rapport à la saison dernière. En revanche, la Division II en a gagné 79 464.

Bergeroo fédéral

Philippe Bergeroo, le gardien du Toulouse FC, âgé de trente-quatre ans, a donné son accord à la FFF pour devenir entraîneur des gardiens de l'équipe de France. Bergeroo, qui va sans doute s'installer bientôt à Paris, ne pourra donc vraisemblablement plus jouer avec le TFC en division III ou pallier une éventuelle blessure de son jeune remplaçant Robin Huc.

● Le conseil d'administration de la LNF a décidé la création d'un super trophée destiné à récompenser un club qui aurait obtenu dix titres de champion de France (comme en Italie). L'AS Saint-Étienne est pour l'instant le seul à y être parvenu, et sera sans doute honoré en fin de saison.

Les D.O.M. à Saint-Ouen

Le ministère des Départements et Territoires d'outre-mer, le secrétariat chargé de la Jeunesse et des Sports et la FFF ont signé mercredi dernier une nouvelle convention destinée à amplifier les actions de développement du football d'outre-mer. Ainsi les ligues des départements d'outre-mer pourront participer à la Coupe nationale des minimes. De son côté, le club vainqueur de la Ligue de Mayotte disputera un « barrage » contre celui de la Réunion en vue de sa participation à la Coupe de France. Enfin, un tournoi des champions d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion) se déroulera dès la fin de cette saison à Saint-Ouen.

● Dijon a demandé le statut pro et son dossier est à l'étude. Le Stade Rennais, régi selon la loi de 1901, a obtenu l'autorisation de se constituer en SEMS. Enfin, Le Puy ne pourra engager un nouveau joueur d'ici à la fin de la saison. Ainsi en a décidé la LNF.

● C'est aujourd'hui que Daniel Bravo, sanctionné d'un mois de suspension ferme après son expulsion devant Laval, sera entendu ainsi que ses dirigeants devant la commission d'appel de la LNF.

● L'attaquant nigérian de Metz, Richard Owubokiri, dit Ricky, sera indisponible pour un mois à la suite d'une fracture de l'arcade zygomatique (os situé entre le maxillaire et la tempe). Il a été opéré vendredi.

● Deux joueurs blessés lors du match Lisieux-Cholet très viril : l'Exovien Lebas (qui d'ailleurs alla se faire plâtrer pendant la rencontre et revint assister à la fin de celle-ci) et le Choletais Daudet, K.-O. suite à un coup reçu sur le plexus.

● Le gardien de Caen Bensoussan s'est déplacé plusieurs fois dans le vestiaire de Locminé pour offrir à ses valeureux adversaires les maillots des joueurs caennais.

● Une seule certitude en ce qui concerne la prochaine saison : les Championnats de Division I et II commenceront le même jour, à savoir le 16e juillet.

Conseil d'administration de la LNF

Le troisième étranger en question

« Si l'on n'autorise pas les clubs français à utiliser un troisième étranger, nous serons en état d'infériorité par rapport aux clubs italiens ou espagnols. » Cette phrase du docteur Campora, interpellant le conseil d'administration de la LNF, a fait l'objet d'une âpre discussion vendredi dernier, boulevard de Courcelles.

« Je ne suis pas hostile à ce qu'il y ait trois joueurs étrangers par club, devait préciser Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, mais seulement en Coupe d'Europe. Sur le plan national, nous devons avant tout protéger l'équipe de France et la politique de formation des clubs. »

Une commission composée de MM. Fournet-Fayard, Campora, Jean Sadoul, Piette, Hamel et Hureau sera chargée d'étudier rapidement ce problème et devra déposer ses conclusions devant le Conseil fédéral du 4 avril. « Si nous optons pour un troisième étranger en division I, devait ajouter JFF, il faudra contraindre les clubs de division II à n'en engager qu'un seul. »

Bref, après l'Italie et l'Espagne, la France lorgne également vers ce fameux troisième étranger... Mais la FFF va se montrer nettement plus sévère vis-à-vis des Africains dans la mesure où ceux qui auraient obtenu la double nationalité ne pourraient plus être mis à la disposition de leur pays d'origine.

BARRAGES : LE CALENDRIER

Le conseil d'administration de la LNF a fixé aux dates suivantes les matches de prébarrage et de barrage pour l'accession en division 1 :

28 mai : 2e groupe A - 3e groupe B (match 1). 2e groupe B - 3e groupe A (match 2).
1er juin : barrage aller D2 sur terrain du vainqueur 1.
4 juin : barrage retour D2 sur terrain du vainqueur 2.
7 juin : barrage aller D1-D2 sur terrain club D1 classé 18e.
10 juin : barrage retour D1-D2 sur terrain club D2.

LOTO SPORTIF

COMMENT NOUS AVONS GAGNE 1 MILLIARD de Cts?

JOUEZ VOUS AUSSI AVEC LA METHODE QUI FAIT GAGNER AU LOTO SPORTIF

« Tout simplement en utilisant le système n° 28 à la page 57 de la méthode que nous avons achetée au C.R.E.S.P.H.! »

Pour jouer et gagner avec la méthode :

— **AUCUNE CONNAISSANCE SPECIALE** en football n'est nécessaire

— **AUCUN CALCUL MATHEMATIQUE** n'est exigé : l'application en est purement mécanique

— **AUCUN INVESTISSEMENT IMPORTANT** n'est à faire : 10F à 120F maximum de mise suffisent.

UNE METHODE UNIVERSELLE

Cette méthode unique pour gagner au Loto Sportif est la seule en France. Elle a déjà conquis avec succès de nombreux autres pays (Espagne, Italie, Allemagne,...) où se pratiquent depuis longtemps les pronostics de football.

L'INVENTEUR DE LA METHODE FETE AVEC LES GAGNANTS LEUR MILLIARD
Michel MARTIN (au centre) trinque à la réussite des heureux milliardaires Paul Chatelain (à droite) et Jean-Claude Fouilloux (à gauche).

Paul Chatelain et Jean-Claude Fouilloux ont acheté "la Méthode qui permet de faire davantage de combinaisons en dépensant moins d'argent". Grâce à elle, ils avaient déjà gagné plusieurs fois, mais pas encore autant.

CHEQUES, PREUVES DE LEURS GAINS A « 16 ».

VU DANS LA PRESSE

ENFIN RÉVÉLÉE **LA METHODE DES MILLIARDAIRES**

CADEAU SUPPLEMENTAIRE :

GAGNEZ CHAQUE SEMAINE AVEC SEULEMENT 8 MATCHES JUSTES

Si vous retournez le bon ci-contre dans les huit jours, vous recevrez, en plus de votre méthode, un procédé exclusif qui vous permettra de gagner chaque semaine si vous réussissez seulement 8 matches justes préalablement choisis. Pour cela il ne vous en coûtera que 45F de mise.

La méthode avait déjà fait ses preuves. En appliquant son procédé, l'inventeur, ex-professeur de mathématiques, avait joué et déjà gagné lui-même à 16. Son dernier gain : plus de 25 millions de centimes. Chaque semaine, de nombreux utilisateurs du système gagnent des sommes importantes, tel Mr G.B. à Poitiers qui a gagné **PLUS DE 44 MILLIONS DE CTS EN 5 JEUX** : Depuis le début de l'année j'ai touché à 5 reprises : 1. Le 15 janvier pour 16 bons résultats = 286.359F, 2. Le 18 février pour 13 bons résultats = 3.120F, 3. Le 18 mars pour 14 bons résultats = 31.606F, 4. Le 12 juillet pour 15 bons résultats = 116.601F, 5. Le 2 septembre pour 13 bons résultats = 3.628F, etc... De nombreux autres témoignages sont visibles en nos bureaux.

Une méthode qui permet de jouer plus de doubles et de triples...

Avec nos systèmes vous ne serez plus limité à 3 doubles + 3 triples (maximum autorisé des bulletins existants) mais vous pourrez jouer de nombreuses autres combinaisons comme par exemple : 2 doubles + 6 triples, 5 doubles + 4 triples, 10 doubles + 1 triple, etc... en tout, pas moins de 72 combinaisons différentes pour des mises peu onéreuses (10F à 120F maximum).

...et de mieux répartir les enjeux

Un jeu multiple de 3 doubles + 3 triples par exemple équivaut à 216 combinaisons simples de 16 matches (1080F). Or, mathématiquement, seulement 24 jeux simples (120F) sont nécessaires pour garantir avec les mêmes chances de réussite et dans les mêmes conditions au moins 15 bons résultats. Et même 8 jeux (40F) ou seulement 3 jeux (15F) suffisent pour toucher à 14 ou 13. De plus, ces systèmes n'interdisent pas de toucher également à 16.

NOTRE GARANTIE Si pour quelque raison que ce soit LA METHODE ne répondait pas parfaitement à votre attente, il vous suffit de nous la retourner pour être immédiatement et sans discussion remboursé.

à découper

BON à renvoyer à: Editions CRESPH, 19 av. Prince de Galles, 06400 CANNES

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Veuillez me faire parvenir la Méthode Loto Sportif «72 SYSTEMES POUR GAGNER» (120 pages, format A4) au prix de 198 F + 18 F de frais de mise à disposition.

|_| Je règle 216 F par mandat postal, chèque, etc... à l'ordre de : Editions CRESPH
|_| Je préfère payer au facteur. Dans ce cas je payerai 30 F de plus pour les frais de contre remboursement.
|_| Je désire payer avec ma carte de crédit : Master Card, Eurocard, Carte Bleue, VISA :

n° carte |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| expire fin : |_|_| |_|_| Date :

Signature :

Roche, Hateley et Bijotat au cours du premier affrontement entre le tenant et le prétendant. Malgré les avancées de l'Anglais, les Girondins s'étaient imposés 1 à 0. Avant le choc retour, Bordeaux joue gros face à Eindhoven. Monaco, lui, se prépare, se concentre... (Photo PRESSE SPORTS)

L'effet multiplicateur

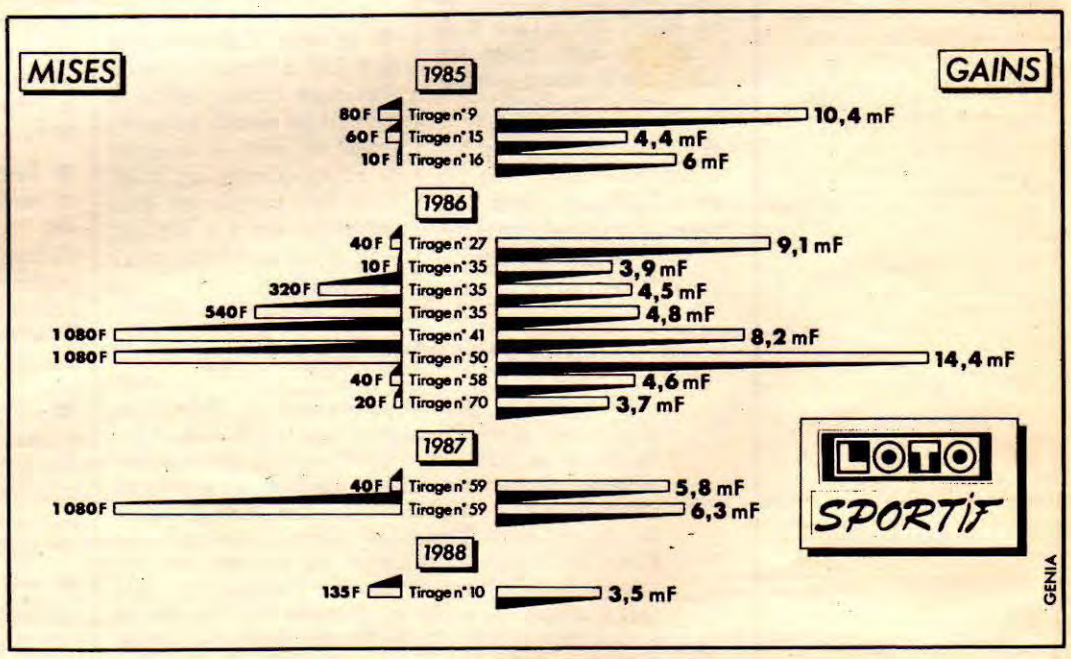
Des chances et des gains. Ou la recherche infernale de la transmutation des métaux en or. Faut-il jouer des multiples ?

LE tableau ci-contre récapitule les gains de plus de 3 MF obtenus avec des mises multiples. Chacun de ces gains a été acquis avec l'aide précieuse d'un pactole à l'exception des tirages n° 15 (85) et n° 41 (86). Le record dépasse 14 MF (pour 1 080 F). A comparer avec les 10 MF encaissés avec seulement 5 F. Le multiple se justifie-t-il ? Il permet de couvrir (presque) 6 matches et de multiplier ses chances et ses gains. Mais, proportionnellement à la somme investie, la couverture (l'équivalent de 216 grilles simples pour 1 080 F) est un peu faible. Le multiple sert surtout pour les grilles « hasardeuses ». Le reste du temps, plusieurs grilles simples ou des multiples raisonnables et bien utilisés suffisent. Au joueur de bien concevoir ses jeux en fonction d'une formule perfectible.

Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Match	Dominique Bijotat Bordeaux	Manuel Amoros Monaco
N° 1	1	1
N° 2	1	N
N° 3	N	1
N° 4	N	2
N° 5	N	N
N° 6	1	2
N° 7	1	1
N° 8	N	N
N° 9	1	1
N° 10	N	2
N° 11	2	1
N° 12	N	2
N° 13	N	N
N° 14	2	1
N° 15	N	1
N° 16	1	1



LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 12

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LE HAVRE	1	N	2	9	BREST	TOULOUSE	1	N	2
2	MATRA RACING	MONTPELLIER	1	N	2	10	LAVAL	CANNES	1	N	2
3	NANTES	LENS	1	N	2	11	CUISEAUX LOUHANS	MONTCEAU	1	N	2
4	NICE	MARSEILLE	1	N	2	12	CHATELLERAULT	LYON	1	N	2
5	METZ	AUXERRE	1	N	2	13	MARTIGUES	TOURS	1	N	2
6	BORDEAUX	MONACO	1	N	2	14	LA ROCHE/YON	ABBEVILLE	1	N	2
7	TOULON	NIORT	1	N	2	15	GUINGAMP	DUNKERQUE	1	N	2
8	LILLE	PARIS S.G.	1	N	2	16	ROUEN	QUIMPER	1	N	2

VALIDATION : 17, 18 et 19 Mars 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 11

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	BETIS	CELTA VIGO	X	N	2	9	VERONE	ASCOLI	X	N	2
2	F.C. BARCELONE	LOGRONES	X	N	2	10	PESCARA	FIORENTINA	1	X	2
3	MURCIE	MAJORQUE	1	X	2	11	AVELLINO	JUVENTUS	X	N	2
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	X	2	12	TORINO	MILAN A. C.	1	X	2
5	REAL MADRID	ATHLETIC BILBAO	X	N	2	13	EMPOLI	NAPLES	1	X	2
6	GIJON	VALENCE	1	X	2	14	INTER MILAN	PISE	X	N	2
7	SARAGOSSE	ESPANOL	1	X	2	15	COME	ROMA	1	N	X
8	OSASUNA	SEVILLE	1	N	X	16	CESENA	SAMPDORIA	X	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

1-4-8-12-13-14-16

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 10

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	4	3 500 000,00 F
15 bons résultats	572	5 358,00 F
14 bons résultats	11 538	266,00 F
13 bons résultats	86 012	35,00 F
12 bons résultats	347 156	11,00 F
7 Numéros de la chance	1 111	10,00 F

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ETIENNE - LE HAVRE
Match aller :
*Le Havre et Saint-Etienne 1-1
St-Etienne : 6e, 30 pts
J. 27, G. 13, N. 4, P. 10, p. 37, c. 37
Le Havre : 20e, 16 pts
J. 27, G. 4, N. 8, P. 15, p. 24, c. 44
86-87 : 1-1
St-Etienne (dom.) :
77 % de réussite
Le Havre (ext.) :
14 % de réussite.

2. MATRA-RACING - MONTPELLIER
Match aller :
*Montpellier b. Matra 6-1
Matra : 2e, 35 pts
J. 27, G. 12, N. 11, P. 4, p. 32, c. 25
Montpellier : 10e, 27 pts
J. 27, G. 10, N. 7, P. 10, p. 37, c. 31
82-83 : 1-2 (en Division II)
Matra (dom.) :
88 % de réussite
Montpellier (ext.) :
18 % de réussite.

3. NANTES - LENS
Match aller :
Nantes b. *Lens 2-1
Nantes : 13e, 25 pts
J. 27, G. 8, N. 9, P. 10, p. 31, c. 31
Lens : 14e, 25 pts
J. 27, G. 10, N. 5, P. 12, p. 28, c. 41
86-87 : 1-0, **85-86 :** 4-0, **84-85 :** 2-0
Nantes (dom.) :
62 % de réussite
Lens (ext.) :
29 % de réussite.

4. NICE - MARSEILLE
Match aller :
*Marseille b. Nice 2-0
Nice : 17e, 22 pts
J. 27, G. 10, N. 2, P. 15, p. 25, c. 35
Marseille : 4e, 31 pts
J. 27, G. 13, N. 5, P. 9, p. 37, c. 28
86-87 : 2-1, **85-86 :** 1-0
Nice (dom.) :
54 % de réussite
Marseille (ext.) :
39 % de réussite.

5. METZ - AUXERRE
Match aller .
Metz b. *Auxerre 1-0
Metz : 8e, 28 pts
J. 27, G. 12, N. 4, P. 11, p. 31, c. 27
Auxerre : 5e, 30 pts
J. 27, G. 9, N. 12, P. 6, p. 23, c. 14
86-87 : 0-1, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 2-1
Metz (dom.) :
85 % de réussite
Auxerre (ext.) :
50 % de réussite.

6. BORDEAUX - MONACO
Match aller :
*Monaco b. Bordeaux 1-0
Bordeaux : 3e, 34 pts
J. 27, G. 13, N. 8, P. 6, p. 32, c. 21
Monaco : 1er, 39 pts
J. 27, G. 15, N. 9, P. 3, p. 39, c. 16
86-87 : 1-1, **85-86 :** 5-1, **84-85 :** 0-0
Bordeaux (dom.) :
82 % de réussite
Monaco (ext.) :
54 % de réussite.

7. TOULON - NIORT
Match aller :
*Niort b. Toulon 2-1
Toulon : 9e, 27 pts
J. 27, G. 9, N. 9, P. 9, p. 25, c. 18
Niort : 16e, 24 pts
J. 27, G. 9, N. 6, P. 12, p. 25, c. 28
Niort en Division II la saison passée
Toulon (dom.) :
71 % de réussite
Niort (ext.) :
23 % de réussite.

8. LILLE - PARIS-SG
Match aller :
Lille b. *Paris-SG 3-1
Lille : 15e, 24 pts
J. 27, G. 8, N. 8, P. 11, p. 26, c. 28
Paris-SG : 18e, 22 pts
J. 27, G. 8, N. 6, P. 13, p. 24, c. 34
86-87 : 0-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 3-1
Lille (dom.) :
61 % de réussite
Paris-SG (ext.) :
27 % de réussite.

9. BREST - TOULOUSE
Match aller :
*Toulouse b. Brest 2-1
Brest : 19e, 20 pts
J. 27, G. 6, N. 8, P. 13, p. 26, c. 39
Toulouse : 12e, 26 pts
J. 27, G. 10, N. 6, P. 11, p. 24, c. 32.
86-87 : 1-2, **85-86 :** 2-2, **84-85 :** 2-2
Brest (dom.) :
64 % de réussite
Toulouse (ext.) :
19 % de réussite.

10. LAVAL - CANNES
Match aller :
*Cannes b. Laval 1-0
Laval : 11e, 26 pts
J. 27, G. 10, N. 6, P. 11, p. 31, c. 26
Cannes : 7e, 29 pts
J. 27, G. 10, N. 9, P. 8, p. 32, c. 34
Cannes en Division II la saison passée
Laval (dom.) :
71 % de réussite
Cannes (ext.) :
35 % de réussite.

11. CUISEAUX-LOUHANS - MONTCEAU-LES-MINES
Match aller :
Cuiseaux b. *Montceau 2-1
Cuiseaux : 6e, 28 pts
J. 25, G. 10, N. 8, P. 7, p. 26, c. 21
Montceau : 2e, 33 pts
J. 25, G. 14, N. 5, P. 6, p. 34, c. 23
86-87 : 0-1
Cuiseaux (dom.) :
71 % de réussite
Montceau (ext.) :
75 % de réussite.

12. CHATELLERAULT - LYON
Match aller :
*Lyon b. Châtellerault 3-0
Châtellerault : 11e, 23 pts
J. 25, G. 9, N. 5, P. 11, p. 18, c. 32
Lyon : 3e, 32 pts
J. 25, G. 14, N. 4, P. 7, p. 49, c. 31
Châtellerault en Division III la saison passée
Châtellerault (dom.) :
71 % de réussite
Lyon (ext.) :
50 % de réussite.

13. MARTIGUES - TOURS
Match aller :
*Tours b. Martigues 2-1
Martigues : 13e, 21 pts
J. 25, G. 5, N. 11, P. 9, p. 29, c. 31
Tours : 18e, 15 pts
J. 25, G. 5, N. 5, P. 15, p. 13, c. 34
85-86 : 1-3
Martigues (dom.) :
54 % de réussite
Tours (ext.) :
4 % de réussite.

14. LA ROCHE-SUR-YON ABBEVILLE
Match aller :
*Abbeville b. La Roche 1-0
La Roche : 16e, 18 pts
J. 25, G. 6, N. 6, P. 13, p. 23, c. 28
Abbeville : 12e, 23 pts
J. 25, G. 8, N. 7, P. 10, p. 22, c. 26
86-87 : 0-0
La Roche (dom.) :
58 % de réussite
Abbeville (ext.) :
37 % de réussite.

15. GUINGAMP - DUNKERQUE
Match aller :
*Dunkerque b. Guingamp 1-0
Guingamp : 14e, 20 pts
J. 25, G. 6, N. 8, P. 11, p. 25, c. 37
Dunkerque : 7e, 26 pts
J. 25, G. 9, N. 8, P. 8, p. 28, c. 26
86-87 : 0-0, **85-86 :** 2-2, **84-85 :** 3-1
Guingamp (dom.) :
54 % de réussite
Dunkerque (ext.) :
46 % de réussite.

16. ROUEN - QUIMPER
Match aller :
*Quimper b. Rouen 2-0
Rouen : 3e, 30 pts
J. 25, G. 12, N. 6, P. 7, p. 49, c. 34
Quimper : 11e, 23 pts
J. 25, G. 8, N. 7, P. 10, p. 29, c. 32
85-86 : 0-1
Rouen (dom.) :
85 % de réussite
Quimper (ext.) :
33 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Primard, Haon, Françoise — E. Clavelloux, Ferri, G. Clavelloux, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	37 buts Moyenne : 1,37	4	37 buts Moyenne : 1,37	2	1 002 étoiles Moyenne : 37,11	3	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 9	5	Saint-Étienne b. *Auxerre ..... 1-0 Marseille b. *Saint-Étienne . 1-0 *Lens b. Saint-Étienne 1-0	3	21 ★
LE HAVRE	Casanova — Quilan, Cyprien, Guillochon, Fiala — Delaunay, Uvenard, Moreau, Llorens — Pain, Meyrieu. Entr. : Notheaux.	4	24 buts Moyenne : 0,88	2	44 buts Moyenne : 1,62	2	966 étoiles Moyenne : 35,77	2	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 10 ; c. 31	1	*Le Havre et Lille ..... 0-0 *Brest b. Le Havre ..... 3-1 *Le Havre et Matra 1-1	3	14 ☆
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Germain — Ben Mabrouk, Fernandez, Umpierrez, Fernier — Krimau, Buscher. Entr. : Jorge.	5	32 buts Moyenne : 1,18	3	25 buts Moyenne : 0,92	3	996 étoiles Moyenne : 36,88	2	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5	*Marseille b. Matra ..... 2-0 *Matra b. Lens ..... 1-0 *Le Havre et Matra 1-1	3	21 ★
MONTPELLIER	Rust — Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Ferahoui, Blanc, Bernardet — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	37 buts Moyenne : 1,37	4	31 buts Moyenne : 1,14	3	1 062 étoiles Moyenne : 39,33	4	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 21	2	Toulon b. *Montpellier ..... 1-0 *Lille b. Montpellier ..... 3-1 *Montpellier b. Laval 2-1	2	19 ☆
3 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4	31 buts Moyenne : 1,14	3	31 buts Moyenne : 1,14	3	1 015 étoiles Moyenne : 37,59	3	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 11	4	*Metz b. Nantes ..... 1-0 *Nantes et Auxerre ..... 0-0 *Marseille b. Nantes 3-0	2	19 ★
LENS	Huard — Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal — Souto, Dewilder, Thans, Vercruysse — Njo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.	4	28 buts Moyenne : 1,03	3	41 buts Moyenne : 1,51	2	971 étoiles Moyenne : 35,96	2	Extérieur : J. 14 ;G. 3 ;N. 2 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 27	2	*Lens b. Brest ..... 2-0 *Matra b. Lens ..... 1-0 *Lens b. Saint-Étienne 1-0	4	17 ☆
4 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia — Oleksiak, Elsner, Ricort, Guérit — Kurbos, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	25 buts Moyenne : 0,92	2	35 buts Moyenne : 1,29	3	968 étoiles Moyenne : 35,85	2	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 10	3	Laval b. *Nice ..... 1-0 *Nice et Metz ..... 0-0 *Auxerre b. Nice 2-0	2	16 ★
MARSEILLE	Bell — Le Roux, Förster, Lowitz, Domergue — Cauet, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	5	37 buts Moyenne : 1,37	4	28 buts Moyenne : 1,03	3	994 étoiles Moyenne : 36,81	2	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 22	3	Marseille b. *Saint-Étienne . 1-0 Marseille b. Rovaniemi (C1) 1-0 *Marseille b. Nantes 3-0	6	23 ☆
5 METZ	Ettore — Romano, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Zanon, Hinschberger, Lopez, Zénier — Owubokiri, Black. Entr. : Husson.	4	31 buts Moyenne : 1,14	3	27 buts Moyenne : 1	3	1021 étoiles Moyenne : 37,81	3	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 9	5	*Metz b. Nantes ..... 1-0 *Nice et Metz ..... 0-0 *Metz et Brest 1-1	4	22 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Otokoré — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	5	23 buts Moyenne : 0,85	2	14 buts Moyenne : 0,51	4	1024 étoiles Moyenne : 37,92	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	4	Saint-Etienne b. *Auxerre .. 1-0 *Nantes et Auxerre ..... 0-0 *Auxerre b. Nice 2-0	3	21 ☆
6 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zo. Vujovic — Girard, Tigana ou Rohr, Ferreri, Touré — Fargeon, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	32 buts Moyenne : 1,18	3	21 buts Moyenne : 0,77	4	1 004 étoiles Moyenne : 37,18	3	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 12	5	*Bordeaux et Paris-SG .... 0-0 *Bordeaux et Eindhoven ... 1-1 *Niort et Bordeaux 0-0	3	23 ★
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Dib, Mège, Hoddle — Hateley, Fofana ou Ferratge. Entr : Wenger.	5	39 buts Moyenne : 1,44	4	16 buts Moyenne : 0,59	4	999 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	5	*Niort et Monaco ..... 0-0 *Laval et Monaco ..... 0-0 *Monaco b. Cannes 4-1	4	25 ☆
7 TOULON	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Denizart — Ginola, Dupraz, Pardo, Vernet — Henry, Bénédet. Entr. : Courbis.	4	25 buts Moyenne : 0,92	2	18 buts Moyenne : 0,66	4	1 034 étoiles Moyenne : 38,29	4	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 4	4	Toulon b. *Montpellier ..... 1-0 *Toulon b. Toulouse ..... 1-0 *Paris-SG b. Toulon 1-0	4	22 ★
NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Morice, Amanallah — Relmy, Belabde. Entr. : Parizon.	4	25 buts Moyenne : 0,92	2	28 buts Moyenne : 1,03	3	1 024 étoiles Moyenne : 37,92	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 19	2	*Niort et Monaco ..... 0-0 *Cannes b. Niort ..... 2-1 *Niort et Bordeaux 0-0	3	17 ☆
8 LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Thomas — Fiard, Angloma, Ribar, Périlleux — Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	26 buts Moyenne : 0,96	2	28 buts Moyenne : 1,03	3	975 étoiles Moyenne : 36,11	2	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 7	4	*Le Havre et Lille ..... 1-1 *Lille b. Montpellier ..... 3-1 *Toulouse b. Lille 2-1	3	18 ★
PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi — Sène, Reynaud, Xuereb, Charbonnier — Simba, Calderon. Entr. : Houllier.	4	24 buts Moyenne : 0,88	2	34 buts Moyenne : 1,25	3	966 étoiles Moyenne : 35,77	2	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 20	2	*Paris-SG et Cannes ..... 1-1 *Bordeaux et Paris-SG .... 0-0 *Paris-SG b. Toulon 1-0	4	17 ☆
9 BREST	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia — Guégan, Guérin. Entr. : Maligorne.	4	26 buts Moyenne : 0,96	2	39 buts Moyenne : 1,44	2	979 étoiles Moyenne : 36,25	2	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 11	4	*Lens b. Brest ..... 2-0 *Brest b. Le Havre ..... 3-1 *Metz et Brest 1-1	3	17 ★
TOULOUSE	Bergeroo — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Paillard, Despeyroux, Passi, Durand — Rocheteau, Marcico. Entr. : Santini.	5	24 buts Moyenne : 0,88	2	32 buts Moyenne : 1,18	3	998 étoiles Moyenne : 36,96	3	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 24	2	*Toulouse b. Bordeaux ..... 2-1 *Toulon b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Lille 2-1	4	19 ☆
10 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Pouliquen, Lambert, Kunde, Philippe — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	31 buts Moyenne : 1,14	3	26 buts Moyenne : 0,96	3	1 019 étoiles Moyenne. : 37,74	3	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 9	4	Laval b. *Nice ..... 1-0 *Laval et Monaco ..... 0-0 *Montpellier b. Laval 2-1	3	20 ★
CANNES	Morisseau — Sassus, Primorac, Pilorget, Debru — Polaniok, Bray, Lacuesta, Emon — Samba, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	32 buts Moyenne : 1,18	3	34 buts Moyenne : 1,25	3	994 étoiles Moyenne : 36,81	2	Extérieur : J. 13; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 24	3	*Paris-SG et Cannes ..... 1-1 *Cannes b. Niort ..... 2-1 *Monaco b. Cannes 4-1	3	18 ☆
11 CUISEAUX	Osmond — Delanoe, Felci, Ljepojevic, Bricon — Potet, Popez, Bosque — Tournay, Germain, Zemb. Entr. : Le Lamer.	4	26 buts Moyenne : 1,04	3	21 buts Moyenne : 0,84	4	957 étoiles Moyenne : 38,28	2	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 8	4	*Orléans b. Cuiseaux ..... 1-0 *Cuiseaux b. Tours ..... 3-0 *Alès b. Cuiseaux 2-0	3	21 ★
MONTCEAU	Foret — Bellot, Udovtsch, Babic, Paillot — Paniagua, Mastroianni, Bertucci — Baré, Skubizewski, Rempp. Entr. : Chay.	5	34 buts Moyenne : 1,36	3	23 buts Moyenne : 0,92	4	971 étoiles Moyenne : 38,84	4	Extérieur : J. 12 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 10	2	*Montceau et Martigues .... 0-0 Montceau b. *Nîmes ..... 1-0 Sète b. *Montceau 1-0	3	24 ☆
12 CHATELLERAULT	Garcia — Billy, Guéry, Pain, Bargas — Hély, Pattery, Carlier — Lecouvreur, Justier, Vincent. Entr. : Bacquet.	4	18 buts Moyenne : 0,72	2	32 buts Moyenne : 1,28	2	967 étoiles Moyenne : 38,68	3	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 13	4	Châtellerault b. *Ajaccio ... 3-1 *Châtellerault b. Grenoble .. 3-2 *Istres et Châtellerault 0-0	5	20 ★
LYON	Breton — Havet, Nono, Zago, Fugier — Fréchet, Fournier, Durix, Valke — Orts, Priou. Entr. : Leborgne.	5	49 buts Moyenne : 1,96	4	31 buts Moyenne : 1,24	3	921 étoiles Moyenne : 36,84	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 19	4	*Lyon b. Dijon ..... 3-0 *Sète et Lyon ..... 2-2 Gueugnon b. *Lyon 2-0	3	21 ☆
13 MARTIGUES	Laugier — Blondeau, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Bernarbia, Chebel, Wiss — Vandomelle, Di Meco. Entr. : Orsatti.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	31 buts Moyenne : 1,24	3	954 étoiles Moyenne : 38,16	3	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 14	3	*Montceau et Martigues .... 0-0 *Martigues b. Istres ..... 3-0 *Ajaccio et Martigues 0-0	4	20 ★
TOURS	Pariset — Diecket, Jean, Lallemand, Glassmann — Mostowski, Harel, Quéry, Vermeulen — Eydelie, Sanchez. Entr. : Jublot.	3	13 buts Moyenne : 0,52	2	34 buts Moyenne : 1,36	2	938 étoiles Moyenne : 37,52	2	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 3 ; c. 22	1	*Tours b. Bastia ..... 2-1 *Cuiseaux b. Tours ..... 3-0 Sochaux b. *Tours 4-1	2	12 ☆
LA ROCHE/YON	Batelli — Blachon, Blanchard, Villa, T. Moreau — F. Moreau, Mantecon, Lubin, Bossis — Meudic, Pasquereau. Entr. : Letard.	4	23 buts Moyenne : 0,92	2	28 buts Moyenne : 1,12	3	968 étoiles Moyenne : 38,72	3	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 13	4	*Valenciennes b. La Roche ..... 1-0 Caen b. *La Roche ..... 1-0 *Beauvais b. La Roche 1-0	1	17 ★
14 ABBEVILLE	Janin — Henriksen, Heyman, Dufour, Canosi — Morel, Aujoulat, Ledoux — Fall, Levève, Winieski. Entr. : Gonfalone.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	26 buts Moyenne : 1,04	4	980 étoiles Moyenne : 39,2	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 17	3	Dunkerque b. *Abbeville ..... 1-0 *Strasbourg b. Abbeville ... 4-1 *Abbeville et Guingamp 0-0	2	19 ☆
GUINGAMP	Nadon — Jacques, Deplanche, Vidot, Jouan — Nelson, Landré, Fuhrmann, Assadourian — Calasan, Langers. Entr. : Le Quéré.	4	25 buts Moyenne : 1	3	37 buts Moyenne : 1,48	2	956 étoiles Moyenne : 38,24	3	Domicile : J. 13, G. 4 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 13	3	*Angers b. Guingamp ..... 1-0 *Guingamp b. Rennes..... 1-0 *Abbeville et Guingamp 0-0	3	18 ★
15 DUNKERQUE	Sachy — Lise, Halifa, Pillon, Asencio — Tannai, Huysman, Olio, Caron — Fégic, Péron. Entr. : Smerecki.	4	28 buts Moyenne : 1,12	3	26 buts Moyenne : 1,04	4	971 étoiles Moyenne : 38,84	4	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	3	Dunkerque b. *Abbeville ... 1-0 *Nancy b. Dunkerque ..... 1-0 Strasbourg b. *Dunkerque .. 1-0	2	20 ☆
ROUEN	Hagenbach — Adjovi-Boco, Sagna, Jarolim, Jouanne — Soloy, Lecomte, Rolland, Richard — Martet, Peltier. Entr. : Dos Santos.	5	49 buts Moyenne : 1,96	4	34 buts Moyenne : 1,36	2	995 étoiles Moyenne : 39,8	4	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 34 ; c. 13	5	*Beauvais b. Rouen ..... 1-0 *Rouen et Angers ..... 1-1 *Caen b. Rouen 1-0	2	22 ★
16 QUIMPER	Caby — Viala, Sokal, Goadec, Gilet — Francini, Jaffrès, Slijepcevic, Picot — Monczuk, Ekébé. Entr. : Peyroche.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	32 buts Moyenne : 1,28	2	983 étoiles Moyenne : 39,32	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 20	3	*Quimper b. Nancy ..... 2-0 Quimper b. Lorient ..... 4-1 *Quimper b. Saint-Dizier ... 2-1	6	22 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Division 3

(Matches en retard)

CENTRE

INF b. *Viry-Châtillon 3-1

INF b. *VIRY : 3-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 3 188 F. Spectateurs : 129. Arbitre : M. Cervantès. Buts : Piselli (16*), Hutteau (34*), Adam (72*), pour INF ; Malfroid (44*), pour Viry.

VIRY : Guffroy (blessé) (Dantonnet, 80*) — ***MALFROID,** Dantennet (Chezeau, 80*), Kédié, Serpe — Ott d'Estevau, Potrynka, Prefaci, Mariotti — Martinez (Kararsi, 26*), Leguyader. Entr. : Guesdon.

INF : Clément — Ottate, Augé, Beaumian, Hutteau — Belline, Berganelli (Marseillou, 46*), Rannou (Boncœur, 73*) — Piselli, ***ADAM,** Robert. Entr. : Damiane.

EST

*Senlis et **Nancy** 1-1
Mulhouse b. *Charleville 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	28	19	11	6	2	32	13
2. Red Star	28	20	12	4	4	27	12
3. Créteil	23	17	10	3	4	28	18
4. Sedan	22	18	9	4	5	25	17
5. **Metz**	22	18	9	4	5	17	11
6. **Reims**	22	19	8	6	5	22	22
7. **Mulhouse**	20	20	6	8	6	19	19
8. Vauban	19	19	7	5	7	27	18
9. **Sochaux**	19	19	7	5	7	20	16
10. **Nancy**	19	19	6	7	6	23	23
11. Charleville	18	20	6	6	8	16	16
12. Forbach	16	20	5	6	9	16	24
13. Senlis	14	19	5	4	10	12	25
14. Creil	13	19	4	5	10	13	38
15. Saint-Dié	11	18	3	5	10	16	25
16. Compiègne	10	20	2	6	12	17	33

MULHOUSE b. CHARLEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 947 F. Spect. : 298. Arbitre : M. Planchez. Buts : Sène (28*).

CHARLEVILLE : ***POURCHAUX** — Pierrel, Compère, Haution, Touré — Landry, Clesse, Dzieciol, Brény — Mouslim, Gace. Entr. : Compère.

MULHOUSE : Rinner — Zipper, Duvernois (Kaminski, 35*), Demuth, Périon — Duvivier, Colling, ***SENE** — Zimmerman, Deza, Sacksteder. Entr. : Prost.

SENLIS et NANCY : 1-1 (0-0). Terrain : bon. — Recette : 3 870 F. Spect. : 143. Arbitre : M. Perchet. Buts : Roedsens (82*), pour Senlis ; Bennij (86*), pour Nancy.

SENLIS : Abrunhosa — Omont, Quénisset, Armant, Callebaut — ***RIGAULT,** Raverdel, Sageot (Martin, 77*), Blanson — Milandou (Roedsens, 82*), J.-P. Simon. Entr. : Davril.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimaraes, Fischer, Engel — Boschetti, ***MORETTI,** Bennij — Daniel Poulet, Lobé, Gabzdyl. Entr. : Cloet.

NORD

*Le Touquet b. Cherbourg 2-1
***Lille** b. Saint-Quentin 5-0
*St-Lô b. Arques 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	31	20	12	7	1	34	13
2. **Lens**	28	20	10	8	2	26	9
3. **Le Havre**	24	20	8	8	4	31	23
4. Fécamp	22	20	6	10	4	18	18
5. Lisieux	22	20	8	6	6	20	22
6. Versailles	20	20	7	6	7	26	20
7. Maubeuge	20	19	6	8	5	17	14
8. **Caen**	19	19	6	7	6	25	20
9. **Lille**	19	19	6	7	6	19	14
10. St-Quentin	18	19	7	4	8	24	27
11. Evreux	18	19	6	6	7	15	22
12. Arques	17	20	5	7	8	26	30
13. Cherbourg	16	20	5	6	9	21	29
14. Amiens	14	20	2	10	8	13	20
15. Saint-Omer	14	20	4	6	10	14	33
16. Saint-Lô	12	19	3	6	10	16	31

LE TOUQUET b. CHERBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : humide. Recette : 8 255 F. Spectateurs : 317. Arbitre : M. Boudin. Buts : Jacquemin (4*) et Halle (47*), pour Le Touquet ; Chiarello (38*), pour Cherbourg.

LE TOUQUET : Maziagarbe — Meerchaert, Jacquemin, Bridelance, Dupuis — David, ***LEFEUVRE,** Camu — Halle, Calinski (Ghignet, 75*), Turquet (Hassouna, 48*). Entr. : Baraae.

CHERBOURG : Luczkow — Belioque, Guérard, Le Goff, Kostuzecoa — ***CHIARELLO,** Tucsk (Chapacki, 83*), Roméo (Lousse, 76*) — Oger, Bernard. Entr. : Lagoet.

LILLE b. SAINT-QUENTIN : 5-0 (2-0). — Terrain gras. Recette : N.C. Spectateurs : 100 env. Arbitre : M. Zimmerman. Buts : Leclerc (34*, 40*, 62*), Buchot (48*) et Garcia (54*).

LILLE : D. Leclerc — Lhost, Feerson, Guion, De Figuereido — ***VANDEPUTTE,** Garcia, Daniel — Courçon, F. Leclerc, Buchot. Entr. : Michelin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, ***POUCHAIN,** Bortolotti (Boitel, 57*), Gomel — Col, Claeys, Troufleau — Coulon, Ply, Clary (Poulain, 57*). Entr. : Mascret.

SAINT-LÔ b. ARQUES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 506 F. Spectateurs : 387. Arbitre : M. Burel. Buts : Gandon (43* et 85*) et Dekono (66*), pour Saint-Lô ; Deletang (2*), pour Arques.

SAINT-LÔ : Tranchant — Chardonnet, Lecorvic, Pien, Croci — B. Jauvela, Lopez, ***DEMONDESIR,** Morillon — Gandon, Dekono (Debu, 85*). Entr. : Merchadier.

ARQUES : Klopacki — Gosset, Delattre, Lemaître, Cuvelier (Dubois, 78*) — Betourne, Baudelle, Germain — ***BENERRABI,** Deletang, Vasset (Josse, 78*). Entr. : Ostroski.

SUD-EST

*Annecy b. Avignon 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	27	20	10	7	3	30	16
2. **Monaco**	25	20	10	5	5	29	18
3. **Lyon**	23	20	7	9	4	25	15
4. FC Valence	22	20	8	6	6	28	23
5. **Cannes**	22	20	6	10	4	22	19
6. **Marseille**	21	20	9	3	8	37	25
7. **Nice**	21	20	9	3	8	27	25
8. Cl.-Scionzier	20	20	4	12	4	20	21
9. USJOA Val.	20	20	5	10	5	16	17
10. Avignon	20	20	9	2	9	24	31
11. Chalon	18	20	5	8	7	25	25
12. St-Raphaël	18	20	6	6	8	26	27
13. Hyères	18	20	5	8	7	20	21
14. Saint-Priest	16	20	4	8	8	20	32
15. **Toulon**	16	20	4	8	8	19	36
16. Villefranche	13	20	4	5	11	15	32

FC ANNECY b. AVIGNON : 2-0 (1-0). — Terrain en bon état. Recette : 38 327 F. Spectateurs : 1 179. Arbitre : M. Benchabanne. Buts, pour Annecy : Mangione (9*), Melazza (69*).

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Marinkov, Bertholiet, ***COMTAT,** Habault, Polo — Vanhoutte, Mangione (Zanelli, 78*), Mellazza. Entr. : Korac.

AVIGNON : Goubet — Loron, Mestres, Latard, Comini — ***MASSOL,** Lefebvre (Veve, 76*), Djennadi — Estevan, Sanchez, Bex (Campo, 75*). Entr. : Mora.

OUEST

Classement

Guingamp b. ***Nantes** 2-1
*Angoulême b. UCK Vannes 2-1
La Rochelle b. *Saint-Malo 1-0
***Brest** et **Rennes** 1-1
Véloce Vannes et Le Mans UC 72 . 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS 72	29	20	12	5	3	43	20
2. **Nantes**	27	20	11	5	4	34	18
3. **Brest**	26	20	11	4	5	35	21
4. La Rochelle	26	20	11	4	5	33	22
5. Angoulême	22	20	8	6	6	25	14
6. **Laval**	22	20	9	4	7	36	32
7. UCK Vannes	22	20	9	4	7	21	18
8. **Rennes**	21	19	6	9	4	21	19
9. **Niort**	17	18	6	5	7	24	17
10. Cholet	17	18	6	5	7	28	25
11. US Mont.	17	20	7	3	10	19	31
12. Vél. Vannes	15	20	4	7	9	13	22
13. Thouars	14	19	5	4	10	21	36
14. Redon	13	19	4	5	10	17	34
15. Saint-Malo	12	20	2	8	10	22	38
16. **Guingamp**	12	19	4	4	11	22	47

VÉLOCE VANNES et LE MANS UC 72 : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 14 708 F. Spectateurs : 635. Arbitre : M. Sénéchal. Buts pour Véloce Vannes : Joubrel (40*) ; pour Le Mans UC 72 : Affaire (42*).

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares (Robic, 76*), Le Baron, Mezange, Huchon — Canonne, Lagadec, ***MARENNES** — Salomon, Hiegel, Joubrel. Entr. : Bouq.

LE MANS UC 72 : Jacobin — Jarno, Crimetz, Beunardeau, Savignard — ***LARVARON,** Verlen, Papillon — Loison (Gourcouff, 73*), Affaire, Remy. Entr. : Gourcuff.

LA ROCHELLE b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 20 832 F. Spectateurs : 749. Arbitre : M. Duval de Gouezec. But : Jouannie (18*).

SAINT-MALO : Lamy — Lebaillif, Nadan, Barillet, Barbou — Tamouh, ***BELCHIOR,** Georgelin (Aubin, 75*) — Geffroy, Cabon, Bargain. Entr. : Brender.

LA ROCHELLE : Baudry — Fremont (Salmon, 88*), Ba, Desbouillons, ***KILO** — Monier (Cleret, 78*), Boyer, Hrasco, Barraud — Jouannic, Sabatier. Entr. : Gautier.

GUINGAMP b. NANTES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 27. Arbitre : M. Renoux. Buts pour Guingamp : Fuhrmann (66*), Lesaux (76*) ; Nantes : Loko (56*).

NANTES : Ferrand — Auniac, ***FERRI,** Auneau, Bade — Saint-Guilly, Obry, Welferninger, Robert — Maufay, Loko. Entr. : Denoueix.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Le Foll, Predan, Corgues — Bouillain, Mehaute (Tillon, 89*), Jouet, ***FURIC** — Lesaux, Fuhrmann (Jeouze, 84*). Entr. : Le Borgne.

ANGOULÊME b. UCK VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain médiocre. Recette : 23 300 F. Spectateurs : 765. Arbitre : M. Labbé. Buts, pour Angoulême : Paulhac (1*), Aouriri (83*) ; pour UCK Vannes : Jaffres (65*).

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, Baïola, Lavarague — ***PAULHAC,** Muller, Chikhi, Zinzs — Aouiriri, Monroux. Entr. : Bargas.

UCK VANNES : Lamy — Kerros, Le Gouriérec, Dreano, Moreaux — Monnier, Le Goff, ***PELLETIER** — Nicolo (Ammour, 45*), Mahet, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

LAVAL b. US MONTAGNARDE : 3-1 (1-0). — Terrain : sec. Recette : 13 940 F. Spectateurs : 572. Arbitre : M. Guillou. Buts, pour Laval : Pavis (2*), Garraud (51*, 87*) ; pour l'US Montagnarde : Le Meunier (60*, c.s.c.).

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrete, Rouzo — Stephan, Henrio, ***TISON,** Boche — Yhuel, Kiersuzan (Kermouguette, 77*). Entr. : Segre.

LAVAL : Godart — Le Meunnier, Philippe, Kuermel, Drouet — Malabry, Paris, Rabat — Delangue (Geffriaud, 83*), ***GARRAUD,** Pottier (Wojtala, 85*). Entr. : Hudanski.

Division 4

(Matches en retard)

GROUPE A

*Arras b. Béthune 1-1
*Cambrai b. Boulogne 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	31	17	15	1	1	37	6
2. Valenciennes	22	17	9	4	4	26	14
3. Roubaix	21	17	8	5	4	20	19
4. Boulogne	20	16	8	4	4	28	12
5. Beauvais	18	16	6	6	4	21	18
6. Béthune	18	17	6	6	5	21	20
7. Hazebrouck	18	17	7	4	6	17	17
8. Amiens	16	17	5	6	6	12	18
9. Friville	14	17	3	8	6	10	16
10. Cambrai	14	17	6	2	9	24	31
11. Paris Police	14	17	4	6	7	17	25
12. Arras	12	17	3	6	8	17	26
13. Tourcoing	11	16	4	3	9	13	25
14. Sedan	5	16	0	5	11	10	26

GROUPE B

*Alençon b. Malakoff 1-0
*Rouen b. Bihorel 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Leu	24	17	9	6	2	19	7
2. Poissy	23	17	9	5	3	20	12
3. Rouen	22	17	9	4	4	28	10
4. Evry	21	16	5	11	0	16	7
5. Melun-Font.	21	17	8	5	4	20	15
6. Avranches	20	16	6	8	2	19	14
7. Bayeux	19	17	5	9	3	20	18
8. US Normande	18	17	6	6	5	17	15
9. Alençon	14	17	5	4	8	23	24
10. Bihorel	13	17	5	3	9	14	21
11. Malakoff	12	16	5	2	9	16	19
12. ASPTT Caen	12	17	4	4	9	17	31
13. Argentan	9	17	3	3	11	8	22
14. Dieppe	6	16	1	4	11	11	33

GROUPE C

RC Strasbourg b. *Blénod 2-0
Thionville b. *RS Mulhouse 2-1
FC Strasbourg b. *PTT Metz 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	28	17	12	4	1	28	9
2. FC Strasbourg	21	17	9	3	5	29	23
3. Merlebach	21	17	8	5	4	22	20
4. Saint-Avold	19	17	6	7	4	20	17
5. Thionville	18	17	7	4	6	25	17
6. Florange	17	17	4	9	4	17	13
7. Blénod	17	17	6	5	6	21	22
8. Sarreguemines	16	16	5	6	5	14	8
9. FC Mulhouse	16	17	5	6	6	15	13
10. RS Mulhouse	16	17	6	4	7	20	25
11. ASPTT Metz	15	17	5	5	7	11	17
12. Villerupt	12	17	3	6	8	13	24
13. Colmar	11	17	5	1	11	21	25
14. Bataville	9	16	2	5	9	18	41

GROUPE D

*La Roche AEPB b. Carhaix 2-0
*PTT Nantes b. FC La Roche 2-0
*Pont-L'Abbé et Ingrandes 0-0
*St-Sébastien b. La Flèche 1-0
Concarneau b. *AS Brest 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	20	16	6	8	2	30	13
2. Concarneau	20	17	7	6	4	24	15
3. Saint-Sébastien	20	17	6	8	3	20	16
4. Ingrandes	19	17	6	7	4	30	18
5. La Flèche	18	17	5	8	4	15	17
6. Ancenis	17	16	5	7	4	14	11
7. Pont-l'Abbé	17	17	4	9	4	19	17
8. FCY La Roche	17	17	7	3	7	26	30
9. ASPTT Nantes	17	17	6	5	6	19	28
10. AS Brest	15	16	5	5	6	14	18
11. AEPB La Roche	15	17	4	7	6	20	27
12. Carhaix	14	17	3	8	6	20	27
13. FC Nantes	14	17	3	8	6	17	27
14. St-Pol-Léon	11	16	3	5	8	14	18

GROUPE E

*Thonon et Dampierre 0-0
*Jojos Grenoble b. Champagnole 1-0
*FC Grenoble b. Belfort 2-0
*NORCAP Grenoble b. Tavaux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	23	17	10	3	4	33	16
2. FCAS Grenoble	23	17	9	5	3	25	12
3. Belfort	21	16	8	5	3	25	13
4. Tavaux	21	17	8	5	4	24	18
5. Roanne	20	17	8	4	5	27	21
6. Jojo Grenoble	18	16	9	0	7	22	20
7. NORC Grenoble	16	17	4	8	5	17	14
8. Dampierre	16	17	5	6	6	9	14
9. L'Isle/Doubs	14	15	5	4	6	13	21
10. Champagnole	13	16	5	3	8	12	18
11. Le Puy	13	17	4	5	8	18	27
12. Fesches	13	16	5	3	8	12	22
13. Pont-de-Chéruy	11	16	5	1	10	17	30
14. Thonon	8	16	1	6	9	8	16

GROUPE F

Nevers b. *Lucé 2-0

GROUPE G

Arpajon et Villenave 1-1
*La Pallice b. Requista 2-0
Rodez b. Montmorillon 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	22	17	8	6	3	22	16
2. Rodez	20	16	9	2	5	17	10
3. Labège	20	17	7	6	4	16	10
4. Limoges	19	16	6	7	3	17	12
5. Montauban	19	17	6	7	4	17	12
6. Orthez	18	17	6	6	5	22	19
7. Isle	18	17	4	10	3	21	19
8. Aurillac	16	15	5	6	4	18	11
9. Poitiers	16	17	4	8	5	13	16
10. La Pallice	16	17	5	6	6	19	23
11. Arpajon	15	17	4	7	6	16	17
12. Bordeaux	15	17	6	3	8	20	27
13. Montmorillon	13	17	4	5	8	14	24
14. Requista	7	17	0	7	10	8	24

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

Régionaux

BOURGOGNE
(17e journée)

*Nevers b. Joigny 3-1
*Sanvignes et Le Creusot 1-1
Gueugnon b. *Stade Auxerre 2-1
Sens b. *Cuiseaux-L. 2-1
Selongey b. *St-Florentin 2-1
La Machine b. *AJ Auxerre 2-1
Dijon b. *Villeneuve/Y. 3-1

Class. : 1. Dijon, 44 pts. 2. AJ Auxerre, 40 pts. 3. Sens, 38 pts. 4. Selongey, 37 pts. 5. La Machine, 35 pts. 6. Cuiseaux-L., St-Florentin, Le Creusot, 34 pts. 9. Gueugnon, Sanvignes, 31 pts. 11. Stade Auxerre, Joigny, 30 pts. 13. Nevers, 28 pts. 14. Villeneuve/Y., 26 pts.

FRANCHE-COMTE
(17e journée)

Dole b. *Bletterans 1-0
*Voujeaucourt et Baume-les-D. ..... remis
Pt-de-Roide b. *Bavans 4-0
Montlebon b. *ASMBB 5-0
*Vermondans et Luxeuil ..... remis
*Molinges et Morez ..... remis

Class. : 1. Pt-de-Roide, 35 pts. 2. Dole, 34 pts. 3. Baume-les-D., 33 pts. 4. Vermondans, Montlebon, 32 pts. 6. Bletterans, ASMBB, 30 pts. 8. Besançon, 29 pts. 9. Morez, 26 pts. 10. Luxeuil, 25 pts. 11. Molinges, 23 pts. 12. Bavans, 21 pts. 13. Voujeaucourt, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(17e journée)

*Albi et B.-Luchon 2-2
*Cahors b. Rodez 2-1
*Mazamet et Colomiers 0-0
*Millau b. Cugnaux 2-0
*Tarbes b. Blagnac 2-1
St-Simon b. *Villefranche 1-0

Class. : 1. Blagnac, 24 pts. 2. Colomiers, 23 pts. 3. Albi, 20 pts. 4. Tarbes, Cugnaux, 19 pts. 6. St-Simon, Millau, 16 pts. 8. Cahors, St-Alban, Mazamet, 14 pts. 11. B.-Luchon, Rodez, 8 pts. 13. Villefranche, 5 pts.

NORD
(15e journée)

*Dunkerque b. Wasquehal 2-0
*Raismes et Caudry 1-1
Lens RC b. *Quarouble 2-0
Gravelines b. *Douai 4-0
Hénin Stade b. *Loison 1-0
Grande-Synthe b. *La Gorgue 2-0
*Tour J.-Macé et Wallers 2-2

Class. : 1. Wasquehal, 38 pts. 2. Gravelines, 36 pts. 3. Hénin Stade, 34 pts. 4. Dunkerque, 32 pts. 5. Loison, 31 pts. 6. Lens RC, 30 pts. 7. Douai, Wallers, 29 pts. 9. La Gorgue, Grande-Synthe, 28 pts. 11. Tour J.-Macé, 27 pts. 12. Quarouble, 25 pts. 13. Raismes, 23 pts. 14. Caudry, 22 pts.

NORD-EST
(17e journée)

*Châlons b. Valcourt 6-1
*Éclaron b. Chevillon 1-0
Vendeuvre b. *Romilly 3-0
*St-Dizier b. Épernay 2-0
*Chaumont b. Bourg-Fidèle 2-1
*Pargny b. Charleville 2-0
*Tinqueux b. Reims 3-0

Class. : 1. St-Dizier, 39 pts. 2. Châlons, 38 pts. 3. Tinqueux, Reims, 36 pts. 5. Épernay, Romilly, Vendeuvre, Bourg-Fidèle, 33 pts. 9. Éclaron, 31 pts. 10. Pargny, 29 pts. 11. Chevillon, Valcourt, 27 pts. 13. Charleville, 25 pts. 14. Chaumont, 20 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(16e journée)

*Romilly b. Césaire 2-1
Broglie b. *Arques 3-1
*Lillebonne b. Pavilly 2-0
*RFC Rouen b. Neiges 2-0
*Oissel b. Elbeuf 1-0
Fécamp b. *Havre AC 3-0
*Evreux et Vaudreuil 0-0

Class. : 1. Havre AC, 38 pts. 2. Broglie, RFC Rouen, 37 pts. 4. Fécamp, 36 pts. 5. Romilly, 35 pts. 6. Lillebonne, Vaudreuil, 33 pts. 8. Pavilly, Césaire, 32 pts. 10. Oissel, 31 pts. 11. Neiges, 30 pts. 12. Elbeuf, Arques, 27 pts. 14. Evreux, 20 pts.

PARIS
(9e journée)

AS Mantes b. *Aubervilliers 2-1
*Noisy-le-Sec et Villemomble 1-1
*Garges et Paris FC ..... remis
*CA Mantes b. Longjumeau 1-0
*Lilas et P-SG 1-1
Marly b. *Massy 3-0

Class. : 1. Paris FC, 23 pts. 2. AS Mantes, 21 pts. 3. Lilas, 20 pts. 4. Noisy-le-Sec, 20 pts. 5. Aubervilliers, 19 pts. 6. Villemomble, 19 pts. 7. CA Mantes, 18 pts. 8. Marly, 16 pts. 9. Garges, 15 pts. 10. P-SG, 15 pts. 11. Longjumeau, 15 pts. 12. Massy, 11 pts.

MARTINIQUE
Coupe (2e tour)

Olympique b. Emulation 1-1
(4 tirs au but à 3)
New Club b. Golden Lyon 1-0
Samaritaine b. US Riveraine 1-0
Silver Star b. New Star 2-1
Inter b. Assaut 2-1
SC Lamantinois b. Golden Star 1-0
Club Peléen b. RC Rivière-Pilote 1-0
Excelsior b. US Robert 1-0
Club Franciscain b. FEP Monesie 5-1
Aiglons b. US Redoute 4-1
Espoir b. Stade Spiritain 1-1
(5 tirs au but à 4)
Grigri b. AS Morne des Esses ..... (a.p.) 3-0
CO Trenelle b. RC Rosière 2-1
CS Case Pilote b. AC Vert Pré 4-2
Réveil Sportif b. JS Marigot 2-0
JA Trenelle b. US Marinoise ..... 2-1 a.p.

LA RÉUNION
(Coupe, 1er tour)

Saint-Paul b. Patriote : 2-1 ; Saint-Pierre b. Saint-Louis : 2-0 ; Ravine Creuse b. Jeanne d'Arc : 3-2 ; Léopards b. Sainte-Marie : 3-0 ; US Possession b. Vincendo : 5-1 ; Sainte-Rose b. FC Ouest : 0-0 (3 pen. à 4) ; Dynamo b. Monaco : 1-0 ; Tampon b. FC Possession : 10-0 ; Capricorne b. ASCB Nèlle : 7-1 ; Excelsior b. Charles de Foucault : 4-0 ; Gauloise b. Petite Ile : 2-0 ; Saint-Anne b. Racing St-Pierre : 3-2 ; Saint-Philippe b. J. Dyonisiens : 2-0 ; Marsouins b. Redoute : 4-3 ; Sport Dominicaine b. Rizière : 2-0.

ATLANTIQUE
(15e journée)

Thouare b. *Les Herbiers 3-1
Segré b. *Pontchâteau 2-0
*AS Fontenay b. Poiré/Vie 2-0
*Angers b. La Chaume 1-0
E. Fontenay b. *St-Macaire 2-0
*Cholet et Châteaubriant 1-1
St-Nazaire b. *Challans 5-0

Class. : 1. Châteaubriant, Segré, 35 pts. 3. Thouare, 34 pts. 4. Angers, Les Herbiers, Challans, 31 pts. 7. La Chaume, 30 pts. 8. Pontchâteau, 29 pts. 9. E. Fontenay, 29 pts. 10. St-Macaire, 28 pts. 11. St-Nazaire, Cholet, 27 pts. 13. AS Fontenay, 23 pts. 14. Poiré/Vie, 22 pts.

Féminines

(15e journée)

GROUPE A

St-Maur b. *AS Nancy 5-1
*Poissy b. Paris-SG 2-1
*Hénin-B. b. Le Neubourg 4-0
*Juvisy b. Bruay 2-1
*Strasbourg et Metz 1-1

Class. : 1. Hénin-B., 26 pts. 2. St-Maur, 23 pts. 3. Poissy, 22 pts. 4. Juvisy, 21 pts. 5. Strasbourg, 14 pts. 6. Le Neubourg, 10 pts. 7. Metz, 9 pts. 8. Paris-SG, 7 pts. 9. Bruay, 7 pts. 10. AS Nancy, 5 pts.

GROUPE B

*Valence b. Muret 3-0
*Lyon b. St-Clair-C. 3-0
*Monaco b. St-Rémy 5-1
*Toul. Mirail b. Grenoble 2-0
*Flace b. Toussieu 3-1

Class. : 1. Lyon, 25 pts. 2. Toul. Mirail, 19 pts. 3. Toussieu, 17 pts. 4. Flace, 16 pts. 5. Monaco, 15 pts. 6. Valence, 15 pts. 7. St-Clair-C., 15 pts. 8. Muret, 12 pts. 9. Grenoble, 10 pts. 10. St-Rémy, 6 pts.

GROUPE C

*St-Herblain b. Tours 2-1
*PTT Bordeaux et Quimper 0-0
Condé b. *Soyaux 2-1
Poitiers b. *Orléans 1-0
*St-Brieuc b. Montfaucon 2-0

Class. : 1. St-Brieuc, 25 pts. 2. Soyaux, 20 pts. 3. Tours, 19 pts. 4. Quimper, 19 pts. 5. St-Herblain, 15 pts. 6. Orléans, 14 pts. 7. Condé, 10 pts. 8. Montfaucon, 8 pts. 9. Poitiers, 8 pts. 10. Bordeaux, 6 pts.

Rendez-vous

DIVISION II

GROUPE A
(26e journée)
Samedi 19 mars 1988 (20 h 30)
Cuiseaux-Louhans - Montceau
Gueugnon-Dijon
Châtellerault-Lyon
Orléans-Istres
Ajaccio-Grenoble
Sochaux-Bastia
Martigues-Tours
Sète-Le Puy
Nîmes-Alès

GROUPE B
(26e journée)
Samedi 19 mars (20 h 30)
La Roche-Abbeville
Lorient-Beauvais
Entente MF 77-Angers
Valenciennes-Rennes
Reims-Mulhouse
Strasbourg-Caen
Guingamp-Dunkerque
Rouen-Quimper
Saint-Dizier-Nancy

DIVISION III
(21e JOURNÉE)
(Samedi 19 et dimanche 20 mars)

CENTRE
Bourges-INF
Auxerre-Montluçon
Saint-Etienne-Viry
Corbeil-Chaumont
Montceau-Villecresnes
Paris-SG-Matra Racing
Meaux-Clermont
Gueugnon-Orléans

EST
Nancy-Vauban
Metz-Red Star
Saint-Dié-Forbach
Mulhouse-Crèteil
Creil-Epinal
Compiègne-Senlis
Sedan-Charleville
Sochaux-Reims

NORD
Saint-Lô-Cherbourg
Arques-Saint-Omer
Le Touquet-Lisieux
Caen-Evreux
Lille-Lens
Amiens-Saint-Quentin
Versailles-Maubeuge
Fécamp-Le Havre AC

OUEST
Nantes-Le Mans UC 72
Guingamp-Redon
Niort-Vél. Vannes
UCK Vannes-Laval
Saint-Malo-Cholet
Brest-La Rochelle
Montagnarde-Rennes
Angoulême-Thouars

SUD-EST
Saint-Priest-Lyon
Marseille-Saint-Raphaël
Villefranche-Cannes
Avignon-Monaco
Cluses-Scionzier-Hyères
Chalon-Nice
Toulon-Annecy
FC Valence-Valence USJOA

SUD-OUEST
Toulouse Font.-Mont-de-Marsan
Brive-Pau
Saint-Seurin-Canet
Perpignan-Périgueux
Montpellier-Libourne
Toulouse FC-Béziers
Bordeaux-Nîmes
Muret-Rodez

DIVISION IV (18e JOURNÉE) (Samedi 19 et dimanche 20 mars)

GROUPE A
Boulogne - Sedan
Beauvais - Cambrai
Hazebrouck - Arras
Amiens - Valenciennes
Friville - Calais
Roubaix - Tourcoing
Paris Police - Béthune

GROUPE B
Malakoff - US Normande
Dieppe - Avranches
Alençon - Evry
Rouen - Argentan
ASPTT Caen - Bihorel
Melun-Font. - Saint-Leu
Bayeux - Poissy

GROUPE C
Bataville - RS Mulhouse
Saint-Avold - Thionville
FC Strasbourg - Blénod
Colmar - RC Strasbourg
Florange - Merlebach
ASPTT Metz - Sarreguemines
Villerupt - FC Mulhouse

GROUPE D
AEPB La Roche - Ancenis
Saint-Sébastien - St-Pol-Léon
Concarneau - La Flèche
ASPTT Nantes - Angers
Ingrandes - Carhaix
AS Brest - FC La Roche
Pont-l'Abbé - FC Nantes

GROUPE E
Thonon - NORC Grenoble
Tavaux - Belfort
Champagnole - L'Isle/Doubs
Pont-de-Chéruy - Le Puy
Jojo Grenoble - Dampierre
FCAS Grenoble - Annemasse
Fesches - Roanne

GROUPE F
Tours - Auxerre
Lucé - Beaugency
Moulins - Nevers
Beaune - Decize
Joué-lès-Tours - Bourges
Châteauroux - Troyes
INF Vichy - Châteaudun

GROUPE G
Rodez - Arpajon
La Pallice - Villenave
Limoges - Réquista
Orthez - Isle
Aurillac - Labège
Poitiers - Montmorillon
Montauban - Bordeaux

GROUPE H
Puget - Cagnes
Aix-en-Provence - Antibes
Arles - Fréjus
Alès - Sète
Orange - Vallauris
L'Ile-Rousse - Bastia
Ajaccio - Grasse

FEMININES (16e JOURNÉE) (Samedi 19 et dimanche 20 mars)

GROUPE A
Paris-SG - Juvisy
Metz - Hénin-B.
St-Maur - Poissy
Bruay - Strasbourg
Le Neubourg - AS Nancy

GROUPE B
St-Clair-C. - Toul. Mirail
Toussieu - Monaco
Muret - Lyon
Grenoble - Flacé
St-Rémy - Valence

GROUPE C
Quimper - Orléans
Montfaucon - Soyaux
Tours - Bordeaux
Poitiers - St-Brieuc
Condé - St-Herblain

PROTÉGÉS AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation,
c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic
LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SERIEUX !
VENTE EN MAGASINS DE SPORT

BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoîte 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir :
☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"
☐ la liste des distributeurs
Nom _____
Adresse _____
C.P. _____ Ville _____ F.F.

1984 et 1986 : contre l'Angleterre ou l'Espagne (ci-dessus), la désillusion sera la même. Cruelle. Les efforts de Fournier et Bravo n'y pourront rien.

(Photos PRESSE SPORTS)

Pour que l'histoire ne bégaye

Après quatre échecs, les Espoirs français parviendront-ils à franchir, enfin, les quarts de finale du Championnat d'Europe ? Première partie de réponse demain, mercredi, à Nancy contre l'Italie.

A la manière de Sisyphe, ce personnage martyr de la mythologie grecque condamné à rouler éternellement en enfer un rocher sur une pente et qui, parvenu au sommet, voit son rocher retomber, l'équipe de France Espoirs n'est plus très loin de se faire une véritable montagne des quarts de finale du Championnat d'Europe de sa catégorie (1). Quatre fois déjà, depuis 1976, les Français se sont présentés devant l'obstacle (voir encadré). Et quatre fois le châtiment fut le même. Le rocher roula et déboula du mauvais côté de la pente.

Demain à Nancy (17 heures), pour le match aller (2), les jeunes Tricolores se pointeront une fois encore, la cinquième donc, ce qui dénote au passage une belle régularité, avec leur rocher sous le bras. Bien décidés à le faire dégringoler, du bon côté. A écraser de son poids leurs vieux démons. Et autres fantômes, qu'ils soient de Sheffield ou d'ailleurs.

Mais, pour franchir ce que Marc Bourrier, le sélectionneur, appelle « le cap fatidique », les Français devront se débarrasser d'un adversaire que le tirage au sort a voulu, comme de coutume, particulièrement costaud, l'Italie. Qui n'est ni plus ni moins que le champion d'Europe en titre. Un os, quoi.

Bourrier confesse à ce sujet : « C'est sûr. Même si, à ce stade de la compétition, toutes les équipes sont mauvaises à prendre, on aurait préféré avoir affaire à la Grèce ou aux Tchécoslovaques. » Mais il faut croire que cela aussi fait partie du châtiment. Bourrier explique : « Oui, à chaque fois que nous sommes parvenus en quarts de finale, nous avons échoué face au futur vainqueur. »

Pour autant, l'entraîneur français ne croit nullement à une quelconque malédiction : « Pour les deux échecs qui me concernent (NDLR : en 1984 contre l'Angleterre et en 1986 contre l'Espagne), reconnaissons tout simplement que nous étions tombés sur plus forts que nous. C'est tout. » Et, avec les Italiens, Bourrier est d'ores et déjà persuadé que la tâche sera tout aussi coton : « J'ai pu visionner plusieurs fois la cassette de leur match contre la Finlande (1-0), à défaut de les avoir vus jouer moi-même. C'est une équipe qui joue bien au football et qui possède dans ses rangs un certain nombre d'individualités de valeur. Je pense notamment au défenseur Maldini, au milieu de terrain Crippa et au capitaine et meneur de jeu Cucchi.

Bien qu'estimant qu'il est assez difficile de comparer les différentes générations de joueurs ayant officié en Espoirs, Marc Bourrier possède quelques raisons de croire que les siens sont peut-être mieux armés que leurs prédécesseurs pour enfin atteindre l'objectif poursuivi depuis des années, une qualification pour la finale. « A mon sens, il y a une chose dont les équipes de 1976, 1982, 1984 et 1986 manquaient sérieusement : le physique. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. En se sortant d'un groupe éliminatoire où figuraient, outre la Norvège, l'URSS et la RDA, mes joueurs ont prouvé qu'ils pouvaient rivaliser athlétiquement avec des formations réputées solides, les bousculer et se faire respecter. La taille moyenne de l'équipe doit dépasser le mètre quatre-vingts et les gars costauds ne manquent pas avec Cantona, Paille, Despeyroux, Silvestre ou Buisine. »

En la matière, le match de référence reste incontestablement celui livré à Moscou en septembre dernier (victoire 1 à 0) au cours duquel les Français résistèrent quatre-vingt-dix minutes à la pression soviétique après avoir ouvert le score.

Autres atouts ? « Le retour de « Canto », dit Bourrier. Il va nous apporter sa force, son intelligence de jeu et son expérience. Avec Paille, le secteur offensif sera particulièrement intéressant à suivre. » L'entraîneur tricolore est également satisfait de pouvoir récupérer le Toulousain Despeyroux, l'homme providentiel de la qualification de Besançon au mois de novembre dernier. A défaut de bénéficier des services du Brestois Guérin, retenu chez les militaires, du Bordelais Roche, engagé en Coupe d'Europe, et du Marseillais Franck Passi, blessé.

« De toute façon, argue encore Bourrier, tous les garçons qui sont là aujourd'hui se connaissent bien. J'ai la chance d'avoir le même groupe depuis deux ans. Et tous sont animés d'une grande motivation. Car ils savent bien qu'en ce moment les portes de l'équipe A sont grandes ouvertes. Alors c'est à eux de jouer. »

Philippe MAYEN

1976 : malgré l'élimination, les Français livreront à Moscou une bataille pleine de promesses (ici Michel et Rouyer). Avec comme entraîneur un certain Michel Hidalgo.

Les seize Français

Gardiens de but : Claude Barrabé (Paris-SG), Franck Mantaux (Rennes).
Défenseurs : Jean-Luc Buisine (Lille), Christophe Galtier (Lille), Thierry Gros (Saint-Étienne), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Franck Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Jocelyn Angloma (Lille), Laurent Blanc (Montpellier), Jean-Luc Dogon (Laval), Pascal Despeyroux (Toulouse), Franck Sauzée (Sochaux).
Attaquants : Éric Cantona (Auxerre), Éric Lada (Nîmes), Stéphane Paille (Sochaux).

*(1) Les autres rencontres déjà jouées : Pays-Bas b. *Espagne, 1-0 ; Angleterre b. *Écosse, 1-0 ; Grèce et Tchécoslovaquie, 1-1.*

(2) Le match retour aura lieu mercredi prochain, 23 mars.

Des cadets conquérants

L'équipe de France cadets (moins de seize ans) ne pouvait rêver meilleur départ qu'une victoire face aux Pays-Bas, mercredi dernier à Helder, dans le groupe 4 des éliminatoires du Championnat d'Europe. Les Tricolores se sont imposés grâce à un but de l'attaquant nantais Nicolas Ouedec (30e) et ont ainsi pris une option sur la qualification avant le match retour prévu le 23 mars à Tours.

Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur, regrette cependant : « Je suis, bien sûr, content du résultat mais je reste prudent. A cet âge-là, les choses ont vite fait de basculer d'un match à l'autre. Il est dommage que nous n'ayons pas pu concrétiser davantage le pressing que nous avons effectué en première mi-temps. A 2-0, nous serions plus tranquilles. »

La phase finale du Championnat d'Europe aura lieu au mois de mai prochain en Espagne.

FRANCE : Wimbee (Nancy) — Remy (Auxerre), Llacer (Paris-SG), Soppo-Din (Strasbourg), Mazzei (Nîmes) — Dugarry (Bordeaux), Serredzum (Metz), Pedros (Nantes), Saadi (Paris-SG) — Ouedec (Nantes), Nouma (Paris-SG). Entr. : Morlans.

JUNIORS B2

En match international amical, l'équipe de France scolaires (cadets première année moins de quinze ans) a réalisé un bon résultat nul, mercredi dernier, face à son homologue écossaise (1-1) à Paisley près de Glasgow, devant plus de 4 000 spectateurs. Dès la dixième minute de jeu, l'Ecosse ouvrait la marque par l'intermédiaire de Mc Kever et il fallut attendre la soixante-huitième minute du match pour voir les Français égaliser grâce au milieu de terrain nancéien Eric Rabesandratana.

FRANCE : Larapidie (Toulouse) — Boli (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Georgelin (Bordeaux), Talerico (Auxerre) — Cretier (Nice), Rabesandratana (Nancy), Johansen (Colmar), Loret (Toulouse) — Crimi (Saint-Etienne), (puis Michel), Vittot (Auxerre) (puis Sazatornil, Bordeaux). Entr. : Jodar.

plus !

La France en quarts de finale

20 avril 1976
Au Parc des Princes : FRANCE b. URSS, 2-1 (1-0). Arbitre : M. Carpenter. Buts : Rampillon (25e) et Zimako (58e) pour la France ; Shengalia (47e) pour l'URSS.
FRANCE : Dropsy — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Michel, Rampillon, Bathenay (Giresse, 33e) — Zimako (Rouyer, 68e), Lacombe, Sarramagna. Entr. : Hidalgo.

25 avril 1976
A Moscou : URSS b. FRANCE, 2-1 (0-1) et 4 pen. à 2. Arbitre : M. Aldinger. Buts : Fedorov (49e, 75e) pour l'URSS ; Lacombe (19e) pour la France.
FRANCE : Dropsy — Battiston (Rubio, 91e), Lopez, Trésor, Bossis — Janvion, Michel, Giresse — Rouyer, Lacombe (Zimako, 91e), Sarramagna. Entr. : Hidalgo.

10 mars 1982
Au Havre : FRANCE et URSS, 0-0. Arbitre : M. Thomas.
FRANCE : Ruffier — Ayache, Le Roux, Zambelli, Marsiglia — Fernandez, Lemoult, Ferreri — Ferratge (Zanon, 86e), Touré (Stopyra, 61e), Zénier. Entr. : Braun.

24 mars 1982
A Erevan : URSS b. FRANCE, 4-2. Arbitre : M. Soerensen. Buts : Kakiliachvili (38e), Oganesian (50e sur pen. et 61e), Gourinovitch (84e) pour l'URSS ; Zanon (48e sur pen. et 67e) pour la France.
FRANCE : Ruffier — Ayache, Dréossi, Zambelli, Zanon — Fernandez, Lemoult, Ferreri — Ferratge (Hinschberger, 65e), Stopyra, N'Gom (Touré, 55e). Entr. : Mercier et Emile.

28 février 1984
A Sheffield : ANGLETERRE b. FRANCE, 6-1 (2-1). Arbitre : M. Thime. Buts : Hateley (21e, 23e, 64e sur pen. et 88e), Watson (57e) et Sterland (73e) pour l'Angleterre ; Anziani (17e) pour la France. Expulsion : Péan (70e).
FRANCE : Olmeta — Pérard, Boli, Poullain, Péan — Adonkor, Oleksiak, Bravo, Henry (Lestage, 73e) — Ferreri, Anziani. Entr. : Bourrier.

28 mars 1984
A Rouen : ANGLETERRE b. FRANCE, 1-0 (0-0). But : Hateley (61e sur pen.).
FRANCE : Olmeta — Boli, Buisine, Pérard, Puel — Adonkor, Poullain, Bravo (Vercruysse, 51e), Henry — Pascal (Philippe, 76e), Garande. Entr. : Bourrier.

12 mars 1986
A Auxerre : ESPAGNE b. FRANCE, 3-1 (1-0). Arbitre : M. Damgaard. Buts : Begueristain (13e), Andrinus (55e), Eusebio (61e) pour l'Espagne ; Ferrer (75e) pour la France.
FRANCE : Nadon — Bacconnier (Lucas, 71e), Boli, Puel, Casoni — Daniel (Fernier, 54e), Fournier, Passi, Ferrer — Papin, Paille. Entr. : Bourrier.

26 mars 1986
A Murcie : ESPAGNE b. FRANCE, 3-1 (1-0). Arbitre : M. Geurds. Buts : Victor (21e), Bustingarri (55e sur pen.), Eloy (69e) pour l'Espagne ; Ribar (73e) pour la France.
FRANCE : Nadon — Croci (Péan, 46e), Nono, Pérard, Puel — Fournier, Fernier, Lucas. G. Passi — Robert (Ribar, 70e), Paille. Entr. : Bourrier.

Saint-Malo

Du 1er au 4 avril se déroulera la 23e édition du festival international de Saint-Malo. Huit nations participeront, réparties en deux groupes. D'un côté, l'URSS, la RDA, la Belgique et le Danemark. De l'autre, l'Ecosse, la Tchécoslovaquie, la Suède et la France.

VENDREDI 1er AVRIL
Saint-Malo
17 heures : Ecosse-Tchécoslovaquie. 19 h 30 : URSS-Danemark.
18 h 15 : RDA-Belgique. 20 h 45 : France-Suède.
SAMEDI 2 AVRIL
Saint-Briac
15 heures : Ecosse-Suède. 16 h 15 : RDA-Danemark.
Avranches
19 heures : URSS-Belgique. 20 h 30 : France-Tchécoslovaquie.
DIMANCHE 3 AVRIL
Saint-Malo
13 h 30 : Suède-Tchécoslovaquie. 16 heures : URSS-RDA.
14 h 45 : Belgique-Danemark. 17 h 15 : France-Ecosse.
LUNDI 4 AVRIL
14 h 15 : finale entre les équipes classées troisième de chaque groupe (pour les cinquième et sixième places).
15 h 30 : finale entre les équipes classées deuxième de chaque groupe (pour les troisième et quatrième places).
16 h 45 : **finale du tournoi.**

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

5e journée

GROUPE A
Match en retard
Lens et Rouen 2-2

(5e journée)
*Lens RC et Le Havre AC 2-2
*Rouen FC et Beauvais 1-1
*Lille OSC b. Dunkerque US 1-0
Class. : 1. Lille OSC, 8 pts. 2. Le Havre AC, 7 pts. 3. Lens RC, 6 pts. 4. Rouen FC, 3 pts. 5. Beauvais, 3 pts. 6. Dunkerque US, 1 pts.

GROUPE B
*Amiens et Alfortville 0-0
Auxerre AJ b. *Créteil 8-0
*Paris Matra b. Paris FC 5-0
Class. : 1. Paris Matra, 7 pts. 2. Paris FC, 7 pts. 3. Auxerre AJ, 6 pts. 4. Alfortville, 5 pts. 5. Amiens, 4 pts. 6. Créteil, 1 pts.

GROUPE C
*Reims et Sochaux 1-1
Nancy-Lorraine b. *Saint-Dizier 1-0
*RC Strasbourg et Metz 1-1
Class. : 1. RC Strasbourg, 9 pts. 2. Metz, 8 pts. 3. Nancy-Lorraine, 5 pts. 4. Sochaux, 4 pts. 5. Reims, 3 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pts.

GROUPE D
*Lyon b. Oullins 2-1
*Villeurbanne b. Besançon 3-1
*Saint-Etienne et Mulhouse 1-1
Class. : 1. Lyon, 10 pts. 2. Villeurbanne, 6 pts. 3. Oullins, 4 pts. 4. Saint-Etienne, 3 pts. 5. Mulhouse, 3 pts. 6. Besançon, 2 pts.

GROUPE E
*Martigues b. Clermont-F. 1-0
Nîmes b. *Avignon 1-0
Marseille b. *Villefranche 2-1
Class. : 1. Nîmes, 9 pts. 2. Marseille, 8 pts. 3. Martigues, 7 pts. 4. Clermont-F., 3 pts. 5. Villefranche, 2 pts. 6. Avignon, 1 pts.

GROUPE F
*Montpellier et Sète 1-1
*Toulouse Font. b. Lourdes 2-0
Bordeaux b. *Toulouse FC 1-0
Class. : 1. Toulouse FC, 6 pts. 2. Montpellier, 5 pts. 3. Bordeaux, 5 pts. 4. Toulouse Font., 4 pts. 5. Lourdes, 2 pts. 6. Sète, 2 pts.

GROUPE G
*La Roche AEPB b. Laval 2-0
*Niort b. Nantes FC 2-0
*Guingamp EA b. Rennes FC 1-0
Class. : 1. La Roche AEPB, 7 pts. 2. Niort, 6 pts. 3. Nantes FC, 4 pts. 4. Laval, 4 pts. 5. Guingamp EA, 2 pts. 6. Rennes FC, 1 pts.

GROUPE H
*Paris-SG b. Versailles 3-0
*Orléans et Angoulême 0-0
Angers b. *Le Mans UC 72 3-1
Class. : 1. Paris-SG, 6 pts. 2. Orléans, 4 pts. 3. Angers, 4 pts. 4. Versailles, 4 pts. 5. Angoulême, 3 pts. 6. Le Mans UC 72, 1 pts.

GROUPE I
Bastia EF b. *Bastia GL 3-2
*Cervione et Bastia SEC 2-2
*Porto-Vec. b. Ajaccio ACC 2-1
Class. : 1. Bastia EF, 10 pts. 2. Bastia SEC, 6 pts. 3. Porto-Vec., 5 pts. 4. Bastia GL, 4 pts. 5. Ajaccio ACC, 3 pts. 6. Cervione, 2 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur 24 ans n° 10 exp. D. II-D. III ch. club amb. DOM-TOM-Canada-Suisse. Tél. 12 h à 14 h 67-55-36-96

Joueur niv. D. III, 24 ans, ch. club D. IV-DH-DHR amb. Rég. Paris. Etud. toutes propositions. Ecr. sous réf. 784 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans n° 6-8-10 niv. D. IV-DH ch. club pour saison 1988-1989. Rég. Provence-Var-Côte d'Azur. Tél. : (16) 50-40-89-27.

Entr. 2e degré ch. club ambitieux encadrement complet Morbihan ou Loire-Atlantique-Vendée (16) 40-42-18-41 (13 h-19 h). Ecr. sous réf. 786 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. BEES 2. Complet sérieuses références ch. club niv. nat. ou centre formation toutes régions. Ecr. sous réf. 782 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Milieu, 26 ans, n° 8-10 niveau D. III-D. IV-DH. Brevet d'Etat 1er deg. ch. club avec emploi toutes régions. Tél. : 99-36-29-61

DIVERS

Bernard Thaumiaux anime tournois, kermesse et soirées dansantes. Tél. (le soir) : 69-34-48-75 ou 69-20-49-70

USO Bezons, section football rech. une équipe de province pour son 10e Festival intern. pupilles qui aura lieu les 21, 22 et 23 mai 1988 pour tous renseignements : M. Côme (16) 39-82-89-67

Mutations-transferts amateurs-professionnels une seule adresse : Mondial Pro 68-46-29-09

Vente par Minitel GRATUIT ! UN BALLON DE FOOTBALL sans obligation d'achat 36.15 code DISQUEL (puis FOOT)

Recherche « l'Année du football » 1975 et 1976 Calmann Levy - J. Thibert + hors série « Onze » n° 15. Écrire sous réf. 785 à Manchette Pub 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Recherche par années complètes « France Football » 1946 à 1975 « Miroir des Sports » 1920 à 1968 ainsi qu'autres revues et livres sur les sports (1) 45-79-38-93 Meret, 43, rue Fondary 75015 Paris

OFFRES

Club amb. honneur Côte d'Azur varoise recrute un joueur libero 28 ans max. 3 ans min. exp. D. III. Offre emploi commercial. Très bon salaire. Un ailier véritable niv. D. IV. Poss. emploi selon références. Ecr. avec C.V. détaillée sous réf. 790 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Le Stade Compiégnois en restructuration recevrait volontiers des offres de services pour le poste entraîneur général du club diplômés 2e ou 3e degré exigé. Références sérieuses. Disponibilité totale nécessaire pour un travail ambitieux et de longue haleine. Ecrire à Robert Levasseur Société Omapi 6, rue Clément-Bayard 60205 Compiègne

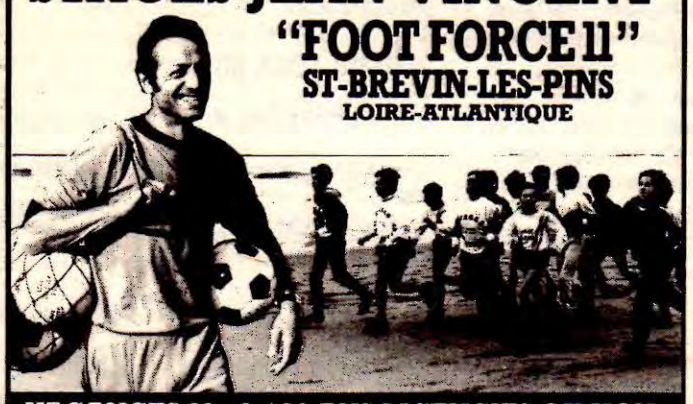
Club ligue Midi-Pyr. ch. 1 joueur-entr. + 1 joueur niv. D. IV-D. III n° 8-9-10. Empl. ass. à cadre dipl. compt. ouvrier qual. entret. 1 resp. avec ser. réf. en horticulture. Ecr. sous réf. 783 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

AS Sarreguemines club amb. Actuel 3e en Nat. 4 cherche entraîneur ou joueur-entr. avec ou ss dipl. pour saison 1988-1989. Objectif : amener le club en D. III voire D. II. Mise en place d'une politique de jeunes en coordination avec d'autres entraîneurs. Ecr. sous réf. 759 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club bordelais ch. pour saison 1988-1989 attaquant niv. DH emploi imm. assuré BTS compt. exigé. Ecr. sous réf. 789 à Manchette Pub 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
Samedi 11 Juin 1988
VINCENNES (94)
Plaine de Jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44
heures de bureau.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE



VACANCES 88 - 8 / 16 ANS LICENCIES OU NON

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. diplômé et son équipe d'entraîneurs vous accueillent à St-Brévin-les-Pins, station balnéaire du bord de l'océan Atlantique.

- ☐ Complexe sportif exceptionnel - terrains gazonnés
- ☐ Détection pour clubs et centres de formation
- ☐ Levers de rideaux aux matches de galas
- ☐ Baignades et possibilités tennis, équitation, voile...

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

S[T] BREVIN LES PINS
L'ELAN SPORTIF D'UNE STATION QUI BOUGE

A RETOURNER A : STAGES JEAN VINCENT HOTEL DE VILLE - 44250 SAINT-BREVIN TEL. 40 39 04 09

Pour la 5e année consécutive Philippe VAUGEOIS, propose ses

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS - ÉTÉ 1988
pour jeunes de 7 à 18 ans

JURA
Stages de 10 jours
— FOOTBALL
3 OPTIONS — FOOTBALL TENNIS
— TENNIS
animés par
J. CASTANEDA
International A
1 coupe du monde
capitaine A.S. Saint-Etienne

NORMANDIE
Stages d'1 semaine
— FOOTBALL
3 OPTIONS — FOOTBALL TENNIS
— FOOTBALL VOILE
animés par
A. CASANOVA
International olympique
capitaine HAC
B. GERMAIN
international A
Matra Racing
ET LE F.C. ROUEN

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
ÉQUIPEMENT OFFERT
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
JUNIORS : 2 STAGES - **SPÉCIAL FORMATION CADRE**

NOM ..... **PRÉNOM** .....
ADRESSE ..... **TÉL.** .....
Ecrire à : **SPORT DÉTENTE CENTER, 12, RUE DES AULNES, 78130 CHAPET**
Tél. (16-1) 34.74.44.36

Dans l'attente du nouveau président de la CAF bientôt élu (le Camerounais Issa Hayatou, photo de droite), la concentration de la table présidentielle. De gauche à droite, le docteur Alir, le ministre des Sports marocain et Joao Havelange. (Photos Papa Samba M'BOW)

Hayatou : « Il n'y a

La Confédération africaine de football a un nouveau président depuis jeudi dernier. Issa Hayatou, Camerounais, quarante-deux ans. Plein d'idées et de résolutions, il entend projeter un football africain uni dans le XXIe siècle.

« QUEL est le premier sentiment qui vous a envahi, lorsque vous avez entendu : « M. Issa Hayatou est élu président de la CAF » ?

— Le bonheur. J'étais très ému à cet instant-là.

— Rassuré aussi, certainement ? Avec Folly Ekué, le candidat togolais, cela s'est vraiment joué sur peu de choses au troisième tour. A deux voix près...

— Je croyais très fort en mes chances, mais l'élection a été serrée. L'enjeu était très grand et les intérêts multiples, après le vide laissé par le regretté président Tessema. La preuve, quarante et un pays étaient représentés à cette assemblée générale. Un record dans l'histoire de la CAF.

— Il n'est pas facile dans ces conditions de réunir une majorité et de faire l'unanimité.

— Nous voulons une Afrique unie, cela est clair. Toutefois, lors d'une élection, on ne peut empêcher chacun d'avoir son candidat, ce qui complique les choses.

— Il faut surtout tenir compte des réalités africaines.

— Tout à fait. Il y a les francophones, les anglophones, les Arabes, et tous font en sorte que le président sorte de son groupe d'influence. Cela crée des blocages et provoque des reports de voix.

— Vous représentiez pour votre part le courant Afrique centrale.

— J'étais soutenu par un certain nombre de pays, bien sûr. Mais, aujourd'hui, je suis le président de tous. Les rivalités et les tractations de toutes sortes, c'est terminé. Je veux me mettre au travail le plus vite possible.

— Vous avez quarante-deux ans, vous êtes un jeune président, n'allez-vous pas vous heurter à de grosses difficultés pour vous imposer ?

— Et pourquoi ? J'ai occupé le poste de secrétaire général de la Fédération camerounaise dès l'âge de vingt-six ans avant d'en devenir le président. Je suis entré à la CAF en 1982, comme membre de la commission technique dans l'équipe de Tessema. Je ne manque pas d'expérience.

« Je ne veux pas être Tessema »

— Votre jeunesse serait-elle plutôt un atout ?

— Je ne vois vraiment pas pourquoi elle serait un handicap. A mon avis, c'est un faux problème.

— Certains vous taxent également de nationaliste.

— Ils sont de mauvaise foi. Le président de la FIFA, Joao Havelange est brésilien. Ce n'est pas pour ça qu'il privilégie le Brésil. Idem pour le président de l'UEFA, Jacques Georges avec la France. Tout ça, ce sont des histoires.

— N'allez-vous pas abandonner votre poste à la tête de la Fédération camerounaise ?

— Naturellement. Je vais cesser cette activité qui réclame beaucoup de temps.

— Assurer la succession du président Tessema ne paraît pas trop vous inquiéter. Vous prenez pourtant la place d'un monument du football africain.

— J'en suis conscient, soyez-en certain, et c'est une lourde tâche. Ce qui serait difficile, c'est de vouloir être Tessema. Moi, j'ai pu observer ce qu'il a fait et entrepris, et je souhaite être dans sa ligne. Dans ces conditions, on peut très bien le remplacer.

— Voulez-vous dire que votre action va ressembler comme deux gouttes d'eau à la sienne ?

— Il serait maladroit de tout vouloir changer systématiquement. Je vais donc essayer de respecter la ligne de conduite de mon prédécesseur, tout en apportant des idées nouvelles et en adaptant notre politique aux réalités du monde actuel.

— Dans votre programme, il y a visiblement des choses qui vous tiennent plus à cœur que d'autres. Un troisième représentant africain à la Coupe du monde apparaît comme la priorité des priorités.

— Oui.

— Etes-vous prêt à lutter avec la FIFA ?

— La bagarre, c'est effectivement à ce niveau qu'il faut la mener.

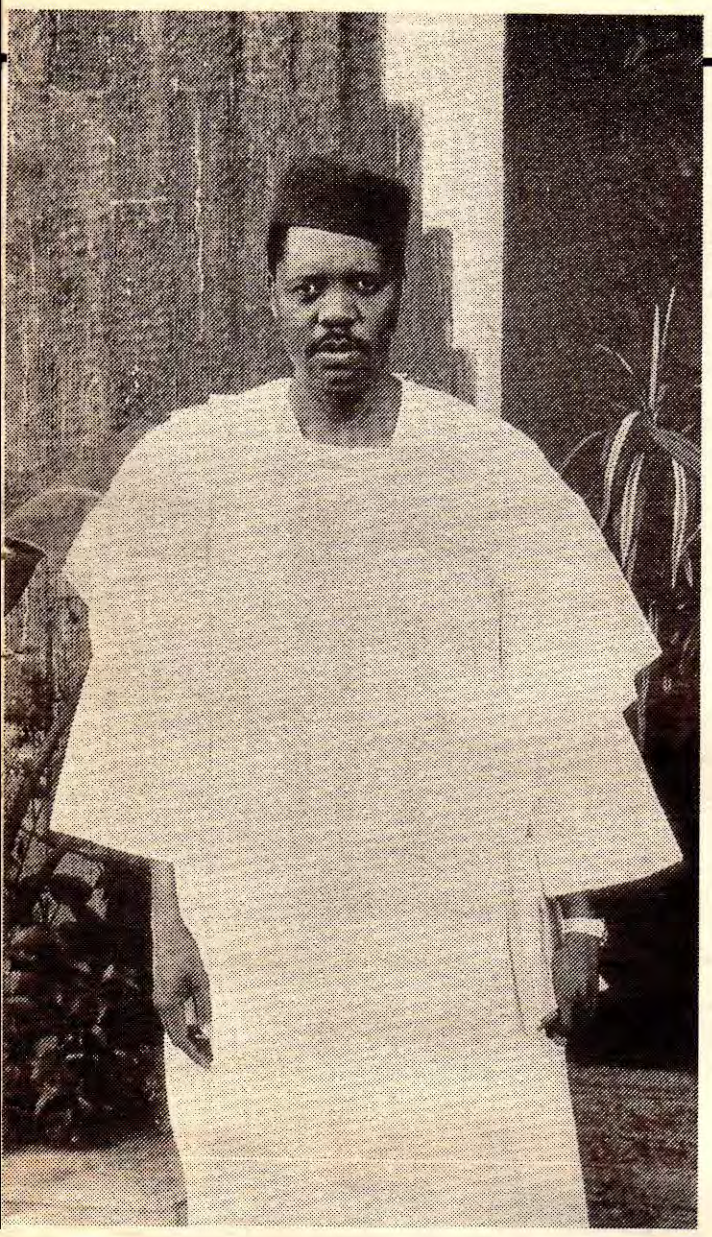
« Deux places en Coupe du monde c'est ridicule »

— Le combat n'est-il pas inégal ?

— La FIFA a fêté son 80e anniversaire, et nous notre 30e seulement. Notre continent n'était pas indépendant à la création de la FIFA, d'où tous les blocages qui existent et tout notre retard. Mais nous sommes quarante-sept pays affiliés à la CAF, et nous ne pouvons plus nous satisfaire de deux représentants.

— Quels moyens comptez-vous employer pour aboutir ?

— Nous voulons augmenter notre représentation au comité exécutif de la FIFA, et puis prouver sur le terrain qu'un grand nombre de sélections africaines sont aujourd'hui parvenues au niveau des équipes européennes ou sud-américaines. Le Maroc a montré l'exemple en 1986, en terminant devant l'Angleterre, la Pologne et le Portugal à Monterrey, au Mexique.



Une assemblée de rassemblement

COMMENCÉE par une minute de silence à la mémoire de Ytnekatchew Tessena, la dix-huitième assemblée générale de la CAF s'est terminée huit heures plus tard avec une déclaration solennelle du tout nouveau président du football africain, Issa Hayatou. Entre-temps, dans un grand salon de l'hôtel Safir de Casablanca, les débats avaient donné lieu à mille et un de ces petits événements qui écrivent l'Histoire.

Point d'orgue de cette journée du 10 mars : l'élection d'Issa Hayatou, célébrée sur le coup de 13 h 30, au troisième tour de scrutin et au moment du premier creux à l'estomac.

Après le désistement de trois des six candidats : Tom Mtine (Zambie), Slin Alouni (Tunisie), Mohammed Ahmed (Égypte), et l'élimination d'entrée du Dr Alin, président intérimaire après la mort de Tessena. Hayatou, le Camerounais, soutenu par l'Afrique Centrale, et Ekoué, le Togolais, porté par l'Afrique de l'Ouest, s'étaient retrouvés seuls en piste, en un combat serré et passionnant, incertain.

Folly, arrivé en tête au premier tour (seize voix contre treize à Hayatou et dix à Alin), avait vu son avance fondre comme un gros glaçon. Résultat : le deuxième tour renvoya les deux prétendants dos à dos, chacun ayant obtenu vingt voix. Cette égalité parfaite arracha un profond soupir à la salle surchauffée et les quarante délégués furent invités à bien réfléchir, avant de poser un nouveau bulletin dans l'urne.

L'heure était historique. Le troisième tour fut le bon. Avec vingt-deux voix (contre dix-huit à son adversaire), Issa Hayatou pouvait enfin respirer et sourire. Sa jeunesse triomphante et son enthousiasme avaient pris le meilleur d'un tout petit souffle.

Ce beau morceau avalé, l'essentiel de la séance était dit et le président Havelange et les personnalités présentes se retiraient sur la pointe des pieds.

Toutefois, d'autres décisions, d'autres faits et d'autres voix marquèrent cette dix-huitième assemblée générale, très sage, et menée au pas cadencé :

— Une participation record. Quarante et un pays étaient représentés à Casablanca : le Niger, en infraction, n'ayant pas eu le droit de vote. Manquaient à l'appel : les Iles du Cap-Vert, la Guinée équatoriale, le Lesotho, le Mozambique, les Seychelles et le Swaziland.

— L'élection des membres exécutifs de la CAF, avec six postes à pourvoir. Furent élus, pour la zone Sud : Slin Alouni ; la zone Ouest : Omar Sey (Gambie) ; la zone Centre : Sylvestre N'Bongo (Congo) ; la zone Sud : Ismaël Bhamjee (Botswana) ; la zone Centre-Est : Saidi El-Maamby (Tanzanie) et Farah Ado (Somalie).

— L'élection de deux membres représentants auprès de la FIFA. Slin Alouni (Tunisie) et Omar Sey (Gambie) l'emportèrent aux dépens de Rito Alcantara (Sénégal), O. Oyo (Nigeria) et Tom Mtine (Zambie).

— Pour le poste de vice-président, un tour suffit à l'Égyptien Mohammed Ahmed, avec vingt-deux voix.

— Sur proposition d'Issa Hayatou, le Dr Alin fut nommé président d'honneur à vie de la CAF

— Récompense : le président Havelange remit à titre posthume à Ytnekatchew Tessena le cordon d'or de la FIFA, et il reçut pour sa part le mérite en or de la CAF. Le premier président de la CAF, Abdel Aziz Salem, l'ancien secrétaire général de la CAF, Mouzad Fahmy et Horst Dassler, P-DG d'Adidas, tous décédés, furent également honorés à titre posthume.

— Autres décisions : l'Algérie organisera la Coupe d'Afrique en 1990 et le Sénégal en 1992, le Kenya ayant été nettement battu (vingt-sept voix contre treize).

— Incident : l'évanouissement en plein congrès du président M. Matthias, victime d'un malaise cardiaque sans trop de gravité, et le mécontentement du Burkina Faso, lequel fit remarquer que son pays apparaissait encore trop souvent sous le nom de Haute-Volta.

J.-M. L.

qu'une Afrique »

— Au niveau, il n'y en a pas plus d'une douzaine ?

— C'est déjà beaucoup.

— Comment expliquez-vous alors que beaucoup de nations africaines ne se soient pas engagées dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 ?

— Parce que la FIFA ne nous accorde justement que deux places, ce qui est ridicule. Il n'y a pas d'émulation. Certains pays hésitent à s'engager dans l'aventure, compte tenu de l'issue finale. Ils ne voient pas le bout du tunnel. Je le répète, nous sommes quarante-sept.

— En 1994, croyez-vous que la Coupe du monde puisse se dérouler au Maroc, lequel a posé sa candidature ?

— Le Maroc est bien placé : par sa position géographique, par sa capacité d'accueil, par la qualité de son organisation, par le nombre de ses stades, bien qu'il lui en reste quelques-uns à construire ou à agrandir. Il a présenté un dossier très complet, que la CAF soutient à fond. Toute l'Afrique est derrière la candidature marocaine.

— D'où l'importance de cette Coupe d'Afrique qui a débuté dimanche.

— Exactement. D'où l'intérêt d'offrir aux observateurs le meilleur spectacle et le meilleur niveau de jeu possibles. C'est en mouillant le maillot sur le terrain que nous confondrons également nos détracteurs et ceux qui croient être au-dessus de nous.

« Il y a trop d'égoïsme chez les Européens »

— Le fait que les pros ne soient pas toujours libérés pour les compétitions africaines ne doit donc pas être de votre goût.

— Là encore, la lutte continue. Il y a un manque de compréhension de la part des clubs européens. Au départ, ils nous promettent monts et merveilles, et puis, ensuite, on ne les voit plus. Ils refusent de céder les joueurs. Ils ont toujours une bonne raison, que ce soit un match de Coupe, de Championnat ou une préparation en montagne. Bref, ça ne peut pas durer.

— Ils ne peuvent pas toujours se passer des joueurs comme vous le dites.

— Je l'admets, quand l'OM retient Antoine Bell pour un quart de finale de Coupe d'Europe. Mais je le comprends beaucoup moins bien quand Montpellier garde Milla pour un match de Coupe de France contre un club de Division 2. Là, c'est de l'égoïsme.

— Allez-vous prendre des mesures concrètes ?

— Je vais en proposer. Dans mon programme, j'ai appelé cela l'exode des muscles. Il n'est pas question d'empêcher nos meilleurs éléments d'aller jouer en Europe ou ailleurs. En revanche, il faut que l'Afrique puisse regrouper toutes ses forces et toutes ses potentialités dans les grands rendez-vous, et que ces pratiques rétrogrades cessent. Il est de notre ressort d'élaborer un statut de footballeur de l'élite.

— Ne faudrait-il pas qu'il y ait déjà une plus grande entente entre vous et une meilleure information ?

— C'est pourquoi j'ai souligné l'importance de bien communiquer. La communication est, de nos jours, un miroir et donne la véritable image d'une institution. Que peut-on faire actuellement sans les médias ?

— Est-ce possible en Afrique, où les problèmes sont souvent multipliés par dix ?

— Il n'y a aucune raison pour se comporter en défaitistes. Nous sommes entrés dans une période où tout va évoluer, avec l'avènement des sponsors, le développement des moyens de communication. Et c'est à nous, et rien qu'à nous, de nous positionner correctement.

— Le professionnalisme, y croyez-vous ?

— Notre avenir passe par là, mais comment faire ? Dans ce secteur encore, il s'agit de remplir toutes les conditions et de ne pas se lancer à l'aveuglette.

— Il y a des tentatives, au Cameroun notamment ?

— Oui, mais il faut mettre en place les infrastructures nécessaires. Regardez le Maroc, il a tout, et pourtant il n'a pas adopté le statut pro. Il manque peu de choses à certaines nations pour franchir ce pas qui nous permettra de progresser et de nous rapprocher des pays européens, dont nous reconnaissons la suprématie à l'heure actuelle.

— Quel sera le pays africain à adopter le premier le statut pro ?

— Je ne sais pas. Au Nigeria, on parle de 1989.

— En l'an 2000, le professionnalisme sera-t-il installé en Afrique ?

— Je pense sincèrement que cinq ou six pays organiseront alors des Championnats professionnels. Notre avenir en dépend. Nous devons passer par cet échelon. A nous de voir comment, et sans remettre en cause les acquis de l'amateurisme.

— Le mot d'indépendance revient souvent dans votre programme. Vous en avez fait un vrai cheval de bataille ?

— Oui, car je ne veux pas d'ingérences extérieures. Qu'on ne vienne pas empiéter sur notre territoire, ce qui était le souhait du président Tessema.

— Qui craignez-vous ?

— Je ne redoute personne.

— Même le Conseil supérieur du sport africain ?

— Non. Il a simplement adopté une résolution que nous n'approuvons pas et nous l'avons dit à ses membres. Nous allons d'ailleurs en discuter. Mais ne pensez pas qu'il y ait des nuages entre nous, c'est net.

— Certaines ingérences ne peuvent-elles pas venir également des gouvernements ?

— Il arrive que des États veuillent dicter leur volonté. C'est donc à nous de veiller à ce qu'il n'y ait pas de dérive de ce côté-là.

— N'est-ce pas un vœu pieux, quand on se penche sur certains maux du football africain, comme la tricherie, la superstition ou la corruption.

— Il ne suffit plus de dénoncer ces maux, auxquels j'ajouterai le chauvinisme outrancier. Il est indispensable de les combattre avec vigueur et sans concession. Et je vous assure que cela n'a rien d'utopique, nous luttons depuis des années contre l'apartheid. Le trophée récompensant le vainqueur de la Coupe des Coupes porte le nom du leader nationaliste sud-africain Nelson Mandela. Nous lutterons avec la même détermination contre la violence et le chauvinisme.

— Il y a une question que nous ne vous avons pas encore posée. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous porter candidat à la présidence de la CAF ?

— L'amour du foot et le plaisir de le servir, rien de plus.

— N'étiez-vous pas destiné à ce poste ?

— Mon pays m'a aidé puisque j'ai vécu très tôt dans ce milieu. Des amis m'ont conseillé à certains moments, mais il faut par-dessus tout aimer le football. C'est mon cas.

— Notre première impression est que vous aimez également aller de l'avant.

— Ce n'est pas à moi de répondre. C'est à vous de juger. »

Jean-Marie LORANT, à Casablanca

L'Ivoirien Youssouf Fofana et l'Algérien Hocine Yahi n'ont guère fait avancer les choses pour leur entrée en Coupe d'Afrique. Le Maroc et le Zaïre avaient donné le mauvais exemple...

Azmi, le gardien du Maroc, qui avait joué à Monaco contre la France, semble montrer du doigt la voie à ses coéquipiers. Ils ne l'ont qu'à demi suivie, et le Maroc a raté ses débuts face au Zaïre.

Colin-maillard à Cas

Quatre pour deux places à Casablanca. Le Maroc et la Côte-d'Ivoire se sont heurtés à une opposition plus virulente que prévu.

APRÈS l'époque des devinettes, des colin-maillard avec la sélection, qui ont rendu incertains les effectifs jusqu'aux coups d'envois, voici celle des réalités nébuleuses et de l'étalonnage impossible. Personne ne peut dire aujourd'hui qui sortira de la bouteille à encre de Casa où les dos-à-dos vont déboucher ce mercredi sur de chauds tête-à-tête. Au grand dam des pronostiqueurs.

Remarquez que ceux-ci peuvent se raccrocher aux branches de la tradition des phases finales. Car, si les entrées en matière difficiles sont le gage d'un tournoi réussi, tous les espoirs sont permis aux Marocains. Dieu, qu'ils eurent du mal à prendre une équipe zaïroise agressive à souhait et parfaitement organisée défensivement ! La première manche aura en tout cas servi d'avertissement à la sélection de Faria qui doit s'attendre à un fameux parcours d'obstacles pour atteindre les demi-finales.

Avertissement sans frais toutefois, Merry Krimau ayant pris prudemment les devants, la suite allait le prouver, à une poignée de secondes du repos. Bien que son penalty, au bout d'une course d'élan chaotique, eût pu être annulé par un arbitre plus strict. Mais le temps d'arrêt qu'il marqua à deux pas du ballon n'est-il pas le symbole des hésitations d'une équipe qui s'est joliment pris les pieds dans le tapis tendu par Otto Pfister ?

Des challengers empoisonnants

C'est que le vieux baroudeur allemand, conscient de l'embellie qu'allaient donner à la rencontre les techniciens maghrébins devant un public surexcité, avait bien potassé son sujet. Et avait inculqué à ses défenseurs des principes de rigueur appliqués avec un sens du réalisme inusité chez des joueurs d'Afrique noire. Ses hommes montaient inlassablement sur le porteur du ballon comme la troisième ligne all black sur un demi d'ouverture qui n'a pas pris assez de profondeur. Leur condition physique et leur puissance athlétique supérieures aidant, les Léopards, de victimes présumées s'étaient transformés en challengers empoisonnants.

Dans les espaces millimétrés qui leur restaient, Krimau et ses partenaires se retrouvèrent bien empotés. Seuls Bouderbala, et plus épisodiquement El Haddaoui, purent faire courir quelques frissons sur l'arène. Le coup de pouce venant donc finalement d'un double coup de main, celui de deux arrières suppléants sur un corner et le manque d'autorité de leur gardien. Les Zaïrois payaient au prix fort l'une des rares « situations de souk » à l'heure du grand marchandage qu'ils avaient laissé se créer dans leur surface.

Merry Krimau : un petit penalty contre le Zaïre, mais le Maroc n'a pas su garder l'avantage... ***(Photos PRESSE SPORTS)***

Mais les Marocains allaient à leur tour se retrouver devant une sale ardoise à la suite du coup de bambou de Khairi sur Kingambo. L'ayant déjà averti dix minutes auparavant, M. Tesfaye le virait au rouge et l'entrejeu de Faria s'en trouvait destabilisé, ce superbe demi défensif ayant jusqu'alors abattu une double part de travail, la sienne plus celle du malheureux Dolmy qui avait dû déclarer forfait sur

LE PROGRAMME

Mercredi 16 mars : Côte-d'Ivoire-Zaïre, Maroc-Algérie.
Jeudi 17 mars : Cameroun-Nigeria, Égypte-Kenya.
Samedi 19 mars : Côte-d'Ivoire-Maroc, Algérie-Zaïre.
Dimanche 20 mars : Cameroun-Kenya, Égypte-Nigeria.
(En raison de nos impératifs de bouclage, vous trouverez les résultats et les commentaires des matches Égypte-Cameroun et Nigeria-Kenya, disputés hier, dans le prochain numéro.)

ablanca

blessure. L'affaire tourna alors au vinaigre et si personne n'alluma la mèche du baril de poudre, Lutonadio d'un maître tir vint justement égaliser une rencontre écrasée par la supériorité numérique zaïroise dans la dernière demi-heure. Ces Léopards grand format sont prêts à avaler d'autres gros morceaux. Le Maroc lui, sans vrai fonds de jeu, a déjà des vapeurs à l'amorce du second round.

Hyde et Jekyll

Son voisin et irréductible rival algérien s'est, pour sa part vite donné de l'air quelques instants plus tard, dès le début du second volet de cette soirée d'ouverture. Une lumineuse volée de Belloumi sur un dégagement trop faible d'une défense indigne des Éléphants constitua le délicieux piment d'une mi-temps bien fade. Tout ceci par la faute d'Ivoiriens qui, malgré l'importation massive de joueurs de tam-tam et de chanteurs de tribus qui donnaient un lancinant tempo, ne surent jamais trouver le bon rythme. Contrariée par un milieu de terrain qui ajoutait à sa confusion, l'équipe de Yeo Martial était en train de manger son optimisme par la racine. Incapable d'inquiéter Drid, elle trottait tranquillement vers sa perte. Rien, ni personne ni même Fofana ne semblait pouvoir bousculer son ennuyeuse somnolence.

Trente mille spectateurs fuirent d'ailleurs les gradins. La pause et l'ambiance devenue intime convinrent beaucoup mieux à ces imprévisibles Eléphants. En quelques charges, ils reprirent leurs affaires en main. Au tableau d'affichage, le mérite en revint à Traoré qui montra en la circonstance que Belloumi n'était pas le seul artificier sur la pelouse. Plus emballante et très équilibrée, la suite des débats ne permit pas de dégager un vainqueur. Dommage pour François Zahoui et Fofana d'un côté, pour Belloumi et Yahi de l'autre, ces deux-là ayant prouvé qu'en l'absence de Madjer, impatiemment attendu, l'Algérie ne manque quand même pas d'artistes.

Deux coups pour rien ou plutôt deux matches pour fixer les idées. L'indicateur à la bourse de Casablanca reste stable dans l'ensemble : forte hausse sur le Zaïre et l'Algérie, léger recul de la Côte-d'Ivoire et du Maroc. Dire qu'en deux séances maintenant, il faudra dégager deux valeurs !

Patrick LAFAYETTE à Casablanca

MAROC 1 (1) — ZAIRE 1 (0)

Krimau (43', s.p.)		Lutonadio (88')	
AZMI	3	MERIKANI	3
TIJANI	4	KALAU	2
EL BYAZ	2	NGOMBO	3
HASSAN	3	BUANA	4
LAMRISS	3	KONGOLO	4
(OUADANI, 62')		KINGAMBO	3
EL HADDAOUI	3	NDINGA	3
BOUDERBALA	4	TUEBA	3
TIMOUMI	2	SANTOS	3
KHAIRI	3	(LUTONADIO, 62')	
KRIMAU	3	BASAULA	3
FADEL	2	(NKAMA, 51')	
(EL GHARES, 54')		KABONGO	3
Total	32	Total	34

70 000 spectateurs
Arbitrage de M. Tesfaye (Ethiopie).

Avertissements : El Byaz (62') pour le Maroc.
Expulsion : Khairi (61') pour le Maroc.

43' : main conjuguée de deux défenseurs zaïrois à la réception d'un corner tiré de la droite par Bouderbala. Penalty indiscutable transformé par Krimau dont la course d'élan parut pourtant contestable (1-0).

88' : sur une longue balle venue de la droite, Lutonadio, seul à vingt mètres, expédie un boulet dans le coin droit des buts d'Azmi (1-1).

ALGÉRIE 1 (1) — COTE-D'IVOIRE 1 (0)

Belloumi (16')		Traoré (48')	
DRID	3	ZAGOULI	3
MERZEKANE	4	AKA	3
BELGHERBI	3	SEKANA	3
MEGHARIA	3	LUE RUFFIN	3
CHAIB	3	L. ZAHOUI	4
MAATAR	3	GADJI CELI	3
KACI SAID	4	MIEZAN	2
BELLOUMI	4	(GUÉDÉ, 77')	
BOUAFIA	2	F. ZAHOUI	4
(MENAD, 72')		MAGUI	3
YAHI	2	TRAORÉ	3
MEDANE	4	FOFANA	2
(DJAHMOUNE, 85')			
Total	35	Total	33

Arbitrage de M. Cadressen (Ile Maurice).

Avertissement : Djahmoune (86') pour l'Algérie.

16' : sur un coup franc tiré du côté gauche par Yahi, mal renvoyé par la défense ivoirienne, Belloumi reprend de volée du pied droit et marque de près (1-0).

48' : coup franc pour les Ivoiriens, qui crée un cafouillage monstre dans la défense algérienne. Traoré, d'une dizaine de mètres trompe Drid d'un tir puissant et précis (1-1).

Du vent dans les voiles

DIMANCHE, 16 heures. Sous le ciel blanc laiteux de Casablanca, le prince héritier Sidi Mohamed, avec à ses côtés son jeune frère Moulay Rachid, jette un regard satisfait autour de lui. La foule reprend en chœur les dernières notes de l'hymne marocain et, à sa droite, Joao Havelange, président de la FIFA, bien qu'impassible, paraît content. Dans quelques secondes va débuter la 16e Coupe d'Afrique des Nations et tout est en place pour la grande fête du football africain.

Le prince héritier sait que la minute est importante, et tous ceux qui sont assis dans le stade Mohamed V le savent également. Dans les journaux du dimanche matin, on a pu lire au hasard des titres : « Le plus grand spectacle d'Afrique commence » ou encore « Défi à la planète foot ». Toutes ces manchettes illustrent parfaitement dans quel climat de passion il faut situer cette édition de la CAN, avec en toile de fond la Coupe du Monde 1984. Une échéance incontournable pour les esprits marocains et africains.

Cette Coupe, l'Afrique y tient comme à la prunelle de ses yeux et la phrase : « Le Maroc est candidat à l'organisation de la Coupe du Monde 1994 », est placardée partout. Jusque sur les feuilles de composition d'équipes des journalistes, jusque sur le tableau électronique du stade de Casablanca. Jusque sur les murs de la ville... Impossible d'échapper à cette volonté, et de ne pas l'entendre.

Dans une conférence de presse d'une heure, Joao Havelange, bombardé de questions sur ce sujet, fit appel à toute sa patience et à sa dialectique pour répéter inlassablement : « La réponse se trouve dans le cahier des charges de la FIFA et elle sera connue le 4 juillet. » D'où la dimension prise par la Coupe d'Afrique des Nations que le Maroc organise. Elle sert de banc d'essai. Il n'y a pas de droit à l'erreur et les Marocains se multiplient entre Rabat et Casablanca pour que l'on se souvienne de cette Coupe.

Dans toute compétition d'une telle envergure, le ton est souvent donné par la cérémonie d'ouverture, puis par le match qui suit. A Casablanca, le premier volet de ce premier jour s'est accompli dans la simplicité et la sobriété, avec un défilé qui réunit de jeunes footballeurs, des danseurs, des chanteurs, des gymnastes. Folklore et sport firent bon ménage sous les couleurs verte, jaune, blanche et rouge de la CAN. Quelque chose de tout à fait harmonieux et même sympathique.

Il n'y eut qu'un vent mauvais venu de la mer pour emporter au loin les libéristes qui devaient déposer les drapeaux des nations sur le terrain. Deux seulement parvinrent à atterrir en catastrophe dans le rectangle vert avec les fanions de l'Égypte et de la Côte-d'Ivoire sous leurs ailes delta. Pis, l'un de ces libéristes s'accrocha dans un pylône du stade et demeura suspendu pendant de longues minutes, battant des pieds et des mains dans le vide comme un pantin. La grande échelle des pompiers le sortit de cette fâcheuse posture, ainsi que le drapeau de la FIFA qu'il était chargé d'apporter sur la pelouse.

L'incident ne suffit pas toutefois à refroidir l'ardeur des 70 000 spectateurs de Mohamed V, pas plus qu'il n'inquiéta vraiment le prince héritier. Personne ne maîtrise un coup de vent, tout comme personne ne peut dire si le Maroc aura sa Coupe du monde demain. Une fois la démonstration faite de sa capacité à organiser et de sa détermination, il lui importe surtout maintenant de remporter la CAN 88, ce qui est une autre paire de manches.

Toute l'Afrique pousse, en effet, derrière les Marocains pour 1994 dans la coulisse, mais, cette semaine et la semaine prochaine, ce sera du chacun pour soi sur le terrain. Devant le Zaïre en ouverture, l'équipe de Merry Krimau a eu une petite idée des difficultés qui l'attendent pour atteindre son objectif : remporter pour la première fois de son histoire la Coupe d'Afrique. Néanmoins, avec un public qui saute de joie et lève les bras à chaque tir ou à chaque envolée, elle possède ce qu'on appelle un douzième homme... elle en aura besoin.

Dimanche, 18 heures, à Casablanca, sous un ciel devenu soudain sombre, le Maroc ne respirait toujours pas librement. La journée se serait mieux passée s'il n'y avait eu ce maudit gaucher du Zaïre, Lutonadio, et ce maudit vent. Il faudra revoir les trajectoires de toutes sortes dans l'avenir. Du vent et des ballons.

Jean-Marie LORANT, à Casablanca

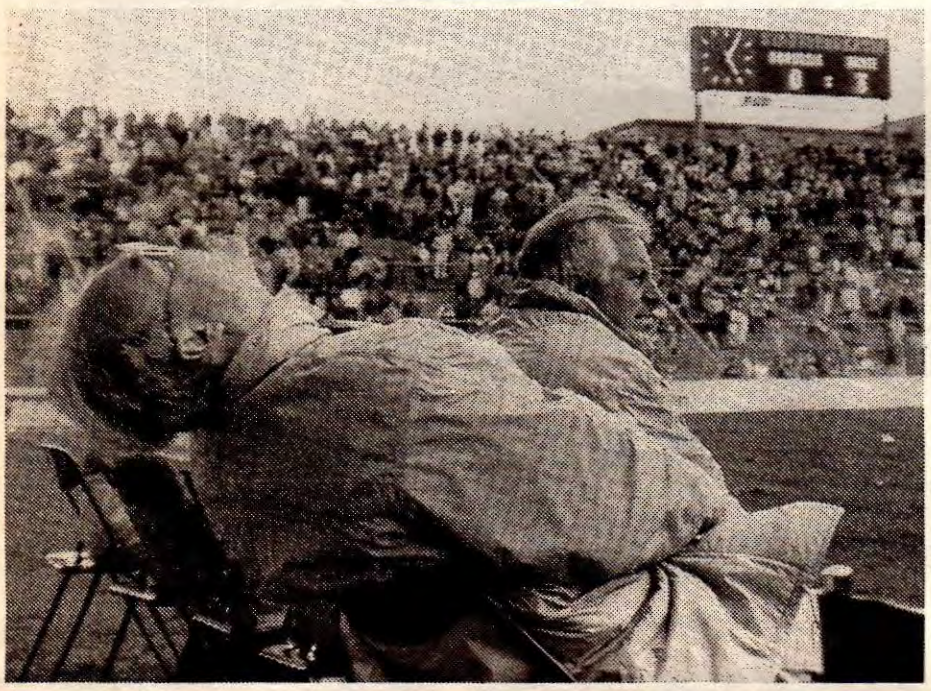
Monde

Charles évite la prison

L'ancien international gallois John Charles a évité de peu la prison grâce à Leslie Silver, président de Leeds United, qui a réglé ses dettes. Silver, se souvenant sans doute des heures de gloire que connut Charles à Leeds dans les années 50, a déclaré qu'il avait payé près de 10 000 F pour empêcher l'ancienne vedette d'être condamnée à deux mois de prison. Son délit : ne pas avoir réglé ses impôts. Agé de cinquante-cinq ans, Charles a dit au tribunal qu'il ne disposait que de 700 F par semaine d'allocation chômage pour subvenir aux besoins de sa famille. Et dire qu'en 1957 il avait été transféré de Leeds à la Juventus de Turin pour 650 000 F, record britannique de l'époque !

Ian Rush et Mikael Laudrup feront partie d'une sélection européenne opposée à Everton le 29 mars à Leeds afin de recueillir des fonds pour John Charles.

clin d'œil



Tout sauf ça !

Wolf Werner, l'entraîneur du Borussia Mönchengladbach, ne veut plus regarder ni le terrain ni le tableau d'affichage. Son club est mené — écrasé, même ! — à domicile par un autre Borussia, celui de Dortmund. Attention, Herr Werner, vous allez avoir mal au cou ! (Photo Sven SIMON)

■ Dimanche dernier, Jupp Heynckes avait prévu un entraînement pour les gardiens du Bayern. Jean-Marie Pfaff refusa : « Le dimanche, je ne m'entraîne pas, car je vais toujours à l'église avec ma famille. » Heynckes a donc accepté que Pfaff s'entraîne lundi matin, pendant que ses coéquipiers étaient en congé.

■ Heynckes semble avoir trouvé la bonne formule pour sa défense. A l'occasion du match contre Nüremberg, il a fait glisser Nachtweih à droite et Augenthaler est redevenu libero. Dans la foulée, les arrières du Bayern ont réalisé leur meilleure prestation de la saison.

■ Le président de Dortmund, mécontent des mauvais résultats du club, avait décidé de geler les primes de victoire jusqu'à la fin de la saison. Frank Mill en tête, le Borussia est allé gagner 3-0 à Mönchengladbach. Le dégel est avancé !

■ Il y aura bientôt plus de places assises à Wembley, soit 63 000. Revers de médaille, ou plutôt du confort, la capacité du stade tombera de 100 000 à 87 000.

La FIFA aux USA en avril

Ce n'est pas ce mois-ci mais bien au mois d'avril (du 10 au 18) que la commission d'inspection de la FIFA se rendra aux Etats-Unis pour y inspecter les différents stades susceptibles d'abriter les rencontres de la Coupe du monde 1994.
Les Etats-Unis sont en concurrence avec le Maroc et à un degré moindre avec le Brésil pour l'organisation de la Coupe du monde 1994. La FIFA désignera officiellement le pays organisateur lors du comité exécutif du 4 juillet prochain.

■ Le jeune (19 ans) milieu de terrain de Nottingham Forest Terry Wilson a signé un nouveau contrat de quatre ans et demi. « C'est un nouvel exemple de mon intention de conserver les joueurs que nous avons », a déclaré Brian Clough.

■ Maurice Evans a démissionné, il ne sera plus le manager d'Oxford. Mais il reste au club avec les fonctions de manager général chargé du recrutement et de la formation des jeunes.

■ Lu dans le *Rheinische Post*, le quotidien au plus fort tirage de la région de Düsseldorf : « Cherche à acheter deux billets pour match Euro 88 du 10 juin (RFA-Italie). Prix presque sans importance. » La fièvre des grands rendez-vous !

■ Les huit participants à l'Euro 88 ont jusqu'au 31 mai pour annoncer à l'UEFA la composition définitive de leur sélection qui comprendra vingt joueurs.

■ José Manuel Novoa, entraîneur du Sporting de Gijon, vient d'apprendre par la direction de son club qu'il ne sera pas reconduit dans ses fonctions l'an prochain. Une décision qui met fin à une collaboration vieille de quinze ans, un record dans le Championnat espagnol.

■ Le club italien de Bologne, bien placé pour monter en série A la saison prochaine, a offert 209 millions de francs à Cologne pour son Danois Fleming Povlsen. Pas de réponse pour l'instant.

■ Les premiers contrôles antidopage effectués récemment sur vingt-quatre joueurs de huit équipes de D I et D II espagnoles n'ont donné que des résultats négatifs. Pourvu que ça dure !

■ Claudio Borghi, le jeune milieu offensif argentin prêté par le Milan AC à Côme, s'entraîne avec les Rossoneri depuis jeudi dernier. C'est Berlusconi lui-même qui l'a voulu, peut-être en prévision d'une prolongation de l'indisponibilité de Marco Van Basten.

■ L'ancien entraîneur de Valence, Monaco et Majorque, le Français Lucien Muller, s'occupe à nouveau de l'équipe des Baléares. Son job, tenter de sauver Majorque de la relégation.

■ Les dirigeants d'Osasuna ont demandé à Liverpool de leur prêter Jan Mölby jusqu'à la fin de la saison. Le Danois remplacerait un autre joueur des Reds transféré à Pampelune, le petit milieu de terrain Sammy Lee, blessé.

■ Le trio Ma-Gi-Ca de Naples, Maradona-Giordano-Careca, a marqué 65 % des buts parthénopéens cette saison.

■ Mario Kempès, alors qu'il était dans un taxi à Santiago du Chili, a été emmené dans un terrain vague où deux hommes armés de pistolets lui volèrent 10 000 francs. Que faisait-il au Chili et pourquoi avait-il tant d'argent sur lui ?

■ Dietmar Klinger, le milieu de terrain du Bayer Uerdingen, sera absent des terrains pour plusieurs semaines suite à une opération du ménisque.

■ Franz Beckenbauer a décidé de ne plus tenter de faire revenir Bernd Schuster en équipe nationale ouest-allemande.

■ Deux « exilés » européens feront partie de la sélection argentine qui participera au tournoi de Pâques à Berlin-Ouest les 31 mars et 2 avril. Diego Maradona bien sûr, mais aussi Jorge Valdano. Bilardo ne pourra sans doute pas compter sur Brown et Burruchaga, retenus par leurs clubs.

■ Cologne a trouvé un successeur à Lattek, en la personne de Günther Netzer. Pour l'instant, il n'est que « conseiller ». Mais à Hambourg, cela avait commencé comme ça aussi : au début, il ne voulait s'occuper que du journal du club...

■ Le gardien de but argentin Luis Islas a été victime pendant un match de Championnat d'une coutume qui veut qu'on se jette de l'eau pendant le carnaval. Les supporters s'y sont tellement acharnés qu'il a dû chausser des crampons pour la pluie, alors qu'il faisait très beau !

■ Roger Hegi, 32 ans, a prolongé de deux ans son contrat avec le FC Saint Gall. Un contrat d'un type nouveau, 50 % de fixe et 50 % de primes.

■ Encore un exploit de Maradona. Il est le seul joueur du Calcio a avoir marqué des buts contre tous les clubs de la D I italienne. Le seul qui manquait encore à son palmarès, l'Avellino, s'est incliné devant Diego lors de la dix-neuvième journée.

■ Le président de l'Association de Football d'Argentine, Julio Grondona, lorgne vers le fauteuil de vice-président de la FIFA occupé par l'Uruguayen Eduardo Rocca Couture. Grondona affirme compter sur l'appui, outre de l'Argentine, de six pays sud-américains, dont le Brésil. Si c'est vrai, Rocca Couture a du souci à se faire !

■ L'arbitre argentin Anibal Hay est devenu en quelques mois le Lucky Luke du carton rouge. Dans les quarante-neuf rencontres qu'il a dirigées en D I, il a expulsé quarante-six joueurs, soit près d'un carton rouge par match. Soulignons que la plupart des expulsés appartenaient aux équipes visiteuses. Pas fou !

■ Polémique entre les joueurs de Celta Vigo et leur président, M. Rivadulla. Celui-ci nie avoir promis des primes en cas de qualification du club pour une coupe d'Europe.

■ Le Mexicain Hugo Sanchez en a assez des erreurs d'arbitrage. « Il faudrait faire comme dans le football américain, où les juges peuvent avoir recours à l'enregistrement vidéo en cas d'action litigieuse ! », affirme-t-il.

■ L'entraîneur Ottmar Hitzfeld, jusqu'en 1990, et le manager Erich Vogel, jusqu'en 1991, ont signé avec les Grasshoppers de Zurich. Leurs contrats prendront effet le 1er juillet prochain.

■ A défaut d'être le leader du Championnat argentin, River Plate est en tête du classement des... expulsés. Treize joueurs de cette équipe se sont vu sortir le carton rouge, soit un tous les deux matches. Ça craint !

■ Zico voulait jouer encore deux ans. Le meneur de jeu de Flamengo pourrait être obligé de stopper sa carrière tout de suite. Il s'est en effet de nouveau blessé, à la malléole de la cheville gauche. Après trois opérations du genou gauche en deux ans...

■ Deux internationaux néo-zélandais renforcent cette saison le Sydney Olympic, un club de D. I australien. Il s'agit du gardien de but Clint Gosling et du capitaine des Kiwis, Malcolm Dunford.

■ Salamanque (D II) pensait bien pouvoir battre le record de trente-deux matches sans défaite de la Real Sociedad. Mais après vingt-cinq étapes réussies, Salamanque est tombé face à Maspalomas. Adieu, la postérité.

■ En Argentine, un procureur vient de réclamer cinq ans de réclusion contre l'entraîneur de San Lorenzo, Hector Veira, inculpé de tentative de viol sur un enfant de treize ans. Trois policiers viennent en outre d'être inculpés pour avoir tenté d'escamoter la plainte. Des supporters de San Lorenzo, sans doute...

■ L'Universitario Lima, l'un des représentants du Pérou à la prochaine Coupe Libertadores de America, s'est imposé devant le San Lorenzo d'Argentine 2-1 lors d'un match joué à Lima. Dans le premier tour de la Coupe sud-américaine, les Péruviens affronteront les représentants brésiliens.

■ Lors d'Eire-Angleterre du 12 juin, pendant l'Euro 88, les supporters irlandais seront plus nombreux que les Anglais. Le comité d'organisation a en effet alloué 13 206 places — pour 24 000 demandes — aux gens de Dublin et d'ailleurs contre 12 000 fans de l'équipe de Bobby Robson.

Maure d'honneur

Même s'il ne sera plus là la saison prochaine, l'Algérien de Valence Rabah Madjer jouit d'une grande notoriété dans la cité espagnole. Auprès du conseil municipal de la cité du Levant notamment, qui vient de nommer Madjer « Maure d'honneur ». Prochaine distinction pour le Ballon d'Or africain de FF, « Bavarois d'honneur ». A moins que...

Militaires britanniques

Les soldats de Sa Gracieuse Majesté Elisabeth II d'Angleterre stationnés en RFA pourront se procurer librement des billets pour assister aux matches de l'Euro 88. En février dernier, Bert Millichip, président de la fédération anglaise, avait émis des craintes quant au comportement des soldats britanniques. Le porte-parole de l'armée avait répondu en ces termes : « Nous assistons à des matches ici depuis plus de quarante ans sans aucun incident, je ne vois pas pourquoi il s'en produirait en juin prochain. » Pourvu qu'il ait dit la vérité !

■ Record battu. Daniel Tremonti, vingt et un ans, gardien de but de Barracas Central, club argentin de D IV, est resté mille cent treize minutes, soit plus de douze matches, invaincu. Il a amélioré de trente-huit minutes le précédent record argentin. Et encore, il ne s'est incliné que sur un penalty.

■ Franz Beckenbauer n'utilisera que deux gardiens de buts lors de l'Euro 88. Il l'a révélé lors d'un symposium qui a réuni la plupart des entraîneurs de pays qualifiés pour cette épreuve la semaine dernière en RFA à l'initiative d'Adidas.

■ Le président du Milan AC, Silvio Berlusconi, n'a pas attendu pour annoncer qui sera le troisième étranger de son équipe. Il s'agit de l'international argentin Claudio Borghi, que son club avait prêté cette saison à Côme. Borghi rejoindra au Milan AC Gullit et Van Basten.

■ Vainqueur en 1986 du Championnat de la ligue de Dacca, le Mohammedan Sporting vient de remporter la Coupe de la fédération du Bangladesh. Le Sporting a battu (1-0) les Dacca Wanderers en finale.

■ Le Péruvien Eugenio Larrosa, tranféré en début de saison de l'Alianza Lima à l'Argentinos Juniors, vient de rentrer à son club d'origine. Un renfort bienvenu à l'Alianza Lima, dont la plupart des joueurs avaient perdu la vie dans un accident d'avion, le 8 décembre dernier.

■ Le président du Pisa, Romeo Anconetani, vient de rejeter l'idée d'engager Hugo Maradona, le frère de qui vous savez, et précise : « Nous ne voulons d'aucun joueur mesurant moins de 1,75 m. C'est pour nous une question de principe ! » Gérard Holtz, le défenseur des petits, devrait prendre l'affaira en main !

■ En arrivant à Séville, le défenseur international brésilien Josimar a fait part de sa philosophie du jeu : « Le football est un beau sport qui n'a pas besoin de violence pour être spectaculaire. » Qu'on se le dise !

■ Le Roi Hassan II a reçu vendredi à Marrakech le président de la FIFA Joao Havelange. Le ministre des sports marocain M. Semlali a assisté à l'entretien ainsi que le président de la fédération M. Bamous et que M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. On a parlé du Mundial 94 bien sûr.

■ Klaus Allofs était en Allemagne la semaine dernière pour participer à un rassemblement des internationaux ouest-allemands. Mais il est resté un peu marseillais puisqu'il a présenté des produits « Look », une des sociétés de son président, à Munich.

■ La Fédération argentine étudie un projet de tournoi qui réunirait les équipes ayant remporté au moins trois fois le Championnat local. Sept clubs sont dans ce cas : River Plate, Boca Juniors, Independiente, San Lorenzo, Racing Club, Estudiantes La Plata et Rosario Central.

■ Un Yougoslave en remplace un autre à Footscray, un club de D. I australien. Après deux saisons aux antipodes, Drago Sekularac est retourné chez lui. Son successeur est Mirsad Fazlagic, un des deux entraîneurs de la sélection nationale juniors championne du monde au Chili l'an passé.

■ Bernd Schuster s'est présenté la semaine passée devant les tribunaux de Barcelone. On lui reproche d'avoir dissimulé près de 7 millions de pesetas (50 millions de centimes) d'impôts. L'Allemand s'en défend vigoureusement et parle de malentendu.

■ John Wark, qui était retourné à Ipswich (D. II) en janvier, ne jouera plus d'ici la fin de la saison. L'ex-joueur de Liverpool vient de subir une opération au cours de laquelle on lui a retiré un kyste douloureux.

■ L'entraîneur d'Everton, Colin Harvey, a confirmé avoir entrepris des démarches pour engager Mark Hughes, l'attaquant gallois du Barça actuellement prêté au Bayern.

■ Didier Six, ou plutôt Dundar Siz, est au repos depuis trois semaines. Il est blessé à la cuisse.

■ Proposition des entraîneurs des sélections disputant la phase finale de la coupe d'Afrique : harmoniser les calendriers africains et européens pour que tous les pros évoluant à l'étranger puissent à l'avenir participer à l'épreuve.

■ Artur Jorge viendra au Maroc pendant la coupe d'Afrique. pour y superviser Bouderbala. Qui a signé un contrat de non-sollicitation en faveur du Matra Racing.

■ L'entraîneur de Sestao, Javier Irureta, émigrera dès la fin juin vers Séville pour y diriger la formation de Betis. Il est âgé de quarante ans.

■ L'ancien Lensois Venancio Ramos ne figure pas dans les projets du nouvel entraîneur d'Independiente (Argentine), et quittera ce club à la fin de la saison. Même topo pour l'ancien Niçois Rolando Barrera, dont le séjour à San Lorenzo va bientôt s'achever. Dur, le retour au pays !

■ Robby Robson est inquiet. Il redoute que l'Euro 88 ne soit de nouveau le théatre d'exaction de supporter anglais. « Notre équipe se comportera sportivement. Elle ne donnera aucun prétexte à la violence. Mais je ne sais pas si cela suffira. »

■ Marconi, le club italien de Sydney, a un nouvel entraîneur suisse, suite au départ de Roberto Vieri, en désaccord avec les dirigeants. Le nouvel occupant du banc de touche est l'ancien joueur Bertie Mariani.

■ Geninho, l'entraîneur du Santos, s'est déclaré déçu par l'évolution actuelle du football argentin : « Ils imitent trop les Européens ! », s'est-il exclamé, avant de manifester son attachement au « jogo bonito ». Pourtant Santos s'est fait éliminer de la Supercopa par les Argentins du Racing !

■ L'ancien international belge Walter Meeuws a pris la semaine passée ses fonctions d'adjoint du sélectionneur national Guy Thys. Il était encore entraîneur-joueur de Lierse (jusqu'en juillet) mais la fédération lui a demandé de se préparer dès à présent à la succession de Thys.

une-deux

Augenthaler : « Je saurai me contrôler »

« Vous revoilà libero du Bayern depuis trois matches ? Satisfaction ?

— Je suis content. Parce que j'ai regagné ma place en travaillant fort à l'entraînement. Pas en intriguant ni parce que je suis capitaine. J'ai convaincu notre entraîneur que je suis le meilleur à ce poste. C'est une grande satisfaction.

— Vous aviez jugé Jupp Heynckes avec scepticisme. Avez-vous changé d'idée en huit mois ?

— Je ne le connaissais que par les bruits qui couraient sur lui. Depuis, nous nous sommes découverts. Chacun a fait des pas vers l'autre. J'ai été blessé, suspendu, en méforme, il était normal qu'il me laisse de côté.

— Heynckes vous préfère désormais à Nachtweih, qu'il juge plus technique mais moins lutteur. Cette classification vous plaît-elle ?

— Nachtweih est meilleur footballeur que moi, il peut jouer à n'importe quel poste. Dans le cas du libero, il faut cependant choisir le plus efficace.

— A Madrid, vous allez subir un pressing épouvantable. Espérez-vous encore passer ce tour de Coupe d'Europe ?

— Evidemment ! Nous avons un but d'avance. Les choses sont claires et nettes. A nous de préserver cet avantage. Ce scénario nous convient très bien.

— L'année dernière, vous aviez été expulsé après une réaction trop vive contre Hugo Sanchez. Vous y pensez ?

— Cette erreur ne m'arrivera plus. Pour ce match de la saison passée, j'étais blessé, je portais un bandage, je jouais sous infiltration, et Sanchez m'avait agressé sur cette jambe blessée. L'arbitre M. Vautrot aurait dû aussi expulser Sanchez. Hélas, on sanctionne moins l'agression que la réaction impulsive. Mais c'est du passé. Aujourd'hui, je suis en bonne forme et il n'y a aucun risque : je saurai me contrôler.

(Photo Sven SIMON)

Le libero du Bayern promet que le match contre le Real, demain à Madrid, ne lui fera pas perdre la tête comme la saison passée.

— Comment jugez-vous le Bayern actuel en comparaison de celui des années 70 ?

— L'équipe d'aujourd'hui est plus homogène. Autrefois, on parlait du FC Breitnigge, en référence à Breitner et Rummenigge. Aujourd'hui, il y a moins de vedettes et d'expérience. Je pense par exemple que l'équipe de 1970 ne se serait pas laissée remonter après avoir mené trois buts à zéro à l'aller. Mais si nous évitons les querelles internes nous pouvons aller loin. Même s'il sera difficile de résister au Real chez lui.

— Avec Grahammer et Reuter, le club vient d'engager deux candidats à votre succession ?

— Cela démontre que le club suit une bonne politique. J'ai trente et un ans, il faut penser à l'avenir.

— Le vôtre sera-t-il au Bayern ?

— Je suis de ces rares joueurs qui terminent leur carrière où ils l'ont commencée. Je suis bavarois et me plais en Bavière. Jouer à l'étranger ne m'a jamais intéressé.

Rainer KALB

■ Pedro Salaberry est un jeune milieu de terrain offensif argentin qui vient de faire ses débuts dans l'équipe titulaire de River Plate. Ça ne pouvait pas mieux se passer pour lui, puisqu'il a marqué le but de la victoire de son équipe devant le Racing Cordoba.

■ Chalana, qui, il est vrai, vient de se blesser de nouveau, peine pour retrouver sa place dans l'équipe de Benfica. Il a joué en Coupe la semaine dernière mais cela ne fut guère reluisant.

■ Fernando Gomes s'est marié il y a quelques semaines. L'événement lui a porté bonheur puisqu'il n'arrête plus depuis de marquer des buts !

■ Réaménagement à Wembley : des sièges vont être installés dans les tribunes situées derrière les buts. La capacité du « Temple » sera ainsi réduite à 87 000 places, dont 63 000 assises.

■ Hans Krankl, directeur technique, joueur du Wiener Sport Klub, a récemment pris position pour le départ de Kurt Waldheim en même temps que dix-neuf autres Autrichiens célèbres.

■ Terry Sansom n'est plus capitaine d'Arsenal. Son entraîneur George Graham n'a pas apprécié ses états d'âmes publiés par la presse. Sansom, qui demande a être fixé sur son avenir, intéresse notamment Tottenham.

■ L'ancien attaquant international anglais de Sheffield United (D. II) Peter Withe cherche un job d'entraîneur. Les médecins lui ont dit qu'il ne pourrait plus jouer cette saison. Withe a trente-six ans et ne désirait pas raccrocher avant son quarantième anniversaire. Retraite anticipée...

■ Silvano Fontolan, joueur de Vérone, a été convaincu de dopage à l'occasion du match aller de coupe UEFA contre le Werder de Brême. C'est le premier cas enregistré lors d'un match de l'UEFA. Il est vrai que c'est aussi la première fois cette saison que les contrôles portent sur tous les matchs. Depuis huit ans, ils ne touchaient que les finales.

■ Watford s'intéresse aussi à Stuart Rimmer, du club de Division II Chester. Il offre 300 000 livres.

Feuilletons Futre-Madjer

Les feuilletons concernant respectivement Rabah Madjer et Paulo Futre continuent de plus belle en Espagne. Malgré son contrat avec le Bayern, Madjer, qui est actuellement à Valence, est annoncé partout... mais plus au Bayern. Selon les journaux italiens, l'Algérien devrait jouer l'an prochain à l'Inter de Milan.

Quant à Paulo Futre, son départ de l'Atletico Madrid, qui connaît de graves problèmes financiers, semble désormais acquis. Reste seulement à savoir si ce sera pour la Juventus, comme l'affirme le quotidien italien *Tuttosport*, ou pour la Roma, dont il a rencontré les dirigeants à Madrid la semaine passée, ainsi que l'a révélé en Espagne le quotidien *Marca*.

La guerre des grands d'Europe se poursuit. Les joueurs ne s'en plaindront pas, qui voient monter les enchères de semaine en semaine.

Sélectionneur pigiste !

Après Brian Clough, Bob Paisley ou Terry Venables, la Fédération galloise a offert le fauteuil vacant de sélectionneur à l'entraîneur de Norwich David Williams. Mais pour le seul match amical contre la Yougoslavie, le 23 mars. Ensuite, la WFA cherchera quelqu'un d'autre ! Un record du genre...

Monde

■ Kjetil Osvold, milieu international norvégien, veut quitter Nottingham Forest. Il pourrait jouer pour le club suédois de Djurgarden la saison prochaine.

■ Gary Bannister, attaquant de Queen's Park Rangers, joue désormais à Coventry. Il a été transféré pour 300 000 livres. Coventry auquel Steve Harrison, entraîneur de Watford, a offert 225 000 livres pour l'attaquant Keith Houchen.

■ La Real Sociedad prépare activement le départ de José Maria Bakero à la fin de cette saison. La relève serait assurée par un jeune attaquant provenant de Sanse (Division II espagnole), dénommé Silvestre Igoa.

■ Depuis l'arrivée de Pastoriza au poste d'entraîneur, les Argentins de Boca Juniors ont connu une belle série de succès. Avant de s'incliner lors de la troisième rencontre de l'ère Pastoriza. Superstitieux, avec ça !

■ Bobby Robson et Jacky Charlton, sélectionneurs d'Angleterre et de l'Eire, donneront leurs listes des vingt joueurs retenus pour l'Euro 1988 le 31 mai.

■ Une équipe chinoise scolaire est actuellement en tournée en Angleterre, chaperonnée par Bobby Charlton. Matches prévus contre leurs homologues de Londres, d'Arsenal, d'Aston Villa, des Manchester (City et United), etc.

On ne rigole pas tous les jours dans les symposiums sur le football européen. Celui concernant l'Euro 88, la semaine passée, n'a guère inspiré Michels, Fachetti ou Robson. Seul Beckenbauer esquisse un sourire. Prémonitoire ? ***(Photo PRESSE SPORTS)***

■ David O'Leary, défenseur d'Arsenal, effectuera son grand retour dans la sélection de l'Eire lors d'un match amical contre la Roumanie le 23 mars à Dublin. O'Leary, vingt-neuf ans, quarante sélections, n'avait plus joué en sélection depuis deux ans.

■ Jacky Charlton, entraîneur de l'Eire, ne pourra en revanche compter sur Mark Lawrenson (Liverpool), Paul McGrath (Manchester United), Ronnie Whelan (Liverpool) et Liam Brady (West Ham), tous blessés.

■ Diego Maradona jouera à La Havane (Cuba) le 27 mai prochain, une rencontre de promotion, à laquelle seront aussi conviés Socrates, Francescoli, Bastista, Caniggia et Pumpido par exemple.

■ La Major Indoor Soccer League, autrement dit le foot US en salle, est en train de battre tous les records d'affluence grâce à une moyenne dépassant les neuf mille spectateurs d'un chiffre d'entrées désormais comparable à ceux réalisés par le basket

■ Maurice Evans quittera ses fonctions de coach d'Oxford United dès que possible. Les candidats à sa succession sont Ken Brown (ex-Norwich), Keith Peacock (ex-Gillingham), Peter Shreeve (ex-Tottenham) actuellement de Queen's Rangers et Billy Hamilton (Limerick).

Incidents en Yougoslavie

Des incidents entre supporters ont marqué le match Etoile Rouge de Belgrade-Hajduk Split dimanche dernier. Sept supporters de l'Etoile Rouge ont été arrêtés pour avoir lancé des pierres contre un tramway transportant des fans de Hajduk. Au stade, la police avait eu fort à faire, appréhendant un jeune homme qui tentait d'y introduire une bombe fumigène. Et deux supporters de l'Etoile Rouge, coupables d'avoir lancé des « insultes nationalistes » envers leurs adversaires dalmates, ont été condamnés à un mois de prison. Et le foot dans tout ça ?

■ L'équipe de Hombourg (RFA) a joué samedi avec des maillots portant le nom d'un fabricant de préservatifs. La Fédération allemande avait interdit ce projet, mais Hombourg a pu passer outre grâce à une ordonnance du tribunal de Francfort. La DFB doit réexaminer cette affaire le 16 mars.

■ L'ancien sélectionneur espagnol, Ladislao Kubala, ne sera pas reconduit dans ses fonctions d'entraîneur de Malaga la saison prochaine comme viennent de le confirmer les dirigeants du club ibérique. Son remplaçant pourrait être l'ex-coach de Saragosse, Luis Costa.

■ Troisième changement d'entraîneur à Guimaraes (Portugal). Après Antonio Oliveira, qui avait succédé au Brésilien René Simoes, voici José Alberto Perres. A quand la suite ?

■ Le Brésilien Juary en a assez de passer les matches sur le banc de touche. Il a demandé aux dirigeants de Porto de le prêter jusqu'à la fin de la saison, afin de se refaire une santé.

La colère de Blokhine

Oleg Blokhine, joueur du Dynamo Kiev, âgé de trente-six ans, n'est pas très content. Le ministre de l'Intérieur soviétique lui a en effet refusé l'autorisation d'aller jouer en Autriche, où le club de Deuxième Division, Vorwaerts Steyr, lui offrait un contrat d'entraîneur-joueur pour... 700 dollars par mois officiellement. Le même ministère (dont Blokhine dépend, puisqu'il est commandant dans la milice soviétique) est prêt en revanche à l'autoriser à jouer... en Hongrie, à Ujpest Dosza, club de la milice hongroise. Pour 300 roubles (480 dollars) non convertibles. Ce qui ne plaît pas au joueur.

Blokhine, cependant, ne désespère pas. « Il est dommage de refuser les 150 000 dollars de mon transfert qui iraient au ministère des Sports. Ainsi que l'expérience que je pourrais acquérir dans un club occidental. » Bolkhine a cependant indiqué que le ministère des Sports autoriserait désormais plus facilement les transferts à l'étranger. On continue de parler de Khidiatouline (Spartak) à Toulouse, alors que Gavrilov (Lokomotiv Moscou) et Bouriak (Metallist Kharkov) pourraient jouer en Finlande.

latitudes

L'Inter, ou les neiges d'antan...

9 MARS 1908, l'Internazionale Football Club est porté sur les fonts baptismaux du calcio dans une salle de restaurant — L'Horloge — où ont coutume de se réunir quelques pionniers sportifs de l'époque. C'est le dix-neuvième club de football italien de l'histoire. 1910, déjà un Scudetto pour L'Horloge Nerazzurra, réglée comme une mécanique helvétique, et dont les premiers lauréats portent d'ailleurs des noms à consonance alémanique : Zoller, Stebler, Aebi, Peyer, Schuller...

Une légende est née, qui portera bientôt au firmament Giuseppe Meazza, dont le stade de San Siro porte aujourd'hui le nom. Meazza le canonnier et le symbole d'une époque, double champion du monde avec l'inoubliable squadra de Vittorio Pozzo. Meazza, qui forma avec Piola et Ferrari un trio d'attaque jamais plus égalé depuis lors... Puis ce sera l'ère de Lorenzi, le poison, d'Amadei, de Nyers et de Skoglund, avant la grande et historique révolution dont la planète foot reste encore imprégnée un quart de siècle plus tard : l'Inter de « H. H. », première machine de guerre jamais mise en place sur un rectangle vert...

9 MARS 1988, l'Inter fête ses quatre-vingts ans et les médias se déchaînent. Mais le cœur n'y est pas, et pour cause : ce « compleanno » (anniversaire) tombe mal.

Quatre-vingts ans, 12 Scudetti, 3 Coupes d'Italie, 2 Coupes d'Europe des champions, 2 Coupes intercontinentales, mais rien, absolument rien, au crédit de l'actuel président. On comprend que Pellegrini veuille différer les festivités, lui qui s'est entêté à engager l'Italo-Belge Scifo, la dernière des désillusions étrangères de l'Inter après Muller, Juary, Rummenigge et quelques autres.

L'Inter dont on parle, l'Inter que l'on glorifie en ce moment, ce n'est donc ni celui de Pellegrini et de Trapattoni, ni celui de Zenga qui défraye actuellement la chronique par ses émissions et ses amours sur une chaîne de télé privée, ni même celui d'Altobelli, l'ultime survivant Nerazzurro de la Squadra tricampeone de 1982. L'Inter du temps présent, qui n'a rien voulu garder de sa gloire passée — pas même Sandro Mazzola qui faisait évidemment de l'ombre à quelques-uns —, n'a que sa permanence européenne (21 participations d'affilée) à faire valoir.

Le Scudetto ? Huit ans que l'on attend le treizième ! Les grandes vedettes ? Altobelli vieilli, Baresi usé, il reste Beppe Bergomi qui gagna une Coupe du monde à moins de dix-huit ans.

Pas étonnant, par conséquent, que toutes les chroniques ou analyses consacrées ces jours derniers à la légende dorée du club, soient dédiées dans leur majeure partie aux grandes heures du passé

L'ÉQUIPE REINE ? Contre l'avis de l'ami Gianni Brera, dont la plume éclairée et fleurie fait autorité depuis près de cinquante ans, beaucoup pensent, et nous sommes du nombre, que ce fut celle des années 1963-1966, avec Helenio Herrera, qui apporta une nouvelle façon de faire et, en l'espace de deux ans, conquit avec un réalisme effarant deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales. Sa composition : Sarti — Burgnich, Picchi, Guarneri, Facchetti — Bedin, Mazzola, Suarez — Jaïr, Peiro, Corso. Auxquels devaient s'ajouter plus tard des garçons comme Tagnin, Malatrasi et Milani.

Il y eut ensuite, en vrac : Ceresoli, Mascheroni, Allemandi, Ferrari, Levratto, et, bien entendu, Meazza pour ce qui concerne les années d'avant-guerre. Et les cracks qui précédèrent la phalange de « H. H. », en particulier Amadei, Achilli, Skoglund, Angelillo, l'Argentin, sans parler évidemment d'Étienne Nyers, le Hongrois, transfuge du Stade Français, l'un des plus fantastiques gauchers que le football ait engendrés.

Ceux qui suivirent, dans le sillage de Sandro Mazzola, de Luis Suarez et de Giacinto Facchetti, sont plus connus de nos contemporains. Cinq joueurs nerazzurri figuraient dans la sélection de Bearzot championne du monde 1982 : Collovati, Bergomi, Marini, Altobelli et Oriali, Mais où sont les neiges d'antan ?...

Victor SINET

Le retour de Kurt-la-poigne

L'Allemand Kurt Linder entraînera l'Ajax d'Amsterdam la saison prochaine. Retour spectaculaire au premier plan pour l'ancien coach de Marseille, P.S.V., Ajax (déjà) et des espoirs suisses. Mais avec l'hyper-réaliste Kurt-la-poigne, joueur et public de l'Ajax ne vont pas rigoler tous les jours !

Roma, la fureur de vaincre

Troisième succès d'affilée pour la Roma qui se rapproche ainsi d'un leader qui, s'il plie cette semaine, ne rompt pas !

LES quatre premiers du Championnat « s'expatriant », l'occasion était belle de voir comment chacun d'entre eux allait se comporter.

Eh bien, plus de doute à présent, l'équipe en forme, l'équipe qui monte, l'équipe à suivre est la même qui, le dimanche précédent, avait réussi l'exploit de l'année en s'en allant dompter le « dompteur napolitain » chez lui. La Roma de Liedholm, voilà bien la nouveauté de cet hiver finissant. Trois victoires d'affilée dont les deux dernières en déplacement, c'est le printemps giallorosso qui arrive et parallèlement la certitude que le Championnat va dorénavant se jouer entre les trois premiers. En effet, plus question de croire en l'incorrigible Sampdoria qui a encore déçu en se faisant mystifier par un attaquant peu connu de Cesena, Bianchi, auteur de deux buts superbes. Du coup, Vialli et ses compagnons, gros perdants de cette 23e journée, se retrouvent à dix longueurs du leader et à cinq de l'AS Roma, de sorte qu'il ne leur reste plus que l'espoir de s'accrocher à une 4e place du reste incertaine...

Grande gagnante donc, la Roma pour qui une victoire à Côme, après celle de San Paolo, semblait être la moindre des choses. C'est un autre inconnu, Policano, qui a signé le succès romain à la 49e minute ; succès qui autorise des ambitions plus grandes encore, dans la mesure où les hommes de Liedholm auront l'avantage, dans quelques semaines, de recevoir les anciens poulains (milanais) du sorcier scandinave dans leur repaire inviolé du stade olympique.

Dans l'histoire, bien sûr, c'est Naples qui tient encore le bon bout puisque, après ces deux coups d'arrêt de suite de la semaine précédente (Torino en Coupe et la Roma en Championnat), l'équipe de Maradona a ramené un point précieux de son périlleux déplacement à Empoli. Le premier tenu en échec par le dernier, cela n'a certes rien a priori d'une bonne opération. Mais quand on sait de quelle flamme brille en ce moment la lanterne rouge de Toscane, on ne saurait parler pour autant d'échec pour le leader.

De toute façon, l'essentiel pour Napoli était de ne pas perdre de terrain sur son second et comme celui-ci dut également se contenter de partager les points sur le terrain de Torino (l'autre concurrent en forme de ce mois de mars) les deux premiers continuent donc à camper sur leurs positions. Ce sommet de Turin, spectaculaire et équilibré de bout en bout, connut quelques instants forts en seconde période, notamment lorsque le gardien « Granata » Lorieri fit avorter un penalty de Franco Baresi. Et a fortiori lorsque, coup sur coup (78e et 79e), Bresciani le remplaçant de Polster, puis Ancelotti inscrivirent les deux buts de cette partie d'autre part caractérisée par le brillant comportement de l'arrière rossonero Paolo Maldini, dix-neuf ans, fils de l'ancienne vedette du club Cesare Maldini qui est maintenant le sélectionneur des Espoirs.

Les Maldini, plus Rizzitelli, plus Crippa, plus Berti, plus Ferrara et les autres « moins de vingt et un ans » qui montent à l'horizon du calcio, voilà qui risque de poser pas mal de problèmes aux jeunes Tricolores demain soir à Nancy dans la première manche des quarts de finale du Championnat d'Europe.

La Juve touche le fond

Mais revenons au 23e acte de ce dimanche pour dire encore que :

— L'Inter a fêté ses quatre-vingts ans à San Siro par une victoire rocambolesque aux dépens de Pise, n'inscrivant le but décisif qu'à la toute dernière seconde après que les opiniâtres Toscans eurent égalisé à deux minutes de la fin !

— L'autre aïeule en perdition, la Juve, est encore tombée sans gloire à Avellino, concédant sa septième défaite en déplacement et sa dixième de la saison.

— Pescara chez lui eut l'occasion de distancer définitivement la Fiorentina, mais Sliskovic manqua le penalty qui pouvait faire 2-0 et, tout à la fin, le jeune Florentin, lui, ne rata pas le Rigore de l'égalisation.

— En queue de classement, c'est plus que jamais la bouteille à l'encre après les échecs d'Ascoli, de Côme et du malheureux Pise.

Voici en effet qu'Avellino ressuscité rattrape les deux premiers nommés et qu'Empoli, pour sa part, se tient à portée de fusil. Rude sprint final en perspective.

Ce mercredi, indépendamment de France-Italie Espoirs (deuxième manche le 23 mars à San Benedetto del Tronto, sur l'Adriatique), l'Atalanta de Bergame — qui a obtenu un méritoire match nul en déplacement et qui consolide de la sorte sa deuxième place derrière Bologne en Série B — tentera d'obtenir à Lisbonne son billet de qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Possible, mais tout de même pas certain. Quant à Vérone, opposé à l'impressionnant Werder Brême, il n'a plus d'illusion à se faire après s'être déjà fait battre chez lui (0-1) au Bentegodi. Sur ce chapitre, assurément, l'année 1988 s'annonce encore bien creuse pour le calcio.

Antonio CARRUGI

La Roma a des ressources : quand Völler reste muet, Policano (à droite) prend le relais. Et l'équipe de Liedholm remonte... ***(Photo Franco RICHIARDI)***

Problème olympique

On peut dire désormais que la sélection nationale olympique entraînée par Dino Zoff a réussi son premier pari : celui de s'ouvrir les portes de la qualification pour les J.O. de Séoul. La victoire obtenue en Hollande grâce à un but du Milanais Virdis permet à l'Italie de devancer l'Allemagne de l'Est de deux points, à égalité de matches joués. Il reste deux matches désormais, pour assurer le voyage à Séoul. Les deux à domicile, contre les Pays-Bas et l'Islande, qui ne devraient rien remettre en question.

Mais si le succès des Olympiques a bien sûr réjoui tous les Italiens, il a singulièrement compliqué les choses pour le calendrier de la saison prochaine. Avec une série A qui passera de seize à dix-huit clubs, ce qui alourdira le programme de l'élite de quatre journées, avec la Coupe d'Italie, les Coupes européennes, les rencontres de la sélection A qui continuera de préparer le Mundiale 90, le menu des joueurs transalpins s'annonce quelque peu indigeste.

Les Jeux Olympiques ayant lieu du 17 septembre au 2 octobre, on pense ici commencer le Championnat le 9 octobre. Mais comment caser tout le programme en commençant si tard ? D'autre part, comment commencer le Championnat sans les sélectionnés olympiques ? La solution de ne léser personne en offrant à la sélection olympique un joueur de chaque club a été envisagée. Mais l'idée a été vite abandonnée, face à la menace de ne pouvoir présenter une équipe de valeur à Séoul, pour des J.O. dont l'importance n'échappe à personne.

Du coup, les discussions continuent, en attendant que la Federcalcio trouve une porte de sortie satisfaisant tout le monde. Ce qui ne sera pas facile, on l'imagine.

Autre thème de conversation : la lutte de la Juventus et de la Roma pour s'attacher les services de Futre. On l'annonce ici, puis on l'annonce là. Le traditionnel pastis du Calcio, qui s'en délectera jusqu'à l'annonce officielle du transfert du joueur portugais.

Giorgio CONTARINI
de la *Gazzetta dello sport*

Les notes de *La Gazzetta dello Sport*

EMPOLI 0 — NAPLES 0

DRAGO	7	GARELLA	—
VERTOVA	6,5	BIGLIARI	6,5
PASCIULLO	6	FRANCINI	6
DELLA SCALA	6	BAGNI	6
LUCCI	6	FERRARA	6
BRAMBATI	6,5	RENICA	6,5
URBANO	6	CARECA	6
CUCCHI	6	DE NAPOLI	6
EKSTROEM	5	GIORDANO	5,5
(ZANONCELLI, 88e)		(CARNEVALE, 72e)	
INCOCCIATI	6	MARADONA	6,5
BALDIERI	5,5	ROMANO	6
(MAZZARRI, 82e)			

Entr. : Salvemini — Entr. : Bianchi

20 000 spectateurs. Recette : 349 425 000 lires
Arbitre : M. Lanese

TORINO 1 (0) — MILAN 1 (0)

Bresciani (77e) — Ancelotti (78e)

LORIERI	7	G. GALLI	—
CORRADINI	6,5	TASSOTTI	6,5
FERRI	6	MALDINI	7
CRIPPA	5,5	ANCELOTTI	6,5
ROSSI	6	F. GALLI	6,5
CRAVERO	6	BARESI	6
BERGGREEN	6	DONADONI	5,5
SABATO	5,5	BERTOLAZZI	5,5
BRESCIANI	6,5	MASSARO	5,5
(BENEDETTI, 84e)		GULLIT	6
COMI	5,5	EVANI	6,5
GRITTI	5,5		

Entr. : Radice — Entr. : Sacchi

40 000 spectateurs. Recette : 567 451 000 lires
Arbitre : M. Lo Bello

CÔME 0 — ROMA 1 (0)

Policano (49e)

PARADISI	6,5	TANCREDI	6,5
E. ANNONI	6,5	TEMPESTILLI	6
LORENZINI	6	ODDI	6
(P. ANNONI, 70e)		DOMINI	7
CENTI	5,5	COLLOVATI	6,5
ALBIERO	6	SIGNORINI	6
VIVIANI	5,5	DESIDERI	6
MOZ	5,5	(AGOSTINI, 83e)	
INVERNIZZI	6	GEROLIN	6
TODESCO	6	VOELLER	5,5
(GIUNTA, 66e)		GIANNINI	7
NOTARISTEFANO	6,5	POLICANO	7
CORNELIUSSON	5,5	(CONTI, 87e)	

Entr. : Burgnich — Entr. : Liedholm

10 000 spectateurs. Recette : 84 847 000 lires
Arbitre : M. Baldas

CESENA 2 (2) — SAMPDORIA 0

Bianchi (15e, 40e)

ROSSI	6,5	BISTAZZONI	6
CERAMICOLA	6,5	BRIEGEL	5,5
ARMENISE	6,5	MAGNINI	5,5
LEONI	6,5	FUSI	5,5
CAVASIN	6,5	(SALSANO, 58e)	6
JOZIC	6,5	VIERCHOWOD	7
BIANCHI	8	PELLEGRINI	6,5
(TRAINI, 89e)		PARI	6
SANGUIN	7	CEREZO	6
(FLAMIGNI, 89e)		BONOMI	5,5
LORENZO	6	(BRANCA, 58e)	6
DI BARTOLOMEI	6,5	MANCINI	6,5
RIZZITELLI	7,5	VIALLI	6

Entr. : Bigon — Entr. : Boskov

20 000 spectateurs. Recette : 178 485 000 lires
Arbitre : M. Magni

INTER 2 (1) — PISE 1 (0)

Altobelli (11e), Dolcetti (89e c.s.c.) — Sclosa (87e s.p.)

MALGIOGLIO	6,5	NISTA	6,5
BERGOMI	5,5	CAVALLO	5,5
NOBILE	5	LUCARELLI	6
BARESI	6	(FIORENTINI, 55e)	
FERRI	6	FACCENDA	6
MANDORLINI	5	DIANDA	5,5
PIRACCINI	5,5	BERNAZZANI	6
SCIFO	6	PACIOCCO	6
ALTOBELLI	6,5	DOLCETTI	7
MATTEOLI	5	PIOVANELLI	5,5
(MINAUDO, 55e)		SCLOSA	6
SERENA	5,5	CECCONI	6

Entr. : Trapattoni — Entr. : Materazzi

36 000 spectateurs. Recette : 173 082 000 lires
Arbitre : M. Amendolia

VERONE 2 (1) — ASCOLI 1 (0)

Volpecina (33e), Pacione (61e) — Giovannelli (79e s. p.)

GIULIANI	6,5	PAZZAGLI	6,5
PIOLI	6,5	DESTRO	6
VOLPECINA	7	CARANNANTE	6,5
IACHINI	6	CARILLO	5,5
FONTOLAN	6	BENETTI	6
SOLDA	6	AGABITINI	6
VERZA	6,5	DELL'OGLIO	5,5
GALIA	6	GIOVANNELLI	6
(BERTHOLD, 61e)		CASAGRANDE	6,5
PACIONE	6,5	AGOSTINI	5,5
(Gasperini, 70e)		(H. MARADONA, 82e)	
DI GENNARO	6,5	SCARAFONI	6
ELJKAER	7		

Entr. : Bagnoli — Entr. : Castagner

20 000 spectateurs. Recette : 86 685 000 lires
Arbitre : M. D'Elia

AVELLINO 1 (1) — JUVENTUS 0

Bertoni (25e)

DI LEO	6,5	TACCONI	—
FERRONI	6	NAPOLI	6
COLANTUONO	6,5	CABRINI	6
BOCCAFRESCA	6	BONINI	6
AMODIO	6	BRIO	6,5
(GRASSO, 84e)		TRICELLA	6,5
STORGATO	6	MAURO	6,5
BERTONI	7	ALESSIO	5
BENEDETTI	6,5	(BUSO, 46e)	5
SCHACHNER	6	RUSH	6
COLOMBA	6	DE AGOSTINI	5,5
(MURELLI, 80e)		LAUDRUP	4
GAZZANEO	6	(VIGNOLA, 71e)	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Marchesi

25 000 spectateurs. Recette : 193 340 000 lires
Arbitre : M. Sguizzato

PESCARA 1 (1) — FIORENTINA 1 (0)

Gasperini (4e) — Baggio (88e s.p.)

ZINETTI	6	LANDUCCI	6
DI CARA	7	CONTRATTO	6
MARCHEGIANI	6	(REBONATO, 73e)	
GALVANI	6,5	CAROBBI	6,5
(BENINI (85e)		CALISTI	6
JUNIOR	5,5	(BAGGIO, 46e)	7
BERGODI	6	PIN	6
PAGANO	6,5	HYSEN	6,5
LOSETO	6	BOSCO	6,5
GASPERINI	6,5	ONORATI	6
SLISKOVIC	5,5	DIAZ	6
GAUDENZI	6	PELLEGRINI	6,5
BERLINGHIERI		DI CHIARA	6

Entr. : Galeone — Entr. : Eriksson

23 000 spectateurs. Recette : 223 248 000 lires
Arbitre : M. Pezzella

(22e journée)

*Avellino b. Juventus	1-0
*Torino et Milan AC	1-1
*Cesena b. Sampdoria	2-0
*Vérone b. Ascoli	2-1
*Inter b. Pise	2-1
*Pescara et Fiorentina	1-1
Roma b. *Côme	1-0
*Empoli et Naples	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	36	22	16	4	2	44	15
2. Milan AC	32	22	12	8	2	32	11
3. Roma	31	22	12	7	3	33	15
4. Sampdoria	26	22	9	8	5	30	23
5. Inter	24	22	8	8	6	28	24
6. Vérone	23	22	7	9	6	22	20
7. Torino	22	22	5	12	5	25	25
8. Juventus	21	22	8	5	9	24	22
9. Cesena	20	22	6	8	8	18	23
10. Fiorentina	19	22	5	9	8	19	23
11. Pescara	19	22	7	5	10	20	34
12. Pise	16	22	4	8	10	18	26
13. Ascoli	15	22	4	7	11	23	32
14. Côme	15	22	3	9	10	14	30
15. Avellino	15	22	3	9	10	15	33
16. Empoli*	13	22	4	10	8	14	23

* Handicap de 5 points.

BUTEURS

Maradona (Naples)	12
Careca (Naples)	9
Giordano (Naples)	8
Schachner (Avellino)	8
Cucchi (Empoli)	7
Gullit (Milan)	7
Sliskovic (Pescara)	7
Giannini (Roma)	7
Vialli (Sampdoria)	7
Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Altobelli (Inter)	(+ 1) 6
Pacione (Vérone)	(+ 1) 6
Casagrande (Ascoli)	6
Corneliusson (Côme)	6

Brian Clough rêve toujours

Blasé, l'entraîneur de Nottingham ? Certainement pas. En fait, il lui manque la FA Cup. Depuis samedi, Forest est en demi-finales : à lui de saisir sa chance...

BRIAN Clough avait rendez-vous avec l'histoire — une fois de plus — ce week-end. Cette fois-ci, il s'agit de la FA Cup, seule épreuve de prestige manquant encore à sa carrière, tant de joueur que d'entraîneur. Certes, Nottingham Forest ne s'est qualifié que pour les demi-finales, mais cela pourrait être l'année... ou jamais.

Homme volubile, souvent enclin à la controverse, Brian Clough possède comme joueur et entraîneur un palmarès extraordinaire, depuis trente-deux ans qu'il évolue dans le football anglais. Joueur, il a inscrit 251 buts en 274 matches de championnat, avec Middlebrough et Sunderland.

Son premier titre d'entraîneur, c'est le Championnat, qu'il gagne en 1972 avec Derby County. Puis, en 1977, il fait monter Nottingham Forest, de Seconde en Première Division. Et la saison suivante, Forest remportait à la fois le Championnat (Clough devenant alors le premier entraîneur à l'avoir fait avec deux clubs différents) et la Coupe de la League.

Une Coupe que Forest conserve en 1979, y ajoutant même la Coupe d'Europe des clubs champions. Et comme Brian Clough n'aime pas faire les choses à moitié, la Coupe des champions allait rester une année de plus à Nottingham...

Pourtant, Clough n'est pas un génie sans faiblesses. Toujours à Nottingham, il acheta pour plus d'un million de livres chacun trois avant-centres qui devaient vite disparaître sans laisser de traces : Fashanu, Wallace et Ward.

On peut dire que Brian Clough est « vieille école ». Heureusement. Ses hommes ont tous les cheveux courts, ils se présentent à l'entraînement rasés de frais et correctement habillés, ne discutant jamais les décisions des arbitres, et Forest jouit d'une des meilleures réputations de « fair-play » dans le Championnat.

Avant la rencontre, on craignait que quelques jeunes joueurs n'entrent crispés dans le prestigieux stade d'Highbury, face à une équipe ayant gagné ses sept matches précédents. Forest l'emporta, cependant, par 2 à 1 et aurait mérité un score plus flatteur.

La discipline de Clough et la tactique appliquée par son équipe sont à la base de sa réussite. Travaillant dur, mais intelligemment, maintenant toujours dix hommes entre le ballon et son but, Forest supporta les attaques d'Arsenal sans beaucoup de difficultés.

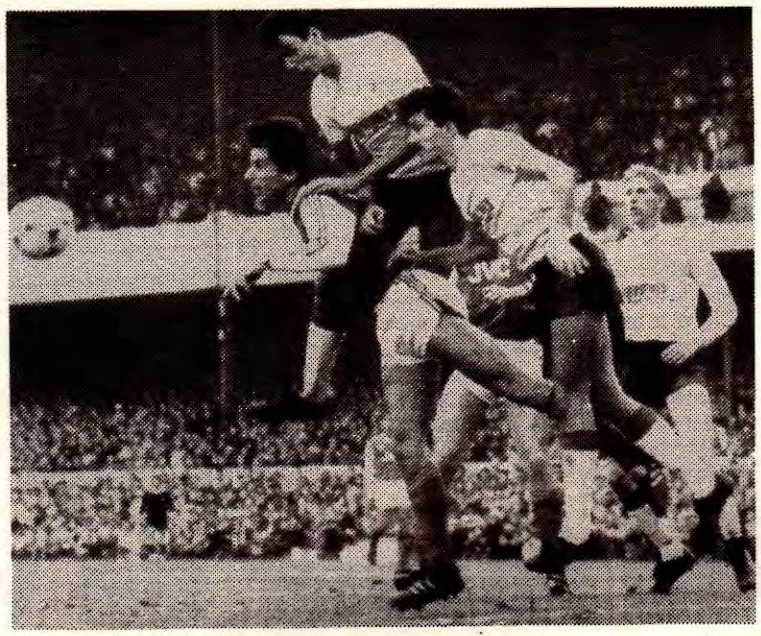
En attaque, Forest ne fut jamais troublé par la tactique de son adversaire, essentiellement basée sur le hors-jeu. Et quand O'Leary, blessé au tendon d'Achille, dut quitter le terrain, les espaces s'élargirent pour Nottingham. Trois minutes avant la mi-temps, Nigel Clough, fils de Brian, remettait une touche parfaite à Wilkinson, lequel lâchait un tir sensationnel de vingt mètres, frappant l'intérieur du poteau et rompant presque les filets...

Le système de hors-jeu d'Arsenal était depuis longtemps tombé en miettes lorsque, à la 73e minute, Clough ouvrait magnifiquement sur Rice, lequel, profitant d'un très large espace, s'en allait battre Lukic malgré une bonne sortie de celui-ci.

Logiquement, Arsenal s'employa, durant les quinze dernières minutes, à assiéger le but de Forest où Sutton fut largement mis à contribution, mais s'en sortit de belle façon, notamment sur un coup de tête de Quinn.

Arsenal devait voir ses efforts récompensés à trois minutes de la fin, lorsque Rocastle parvint à pousser le ballon au fond des filets, à travers une forêt de jambes. Mais Forest, s'étant défendu avec beaucoup de précision et d'intelligence, ne devait pas lâcher prise.

Brian Clough avait l'air content. Il ne l'avoua pas, mais il a dû être très fier de son fiston. Et enfin rêver pour de bon à la FA Cup.



Quand Colin Foster s'envole, Nottingham Forest plane et élimine Arsenal de la FA Cup.
(Photo Press Association)

Correspondance Max MARQUIS

Les malheurs de Chelsea

LONDRES. — La saga de Chelsea continue et les affaires vont de plus en plus mal. John Hollins, l'entraîneur, est un homme courageux, honnête et sympathique. Ancien joueur de Chelsea et d'Arsenal, il remplissait fort bien son rôle de coach. En tant qu'entraîneur, en revanche, le bilan des deux dernières années s'est avéré catastrophique.

Durant l'absence de Ken Bates, le fantasque président du club, un des directeurs fit courir le bruit du départ de Hollins en fin de saison. A son retour de congés, M. Bates refuse de confirmer ou de nier l'histoire. Il préfère s'en prendre violemment à certains journalistes, fidèle à ses habitudes. Cependant, il admit avoir demandé, deux fois, à Hollins, d'évincer le coach Ernie Walley. Hollins refusa à chaque fois. C'est le conseil d'administration qui, finalement, lui imposa Bobby Campbell à la place de Walley.

Quant au transfert de Keny Dixon, dont il est question depuis des mois, Bates a expliqué que West Ham et Arsenal ont récemment fait des offres. West Ham a proposé de l'argent et un joueur, Alan Dickens. Arsenal, lui, s'est contenté d'une offre financière. Résultat : après d'interminables palabres entre les trois clubs, le transfert ne s'est pas effectué. Il reste que, pour l'instant, Chelsea se porte bien mal et que le moral des troupes est au plus bas.

M. M.

Anderlecht en convalescence

Raymond Goethals, revenu aux commandes d'Anderlecht, a renoué avec la dynamique de la victoire. De quoi inquiéter Benfica pour le match retour de Coupe d'Europe.

Le Racing Jet de Jaspers (2) n'a pas pesé lourd contre le Club Brugeois de Peter Cleve, artisan d'un magnifique 4-0.
(Photo Michel DAMANET)

NON, le SC Anderlecht ne s'apprête pas à changer de manager. La rumeur affirmait que Jan Mulder, un avant-centre qui suscite beaucoup de nostalgie au Parc Astrid, allait venir épauler Michel Verschueren dans les bureaux du club bruxellois. L'intéressé a rapidement rétabli la vérité. Reconverti dans le journalisme, Jan Mulder ne reviendra pas à Anderlecht.

Cette tentative de déstabilisation n'a pas altéré le climat de sérénité, instauré depuis le retour de Goethals. Car, depuis quinze jours, le ciel paraît s'être dégagé au-dessus du Parc Astrid. Le Sporting a renoué avec la victoire. Il s'est d'abord imposé par trois buts à zéro à Waregem, un concurrent direct pour la Coupe de l'UEFA. Samedi dernier, il n'a pas forcé son talent pour passer quatre buts au FC Winterslag, la lanterne rouge.

Certes le come-back de Raymond Goethals n'a pas réglé tous les problèmes tout de suite. Le « magicien du tableau noir » a commencé son dépannage avec deux défaites. Une, inexplicable, contre Berschoot à domicile, l'autre, moins imprévisible à Benfica en Coupe des champions. Mais le vieux sage a remis de l'ordre dans une défense mal équilibrée qui avait une fâcheuse tendance à s'affoler à la moindre alerte. Il a modifié le style de jeu de l'équipe. Celle-ci redéveloppe un football à ras de terre plus léché et plus imaginatif. « Les joueurs osent à nouveau », constate, ravi, le gardien d'Anderlecht, Jacky Munaron. La défense joue de nouveau le hors-jeu. Et la plupart des joueurs, à l'image du Hollandais Van Tiggelen, ont déjà assimilé les automatismes de ce nouveau système, beaucoup plus cohérent que le précédent.

Contre Winterslag, malgré sa large victoire, Anderlecht n'a pas brillé. Mais du moins il a démontré sa capacité à être efficace. L'Australien Krncevic a ouvert le score pour Anderlecht à la cinquième minute. Nilis a corsé l'addition un quart d'heure plus tard. Puis le Sporting s'est assoupi par manque d'opposition. Raymond Goethals rappela à ses joueurs leurs devoirs pendant la mi-temps. Gudjohnsen comprit la leçon le premier. Il ajouta un troisième but au passif de De Bruyne, le gardien de la défense la plus vulnérable en Division I. Puis Krncevic a signé son deuxième but de la soirée. Histoire de se rappeler au bon souvenir des sergents-recruteurs des clubs européens, lui qui reconnaît qu'un transfert ne lui déplairait pas.

Cet Anderlecht nouvelle formule est-il prêt à remporter son passionnant combat contre Benfica mercredi soir au Parc Astrid ? Pas sûr, car battre les Portugais avec trois buts d'écart relève de l'exploit. Surtout quand certaines pièces maîtresses de l'équipe manquent à l'appel. Ainsi Stéphane Demols, le défenseur international qui venait de renouer avec la compétition après neuf mois d'indisponibilité, ne jouera pas contre Benfica. Il s'est reblessé jeudi dernier à l'entraînement. Le vieux serviteur, De Groote, a dû reprendre du service pour suppléer cette absence.

Pourtant, les joueurs y croient très fort, tel Jacky Munaron. « Il nous reste une mince chance d'accéder aux demi-finales, nous la jouerons à fond. » Et d'ajouter : « Même quand nous accumulions les contre-performances, nous ne nous sommes jamais querellés en privé. Nous avons tous témoigné d'une rassurante conscience professionnelle. » De la conscience professionnelle, il en faudra beaucoup aux Bruxellois pour qualifier leur équipe pour une Coupe d'Europe la saison prochaine. Une non-qualification serait vécue comme un échec retentissant dans un club qui a toujours disputé une Coupe d'Europe depuis vingt-cinq ans.

Correspondance Michel DUBOIS

Les « Européens » en forme

LA journée de mercredi soir avait clarifié la situation : seulement deux équipes pouvaient prétendre au titre. Le Real paraît le mieux placé, mais derrière il ne reste plus que la Real Sociedad qui, en allant gagner à Vicente Calderon, a définitivement écarté l'Atletico Madrid.

Ce week-end , c'est une nouvelle fois le Real qui a fait le spectacle. Victime expiatoire des Madrilènes, Bilbao, qui a encaissé cinq buts sans en rendre un seul. Cette victoire confirme le très net regain de forme du Real.

Les joueurs de Beenhakker peuvent avoir le moral avant le match décisif de demain soir qui les opposera, en Coupe d'Europe, au Bayern Munich. A cette occasion, le Real récupérera Butragueno et Chendo absents samedi. Ces rentrées pourraient permettre aux Madrilènes de vaincre enfin le signe indien et de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe des champions qui constitue l'objectif suprême du Real. Kendall, l'entraîneur de Bilbao, particulièrement impressionné par ses adversaires, déclarait après le match : « Personne, si le Real joue comme ce soir, ne peut résister à une telle avalanche. » C'est ce qu'espèrent de tout cœur les supporters madrilènes pour le match de demain soir.

Ils rempliront à craquer le stade Bernabeu, permettant ainsi au Real de battre tous les records de recette du football espagnol.

Samedi soir, le FC Barcelone, qui jouait également, avait vu s'envoler toutes ses illusions de pouvoir accéder à une Coupe européenne après sa défaite mercredi à Majorque. Mais les Catalans disputaient une rencontre-test face à Logrones, une rencontre qui devait leur servir à évaluer leur possibilité avant de recevoir le Bayern Leverkusen au Nou Camp. Barcelone fut à deux doigts de subir un nouvel échec cuisant sur son terrain, ce qui n'aurait plus surpris personne cette saison en Espagne. Un sursaut d'orgueil permit aux Catalans, au plus grand plaisir de ses fidèles, (ils étaient seulement 35 000 au stade, samedi soir) de remporter une victoire obtenue à la toute dernière minute. Une victoire qui démontre que Barcelone a, en ce moment, un grand pouvoir de réaction et c'est ce type de réflexe de survie qu'espèrent retrouver les joueurs catalans face aux Allemands.

La rencontre n'était pas facile pour Barcelone, puisque Logrones restait sur une série de cinq matches sans défaite et joue actuellement son va-tout pour tenter d'éviter la descente en Deuxième Division. Le début de la deuxième période fut difficile pour Barcelone, qui vit Logrones prendre les devants à la 54e minute. Barcelone se rua à l'assaut des buts de Perez, l'égalisation ne vint qu'à la 78e minute grâce à Lineker, et c'était Schuster, démontrant que les deux étrangers du Barça semblent revenir en forme, qui donnait la victoire définitive à une seconde du coup de sifflet final.

La troisième équipe concernée par une Coupe d'Europe, Espanol, a enregistré un résultat nul (1-1) à Saragosse, samedi soir, après la défaite encaissée sur son terrain mercredi devant Gijon. Espanol peut partir l'esprit tranquille en Tchécoslovaquie, sûr que son moral est revenu au beau fixe et les joueurs sont pleinement conscients qu'ils ont l'occasion unique dans l'histoire du club d'accéder à des demi-finales d'une compétition européenne. Cette chance, ils ne sont pas près de la laisser passer et c'est pourquoi Espanol peut faire figure de favori pour l'accès aux demi-finales où tous les joueurs du club souhaiteront éviter Barcelone, car ils rêvent, comme beaucoup en Espagne, d'une finale espagnole.

Correspondance Xavier PINEDO

Le Real est en super forme. A l'image de Gallego (ici devant Salinas), son meneur de jeu retrouvé. (Photo AP)

Werder Brême vire au rouge

En trois matches, le leader de la Bundesliga a perdu trois points sur son suivant, le Bayern.

L'AVANCE du Werder de Brême sur Munich fond comme la neige sous un soleil printanier. Après la trêve, Brême avait cinq points d'avance sur le Bayern, trois matches plus tard, il n'en a que deux.

L'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, a beau calmer les sceptiques en indiquant que le Bayern aussi avait perdu à Stuttgart : les amateurs du football en RFA se rappellent de la situation il y a deux ans quand le Werder avait aussi cinq points d'avance après le trêve pour se voir enlever le titre lors de la dernière journée. Ce jour-là, le Bayern battait Mönchengladbach (comme samedi dernier) et Brême perdait à Stuttgart (comme samedi dernier).

Mais les joueurs et les responsables de Brême n'ont pas eu envie de penser à l'histoire. Eux, ils étaient occupés par le présent, par le carton rouge pour leur gardien Oliver Reck. Après 73 minutes du jeu, Reck relâchait un coup franc tiré très fort par Allgöwer, et Fritz Walter prenait le cadeau pour le transformer en but. Deux minutes plus tard, Klinsmann, l'attaquant de Stuttgart, débordait sur la gauche, suite à une ouverture venant de ses arrières. Reck se précipitait vers lui, glissait, un pied en avant, vers le ballon, le ratait, Klinsmann sautait, touché encore par le pied de Reck — tout cela en dehors de la surface, sur le côté gauche, à 30 mètres du but. L'arbitre, M. Foeckler, un arbitre de la FIFA, montrait le carton rouge à Reck.

Même Eike Immel, le gardien de Stuttgart, devait trouver cette décision trop sévère. « Un joueur de terrain n'aurait eu qu'un carton jaune », disait-il, et il a raison. Selon l'arbitre, Reck a commis une faute volontaire sur Klinsmann afin d'éviter un but sûr — une opinion que les observateurs ne partagent pas, puisque Klinsmann se trouvait sur l'aile et des défenseurs étaient venus couvrir le but entre-temps.

C'est le quatrième carton rouge contre Brême cette saison, et les joueurs commencent à se sentir poursuivis. « Cela commence à me paraître bizarre », déclarait le libero Sauer, renvoyé aux vestiaires deux fois déjà depuis le début de la saison. Uli Borowka, l'adversaire de Klinsmann, ne mâchait pas ses mots : « C'est un des plus grands acteurs en Bundesliga. Je vais le proposer pour l'oscar.»

Lors du match contre le Bayern, Klinsmann avait sauvé le libero Nachtweih d'une expulsion en disant à l'arbitre après une faute de Nachtweih que « ce n'était pas bien grave ». Contre l'attaque risquée de Reck, dangereuse, mais pas méchante, Klinsmann disait : « Si je n'avais pas sauté si haut, je pourrais me chercher un nouvel emploi maintenant. » Une phrase qui a versé de l'huile sur le feu.

Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, a essayé de calmer ses joueurs : « Personne n'est blessé, c'est l'important. Mercredi, nous disputerons contre Vérone le match le plus important de notre histoire. Il faut penser à cela. La défaite à Stuttgart, c'est du passé.» Oui, mais pas pour Olivier Reck, qui répétait dix fois en une seule phrase : « Je ne l'ai même pas touché.»

Correspondance Rainer KALB

Malgré la combativité de Mirko Votava (à gauche), ici face à Bachwald de Stuttgart, l'avance du Werder de Brême a encore fondu ce week-end. (Photo AFP)

Eindhoven battu !

AMSTERDAM. — L'Ajax devait jouer, mercredi dernier en Suisse, son match aller des quarts de finale de la Coupe des coupes, contre Young Boys. Ce match n'a présenté aucun problème aux Néerlandais, vainqueurs 1-0, but marqué peu avant le repos par Bosman, qui permet à l'Ajax de voir venir sereinement le retour.

Au programme de mercredi, étaient également inscrits quatre matches en retard du Championnat, et l'une de ces rencontres occasionna un résultat surprenant : devant trois mille cinq cents spectateurs, Feyenoord devait perdre, à domicile, face à VVV (0-2). Twente, de son côté, s'inclinait à Den Bosch (2-1), alors que La Haye réalisait devant le PSV le même score que face à l'Ajax, et se sort bien d'une semaine difficile.

De ce week-end, on retiendra avant tout la première défaite du PSV Eindhoven. Handicapé par l'absence de certains de ses joueurs, blessés, le PSV s'est incliné à Rotterdam (2-1), où Been et Hoekstra ont donné deux points importants au Feyenord. Dès mercredi, face à Bordeaux, on connaîtra la réaction des joueurs d'Eindhoven après ce premier échec de la saison.

Premier bénéficiaire de cette défaite, l'Ajax qui, grâce à deux buts de Witschge, s'est facilement imposé 2-0 à Den Bosch. A Amsterdam, où les dirigeants ont annoncé cette semaine que Kurt Linder venait de signer un contrat pour entraîner le club durant un an, on ne se fait quand même pas trop d'illusions. En effet, l'Ajax ne compte « que »... huit points de retard.

Correspondance Annemieke HOS

Benfica et Sporting : la tête ailleurs

Les deux représentants portugais en Coupe d'Europe n'ont pas brillé ce week-end en Championnat.

LES piètres rencontres livrées le week-end dernier par Benfica et par le Sporting, en Championnat, ont démontré que les matches européens de demain soir étaient déjà dans les esprits. Une énorme expectative s'est naturellement créée autour des deux rescapés portugais qui gardent intactes leurs chances de qualification pour les demi-finales.

Du côté de Benfica, personne ne s'est inquiété des nouvelles en provenance de Belgique révélées par la presse portugaise et qui faisaient état de l'optimisme qui règne à Anderlecht. Notamment, les affirmations du manager Michel Verschuren, selon lesquelles Benfica serait écrasé demain par trois ou quatre buts d'écart. Le club lisbonnais semble, en fait, traverser une bonne période. En effet, sous la baguette de Toni, Benfica est une équipe bien plus créative et imaginative qu'elle ne l'était il y a quatre ou cinq mois, entraînée alors par Ebbe Skovdahl. Les deux attaquants, Rui et Aguas, ainsi que le Suédois Magnusson, sont en superforme, le défenseur Mozer est devenu rapidement l'un des piliers de l'arrière-garde lisbonnaise, et l'entrejeu, fort du talent d'Elzo et de la vitesse d'exécution de Chiquinho, tourne à merveille. Elzo, blessé, ne pourra sans doute pas être aligné demain soir contre Anderlecht, ce qui ne va pas pour autant affoler l'équipe de Lisbonne qui possède des atouts suffisants pour garder à Bruxelles l'avantage des deux buts, réussis à domicile (2-0).

Samedi dernier, à Elvas, en Championnat, Benfica dut se contenter du partage des points (0-0), mais les joueurs de Lisbonne avaient déjà, sans doute, la tête ailleurs.

Dans le même temps, le Sporting a, lui aussi, abandonné un point sur son terrain contre Belenenses, équipe qui se présente ces derniers temps comme une des candidates sérieuses à une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Il va donc falloir, au Sporting, rebâtir toute une stratégie de jeu. L'ex-entraîneur, Burkinschaw, n'a pas su s'adapter à la réalité du football portugais, c'est ainsi que l'équipe du Sporting étale au grand jour les lacunes de son jeu, des lacunes que le nouvel entraîneur Anthonio Moraïs n'a pu colmater en si peu de temps.

Toutes ces circonstances n'empêchent pas les joueurs du Sporting et leur entourage de croire à la qualification demain soir face aux Italiens d'Atalanta qui, au match aller, les ont battus à Bergame par 2 buts à 0. De plus, on croit, pour une fois, aux vieilles superstitions puisque, en 1964, le Sporting avait remporté la Coupe des Coupes après avoir éliminé au cours de l'épreuve ces mêmes Italiens d'Atalanta de Bergame !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Petits mais vaillants

LISBONNE. — Loin des grosses écuries au budget opulent, Belenenses poursuit son bon parcours dans le Championnat portugais. L'effectif est homogène et fait preuve d'un remarquable esprit de groupe. Opposés au Sporting, les joueurs de Belenenses ont une nouvelle fois réussi une bonne opération en obtenant le nul (1-1) à Lisbonne.

Tout commençait pourtant pour le mieux pour Lisbonne, qui ouvrait la marque à la 33e minute par un but de Cascavel, dont le tir fut dévié par un défenseur adverse. Un score flatteur car quelques minutes auparavant Belenenses s'était vu refuser un penalty qui paraissait évident.

En seconde période, le Sporting apparut fragilisé, les sifflets de leurs propres supporters rendant encore plus fiévreux les joueurs de la capitale. Belenenses se montrait de plus en plus offensif, notamment par Mladenov et Sobrinho. Logiquement, à la 82e, Chico Faria égalisa. A quelques secondes de la fin, Belenenses ratait même le coup de grâce. Mais une belle sortie du gardien vétéran du Sporting Dianas empêcha Mladenov de parvenir à ses fins.

Grâce à ce nul Belenenses occupe à présent la troisième place au classement d'un Championnat qui, à quelques journées de la fin, ne cesse de se durcir. Chaque semaine la commission de discipline publie de longues listes de joueurs, d'entraîneurs, de dirigeants punis pour leur comportement. On a même vu un arbitre expulser un juge de touche qui venait de frapper un joueur.

Correspondance Carlos CARVALHO

Suisse

Bientôt les choses sérieuses !

GENÈVE. — Si les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France ont laissé des favoris sur le carreau, les seizièmes de la Coupe de Suisse n'ont donné lieu qu'à une seule surprise, et encore elle a été d'une importance relative. Il s'agit de l'élimination de Bellinzone (LNA, D I) par Schaffhouse (LNB, D II).

Pour le reste, toutes les équipes de LNA ont réussi à s'imposer. Parfois grâce à l'avantage du terrain, comme Lausanne contre Chênois ou Sion aux dépens de Granges, Brigger obtenant le but de la victoire (87e).

Deux matches doivent encore être joués : Soleure (LNB)-Buochs (1re Ligue) et Schaffhouse (LNB)-Baden (LNB). Il restera donc pour les huitièmes de finale neuf équipes de LNA (D I), quatre ou cinq de LNB (D II) et une ou deux de Première Ligue (D III). Le dernier représentant de Deuxième Ligue (D IV), l'équipe jurasienne de Bassecourt, a été logiquement sortie par Bulle.

Si les « grands » ont été favorisés par le tirage au sort en seizièmes de finale, car ils ne pouvaient encore se trouver directement confrontés (en Suisse, le tirage est dirigé, à ce stade de la compétition), ils ont fini de rire. Le tirage des huitièmes a été impitoyable pour plusieurs d'entre eux, quatre chocs sont, en effet, au programme : Grasshopper-Servette, Sion-Xamax, Lausanne-Zurich, Lucerne-Saint-Gall.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET

U.R.S.S.

La parole aux professionnels

KIEV.— La neige qui continue de tomber sur les pelouses soviétiques ne trompe plus personne. Le printemps est bel et bien arrivé et avec lui l'ouverture du 51 e Championnat. Les supporters ont fêté l'événement en venant nombreux dans les tribunes. A Tbilissi, où l'équipe locale affrontait Jalquiris Villies, la formation surprise de la saison dernière, ce sont 56.000 inconditionnels qui ont salué la victoire de Dynamo Tbilissi dans un match longtemps indécis. Quatre jours plus tard, les Géorgiens ont de nouveau connu la victoire face au Dynamo Minsk.

Premiers matches pour Kiev. Deux déplacements qui se sont soldés par des matches nuls. A Dniepr, Belanov, Ballon d'Or 1986, s'est rappelé au bon souvenir des spectateurs en multipliant les actions spectaculaires. On lui a même refusé un but pour un hors-jeu discutable.

A Donetsk, Protassov et Litovchenko, les deux nouvelles recrues ukrainiennes ont démontré tout le bien qu'on pensait d'eux. Le résultat nul n'a pas récompensé les efforts des Zavarov, Belanov et autres Smolianinov. La semaine n'est pourtant pas négative pour le Dynamo de Kiev. L'agence Tass a annoncé, samedi dernier, la décision du conseil central du Dynamo d'autoriser le professionnalisme au Dynamo de Kiev. Nul doute que les autres clubs de la société Dynamo suivront avec le temps.

Les champions sortants, Spartak, ont été tenus en échec par Torpedo. Auparavant, le Spartak avait battu le Kaïrat Alma-Ata (2-0) en indoor. Les deux autres clubs moscovites ont invité le Spartak en remportant leur premier match à domicile. Le Dynamo Moscou avait difficilement battu le Zenith Leningrad 3-2 et le Lokomotiv s'était débarrassé de Neftchi-Bakov 1-0. Le match de la première journée Minsk-Ararat a été reporté au 8 juin à cause du retour tardif du club biélorusse de son voyage en Belgique.

Correspondance Avdey PINALOFF

Pologne

Sur les terrains... la neige

VARSOVIE. — Dame Nature est décidément imprévisible pendant tout l'hiver, les terrains polonais ont été préservés de la neige. Et le jour de la reprise du Championnat, samedi 12 mars, voilà qu'une tempête de neige s'est déclenchée. Conséquence : des conditions de jeu qui expliquent certains résultats surprenants.

L'événement de cette seizième journée ce fut la large victoire de Legia Varsovie sur Slask Wroslaw (3-0). Les visiteurs qui comptent six internationaux dans leurs rangs ne jouèrent pas mal à Varsovie. Mais les locaux surent profiter de toutes les occasions. Exemple : le but de Dziekanowski sur coup franc à la 19e minute. Le deuxième but, c'est Wdowczyk qui le marqua sur un superbe tir de trente mètres à la 30e minute. En seconde mi-temps, le cours du jeu ne changeait pas. Sur une contre-attaque, Pisz pour Legia donnait le coup de grâce. Un troisième but qui permet à Legia d'engranger trois points et de revenir à la cinquième place.

Pogon Szczecin a perdu sur son terrain contre LKS Dozs (1-2). Mauvaise série pour Pogon qui avait déjà perdu en Coupe de Pologne la semaine dernière. Katowice a battu son voisin Bytom grâce à deux buts de ses meilleurs attaquants Furtok et Koniarek. Gornich Zabrze, leader incontesté, a joué prudemment contre Gornik Walbrzych. Résultat : un match nul sans conséquence puisque l'équipe à huit points d'avance sur ses poursuivants immédiats !

Correspondance CZESAW-LUDWICZEK

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Bulgarie

Sredetz en baisse

SOFIA. — La 19e journée du Championnat est venue confirmer que le champion, Sredetz, traversait une mauvaise période. Après trois défaites consécutives (deux en Championnat et une en Coupe de l'Armée soviétique) et une petite victoire en Coupe de Bulgarie, le champion s'est déplacé cette fois à Plovdiv pour y rencontrer Locomotiv, une bonne équipe du milieu du classement.

Sredetz fit de son mieux pendant la première période qui se termina 0-0, mais la suite fut pour lui un désastre. A la 61e minute, Plovdiv ouvrit la marque par Dimitrov. Sredetz essaya de réagir, se découvrit un peu trop et, à cinq minutes de la fin, il encaissa encore deux buts, les deux signés Eranossian. Le nouveau leader, Vitocha, profita de cette nouvelle défaite de Sredetz pour porter son avance à trois points. A Sofia, face au promu, Locomotiv G.O., les « Bleus » ne furent jamais mis en difficulté et, à la mi-temps, ils menaient déjà 2-0. En seconde période, Sirakov confirma ses qualités de buteur et donna le troisième but aux siens. S'éloignant du titre, Sredetz tombe maintenant sous la menace du Locomotiv Sofia qui n'est plus qu'à deux points de lui.

Samedi, dans le premier match de la 19e journée, Locomotiv eut difficilement raison, à domicile, du Spartak Varna. A quatorze minutes de la fin du match, les deux équipes étaient à égalité : 2-2, après un jeu égal à tous les égards. C'est alors que le goal du Spartak imita son collègue du Slavia face au Sredetz et repoussa maladroitement le ballon dans les pieds d'un attaquant du Lokomotiv qui ne se fit pas prier et marqua le but de la victoire.

Slavia, la quatrième équipe de Sofia, poursuit sa chute libre. Décidément, rien ne va plus dans les rangs de cette équipe qui, après les matches aller, était considérée parmi les candidats au titre. Slavia a connu sa troisième défaite en quatre matches depuis la reprise. En déplacement à Sliven, les Sofiotes tinrent bon pendant la première période avant d'encaisser deux buts à la 51e et à la 64e minute. A la 75e minute, leur avant-centre Alexandrov réduisit la marque, mais c'était tout ce qu'il put faire. Dans les autres matches, il convient de signaler la nouvelle victoire sans appel du promu Mineur qui battit Spartak Pleven 3-0. La défaite sur le même score de Trakia devant Etar et la petite surprise causée par Pirin qui alla tenir en échec Beroe chez lui : 1-1. La grosse surprise vient de la lanterne rouge Tchernomoretz qui s'imposa en déplacement à Vradza 1-0 par un but marqué à la 87e minute.

Correspondance Ivan AJOVSKI

Hongrie

Honved en échec

BUDAPEST. – Malgré l'arrivée de mars, le printemps se fait désirer. Les rencontres de la 17e journée se sont déroulées dans des conditions déplorables. Néanmoins, les supporters ont assisté nombreux aux différentes rencontres, après le long intermède hivernal. Le match-phare de la journée entre Ferencvaros et Honved a même attiré plus de 20 000 spectateurs.

Le leader, Honved, a connu des difficultés devant la jeune équipe de Ferencvaros. Entraînée désormais par Florian Albert, cette dernière domine nettement la première mi-temps. C'est pourtant Honved qui ouvrit la marque à la 45e minute. Le plus logiquement du monde, Ferencvaros égalise, en deuxième période. Score final : 1-1.

La surprise du jour a été la victoire de Bekescsaba sur Raba, le dauphin de Honved, par deux buts à zéro. Raba, pourtant, comme Ujpest (qui a défait Siofok 4-2), reste encore en lice pour le titre. Dans le bas du tableau, on ne sait toujours pas qui accompagnera Kaposvar en Deuxième Division. Entre la huitième et la quinzième place, toutes les équipes se tiennent en deux points.

La sélection nationale rencontrera, mercredi, en amical, l'équipe de Turquie. Le nouveau sélectionneur, Laszlo Balint (ex-joueur de Toulouse), n'a retenu qu'un « étranger » dans sa formation : le gardien Szendrei qui évolue à Malaga.

Correspondance
Laszlo LUKACS

Grèce

Larissa : victoire sans gloire

ATHÈNES. — En allant jouer à Athènes face à Panionios, Larissa, le leader, entreprenait un déplacement difficile. En première période la rencontre sombrait dans la monotonie au grand mécontentement des 17 000 spectateurs. Larissa semblait visiblement décidé à jouer le béton. Regroupés dans leur surface, les visiteurs bloquaient toutes les initiatives offensives de leur adversaire. Panionios bénéficiait d'une seule occasion, que son Yougoslave Yuritsis ne réussissait pas à concrétiser. En seconde période, Panionios forçait, mais c'est Larissa qui sur une contre-attaque marquait par Ziogos.

Panathinaïkos s'est imposé sans problème devant Panahaiki. C'est Saravacos qui ouvrit le score par une tête à la quarante-cinquième minute. Mais, dès la reprise, Panahaiki égalisait par Ziko. Les joueurs locaux tentaient par tous les moyens de préserver ce score, c'était sans compter sans Saravacos qui, une nouvelle fois, allait faire preuve de son talent. Une de ses passes lumineuses trouvait Dimopoulos à la réception qui ne ratait pas l'occasion et donnait la victoire à Panathinaikos. Panathinaikos devra maintenant se préparer sérieusement pour affronter demain soir les Belges de Bruges en Coupe de l'UEFA.

AEK a réussi à enfin s'imposer à l'extérieur ? Presque un exploit, cela fait en effet quatorze mois qu'une telle aubaine ne lui était pas arrivée. C'est Salonique qui fit les frais de ce réveil étonnant. Un résultat qui fut acquis contre le cours du jeu grâce à un but de la tête de Vassilacos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

Neige et primes perturbent le Rapid

VIENNE. — Reprise du Championnat, dans des conditions climatiques plus que délicates, mauvais temps et neige. Conséquence : annulation de la plupart des rencontres, et notamment du match au sommet, Rapid face à Wiener Spartklub, malgré les vives protestations de Hans Krankl. Sans avoir joué, le Rapid conserve la tête avec six points d'avance sur le second, Austria.

A noter que la deuxième partie de la compétition se déroule avec un système de play-off, huit clubs pour le titre, et autant pour la relégation...

Le Rapid, dominateur incontesté autant en Championnat qu'en Coupe, a, en revanche, des problèmes financiers, les primes des joueurs ont été réduites de vingt pour cent. Réaction immédiate avec une grève de ces derniers, une semaine avant la reprise. Ce geste de mécontentement jugé illégal (en effet, il n'existe pas de syndicat de joueurs en Autriche) a été immédiatement suivi d'une amende de 100 000 schillings (50 000 F) pour toute l'équipe.

Pour les trois matches de cette petite journée, l'Austria n'a pas fait de détail face à Grazer AK : 5-1. L'équipe de Ernst Happel, pour sa part, le FC Tyrol, a dû se contenter d'une courte victoire 1-0 devant Admira. Enfin, à Graz, le Sturm a été tenu en échec 1-1 par Vienna.

Correspondance Ferry WIMMER

Yougoslavie

Sloboda tient les rênes

BELGRADE. — Sale temps. La deuxième journée du Championnat printanier s'est déroulée sur des terrains enneigés et par une température extrêmement fraîche. Le derby entre le Partizan de Belgrade et le leader, Velez, a tourné (pour la dix-huitième année de suite) à l'avantage des premiers. Le but de la victoire a été inscrit par Djurovski, l'enfant terrible du football yougoslave.

L'Etoile Rouge, elle, a connu une fin de match difficile, face à Pristina. Menant 3 à 0 à la mi-temps, les joueurs de Belgrade ont encaissé deux buts coup sur coup. Résultat final : 3 à 2 pour Belgrade dans une rencontre dominée par l'attaquant Binic, auteur de deux buts pour l'Etoile Rouge.

Le nouveau leader du Championnat s'appelle Sloboda. Après sa nette victoire (3-0) contre Buducnost, l'équipe entraînée par Gérum (également entraîneur des Espoirs yougoslaves) a pris la direction des opérations.

Bozonic, de retour après deux sérieuses blessures, a permis à Sarajevo de vaincre son rival local, Zeljeznicar par deux buts à zéro. Hajduk Split n'est plus ce qu'il était. Il s'est imposé difficilement face à RAD (2-1).

Enfin, le Dynamo de Zagreb a battu la lanterne rouge, Celik, par deux buts à zéro. Le jeune Boban, qui s'était remarquablement comporté au Mondial Juniors, a signé la victoire du Dynamo. Un joueur à suivre...

Correspondance
Jovan VELICHKOVIC

Luxembourg

Incorrigible Avenir !

LUXEMBOURG. — On ne pensait pas ce dimanche que les quatre équipes en tête du Championnat grand ducal, pourraient être inquiétées lors de cette 19e journée, puisqu'elles avaient toutes affaire à des adversaires mal classés, luttant pour le poule de relégation.

La jeunesse d'Esch (4-0) à Niedercorn et son poursuivant immédiat la Spora (3-1) à l'Alliance Dudelange, n'ont pas étonné. L'Union Luxembourg s'est également imposée, non sans mal, face à Swift Hespérange (4-2). Mais, l'Avenir de Beggen a une nouvelle fois déçu ses supporters. En effet, cette équipe a dû partager les points (2-2) à domicile avec la lanterne rouge l'US Rumelange, entraînée par l'ancien Messin Nico Braun. Ce n'est pas la première fois que pareille mésaventure arrive aux coéquipiers de Gilbert Dresch, sur leur propre terrain. Déjà contre Eischen et Hespérange, les Canaris n'avaient fait que match nul et s'étaient même inclinés contre l'Alliance. Perdre chez soi 5 points contre des adversaires hiérarchiquement inférieurs, est un vrai gâchis pour une formation qui compte dans ses rangs une demi-douzaine d'internationaux. L'Avenir a beau être assuré de se qualifier pour les play-off, avec 6 points de retard sur le leader il ne peut plus guère se faire d'illusions, même si les points ne sont repris que pour 50 % dans la poule au titre

Correspondance Pilo FONCK

Eire

Les Verts en campagne

DUBLIN. — Le sélectionneur, Jack Charlton, a fait connaître, vendredi, les noms des dix-neuf joueurs retenus pour la rencontre amicale de la semaine prochaine, face à la Roumanie, à Dublin.

Absent de la sélection nationale depuis deux ans, David Gleary ne pourra pas effectuer son retour à cette occasion. Il a dû déclarer forfait, victime d'une blessure lors de la rencontre Arsenal-Nottingham Forest, tout comme Evergood, en délicatesse avec une cheville. Pour ce premier match de préparation en vue du Championnat d'Europe des Nations, les Irlandais, déjà privés des défenseurs Megrath, Lawrenson et Whelan, ne pourront donc pas compter sur toutes leurs forces vives.

En Championnat, le leader Dundalk a été tenu en échec par Sligo (0-0). Shamrock Rovers en a profité pour se hisser à la deuxième place du classement, en s'imposant 2 buts à 0 à Waterford. Shamrock n'est plus qu'à deux points du leader.

Correspondance Paul KELLY

Algérie

Mouloudia d'Oran s'essouffle

ALGER. — Le leader, depuis sa sortie ratée en Coupe arabe des clubs champions, éprouve quelques difficultés à retrouver son équilibre. Déjà tenu en échec, chez lui, par Tizi-Ouzou, lundi dernier, il a, cette fois, été battu à Collo.

Une défaite que l'entraîneur oranais, Rovai, estime logique dans sa forme mais irrégulièrement obtenue, après que l'arbitre ait validé le but de Boullabaiez, malgré un hors-jeu de position.

Ce revers du leader a cependant été atténué par celui que Aim-M'Leila a subi à Oran (1-2) devant une formation supérieurement motivée. En fait, Aim-M'Leila marque également le pas et cède sa seconde place au tandem constitué de Tizi-Ouzou — auteur d'un véritable festival offensif (4-0) devant Aim Beida — et de Bordj Memaiel.

Les Menailis sont d'ailleurs les seuls vianqueurs à l'extérieur de cette vingt-troisième journée, et ont réalisé l'exploit (avec la complicité de l'arrière Benyamina) de mettre fin à l'invincibilité que Relizane détenait à domicile depuis trois ans.

Des autres résultats de ce vendredi bien maigre offensivement, il faut en priorité retenir la victoire de Tiaret sur Tlemcen, qui lui permet de revenir dans la cour des grands.

A Skikda, devant une foule record, les hommes de Bouchache, malgré une forte pression, ne purent la concrétiser face à une formation sétifienne bien regroupée devant un Ofmani qui réalisa des prodiges.

A El Arrach, que l'entraîneur Ramdani a quitté pour reprendre en main Bordj-Menaiel, rien ne ya plus. Et le nul (dans toute sa splendeur) concédé devant Annabis, ne va certainement rien arranger.

En bref, une journée qui voit donc le leader oranais marquer le pas alors que la lutte derrière s'annonce serrée. Ce qui promet cette semaine un derby explosif Tizi-Ouzou - Bordj-Menaiel entre les deux actuels deuxièmes.

Correspondance de Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Un leader à trois têtes

TUNIS. — Ce dimanche, qui compte pour la première journée des matches retour, a encore compliqué la question en haut et en bas du tableau.

Trois formations se partagent actuellement la première place : l'Espérance, le Club Africain et le Stade Tunisien, dernier coleader. Les premiers ont obtenu le nul à Monastir (0-0), les deuxièmes ont également partagé les points, mais sur un score différent (1-1). La bonne affaire de la journée a été réalisée par le Stade Tunisien qui, grâce à sa victoire (1-0) sur l'Etoile du Sahel, vient ainsi partager le fauteuil de leader aux deux premiers. Cette dernière est maintenant repoussée à quatre points des leaders.

Le COT, quant à lui, vient d'enregistrer sa deuxième défaite de la saison, à Kairouan. Deux buts de Denden et Bargou en première période de jeu sont venus à bout des Cotistes.

Un vent de révolte a soufflé sur les mal-classés : l'Olympique de Béja a, grâce à un but obtenu dès la deuxième minute de jeu, par Bechaouch, réalisé devant le CAB une bonne performance ; Grombalia Sport, avec l'aide d'Ouergui, a renoué avec le succès ; enfin, l'ASK Kasserine a arraché, sur penalty de Tabassi, une précieuse victoire au CSHL.

Correspondance HAKIM

Coupe du Golfe

Oman et les Émirats brouillent les cartes

Les Émirats arabes unis coleaders de la Coupe du Golfe, à l'issue de la deuxième semaine de compétition, voilà qui a de quoi surprendre ! Et pourtant, la sélection des EAU avait donné quelques signes de fatigue mardi dernier, en s'inclinant 1-2 face au Qatar...

Mais en tenant en échec l'Irak 0-0 et surtout l'Arabie Saoudite, dimanche (2-2) devant 60 000 spectateurs au King Fahd stadium, les Émirats ont fait grosse impression. Ils ont même mené 2-0 (2 buts de Zouher Bilal) à la pause ! En seconde période, l'Uruguayen Omar Borras changeait de tactique et les Saoudiens pressant leurs adversaires dans leur surface parvenaient à revenir au score, d'abord par Abdallah Harbi, de la tête, sur un centre de Yussef Jazse, le meilleur Saoudien du match, puis par l'inévitable Majed Abdallah, à 2 minutes de la fin.

La grosse déception vient toujours du Koweit, le tenant, la grande révélation restant la sélection d'Oman, victorieuse du Qatar 2-1 jeudi ! A noter enfin, le réveil de l'Irak devant le Qatar : 3-0. Le match Irak-Arabie Saoudite, mercredi, s'annonce passionnant.

Correspondance spéciale

Canada

Une équipe pour Montréal

MONTRÉAL. — Le « miracle » s'est enfin accompli. Après une série de coups d'éclat et d'annonces incertaines, Montréal aura finalement son équipe au sein de la Ligue canadienne. Le défilement des promoteurs successifs s'est arrêté sur un choix. Le grand « sauveur », dans lequel les amateurs de football au Québec portaient leurs espoirs, s'appelle O'KEEFE. C'est le nom des trois plus grandes brasseries du Canada, déjà largement impliquées dans le hockey, le base-ball et le football américain.

C'est à la suite d'un consensus de coopération unilatérale de toutes les composantes du football local que la puissante corporation fut convaincue d'investir son portefeuille en tant que commanditaire principal, car c'était là le seul problème, l'argent. La Supra de Montréal a choisi la formule de la propriété communautaire. La corporation à but non lucratif sera contrôlée par un conseil d'administration composé de 12 votants : six sociétés fondatrices (dont O'Keefe) plus six représentants des petits investisseurs.

Guy Burelle, anciennement chef de la Fédération du Québec, et Pari Arshagouni, ex-responsable du programme d'élite du même organisme, sont élus respectivement président et directeur général. Le budget de l'équipe devrait être de 2 millions de dollars canadiens pour trois ans (9 millions de francs), dont un tiers comme masse salariale. Les dix-huit joueurs que se propose d'embaucher l'entraîneur Andy Anorato proviendront essentiellement (13) de la Ligue semi-pro du Québec, bien que personne n'ait encore rien signé. Même si la direction espère recruter les trois étrangers auxquels elle a droit, Arshagouni estime qu'« aucun joueur ne pourra se permettre — vu les salaires — la pratique exclusive du soccer ». Le match inaugural du 29 mai face au Blizzard de Toronto s'inscira dans toutes les mémoires. Reste à savoir de quelle façon...

Correspondance Victor PETKOV

Equateur

De Barcelona à la Juventus !

Le Championnat de l'Equateur vient de commencer le 6 mars. Dix-huit équipes sont en lice pour un titre dont le grand favori reste le Barcelona de Guayaquil. Les champions en titre viennent même de s'offrir un stade tout beau, tout neuf, pouvant accueillir jusqu'à cinquante mille spectateurs.

Au-delà de la course au titre, Barcelona prépare aussi, sous les ordres de son nouvel entraîneur, l'Argentin César Reinoso, ses rendez-vous continentaux de la Coupe Libertadores. Ce sera très difficile, compte tenu qu'elle devra affronter au premier tour les représentants d'Argentine.

Ce sera encore plus dur pour Filabanco, la petite équipe qui, l'année dernière, avait créé la surprise en devenant le deuxième représentant de l'Equateur pour la Coupe Libertadores. La tournée que Filabanco vient d'effectuer en Argentine a confirmé que cette équipe reste très en dessous du niveau habituel de la Coupe. Mais, après tout, Milagro, le nom de la ville où se trouve le siège de Filabanco, ne veut-il pas dire « miracle » ?

Signalons enfin les débuts dans cette édition 88 du Championnat d'Equateur de la Juventus... d'Esmeraldas, ville située en pleine forêt équatoriale. Après avoir remporté le tournoi de Deuxième Division, la Juventus succède en Première Division au Deportivo Cotopaxi de Latacunga.

Colombie

Nacional, le vent en poupe !

A l'issue des quatre premières journées du Championnat colombien dit « d'ouverture », un premier bilan montre des résultats contrastés pour les principaux candidats au titre. Parmi ceux-ci, Nacional, la grande équipe de Medellin, deuxième ville du pays, a fait forte impression par sa classe et son assurance.

Le leader du Groupe C a jusqu'à présent nettement dominé tous ses adversaires. Francisco Maturana, le sélectionneur colombien qui garde pour le moment sa double casquette d'entraîneur du Nacional, a su donner une grande mobilité à ses arrières latéraux, qui n'hésitent pas à monter dès que l'occasion se présente. Avec une redoutable efficacité : sept buts marqués en trois matches !

Nacional s'est même payé le luxe de remporter, profitant de sa journée de repos, le tournoi Marlboro à Miami (EU). Les hommes de Maturana y ont battu en finale la sélection des Etats-Unis, 3-2, après avoir éliminé les Chiliens de Colo Colo.

Au vu de ses premières journées, Nacional de Medellin semble parti pour une grande saison. D'autant plus que les autres candidats au titre, les Millonarios de Bogota, l'America Cali et surtout le Deportivo Cali ont quelques retards à l'allumage.

Correspondance Alexandre VALENTE

Brésil

Les dieux déchus

RIO DE JANEIRO. — Beaucoup des grandes équipes d'hier ne sont décidément plus que l'ombre d'elles-mêmes, ainsi Botafogo et Santos. Avec une sélection dont trois quarts des titulaires provenaient de ces deux clubs, le Brésil a remporté par deux fois la Coupe du monde, en 1958 et 1962.

Ces équipes, dont Milton, Santos et Pelé étaient respectivement les vedettes, en sont réduites aujourd'hui à jouer les deuxièmes couteaux. Pis, elles paraissent avoir définitivement perdu la flamme qui les habitait hier et se traînent le plus souvent comme des formations sans âme.

La défaite de Botafoga, samedi, face à America (2-1), au stade de Maracana, a sonné le glas des espoirs de la formation noir et blanc en Championnat.

Ni le remplacement de l'entraîneur José Carlos par Joel Martins ni la rentrée du gardien international uruguayen Alves, expulsé par l'arbitre dimanche dernier, ne réussirent à donner l'assurance, la stabilité à un ensemble toujours à la recherche de ses marques. Le voici, aujourd'hui, à son sixième match sans victoire, doutant de tout et de tous, malgré le soutien financier et sentimental de son mécène, Emile Pinheiro.

Botafogo débuta bien et fit illusion quelques minutes. Un but lui aurait peut-être donné confiance, mais ce fut America qui ouvrit la marque à la 19e minute. L'arrière Polaco attaqua sur la droite et son centre, qui semblait n'offrir aucun danger, trompa la vigilance d'Alves. Pedro Paulo en profitait pour envoyer le ballon dans les filets.

Botafogo, qui présentait néanmoins un volume de jeu supérieur, égalisa à la 28e minute. Une transversale d'Eder fut remise dans le centre par Mauricinho, et Criciuma inscrivit le but de son équipe d'un tir imparable. En seconde mi-temps, on crut que Botafogo parviendrait à faire la différence, mais le gardien d'America, Lucas, se montra très vigilant et, après une demi-heure de jeu, l'arrière Polaco, encore lui, effectua un tir lointain, apparemment insignifiant. Hélas, un faux rebond surprit complètement Alves, décidément dans un mauvais jour, et le sort de la partie fut réglé.

Seulement 1 541 spectateurs assistèrent à cette rencontre, ô combien déficitaire ! Les retransmissions télévisées en direct offrirent peut-être une compensation financière certaine aux équipes, mais quelle triste ambiance que celle de cet immense stade complètement vide !

Dans l'Etat de Sao Paulo, le réveil de Guarani s'est effectué aux dépens de Santos (2-0), deux buts pratiquement similaires et que la défense des « hommes en blanc » se montra incapable de contrer ; une première fois, l'ailier gauche, Joao Paulo, entra dans la surface de réparation lorsqu'il fut abattu sans ménagement. L'avant-centre, Evaïr, transforma le penalty. Le secon but fut en quelque sorte une photocopie du premier, à la différence toutefois que Joao Paulo put déborder avant de centrer à ras de terre sur le point de penalty. Dans la foulée, Evaïr, encore une fois, inscrivit le second but comme à la parade.

Alain FONTAN

Drames en Libye et au Népal

La mort a encore frappé dans les stades de football. Une bagarre entre supporters et l'effondrement d'une tribune auraient entraîné la mort d'une trentaine de spectateurs à Tripoli, à l'occasion du match Libye-Malte.

A Katmandou (Népal), ce serait un violent orage de grêle qui aurait provoqué des mouvements de panique au cours desquels une centaine de personnes auraient perdu la vie. Les bousculades auraient été accentuées par la présence de policiers en armes bloquant les issues du stade où s'affrontaient en finale d'un tournoi les équipes de Sansad (Bangladesh) et celle d'une fabrique népalaise de cigarettes.

Ces victimes s'ajoutent à la litanie des cadavres qui jonchent l'histoire du football, des 300 morts de Lima aux 39 morts du Heysel, en passant par les 66 morts de Glasgow, une soixante en Egypte, une quarantaine à Bradford (incendie), et tous ceux qui perdirent la vie en Argentine, au Mexique ou en Italie.

FOOTBALL TRAINING CAMPS

8 A 16 ANS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____ FF

Monde

RFA

(match en retard)

BAYER LEVERKUSEN B. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 2-1
10 200 spect. Buts : Tita (46*, 63*) pour Leverkusen ; Bruns (87*) pour Monchengladbach.

(23e journée)

UERDINGEN-SCHALKE : remis.
BOCHUM-HANNOVRE : remis.
1. FC KAISERSLAUTERN-KARLSRUHE : 1-1
18 000 spect. Buts : Kreuzer (87*, c.s.c.) pour Kaiserslautern ; Raab (45*) pour Karlsruhe.

BORUSSIA DORTMUND B. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1
24 500 spect. Buts : Helmer (47*), Hupe (79*), Mill (89*) pour Dortmund ; F. Schulz (35*) pour Francfort.

BAYERN MUNICH B. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 1-0
18 000 spect. But : Matthäus (79*) pour Bayern.

BAYERN LEVERKUSEN-FC COLOGNE : 1-1
14 000 spect. Buts : Cha Bum (27*) pour Leverkusen ; Goertz (26*) pour Cologne.

HAMBOURG SV B. FC HOMBOURG : 2-1
14 000 spect. Buts : Kastl (45*), Plessers (68*) pour Hambourg ; Kelsch (41*) pour Hombourg.

FC NUREMBERG B. WALDHOF MANNHEIM : 0-1
7 000 spect. But : Eckstein (32*) pour Nuremberg.

VFB STUTTGART B. WERDER BRÊME : 1-0
23 000 spect. But : Walter (73*) pour Stuttgart. Carton rouge pour Reck, gardien de Brême (75*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	37	23	16	5	2	43	11
2. Bayern Munich	35	23	17	1	5	56	28
3. Cologne	32	23	11	10	2	37	19
4. Nuremberg	28	22	11	6	5	33	20
5. M'Gladbach	26	23	12	2	9	42	35
6. Stuttgart	25	22	10	5	7	44	30
7. Leverkusen	22	23	7	8	8	33	34
8. Francfort	21	22	9	3	10	37	35
9. Hambourg	21	22	7	7	8	37	46
10. Dortmund	20	22	8	4	10	34	33
11. Hanovre	19	21	8	3	10	31	35
12. Kaiserslautern	19	23	7	5	11	36	41
13. Mannheim	18	22	5	8	9	24	34
14. Karlsruhe	18	22	6	6	10	25	41
15. Schalke 04	17	22	7	3	12	32	52
16. Bochum	16	22	5	6	11	28	38
17. Uerdingen	14	22	5	4	13	28	44
18. Homburg	14	23	3	8	12	27	51

BUTEURS

1. Walter (Stuttgart) (+ 1)	12
Ordenewitz (Werder)	12
3. Klinsmann (Stuttgart)	11
Kohr (Kaiserslautern)	11
5. Eckstein (Nuremberg) (+ 1)	10
Wohlfarth (Bayern)	10
7. Rummenigge (Bayern)	9
Rahn (M'Gladbach)	9
Reich (Hanovre)	9
Riedle (Werder)	9

Rendez-vous
(19 mars, 24e journée)
Nuremberg - Homburg
M'Gladbach - Mannheim
Kaiserslautern - Hambourg
Francfort - Bayern Munich
Karlsruhe - Bochum
Cologne - Dortmund
Hanovre - Uerdingen
Brême - Leverkusen
Schalke 04 - Stuttgart

BELGIQUE

(25e journée)

STANDARD LIÉGE B. BEERSHOT :2-1 (1-1)
4 700 spectateurs. Buts : M'Buyu (32*), Repcic (68*), pour Standard. Gooffen (68*) pour Beershot.

ANDERLECHT B. WINTERSLAG : 4-0 (2-0)
10 000 spectateurs. Buts : Krincevic (5* et 78*), Nilis (21*), Gudjohnssen (47*).

SC CHARLEROI B. SAINT TROND : 1-0 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Albert (30*).

FC MALINES B. LOKEREN : 2-1 (1-0)
6 500 spectateurs. Buts : Denboer (33* et 78*), pour Malines ; Deversavel (55*), pour Loreren.

FC BRUGES B. RJ BRUXELLES : 4-0 (2-0)
6 000 spectateurs. Buts : Degrije (6* et 88*), Brylle (37*), Ceulemans (73*).

ANTWERP B. RWD MOLENBEEK : 4-0 (2-0)
10 000 spectateurs. Buts : Poortvliet (14*), Vanderlinden (45*), Lehnhoff (75* et 90*).

CERCLE BRUGES B. WAREGEM : 4-0 (3-0)
3 000 spectateurs. Buts : Kaluswa (10*, 38* et 62*), Kooïman (20*).

BEVEREN ET LA GANTOISE : 0-0
4 000 spectateurs.

COURTRAI ET FC LIÉGE : 1-1 (0-1)
4 000 spectateurs. Buts : Sneiders (48*), pour Courtrai ; Malbasa (32*), pour Liège.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malinois	39	25	18	3	4	40	19
2. FC Bruges	37	25	17	3	5	59	28
3. Antwerp	37	25	15	7	3	57	27
4. FC Liège	32	25	10	12	3	40	22
5. Anderlecht	30	25	11	8	6	44	21
6. Waregem	28	25	12	4	9	40	36
7. Standard	25	25	9	7	9	37	34
8. Cercle Bruges	24	25	9	6	10	38	36
9. Charleroi	24	25	9	6	10	31	37
10. Beerschot	23	25	9	5	11	32	32
11. St-Trond	23	25	8	7	10	21	28
12. Molenbeek	22	25	6	10	9	26	34
13. Beveren	20	25	6	8	11	28	26
14. La Gantoise	20	25	8	4	13	26	41
15. Lokeren	19	25	6	7	12	29	35
16. Courtrai	18	25	6	6	13	28	51
17. RJ Bruxelles	15	25	6	3	16	19	47
18. Winterslag	14	25	5	4	16	24	65

BUTEURS

1. De Grivje (Bruges) (+2)	18
2. Niederbacher (Waregem)	16
Severyns (Antwerp)	16
Den Boer (Malines) (+2)	16
5. Malbasa (Liège) (+1)	15
6. Vanderlingen (Antwerp)	12
Ceulemans (Bruges) (+1)	12
8. Czerniatynski (Standard)	11
9. M'Buyu (Standard) (+1)	10
10. Shmedoing (Beveren)	9

Rendez-vous
(20 mars, 26e journée)
Waregem - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - RJ Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

ITALIE

Rendez-vous
(20 mars, 23e journée)
Ascoli - Inter
Roma - Empoli
Naples - Côme
Fiorentina - Cesena
Vérone - Torino
Juventus - Pise
Milan AC - Pescara
Sampdoria - Avellino

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES (MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP
30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

ANGLETERRE

*(Match en retard de la 28e journée)

TOTTENHAM-EVERTON : 2-1 (1-0)
18 662 spect. Buts : Fairclough (45*), Walsh (70*) pour Tottenham ; Sharp (69*) pour Everton.

*(32e journée)

CHARLTON-WEST-HAM : 3-0 (2-0)
8 118 spect. Buts : Crooks (29* et 68*) ; Stuart (31*).

CHELSEA-EVERTON : 0-0
17 390 spect.

MANCHESTER UTD-SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-1 (2-0)
33 318 spect. Buts : Blackmore (1'*), McClair (7* et 52*), Davenport (79*) pour Manchester UTD ; Chapman (70*) pour Sheffield Wednesday.

SOUTHAMPTON-COVENTRY : 1-2 (1-0)
12 914 spect. Buts : Wallace (27*) pour Southampton ; Smith (66*), Killine (77*) pour Coventry

TOTTENHAM-NORWICH : 1-3 (0-1)
19 322 spect. Buts : Claesen (86*) pour Tottenham ; Goss (38*), Fleck (67*), Drinkell (75*) pour Norwich.

Liverpool-Wimbledon : remis
Luton-Portsmouth : remis
Newcastle-Watford : remis
Nottingham Forest-Derby County : remis
Oxford-Arsenal : remis
Exempt : Q.P.R.

(Coupe - Quarts de finale)

ARSENAL-NOTT. FOREST : 1-2 (0-1)
50 157 spect. Buts : Rocastle (88*) pour Arsenal ; Wilkinson (42*), Rice (73*) pour Nott. Forest.

LUTON-PORSMOUTH : 3-1 (2-1)
12 857 spect. Buts : Wilson (4*), Mstein (22*), Harford (88*) pour Luton ; Quinn (34*) pour Portsmouth.

WIMBLEDON-WATFORD : 2-1 (0-1)
12 228 spect. Buts : Young (48*), Fashanu (73*) pour Wimbledon ; Allen (18*) pour Watford.

MANCHESTER CITY-LIVERPOOL : 0-4 (0-1)
Buts : Houghton (32*), Beardsley (pen. 53*), Johnston (77*), Barnes (85*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	72	28	22	6	0	64	10
2. Manch. Utd	58	31	16	10	5	48	29
3. Everton	53	30	15	8	6	40	16
4. Nott. Forest	52	27	15	7	5	51	24
5. Arsenal	51	29	15	6	8	35	27
6. Queen's P. R.	46	29	13	7	9	33	31
7. Wimbledon	45	29	12	9	8	42	32
8. Tottenham	42	33	11	9	13	34	38
9. Luton	38	27	11	5	11	40	33
10. Southampton	37	31	9	10	12	38	43
Newcastle	37	29	9	10	10	40	41
S. Wednesd.	37	31	11	4	16	35	53
13. Norwich	36	30	10	6	14	30	35
Coventry	36	29	9	9	11	33	43
15. West Ham	33	30	7	12	11	30	40
Chelsea	33	31	8	9	14	32	53
17. Derby Count.	30	29	7	9	13	24	33
Portsmouth	30	29	6	12	11	27	46
19. Charlton	28	31	6	10	15	27	47
20. Oxford	26	28	6	8	14	33	54
21. Watford	23	29	5	8	16	18	27

BUTEURS

1. Aldridge (Liverpool) (+1)	20
2. Clarke (Southampton)	15
McClair (Manch. Utd) (+2)	15
4. Clough (Nott. Forest)	14
5. Fashanu (Wimbledon)	13
Chapman (Sheffield) (+1)	13
7. Sharp (Everton)	12
Barnes (Liverpool)	12
9. Mirandinha (Newcastle)	11
Allen (Tottenham)	11
Wallace (Southampton) (+1)	11
Claesen (Tottenham) (+1)	11

Rendez-vous
(19 mars, 34e journée)
Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

AUTRICHE

(23e journée)

Vienne sport.-Rapid Vienne	remis
Autria-GAK	5-1
FC Tyrol-Admira Wacker	1-0
Sturmgraz-Vienna	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	38	22	15	6	1	52	20
2. Aus. Vienne	30	23	11	8	4	49	28
3. FC Tyrol	27	23	8	11	4	37	28
GAK	27	23	10	7	6	32	35
5. Adm. Wacker	25	23	11	3	9	52	32
Sturm Gr.	25	23	9	7	7	36	34
7. Vienna	24	23	11	2	10	48	41
8. Vienne SC	22	22	6	10	39	49	

Voest Linz, Lask, Austria Klagenfurt et VFB Moedling jouent maintenant dans la poule de relégation.

BUTEURS

1. Knaller (Admira) (+ 2)	20
2. Stojadinovic (Rapid)	17
3. Perstling (Voest Linz) (+ 3)	15

ESPAGNE

(27e journée)

VALENCE ET REAL : 1-1 (0-0)
45 000 spectateurs. Buts : Fernando (61*), pour Valence ; Santillana (50*), pour Real.

ATL. BILBAO B. VALLADOLID : 1-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Mendiguren (18*).

CELTA B. CADIX : 2-1 (2-0)
18 000 spectateurs. Buts : Zabrano (25*), Maric (42*), pour Celta ; Zalazak (61*), pour Cadix.

LOGRONES B. BETIS : 2-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Nadal (10*), Adolfo (52*).

MAJORQUE B. BARCELONE (1-0 (0-0)
40 000 spectateurs. But : Magdaleno (83*).

SABADELL ET MURCIE : 0-0
16 000 spectateurs.

GIJON B. ESPANOL : 3-1 (1-1)
22 000 spectateurs. Buts : Richi Alonso (23*), Villa (66* et 84*) pour Gijon ; Joaquim (39*), pour Espanol.

SÉVILLE ET SARAGOSSE : 1-1 (1-1)
35 000 spectateurs. Buts : Pardoza (25*), pour Saragosse ; Bengoenchea (sur pen. 39*), pour Séville.

OSASUNA B. LAS PALMAS : 2-0 (1-0)
14 000 spectateurs. Buts : Sabido (6*), Sola (84*).

REAL SOCIEDAD B. ATL. MADRID : 2-0 (0-0)
13 000 spectateurs. Buts : Baquero (59*), Beguiristain (72*).

(28e journée)

BARCELONE B. LOGRONES : 2-1 (0-0)
35 000 spectateurs. Buts : Lineker (78*), Schuster (90*), pour Barcelone ; Ancel (54*), pour Logrones.

ESPANOL ET SARAGOSSE : 1-1 (0-1)
22 000 spectateurs. Buts : Pardeza (50*), pour Espanol ; Orejuela (43*), pour Saragosse.

REAL MADRID B. ATL. BILBAO : 5-0 (3-0)
85 000 spectateurs. Buts : Santillana (10*, 80*), Michel (27*, 33*), Sanchez (88*).

SÉVILLE B. OSASUNA : 3-1 (2-0)
18 000 spectateurs. Buts : Sola (59*), pour Osasuna ; Chollo (5*), Bengoenchea (12*), Raiton (87*), pour Séville.

GIJON ET VALENCE : 2-2 (1-1)
30 000 spectateurs. Buts : Joaquim (40* sur pen.), Emilio (55*), pour Gijon ; Giner (10*), Montes (74*), pour Valence.

MURCIE ET MAJORQUE : 0-0
17 000 spectateurs.

BETIS B. CELTA : 3-1 (1-0)
25 000 spectateurs. Buts : Jose Luis (17*), Sanchez Valles (69*), Rico (85*), pour Betis ; Azuelo (57* sur pen.).

VALLADOLID ET ATL. MADRID : 0-0
22 000 spectateurs.

REAL SOCIEDAD B. SABADELL : 1-0 (0-0)
17 000 spectateurs. But : Cajate (90*).

LAS PALMAS B. CADIX : 1-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	28	21	4	3	72	18
2. Real Sociedad	39	27	18	3	6	45	19
3. Atl. Madrid	37	28	15	7	6	45	23
4. Athl. Bilbao	35	28	14	7	7	39	33
5. Celta	30	28	11	8	9	33	29
6. Valladolid	30	28	11	8	9	25	27
7. Séville	30	28	11	8	9	29	32
8. Osasuna	28	28	11	6	11	30	28
9. Barcelone	28	28	11	6	11	36	35
10. Gijon	27	28	10	7	11	33	41
11. Cadix	26	28	9	8	11	29	38
12. Saragosse	25	27	7	11	9	39	41
13. Valence	24	28	8	8	12	31	40
14. Las Palmas	24	28	10	4	14	37	48
15. Murcie	23	28	7	9	12	24	30
16. Espanol	23	28	9	5	14	34	43
17. Majorque	23	28	8	7	13	29	41
18. Betis	22	28	9	4	15	31	37
19. Logrones	22	28	7	8	13	21	36
20. Sabadell	16	28	4	8	16	17	40

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real) (+1)	23
2. Baquero (Real Soc.) (+1)	16
3. Salinas (Atl. Madrid) (+1)	14
4. Rubensosa (Saragosse)	12
Villa (Gijon) (+2)	12
6. Bengoechea (Séville) (+2)	12
7. Uralde (Bilbao)	10
8. Michel (Real) (+2)	9
Joaquim (Gijon) (+1)	9
Schuster (Barcelone) (+1)	9
11. Manolo (Murcie)	8
Lozada (Espanol)	8
Lineker (Barcelone)	8
Miguera (Majorque)	8
Narcisso (Las Palmas)	8

Rendez-vous
(20 mars, 29e journée)
Atl. Madrid - Real Madrid
Athl. Bilbao - Gijon
Cadix - Betis
Celta - Barcelone
Espanol - Osasuna
Logronés - Murcie
Majorque - Real Sociedad
Sabadell - Valladolid
Séville - Las Palmas
Valence - Saragosse

PORTUGAL

(25e journée)

BRAGA B. RIO AVE : 1-0 (0-0)
Vinicus (79*).

PENAFIEL B. ESPINHO : 2-1 (1-1)
Elias (22*) et Amancio (49*) pour Penafiel ; Victorino (43*) pour Espinho.

FARENSE B. *SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
Ademar (88*).

CHAVES ET ACADEMICA : 1-1 (0-0)
Renaldo (70*) pour Academica ; Cesar (79*) pour Chaves.

SPORTING ET BELENENSES : 1-1 (1-0)
Cascavel (33*) pour le Sporting ; Chico-Faria (82*) pour Belenenses.

MARITIMO B. GUIMARAES : 1-0 (0-0)
Marquinhos (81*).

PORTIMONENSE B. BOAVISTA : 1-0 (0-0)
Sorensen (65*).

SETUBAL B. VARZIM : 5-0 (2-0)
Manuel Fernandes (20*, 30*, 55*, 84*) ; Rocadas (76*).

COVILHA ET PORTO : 1-1 (0-0)
Biri (56*) pour Covilha ; Gomes (79*) pour Porto.

ELVAS ET BENFICA : 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	44	25	19	6	0	60	12
2. Benfica	37	25	15	7	3	40	13
3. Belenenses	31	25	12	7	6	33	28
4. Boavista	30	25	11	8	6	24	17
5. Sporting	29	25	10	9	6	36	29
6. Chaves	28	25	10	8	7	43	25
7. Setubal	28	25	10	8	7	43	30
8. Penafiel	27	25	7	13	5	27	24
9. Espinho	25	25	8	9	8	27	24
10. Guimaraes	23	25	8	7	10	37	34
11. Maritimo	23	25	6	11	8	22	28
12. Farense	22	25	7	8	10	19	32
13. Varzim	22	25	6	10	9	19	33
14. Elvas	21	25	4	13	8	22	30
15. Braga	21	25	5	11	9	23	32
16. Academica	21	25	5	11	9	21	31
17. Portimonense	20	25	8	4	13	26	37
18. Rio Ave	18	25	4	10	11	20	43
19. Salgueiros	17	25	4	9	12	20	37
20. Covilha	13	25	4	5	16	22	45

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	18
2. Gomes (Porto) (+ 1)	14
Cascavel (Sporting) (+ 1)	14
Ademir (Guimaraes)	14
5. Manuel Fernandes (Setubal) (+ 4)	13
6. Cesar (Penafiel) (+ 1)	11
Magnusson (Benfica)	11
8. Chico Faria (Belenenses) (+ 1)	10
Mladenov (Belenenses)	10
Madjer (Porto)	10
Ruiaguas (Benfica)	10

Rendez-vous
(20 mars, 26e journée)
Espinho - Rio Ave
Farense - Penafiel
Academica - Salgueiros
Covilha - Braga
Benfica - Chaves
Varzim - Portimonense
Guimaraes - Sporting
Boavista - Maritimo
FC Porto - Setubal
Belenenses - Elvas

PAYS-BAS

(26e journée)

Ajax b. *Den Bosch	2-0
*Feyenoord b. PSV Eindhoven	2-1
*Sittard - La Haye	remis
*Groningen b. Alkmaar	4-2
*Haarlem b. Roda	2-1
*Venlo et Twente	0-0
*Volendam b. Utrecht	3-1
*Willem II b. DS'79	2-0
*Zwolle b. Sp. Rotterdam	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	45	25	21	3	1	95	22
2. Ajax	38	26	17	4	5	61	32
3. Feyenoord	30	25	12	6	7	52	39
4. Willem II	30	26	12	6	8	46	34
5. Twente	29	26	11	7	8	46	34
6. Sittard	29	25	10	9	6	45	34
7. Venlo	29	26	10	9	7	31	26
8. Haarlem	29	26	12	5	9	33	33
9. Sp. Rotterdam	23	26	8	7	11	31	35
10. Den Bosch	22	24	9	4	11	34	39
11. Roda	22	26	8	6	12	34	39
12. Utrecht	22	24	7	8	9	29	43
13. Groningen	21	25	8	5	12	38	45
14. Zwolle	20	25	7	6	12	30	49
15. Volendam	20	26	7	6	13	29	54
16. Alkmaar	18	26	4	10	12	30	56
17. La Haye	17	22	5	7	10	34	41
18. DS'79	10	25	2	6	17	31	74

BUTEURS

1. Koeman (PSV) (+ 1)	21
2. Kieft (PSV)	18
Bosman (Ajax)	18
4. Guilhaus (PSV)	13
Ellerman (Sparta)	13
Boere (La Haye) (+ 1)	13
7. Slagboom (DS 79)	12
8. Hossman (Feyernoord)	11
9. Meijer (Ajax)	10
Koolhof (Groningue)	10

Rendez-vous
(19/20 mars, 27e journée)
Ajax - Sittard
Alkmaar - Den Bosch
DS'79 - Zwolle
La Haye - Volendam
PSV Eindhoven - Willem II
Roda - Groningen
Sp. Rotterdam - Haarlem
Twente - Feyenoord
Utrecht - Venlo

ÉCOSSE

MATCH EN RETARD
(35e journée)
Hearts b. Motherwell 2
(36e journée)
*Aberdeen - Celtic ..... rem
*Hearts - Dundee ..... rem
*Falkirk b. Hibernian 1
*Morton et Dunfermline ..... rem
*Rangers b. Motherwell 1
*Dundee Utd et St. Mirren ..... rem

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	57	35	24	9	2	64	
2. Rangers	53	36	23	7	6	69	
3. Hearts	49	35	18	13	4	64	
4. Aberdeen	48	35	17	14	4	47	
5. Dundee	36	34	15	6	13	60	
6. Dundee Utd	36	35	12	12	11	38	
7. Hibernian	34	36	10	14	12	33	
8. St Mirren	27	34	7	13	14	33	
9. Motherwell	25	36	9	7	20	26	
10. Falkirk	25	36	8	9	19	33	
11. Dunfermline	18	35	5	8	22	24	
12. Morton	14	35	2	10	23	22	

BUTEURS

1. Coyne (Dundee) (+ 3)	
2. McCoist (Rangers) (+ 3)	
3. Robertson (Hearts) (+ 5)	
4. Walner (Celtic) (+ 1)	
5. McAvennie (Celtic) (+ 4)	
6. Colauhan (Hearts) (+ 3)	
Wright (Dundee) (+ 3)	
8. Bett (Aberdeen)	
9. Dodge (Aberdeen)	
Stark (Celtic) (+ 4)	
Fergusson (Dundee Utd) (+ 2)	

COUPE
(Quarts de finale)
*Aberdeen (D I) - Clyde (D II)
Dundee (D I) - Dundee United (D I)
(à rejouer)
*Heart (D I) - Dunfermline (D I)
Partick (D II) - *Celtic Glasgow (D I)
Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Rendez-vous
(19 mars, 37e journée)
Dunfermline - Dundee
Hibernian - Hearts
Falkirk - Motherwell
Morton - St Mirren
Rangers - Celtic
Dundee Utd - Aberdeen

SUISSE

COUPE
(1/16es finale)
*Bienne (LNB) - Servette (LNA)
*Lausanne (LNA) - Chenois (LNB)
*Lucerne (LNA) - Locarno (LNB)
*Neuchatel Xamax (LNA) - Lugano (LNB)
*Wettingen (LNB) - Grasshoppers (LNA)
*Granges (LNB) - Sion (LNA)
*Zurich (LNA) - Dubendorf (1'e Ligue)
*Young Boys (LNA) - Olten (LNB)
*Saint-Gall (LNA) - Mandrisio (1'e Ligue)

Rendez-vous
(19-20 mars, 2e journée)
POUR LE TITRE
Aarau - Lausanne
Grasshopper - Servette
Neuchâtel Xamax - Lucerne
St-Gall - Young Boys
POUR LA PROMOTION/RELEGATION
Groupe 1
Bulle - Bâle
Etoile Carouge - Bellinzone
ES Malley - Wettingen
Old Boys - Schaffhouse
Groupe 2
CS Chênois - FC Zurich
Locarno - Granges
Lugano - Sion
Martigny - Chiasso
(23 mars, 3e journée)
Lausanne - St-Gall
Lucerne - Aarau
Servette - Neuchâtel Xamax
Young Boys - Grasshopper
Groupe 1
Bâle - Es Malley
Bellinzone - Bulle
Schaffhouse - Etoile Carouge
Wettingen - Old Boys
Groupe 2
Chiasso - CS Chênois
Granges - Martigny
Sion - Locarno
Zurich - Lugano

Archives

AJAX AMSTERDAM (P-B) b. *YOUNG BOYS BERNE (Suisse) : 1-0 (1-0).
7 680 spectateurs. Arbitrage : M. Alsdren (Esp.). But : Bosman (45*) pour l'Ajax. Avertissement : Blind (78*) à l'Ajax Amsterdam.
YOUNG BOYS BERNE : Zurbuchen — Conz, Wittwer, Weber, Hänzi (Frederiksen, 73*) — Jeitziner (R. Sutter), Baumann, Holmqvist, Maissen — Zuffi, A. Sutter. Entr. : Mandziara.
AJAX AMSTERDAM : Menzo — Blind, Larsson, Spelbos, Hesp — Wouters, Winter (Scholten, 70*), Mühren — Van Schip (Bergkamp, 83*), Bosman. R. Witschge. Entr. : Hulshoff, Kohn et Harnis.

COUPE DU GOLFE

Oman b. Bahrein	
Qatar b. E.A.U.	
Irak b. Koweit	
Arabie Saoudite b. Bahrein	
E.A.U. et Irak	
Oman b. Qatar	
Bahrein b. Koweit	
Irak b. Qatar	
E.A.U. et Arabie Saoudite	

Classement : 1. Irak, 6 pts (4 m.), 5-1 ; Arabie Saoudite, 6 (4 m.), 5-2 ; 3. Emirats A.U., 6 (5 m.), 6-4 ; 4. Qatar, 4 ; 5. Oman, 3 ; 6. Bahrein, 2 ; 7. Koweit, 1 pt.

ALBANIE

(23e journée)

Beselidhja-17 Nentori 0-0
Partizani-Luftetari 0-0
Dinamo-Besa 0-1
Lokomotiva-Labinoti 1-1
Tomori-Skenderbeu 1-1
Flamurtari-31 Korriku 6-0
Vllaznia-Apolonia 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	31	23	11	9	3	38	17
2. Flamurtari	26	23	9	8	6	33	17
2. Apolonia	25	23	10	5	8	31	21
2. Besa	25	23	7	11	5	21	19
2. Beselidhja	25	23	8	9	6	22	26
2. Skenderbeu	25	23	8	9	6	17	23
2. Vllaznia	24	23	9	6	8	28	25
2. Lokomotiv	24	23	8	8	7	24	25
2. Labinoti	24	23	8	8	7	18	19
2. Partizani	24	23	8	7	8	33	30
2. Dinamo	22	23	7	8	8	30	29
2. Tomori	20	23	7	6	10	25	32
2. Luftetari	19	23	5	9	9	12	15
2. 31 Korriku	9	23	3	3	17	19	51

BUTEURS :

1. Kolac (17 Nentori) 15
2. Fakuru (31 Korriku) 12
3. Bubeqi (Flamurtari) 11

BULGARIE

(19e journée)

*Beroe et Pirin 1-1
*Sliven b. Slavia 2-1
*Loc. Plovdiv b. CFCA Sredets 3-0
*Etar b. Trakia 3-0
Tchernomoretz b. *Vratza 1-0
*Mineur b. Spartak Pleven 3-0
*Loc. Sofia b. Spartak Varna 3-2
*Vitocha b. Locomotiv GO 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	30	19	12	6	1	41	18
2. CFCA Sredets	27	19	12	3	4	47	25
3. Loc. Sofia	25	19	10	5	4	33	25
4. Trakia	22	19	8	6	5	33	22
5. Slavia	21	19	8	5	6	24	17
6. Mineur	20	19	8	4	7	31	22
7. Loc. Plovdiv	20	19	9	2	8	31	39
8. Vratza	18	19	7	4	8	26	27
9. Etar	17	19	7	3	9	32	29
10. Sliven	17	19	8	1	10	24	29
11. Pirin	16	19	4	8	7	18	21
12. Locomotiv GO	16	19	7	2	10	24	33
13. Beroe	15	19	5	5	9	24	34
14. Spartak Varna	14	19	5	4	10	20	35
15. Spartak Pleven	14	19	4	6	9	21	38
16. Tchernomoretz	12	19	5	2	12	15	30

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha) (+ 1) 18
2. Penev (Sredets) 14
3. Mladenov (ETAR) (+ 2) 11
4. Alexandrov (Slavia) (+ 1) 10
Draganov (Lok. Plovdov) 10

COUPE (demi-finales)

Sredetz b. Slavia 1-0
Vitocha b. Pirin 1-0
Stredetz et Vitocha qualifiés pour la finale.

EIRE

(27e journée)

*Bohemians b. Bray Wand. 1-0
*Galway Utd et St. Patrick's 2-2
*Derry City b. Limerick 3-2
*Shelbourne et Cork City 1-1
*Sligo Rovers et Dundalk 0-0
Shamrock b. *Waterford Utd 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	36	25	14	8	3	47	24
2. Dundalk	35	25	15	5	5	38	24
3. St. Patrick's	33	25	13	7	5	42	21
4. Shamrock	32	25	12	8	5	41	23
5. Cork City	28	25	10	8	7	32	38
6. Waterford Utd	27	24	9	9	6	34	22
7. Galway Utd	25	25	8	9	8	31	30
8. Derry City	24	25	10	4	11	46	33
9. Limerick	18	24	6	6	12	23	41
10. Shelbourne	17	25	6	5	14	22	32
11. Sligo Rovers	12	25	4	4	17	24	57
12. Bray Wand.	11	25	2	7	16	17	52

BUTEURS

1. Speake (Derry City)	(+ 1)	18
2. McGee (Galway)		14
3. Bennett (Waterford)		13

GRECE

(23e journée)

AEK Athènes b. *Serres 1-0
*Aris et Kalamaria 1-1
Panathinaïkos b. *Panahaiki 2-1
*Olympiakos b. Ethnikos 4-1
*Veria b. OFI Crète 1-0
Larissa b. *Panionios 1-0
Heraklis b. *PAOK 2-0
*Levadia et Diagoras 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	34	23	14	6	3	43	17
2. AEK Athènes	31	23	12	7	4	39	25
3. OFI Crète	30	23	14	2	7	45	29
4. PAOK	29	23	13	3	7	47	22
5. Ethnikos	28	23	10	8	5	20	15
6. Heraklis	26	23	10	6	7	28	23
7. Panathinaïkos	24	23	10	4	9	29	26
8. Panionios	22	23	7	8	8	22	21
9. Aris	21	23	8	5	10	30	30
10. Olympiakos	21	23	5	11	7	27	34
11. Kalamaria	19	23	5	9	9	17	27
12. Panahaiki	18	23	7	4	12	24	38
13. Levadia	17	23	5	7	11	26	38
14. Diagoras	17	23	5	7	11	17	29
15. Veria	17	23	6	5	12	20	46
16. Serres	14	23	5	4	14	18	32

BUTEURS

1. Nilsen (AEK)		16
2. Mavros (Panionios)		14
3. Ziogas (Larissa)	(+ 1)	13
4. Kavouras (Levadia)	(+ 1)	11
5. Samaras (OFI)		10

COUPE (Quarts de finale retour)

*Olympiakos - Kalamaria	2-1	(0-0)
Kajtoria (D II) - *Larissa	0-0	(0-1)
Kricaza (D II) - *OFI Crète	0-1	(2-3)
*Panathinaikos - Herodotos	2-0	(4-0)

Entre parenthèses : le score du match aller.
Clubs précédés de * : clubs qualifiés.

HONGRIE

(17e journée)

*Dozsa Ujpest b. Siofok 4-2
*Tatabanya b. MTK-VM 4-3
*Ferencvaros et Honved 1-1
*Bekeescsaba b. Raba Eto 2-0
*Haladas et Zalaegerszeg 1-1
*Videoton b. Debrecen 2-0
*Kaposvar et Vasas Bud. 0-0
*Izzo Vac b. Pecs 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	24	17	10	4	3	27	15
2. Dozsa Ujpest	22	17	8	6	3	34	18
3. Raba Eto	22	17	9	4	4	25	17
4. Tatabanya	20	17	6	8	3	38	22
5. Haladas	20	17	6	8	3	23	19
6. Pecs	19	17	7	5	5	21	17
7. MTK-VM	17	17	7	3	7	32	34
8. Izzo Vac	16	17	5	6	6	19	18
9. Ferencvaros	16	17	4	8	5	23	23
10. Vasas Bud.	16	17	5	6	6	22	24
11. Zalaegerszeg	16	17	5	6	6	17	21
12. Videoton	14	17	3	8	6	19	21
13. Siofok	14	17	5	4	8	22	27
14. Debrecen	14	17	4	6	7	20	29
15. Bekescsaba	14	17	4	6	7	14	28
16. Kaposvar	8	17	2	4	11	14	37

BUTEURS

1. Melis (Debrecen)	14
2. Szeibert (MTK) (+ 2)	11
3. Plotaar (Tatabanya (+ 1)	10
4. Vincze (Tatabanya) (+ 1)	9
Kovacs (Honved)	9
Szabadi (Vasas)	9

COUPE

(Huitièmes de finale)

Baja (D II) - Honved 0-3
Volva (D II) - Ferencvaros 2-1
Siofok - Raaba 0-1
Eepitok (D II) - Szolnok (D II) 1-2
Zalaegerzeg - Videoton 0-2
Haladas - Upest 3-1
Vasas - Vaac 1-0
Beekeescsaba - Debrecen 4-1

(Quarts de finale aller)

Honved - Vasas 0-0
Videoton - Raba 1-1
Szolnok (D II) - Haladas 1-1
Bekescsaba - Volaan (D II) 2-0

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

(16e journée)

Carrick-Coleraine 0-3

(12e journée)

Larne-Carrick 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	46	19	14	4	1	37	11
2. Lienfield	39	19	12	3	4	34	12
3. Coleraine	37	18	11	4	3	37	19
4. Newry	31	18	9	4	5	23	23
5. Glenavon	30	19	9	3	7	23	17
Larne	30	19	9	3	7	24	23
7. Ballymena	25	18	6	7	5	26	25
8. Portadown	23	18	6	5	7	18	14
9. Ards	21	19	5	6	8	22	24
10. Crusaders	20	18	5	5	8	21	24
11. Cliftonville	17	18	3	8	7	13	24
12. C. Rangers	14	17	4	2	11	16	29
13. Bangor	13	18	3	4	11	13	35
14. Distillery	11	19	3	2	14	18	38

BUTEURS

(Coupe : 1/4 de finale)

Ballymena-Distillery ..... 0-0 (à rejouer)
*Glenavon-Ards 2-1
*Glentoran-Newry 5-0
Linfield-Portadown ..... 1-1 (à rejouer)

*Clubs qualifiés pour les 1/2 finales

LUXEMBOURG

(19e journée)

Jeunesse Esch b. *Niedercorn 4-0
*Union Luxemb. b. Hespérange 4-2
Red Boys b. *Grevenmacher 3-0
*Avenir Beggen et Rumelange 2-2
Aris Bonnevoie b. *Ol. Eischen 4-0
Spora Luxemb. b. *All. Dudelange 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	2	49	16
2. Spora Luxemb.	27	18	12	3	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	3	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	6	35	24
6. Ol. Eischen	18	18	7	4	7	19	29
7. Niedercorn	16	18	6	4	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	7	2	9	21	32
9. All. Dudelange	14	18	6	2	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	5	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	3	12	20	42
12. Rumelange	9	18	2	5	11	18	51

BUTEURS

1. Morocutti (Union) (+ 1), 20 ; 2. Reiter (Spora) (+ 2) et Theis (Jeunesse), 14 ; 4. Krings (Beggen) (+ 1), 11 ; 5. Di Domenico (Spora), 10.

RDA

(16e journée)

Lok. Leipzig b. *Dynamo Berlin 2-0
*Magdeburg b. Hansa Rostock 2-1
Dynamo Dresde b. *Wismut Aue 3-1
Chemie Halle b. *Rotweiss Erfurt 3-2
Karl-Marx-S. b. *Stahl Riesa 2-1
*Iéna b. Frankfort 2-1
*Brandebourg b. Union Berlin 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	22	16	8	6	2	34	15
2. Lok. Leipzig	22	15	9	4	2	25	11
3. Dynamo Berlin	21	15	8	5	2	37	18
4. Brandebourg	18	16	8	2	6	25	23
5. Karl-Marx-S.	17	16	5	7	4	26	24
6. Chemie Halle	16	14	4	8	2	20	14
7. Iéna	16	15	5	6	4	18	18
8. Magdeburg	15	14	5	5	4	20	16
9. Frankfort	13	16	4	5	7	23	28
10. Stahl Riesa	13	16	3	7	6	15	25
11. Rotweiss Erfurt	11	15	5	1	9	25	33
12. Wismut Aue	10	16	3	4	9	13	23
13. Hansa Rostock	10	15	3	4	8	19	32
14. Union Berlin	10	15	2	6	7	19	39

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (33e j. + 1/4 de finale de la Cup). 1 pt à Coventry et Norwich, respectivement vainqueurs sur les terrains de Southampton (1-2) et Tottenham (1-3). Enfin, 1 pt à Nottingham Forest, qui élimine Arsenal de la Cup en s'imposant à Highbury (1-2).

BELGIQUE. — (25e j.). 1 pt à Charleroi pour sa victoire à l'extérieur (0-1) contre Saint-Trond.

ECOSSE. — (36e j. + 1/4 de finale de la Coupe). Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (27e et 28e j.). 1 pt à Celta, Gijon et Real Sociedad, respectivement vainqueurs sur les terrains de Cadix (1-2), Espanol (1-3) et Atletico de Madrid (0-2) au cours de la 27e journée. 1 pt au Real Madrid pour son facile succès (5-0) sur Valladolid et 1 pt à Séville pour sa victoire à Osasuna (1-3) au cours de la 28e journée.

FRANCE. — (Coupe, 32es de finale). 1 pt au FC Nantes, qui élimine Bordeaux, le détenteur de la Coupe de France (1-1 après prol., 4 pen à 3).

ITALIE. — (22e j.). 1 pt à Avellino pour sa victoire sur la Juventus (1-0). Enfin, 1 pt à la Roma, qui s'impose à Côme (0-1).

PAYS-BAS. — (26e j.).2 pts à Feyenoord, qui réalise l'exploit de la journée en battant le PSV Eindhoven (2-1) et lui inflige sa première défaite de la saison. 1 pt au FC La Haye, l'avant-dernier, qui obtient le match nul (1-1) face à l'ogre du Championnat, PSV. 1 pt à VV Venlo pour sa victoire à Feyenoord (0-2). Enfin, 1 pt à l'Ajax, qui s'impose en Suisse en Coupe des Coupes, contre les Young Boys de Berne (0-1).

PORTUGAL. — (25e j.) 1 pt à Belenenses, qui obtient un bon résultat (1-1) sur le terrain du Sporting. 1 pt à Covilha, le dernier de la classe, qui tient en échec le leader et champion d'Europe en titre, le FC Porto (1-1). Enfin, 1 pt à Setubal pour sa très belle victoire (5-0) contre Varzim.

RFA. — (23e j.). 1 pt à Nuremberg, qui s'impose à Mannheim (0-1) et 1 pt à Stuttgart, qui tombe le leader, Brême (1-0).

SUISSE. — (Coupe, 16es de finale). Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Real	+ 1	14
2. Real Sociedad	+ 1	12
3. PSV Eindhoven		11
Liverpool		11
FC Porto		11
6. Werder Brême		10
Naples		10
8. Nott. Forest	+ 1	9
FC Bruges		9
Celtic		9
11. Ajax	+ 1	8
Benfica		8
Marseille		8
14. Coventry	+ 1	7
AS Roma	+ 1	7
Nuremberg	+ 1	7
Bayern Munich		7
At. Bilbao		7
Antwerp		7
Arsenal		7
Glasgow Rangers		7
Neuchâtel Xamax		7

* Modifications importantes pour les buteurs écossais du fait que plusieurs matches en retard ont été disputés ces dernières semaines et que nous n'avions pas les buteurs de tous ces matches. D'autre part, pour les deux buteurs turcs, leur capital but augmente de façon considérable également, du fait que nous n'arrivons pas toujours à joindre notre correspondant chaque semaine.

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Match.
1. Coyne (Dundee) (+ 3)	31	36
2. T. Colak (Galatasaray) (+ 5)	29	27
3. McCoist (Rangers) (+ 3)	28	36
4. Robertson (Hearts) (+ 5)	25	36
5. Ali (Besiktas) (+ 4)	23	27
H. Sanchez (R. Madrid) (+ 1)	23	28
7. Koeman (PSV) (+ 1)	21	26
8. Knaller (Admira Walker) (+ 2)	20	23
Pitурca (St. Bucarest) (+ 1)	20	16
Morocutti (Union) (+ 1)	20	19
Walker (Celtic) (+ 1)	20	36
Eriksen (Servette)	20	23
Aldrige (Liverpool)	20	33
14. De Grivje (FC Bruges) (+ 2)	18	25
Sirakov (Vitocha) (+ 1)	18	19
Bosman (Ajax) (+ 1)	18	26
Speake (Derby City) (+ 1)	18	27
Radi (Chaves)	18	25
Kieft (PSV)	18	26
20. Hagi (St. Bucarest)	17	19
Stojadinovic (Rapid)	17	23
22. Den Boer (Malines) (+ 2)	16	25
Baquero (Real Soc.) (+ 1)	16	28
Nilsen (AEK)	16	23
Niederbacher (Waregem)	16	25
Severyns (Antwerp)	16	25
27. Perstling (West Linz) (+ 3)	15	23
McAvennie (Celtic) (+ 3)	15	36
McClair (M.U.) (+ 2)	15	33
Malbasa (FC Liège) (+ 1)	15	25
Clarke (Southampton)	15	33
32. Colquhon (Hearts) (+ 3)	14	36
Reiter (Spora) (+ 2)	14	19
Gomes (Porto) (+ 1)	14	25
Cascavel (Sporting) (+ 1)	14	25
Salinas (At. Madrid) (+ 1)	14	28
Thom (Dyn. Berlin)	14	16
Theis (Jeunesse)	14	19
Paulo Cesar (Grasshoppers)	14	23
Melis (Debrecen)	14	17
Penev (Stredets)	14	19
Mavros (Panionios)	14	23
McGee (Galway)	14	27
Clough (Nott. Forest)	14	33
Ademir (Guimaraes)	14	25

POLOGNE

(16e journée)

*G. Walbrzych et Gornik Zabrze 1-1
LKS Lodz b. *Pogon Szczecin 2-1
*Zaglebie Lubin b. Stal St. Wola 1-0
*Legia Varsovie b. Slask Wroclaw 3-0
*Widzew Lodz et J. Bialystok 0-0
*Katowice b. Sz. Bytom 2-0
*Lechia Gdansk et Lech Poznan 1-1
*Olimpia Poznan b. Baltyk Gdynia 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	30	16	12	2	2	39	16
2. LKS Lodz	22	16	9	3	4	24	17
3. Slask Wroclaw	21	16	7	6	3	21	15
4. Katowice	20	16	7	4	5	22	14
5. Legia Varsovie	18	16	7	5	4	20	15
6. Widzew Lodz	18	16	5	8	3	16	13
7. Pogon Szcz.	18	16	8	3	5	23	21
8. Lechia Gdansk	15	16	3	9	4	8	11
9. Lech Poznan	15	16	6	5	5	14	18
10. Zaglebie Lubin	14	16	4	7	5	10	12
11. Sz. Bytom	13	16	4	6	6	14	18
12. G. Walbrzych	12	16	2	7	7	11	17
13. J. Bialystok	11	16	3	5	8	10	16
14. Baltyk Gdynia	11	16	4	4	8	13	20
15. Olimp. Poznan	10	16	3	5	8	18	27
16. Stal St. Wola	8	16	2	5	9	14	27

BUTEURS

1. Cyron (G. Zabr.) et Furtok (Kat.)	(+ 1)	11
3. Dziekanowski (Legia)	(+ 1)	11
Lesniak (Pogon)	(+ 1)	10
Robakiewicz (LKS Lodz)	(+ 1)	10
et Urban (Gornik Zabrze),		10

TCHECOSLOVAQUIE

(15e journée)

Spartak Kralove b. *Sigma Olomouc 2-0
*Dukla Banska b. Slavia Prague 4-0
*DAC Dunajska b. ZVL Zilina 1-0
*RH Cheb et Plastica Nitra 1-1
Inter Bratislava b. *Tatran Presov 4-2
*Banik Ostrava et Sparta Prague 0-0
*Dukla Prague b. Spartak Trnava 3-0
*Bohemians b. Vitkovice 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	26	15	11	4	0	36	10
2. DAC Dunajska	20	15	8	4	3	21	15
3. Banik Ostrava	19	15	7	5	3	25	18
4. Dukla Prague	17	15	6	5	4	25	17
5. RH Cheb	17	15	6	5	4	19	17
6. Sigma Ol.	16	15	5	6	4	25	24
7. Sp. Kralove	16	15	5	6	4	19	26
8. Vitkovice	15	15	6	3	6	28	24
9. Inter Bratislava	15	15	6	3	6	27	27
10. Plastica Nitra	13	15	5	3	7	19	19
11. Dukla Banska	13	15	6	1	8	21	26
12. Spartak Trnava	13	15	5	3	7	20	26
13. Bohemians	12	14	5	2	7	21	24
14. Slavia Prague	12	15	4	4	7	16	24
15. ZVL Zilina	9	15	3	3	9	16	25
16. Tatran Presov	5	14	2	1	11	13	29

URSS

(1re journée)

Lokomotiv Moscou-Neftchi Bakou ... 1-0
Chakter Donetsk-Metallist Kharkov .. 3-0
Tchernom. Odessa-Torpedo Moscou . 0-2
Dniepr Dniepropetr.-Dynamo Kiev ... 0-0
Dynamo Tbilissi-Jalguiris Vilnius 2-1
Spartak Moscou-Kairat Alma Ata 2-0
Dynamo Moscou-Zenith Leningrad .. 3-2
Dynamo Minsk-Ararat Erevan ... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	2	1	1	0	0	3	0
Torp. Moscou	2	1	1	0	0	2	0
Sp. Moscou	2	1	1	0	0	2	0
Dyn. Moscou	2	1	1	0	0	3	2
Dyn. Tbilissi	2	1	1	0	0	2	1
Lok. Moscou	2	1	1	0	0	1	0
7. Dniepr D.	1	1	0	1	0	0	0
Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	0	0
9. Neft. Bakou	0	1	0	0	1	0	1
Jalg. Vilnius	0	1	0	0	1	1	2
Zen. Leningr.	0	1	0	0	1	2	3
K. Alma Ata	0	1	0	0	1	0	2
Tch. Odessa	0	1	0	0	1	0	2
M. Kharkov	0	1	0	0	1	0	3
15. Dyn. Minsk	0	0	0	0	0	0	0
Ar. Erevan	0	0	0	0	0	0	0

YOUGOSLAVIE

(19e journée)

*Dyn. Zagreb b. Celik 2-0
*Hajduk b. RAD 2-1
*Partizan b. Velez 1-0
Étoile Rouge b. *Pristina 3-2
*Radnicki et Vardar 2-2
*Rijeka et Vojvodina 2-2
*Sarajevo b. Zeljeznicar 2-0
*Sloboda b. Buducnost 3-0
*Sutjeska et Osijek 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sloboda	24	19	10	4	5	34	18
2. Dyn. Zagreb	24	19	9	6	4	29	15
3. Velez	24	19	9	6	4	28	17
4. Etoile Rouge	23	18	9	5	4	37	26
5. Partizan	22	19	8	6	5	28	18
6. Vojvodina	21	19	8	5	6	31	28
7. Vardar	21	18	9	3	6	19	22
8. Rijeka	20	19	5	10	4	20	17
9. RAD	18	19	6	6	7	27	24
10. Radnicki	18	19	8	2	9	26	25
11. Buducnost	18	19	7	4	8	19	27
12. Hajduk	16	18	5	6	7	25	30
13. Sarajevo	16	19	6	4	9	16	22
14. Zeljeznicar	16	19	4	8	7	17	24
15. Osijek	16	19	5	6	8	22	32
16. Pristina	15	18	6	3	9	21	30
17. Sutjeska	14	19	5	4	10	21	29
18. Celik	12	19	5	2	12	14	30

BUTEURS

1. Mihic (Sloboda)	(+ 1)	10
2. Lukic (Sloboda)		9
Kitanoski (Radnicki)		9
Sherjanec (Rijeka)		9
Bajceta (Sutjeka)		9

ALGERIE

(Match en retard de la 8e journée)

Tizi-Ouzou-Mouloudia D'Oran 1-1

(23e journée)

Collo-Mouloudia d'Oran 1-0
Association d'Oran-Ain M-Lila 2-1
Relizane-Bordj Menaiel 0-1
El Harrach-Annaba 0-0
Skikda-Setif 0-0
Tiaret-Tlemcen 2-0
Tizi Ouzou-Ain Beida 4-0
Union d'Alger-Belcourt 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. d'Oran	28	21	13	2	6	30	15
2. Tizi Ouzou	26	23	7	12	4	25	16
Bord Menaiel	26	23	9	8	6	24	19
4. Ain M-Lila	25	23	9	7	7	16	15
Annaba	25	23	9	7	7	24	20
Tiaret	25	23	11	3	9	26	21
7. Union d'Alger	24	23	7	10	6	18	15
8. Relizane	23	23	9	5	9	19	23
9. M. d'Alger	22	22	7	8	7	18	18
Ain Beida	22	23	8	6	9	20	29
Ass. d'Oran	22	22	6	10	6	12	10
Collo	22	23	9	4	10	17	22
13. El Harrach	21	22	5	11	6	16	14
Belcourt	21	22	4	13	5	22	21
15. Tlemcen	20	23	6	8	9	13	22
16. Setif	19	22	5	9	8	16	17
17. Chlef	18	22	4	10	8	15	18
18. Skikda	17	23	4	9	10	14	29

BUTEURS :

1. Benabou (Relizane)	13
2. Meziane (M. Oran) (+ 2)	10
3. Ben Mimoun (M. Oran)	8
Kabrane (Belcourt) (+ 1)	8

TUNISIE

(Match en retard de la 9e journée)

OL Beja - ES Tunis 1-3

(14e journée)

St. Tunisien - ES Sahel 1-0
Cl. Africain - CS Sfaxien 1-1
Grombalia Sports - Ol. Kef 1-0
Ol. Béja - CA Bizerte 1-0
US Monastir - ES Tunis 0-0
JS Kairouan - CO Transports 2-0
AS Kasserine - CS Hammam-Lif 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Tunisien	39	14	7	4	3	23	8
ES Tunis	39	14	6	7	1	19	5
Cl. Africain	39	14	6	7	1	19	9
4. CO Transp.	38	14	6	6	2	12	8
5. CS Sfaxien	36	14	5	7	2	12	9
6. ES Sahel	35	14	5	6	3	9	8
7. CA Bizerte	32	14

Sœur Cristiana Ecca di Rufina s'est pris de passion pour le football. Au point qu'elle est devenue la patronne technique d'un club de jeunes du côté de Florence. Qu'elle jongle avec un ballon ou qu'elle joue les gardiennes de but, sœur Cristiana ne manque pas de style !
(Photos Olympia)

Devant la crise des vocations, sœur Cristiana, ancien gardien de but, a trouvé la parade. Avant le catéchisme, elle entraîne ses élèves sur un terrain de foot...

L'autre vocation de sœur Cristiana

«SUORA ! Suora ! » Le petit Gianni, la frimousse souriante et les cheveux en bataille court dans la poussière d'un petit stade de la banlieue de Florence. Il appelle son entraîneur : « Suora ! Suora ! » L'entraîneur, sifflet en pendentif, se retourne vers lui. « Che cosa, Gianni ? ». Et le gosse de montrer son genou couronné et d'expliquer que ce terrain sec et bosselé n'est pas tendre. Un sourire, une tape amicale, et Gianni repart jouer au foot avec ses copains. Sous l'œil attendri d'un entraîneur un peu particulier.

L'entraîneur d'Aquilotti, une équipe de garçons d'une dizaine d'années, n'est jamais en survêtement. L'entraîneur porte robe et cornette. L'entraîneur est une nonne ! Et ses joueurs, vous pouvez en être sûrs, l'écoutent religieusement. Sœur Cristiana est sans doute le manager le plus insolite du monde. Et pas le moins passionné par sa tâche.

Tout est venu de la crise des vocations. Moins de séminaristes, moins de prêtres, donc moins d'éducateurs sportifs dans les institutions catholiques qui, en Italie, sont le cadre éducatif d'une bonne partie des enfants. Sœur Cristiana a vite mesuré les conséquences de cet affaiblissement de l'encadrement des cours d'éducation physique ; les effectifs de ses leçons de catéchisme se réduisaient comme une peau de chagrin. Les élèves (et souvent leurs parents) préféraient faire l'impasse sur l'éducation religieuse pour prendre le temps de jouer au foot, l'autre religion de la péninsule. Alors, sœur Cristiana a réagi. Elle ne s'est pas résignée à prêcher devant des banquettes. Elle a acheté un ballon, un sifflet et le manuel du parfait technicien de football. Et un jour, à la plus grande joie de sa classe en blouse bleue, elle a annoncé, en guise de préambule à sa leçon : « Aujourd'hui, calcio ! » Tout son petit monde est parti sur le terrain voisin. Sœur Cristiana commençait sa carrière d'entraîneur.

Depuis, son catéchisme est sans doute le plus suivi de la région de Florence. On se bouscule au portillon de la salle paroissiale. Car chaque cours est précédé d'une séance balle au pied. Ensuite, l'enseignement divin passe beaucoup mieux...

Sœur Cristiana, il faut le dire, est née dans un milieu tout à fait favorable à l'éclosion de cette seconde vocation. Issue d'une famille de tifosi, elle a elle-même souvent gardé les buts dans des matches sans enjeu, mis sur pied par les garçons de son quartier. Elle n'hésite pas, d'ailleurs, à prendre place dans les cages, lorsque les nécessités de l'entraînement l'exigent. On a même l'impression qu'elle multiplie les exercices de tirs au but pour pouvoir s'offrir quelques parades devant les timides essais de ses protégés. Elle fut même une supportrice de la Fiorentina, mais l'histoire ne dit pas si le lundi elle jette un œil sur la *Gazzetta dello Sport* pour connaître les dernières performances de son équipe favorite.

Piété et ballon rond font donc bon ménage à Florence, et ce n'est guère étonnant, dans un pays qui, depuis longtemps, mélange les genres. Le Virescit de Bergamo, actuellement bien placé pour l'accession en série B (la Division II italienne) n'est autre que le club d'une paroisse d'un quartier de la ville, dont les dirigeants sont encore, pour la plupart, des ecclésiastiques. L'ancien prodige de la Roma et de la Squadra Azzurra, Bruno Conti, a appris le football dans un séminaire et hésita longtemps entre un engagement dans les ordres et une carrière de footballeur. Les exemples de ce type pourraient être multipliés à l'envi.

Sœur Cristiana a peut-être un nouveau Bruno Conti parmi ses jeunes élèves. Elle a peut-être aussi un futur prêtre. Dans un cas comme dans l'autre, elle serait la plus heureuse des nonnes. En attendant, son tableau noir est divisé en deux parties : une pour la catéchèse, l'autre pour la tactique. Et, quelle que soit la matière, ce qu'elle dit est toujours parole d'évangile...

Correspondance Fabrizio LOSETO

7 Sports

STAGE DE FOOTBALL

Dominique BATHENAY

9 - 14 ans

MAIRIE de SÈTE

VACANCES DE PAQUES

N°1 du 4/04 au 9/04/88
N°2 du 11/04 au 16/04/88

Foot-Tennis

VACANCES D'ÉTÉ

N°3 du 4/07 au 9/07/88
N°4 du 11/07 au 16/07/88
N°5 du 18/07 au 23/07/88
N°6 du 25/07 au 30/07/88
N°7 du 1/08 au 6/08/88
N°8 du 8/08 au 13/08/88
N°9 du 15/08 au 20/08/88

ETE 88
Foot-Tennis
Foot-Voile

1 SEMAINE	2 SEMAINES
Pension complète **1.350F**	Pension complète **2.500F**
1/2 Pension **750F**	1/2 Pension **1.350F**

BONS VACANCES ACCEPTÉS
Prix de groupe pour les clubs
pour les pensions complètes seulement
à partir de 6 enfants du même club (stage commun) 10%
à partir de 10 enfants du même club (stage commun) 15%
Pour tout renseignement :
FERRARA Laurent - Service des Sports Mairie de Sète
34207 B.P. 373 SÈTE Cedex - Tél : 67.46.20.67

MT65 VÊTEMENTS DE SPORT MARIUS TRESOR FOURNISSEUR OFFICIEL FOOT BALL CLUB SÈTE
lactel
LINE 7

Courrier

Correspondants

Jeune footballeur béninois de Division II, âgé de 17 ans, désire correspondre avec jeunes footballeurs français de D III, D IV et DH de 16 à 35 ans pour lier amitiés sincères. Réponses assurées.

Anselme SOGLO
BP O7-0017 Cotonou
Bénin

Je voudrais par votre intermédiaire correspondre avec des joueurs du monde entier, fanas de foot, pour échanges des cartes postales, timbres, posters, etc. Réponses assurées.

Fadel THIAM, HLM Bongré
Villa n° 25
Kadack - Sénégal

Je m'appelle Sergio, j'ai quinze ans et j'adore le football. J'aimerais correspondre avec des gens qui apprécient ce sport et je voudrais échanger avec eux des T-shirts, des autocollants et des fanions. Merci d'écrire en anglais.

Sergio DE CASTRO RIBEIRO
Rua Franco Job 93 — Monero
Ilha de Governador — 21920
Rio de Janeiro — Brésil

« Recherche toutes personnes, notamment joueurs ou dirigeants de club pouvant m'informer sur les Championnats amateurs d'avant 1946 (et plus particulièrement sur la Division d'Honneur). »

Philippe ROSSIGNOL,
7, rue Ali-Chekkal,
33110 LE BOUSCAT.

Je désire correspondre avec des fans de football européen. Ecrire en français ou en anglais.

Hocine MEDJBOUR
BP 151 CL
27000 Mostaganem (Algérie)

Etudiant universitaire, j'aimerais correspondre pour échanger des idées avec des jeunes du monde entier. Ecrire en italien ou en anglais.

Francesco TRANCHIDA
EDA S. Venera 167
91025 Marsala (TP)
(Italie)

J'aimerais correspondre avec des garçons et filles de tous pays. Je suis un jeune Algérien aimant les voyages, la musique et le sport.

Mousti LARY
via Umberto-I^er^, n° 95
98051 Barcellona P.G. (ME)
(Italie, Sicile)

Collectionneurs

J'achète cassettes VHS de matches de Coupes du monde, Coupes d'Europe, Championnats de France. Adresser votre liste avec prix.

Jam DIGALA
110, Chandler St
Boston Ma. 02116 USA

Recherche les cahiers de *L'Equipe* des années 1981 à 1987 incluse. Faire offre à l'adresse suivante.

Jean-Jacques HOUPERT
1, route du Luxembourg
57640 Ennery

Vends collection de 70 insignes de clubs de football italiens.

Enrico Gallina
Via B - Avico 11
27036 Mortara Italie

Fervent supporter du Real Madrid et aimant beaucoup le football espagnol je recherche des documents sur mon joueur étranger préféré : Emilio Butragueno. Possibilités d'échanges avec des posters de Bern Schuster, l'équipe de Toulon, Bordeaux etc. Ecrire en français ou en anglais.

Cyril GARNIER
Chez Maryvonne Vallée
14, rue de Mayenne
61700 Domfront

Je possède un stock important de numéros de *France-Football* de 1982 à 1987, de Onze (du n° 1 au n° 75), ainsi qu'une cinquantaine de numéros de *L'Equipe* de 1987, que je désire vendre. Echange possible avec des anciens numéros de *FF*, *Magazine* des années 60 et *Miroirs du football*.

M. Rioli ROBERT
Le Nemours
Rue Parmentier
26100 Romans

Le retour d'Angers

Depuis plusieurs mois, le SCO d'Angers poursuit une vertigineuse ascension dans le groupe B de Deuxième Division. A quoi est dû ce retour assez étonnant ? D'abord à l'entraîneur Pierre Garcia qui, depuis son arrivée, fournit un travail exceptionnel.

Durant la trêve hivernale, le SCO a séduit sur tous les plans lors des différents matches amicaux de préparation. Depuis, une victoire sur Guingamp à domicile a réveillé l'enthousiasme et la volonté des attaquants angevins. Avec un Sauvaget omniprésent à l'avant, et futur chasseur de buts de Première Division. Epaulé par un étincelant Bertolino, l'attaque a désormais fière allure. Il ne faudrait toutefois pas omettre un Popovic revenu en grande forme, et qui s'avère être la plaque tournante de l'équipe. L'ancien Bordelais Eyquiem dirige la défense de main de maître. Les Mottin, Grosbois et autres Gianetta sont des joueurs pétris de talent.

Le SCO ne demande qu'à redevenir une grande équipe, et il faut lui laisser le temps de mûrir un peu plus. Le gardien Pageaud possède une soif terrible de victoire, et il n'a rien à envier aux gardiens de Première Division.

Seule ombre au tableau du SCO : le président Bongibault qui va nous quitter à la fin de la saison.

L'ambition de cette équipe : terminer dans les quatre premiers. Gageons que le SCO fera mieux encore.

Bruno FOLLENFANT
49080 Bouchemaine

Nice ou la grande désillusion

Après trois revers consécutifs contre Laval et Metz à domicile, et Auxerre à l'extérieur, on peut être inquiet pour l'équipe de Nice qui voit de jour en jour son avenir s'assombrir. Une équipe de Nice qui, bien que paraissant en tout cas sur le papier l'une des plus belles formations de l'Hexagone, ne se trouve pas moins en dix-septième position du classement de la Première Division, à égalité de points avec le Paris-Saint-Germain.

Où est le petit prince rentré au bercail ? Qui de plus, vient d'écoper d'un mois de suspension. Où se trouve ce fameux numéro 7 qui se jouait des arrières de Nantes en Coupe d'Europe ? Où est caché cet extraordinaire buteur qui faisait exploser les défenses avec Metz ?...

Tant de questions sans réponses.

Nenad Bjekovic a du souci à se faire. Comment reforger un moral et redonner confiance à ses troupes ? La chaleur d'un public et la compréhension d'un président peuvent être des atouts non négligeables. Espérons que l'OGCN pourra se tirer de ce mauvais pas, sous peine de se retrouver dans les eaux troubles de la Deuxième Division.

R. PAROTIN
supporters de l'OGCN 75009 Paris

Offrez-vous par correspondance les grands d'EUROPE

FOOT CENTER

BORDEAUX réf. BOR — ST ETIENNE réf. STE — MATRA R.P réf.RCP

CADEAU

Le catalogue et la Mini-Adidas pour toute commande passée avant 15 jours

MONACO réf. MON — AJAX réf.AJA — BARCELONE réf.BAR — MARSEILLE Réf.MAR

SAC ADIDAS "FRANCE"
Forme polochon en nylon enduit P.V.C; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions : 50X24X24 cm. Tricolore avec le coq FFF.
Réf. SACFFF *PRIX : 120F*

ADIDAS BALLON AZTECA "MAYA"
Ballon blanc/bleu/noir en nappe non tissée. Microfibres polyester, recouvert de polyuréthane. Excellente résistance aux entaillements. Grande souplesse et bonne stabilité à l'eau. Officiel FIFA, cousu main, 32 panneaux. Dessin du Mundial. Excellent rapport qualité/prix.
Réf.BAMAYA *PRIX : 189 F*

MINITEL 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h.et de 14 h. à 16 h.
composez le 80. 35. 42. 77
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 657 519 79 B

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 30/03/88 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible.
ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur. En cas de changement de sponsor ou de modèle, les nouveaux maillots vous seront livrés dès reception de nos fournisseurs.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT 08/12	MAILLOT 1	MAILLOT 3	MAILLOT 5	EQUIPEMENT 08/12	EQUIPEMENT 1	EQUIPEMENT 3	EQUIPEMENT 5
AJAX	AJA	195 F	210 F	220 F	230 F	310 F	325 F	335 F	350 F
ARGENTINE	ARG	170 F	185 F	200 F	215 F	290 F	300 F	320 F	335 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	180 F	195 F	210 F	225 F	310 F	320 F	340 F	355 F
BARCELONE	BAR	235 F	240 F	255 F	265 F	355 F	360 F	375 F	385 F
BORDEAUX	BOR	220 F	235 F	255 F	275 F	385 F	400 F	425 F	445 F
CANNES	CAN	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
FRANCE	FRAMX	200 F	220 F	235 F	245 F	340 F	360 F	375 F	395 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	215 F	235F	250 F	260 F	355 F	375 F	390 F	410 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	170 F	175 F	190 F	200 F	295 F	300 F	315 F	330 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MATRA RACING	RCP	190 F	210 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
MONACO	MON	190 F	210 F	215 F	235 F	310 F	320 F	335 F	355 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	185 F	190 F	200 F	210 F	310 F	315 F	325 F	335 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	225 F	250 F	265 F	275 F	345 F	370 F	385 F	395 F
ST ETIENNE	STE	190 F	200 F	215 F	225 F	310 F	320 F	340 F	350 F
TOULOUSE	TOU	225 F	235 F	245 F	255 F	355 F	365 F	375 F	390 F

Bon de commande à retourner à **FOOT-CENTER** -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ (joindre 5 F en timbres poste)

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer: -M pour maillot -E pour équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

TABLEAU FRAIS D'ENVOI		Montant des frais si votre commande s'élève à moins de 500F	plus de 500F
AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE			
DESTINATION	MODE ENVOI		
FRANCE (METROPOLE UNIQUEMENT)	ORDINAIRE	11	29
	Recommandé	19	
	Contre remb.T	36	46
DOM &MARCHE COMMUN TOM&Autres PAYS	Recommandé UNIQUE -MENT	35	60
		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.
FRAIS +
TOTAL A PAYER

Année de naissance:

Signature indispensable en cas de contre-remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
☐ Chéque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internationnal
☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

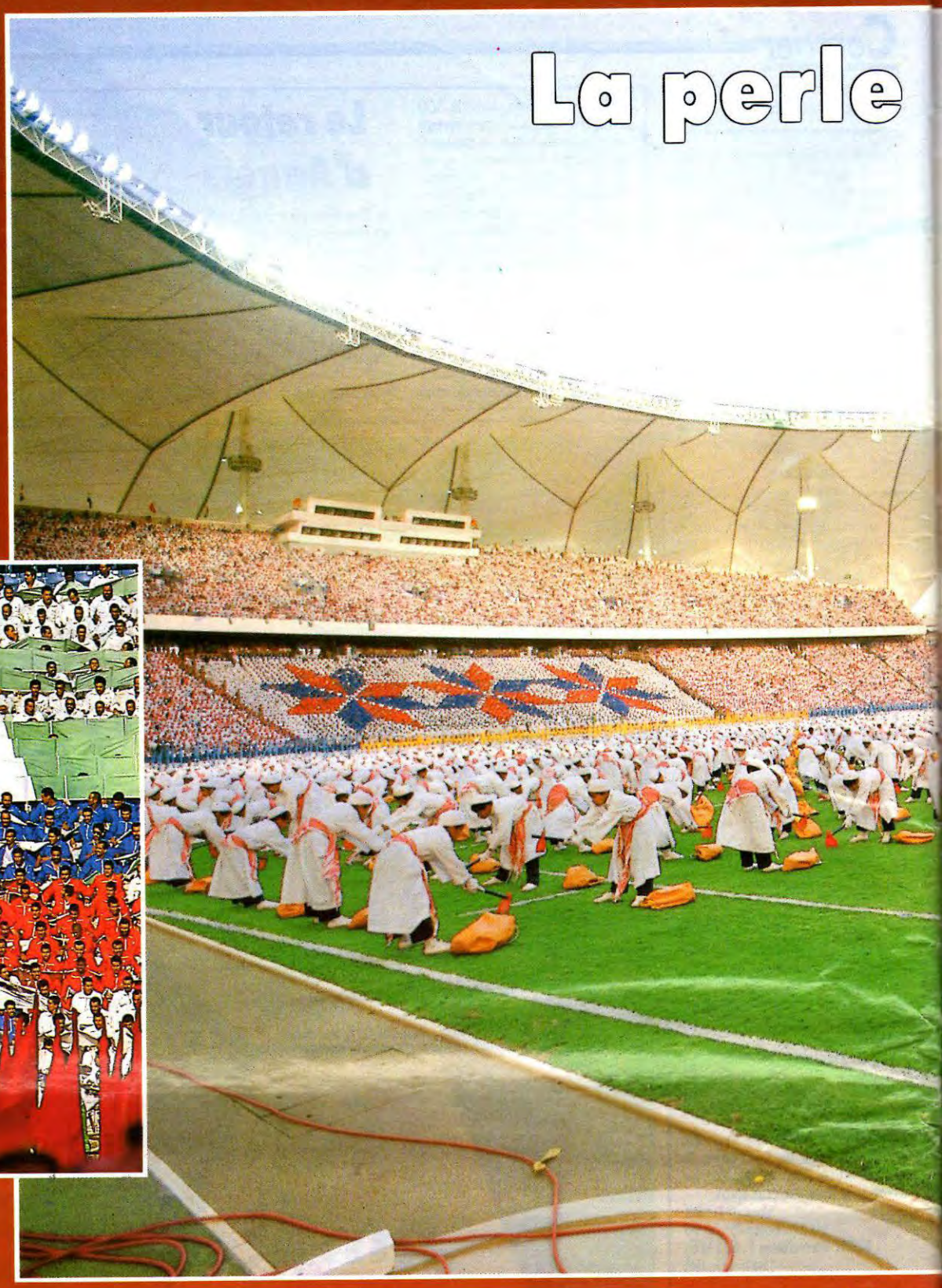
NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal | **B.DISTRIBUTEUR:** **L 37**

La perle

Sur des kilomètres, les cars et les luxueuses limousines se sont entassés pare-chocs contre pare-chocs le long de la Al-Arruba Road, l'une des autoroutes reliant Riyadh à la dernière merveille d'Arabie, le King Fahd International Stadium. Plus de 100 000 Arabes et deux ou trois Européens venus déranger le désert endormi sous la canicule. Et le désert a failli se venger, soulevant une formidable tempête de sable, recouvrant totalement le King Fahd Stadium d'un épais voile ocre. Le stade, l'espace d'une demi-heure, ne fut plus qu'un mirage, un vaisseau fantôme avec les hautes piques de ses tentes en plastique dressées vers un ciel couleur de sable. Soudain, alors que les tribunes étaient déjà bourrées et que des milliers de malheureux restés dehors cherchaient un abri entre deux prières, la tempête cessa : le cortège royal venait d'apparaître. Le roi Fahd allait pouvoir inaugurer le plus beau stade du monde. Nouveau miracle. Après cinq ans de travaux et 500 millions de dollars dépensés pour un stade ultramoderne, ayant bénéficié des technologies les plus avancées, disposant d'une véritable clinique avec salle de chirurgie, des appareils de musculation et de rééducation les plus sophistiqués, d'immenses tableaux lumineux, d'une sonorisation et d'un éclairage commandés par la plus pointue des règles d'ordinateurs. Et que dire des somptueux salons situés derrière le pavillon royal et dont le luxe dépasse l'imagination...



Texte Guy MISLIN - Photos Franco RICHIARDI

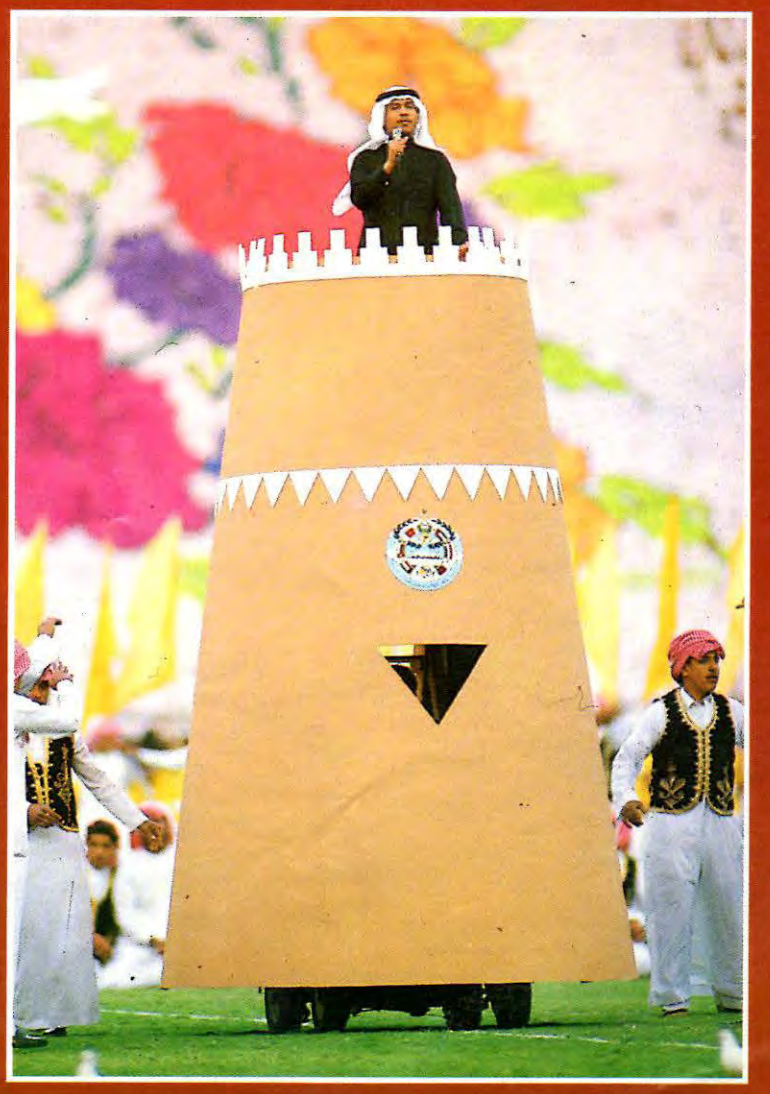
Pendant toute la cérémonie d'ouverture, une partie du public munie de plaques peintes, a composé tour à tour les portraits du roi Fahd, de ses fils, et différentes scènes de la vie saoudienne (ci-dessus). Fantastique de jour comme de nuit, le King Fahd Stadium dispose de 70 000 places toutes assises, confortables et couvertes par les fameuses tentes en plastique qui viennent rappeler que nous sommes ici au pays des bédouins.

du désert

L'une des nombreuses danses issues du folklore d'Arabie Saoudite.

La garde royale, en rang serré, se prosterne sur le passage de la limousine conduisant le king Fahd jusqu'à son pavillon.

L'un des immenses salons royaux, dont les meubles, les tapis, les lustres feraient rougir Versailles...



Juché sur une tour, Mustapha Abdo, le meilleur chanteur de tout le Golfe arabe, s'est taillé un beau succès.

EXTRA LEGERES

NOUVEAU